



BIBLIOTECA

UNIV

PARIS. — TYPOGRAPHIE LAHURE
Rue de Fleurus, 9

Inv. A. 46.900

264530

ΗΡΟΔΟΤΟΥ

Η ΒΙΒΛΟΣ ΠΡΩΤΗ

(ΚΛΕΙΩ)

PREMIER LIVRE

D'HÉRODOTE

(CLIO)

ÉDITION CLASSIQUE

PUBLIÉE AVEC DES ARGUMENTS ET DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR E. SOMMER

agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres

Donăștiunea Prof.

Gh. Râmniceanu, Bârlad



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1872

63070



BIBLIOTECA CENTRALA
A
UNIVERSITAȚII
DIN
BUCUREȘTI

No. Curent..... Format.....

No. Inventar..... Anul

Secția..... ul

65548

5.900

264530

ΘΑΛΟΤΟΥ

ΒΛΟΣ ΠΡΩΤΗ

ΚΛΙΟ)

PREMIER LIVRE

D'HERODOTE

(CLIO)

Donation
Râmnic

CONTROL 1953

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ
BUCUREȘTI
COTA... 65548

RC 140/03

B.C.U. Bucuresti



C63070

07563

NOTICE HISTORIQUE.

Hérodote, né à Halicarnasse quatre cent quatre-vingt-quatre ans avant notre ère, appartenait à une illustre famille doriennne; il était parent du poète Panyasis, si célèbre de son temps, qu'on le plaçait immédiatement au-dessous d'Homère. Jeune encore, Hérodote résolut d'écrire l'histoire de la lutte des Grecs contre les Perses, cadre fort simple, dans lequel il fait rentrer l'histoire de tous les peuples avec qui la Grèce eut d'intimes rapports. Ce fut dans le but d'acquérir une exacte connaissance des pays dont il voulait faire la description, qu'il entreprit de longs voyages pendant lesquels il visita la Grèce entière, l'Épire, la Macédoine, la Thrace, le pays des Scythes, l'Égypte, la Libye, la Cyrénaïque, Tyr et probablement toute l'Asie. De retour dans sa patrie, où le tyran Lygdamis venait de faire périr Panyasis, il se réfugia bientôt à Samos, où il écrivit, dans sa retraite, les premiers livres de son histoire. Désireux d'affranchir sa patrie, il se ligua avec les mécontents, et revint chasser le tyran d'Halicarnasse. Mais, poursuivi par l'ingratitude de ses concitoyens, il ne tarda pas à passer en Grèce. On célébrait alors la LXXXI^e olympiade; Hérodote lut aux Grecs assemblés le commencement de son histoire, et le jeune Thucydide, présent à cette lecture, ne put s'empêcher de répandre des larmes. Douze ans après, il en lut la suite à Athènes, à la fête des Panathénées; les Athéniens lui firent présent de dix talents. Il se joignit avec Lysias, qui n'avait que quinze ans alors, à une colonie athénienne qui partait pour Thurium.

On croit que c'est dans cette ville qu'il passa le reste de ses jours, et qu'il n'en sortit guère que pour faire quelques excursions dans la Grande Grèce. Il y termina son ouvrage.

L'histoire d'Hérodote se divise en neuf livres; chacun de ces livres porte le nom d'une des neuf Muses.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

- I. Hérodote veut exposer les causes de l'inimitié des Grecs et des Barbares d'après les traditions des Perses. — Enlèvement d'Io, à Argos, par des Phéniciens.
- II. Enlèvement d'Europe et de Médée par des Grecs.
- III. Enlèvement d'Hélène par Paris.
- IV. Les Grecs portent la guerre en Asie : aux yeux des Perses, cette guerre était injuste.
- V. La destruction de l'empire de Priam par les Grecs est la cause de la haine des Perses contre eux. — Tradition des Phéniciens au sujet d'Io.
- VI. Crésus, roi de Lydie, est le premier Barbare qui ait soumis des Grecs.
- VII. Comment le trône de Lydie passa des Héraclides aux Mermnades, ancêtres de Crésus : Généalogie des Héraclides.
- VIII. Candaule propose à Gygès de surprendre la reine ; refus de Gygès.
- IX. Candaule insiste, et persuade Gygès.
- X. Candaule et Gygès accomplissent leur dessein.
- XI. Courroux de la reine. Elle mande Gygès, et lui donne le choix entre le meurtre de Candaule ou sa propre mort.
- XII. Gygès tue Candaule, et s'empare du trône.
- XIII. Les Lydiens reconnaissent Gygès, après avoir consulté l'oracle de Delphes ; cet oracle prédit que Candaule sera vengé sur le cinquième descendant de Gygès.
- XIV. Gygès envoie des présents à l'oracle de Delphes. Expéditions contre Milet, Smyrne et Colophon.
- XV. Ardys, fils de Gygès, subjugué Priène. Les Cimmériens s'emparent de Sardes.
- XVI. Sadyattès, successeur d'Ardys. Après lui, Alyattès fait la guerre aux Mèdes, et chasse les Cimmériens.
- XVII. Invasions d'Alyattès sur le territoire des Milésiens.
- XVIII. Cette guerre dure onze ans. Elle avait été commencée par Sadyattès.
- XIX. Incendie du temple de Minerve. la douzième année de la

guerre. Maladie d'Alyattès. L'oracle de Delphes ordonne de relever le temple.

XX. Le tyran de Milet est informé par Périandre de cet oracle

XXI. Alyattès envoie un héraut. Ruse du tyran de Milet.

XXII. Nouvelles rapportées par le héraut. La paix est conclue
Alyattès élève deux temples.

XXIII. C'est du temps de Périandre, qui régnait à Corinthe, qu'arriva l'aventure d'Arion et du dauphin.

XXIV. Forcé par des matelots corinthiens de se jeter à la mer, Arion est sauvé par un dauphin qui le transporte à Corinthe. Les matelots sont convaincus de leur crime.

XXV. Mort d'Alyattès. Présents qu'il avait envoyés à Delphes.

XXVI. Crésus monte sur le trône. Ses guerres contre les Éphésiens, les Ioniens et les Éoliens.

XXVII. Comment Bias, ou Pittacus, fait renoncer Crésus à sa guerre contre les Ioniens des îles.

XXVIII. Nouvelles conquêtes de Crésus.

XXIX. Solon, législateur d'Athènes, vient à la cour de Crésus.

XXX. Crésus montre ses trésors à Solon, et lui demande quel est l'homme le plus heureux de la terre. Solon répond que c'est Tellus d'Athènes.

XXXI. Après Tellus, Solon nomme Cléobis et Biton, d'Argos.

XXXII. Colère de Crésus. Solon lui représente que l'homme est sujet à mille accidents, qu'il ne peut posséder à la fois tous les biens, et qu'on ne saurait proclamer un mortel heureux avant sa mort.

XXXIII. Crésus, mécontent, renvoie Solon.

XXXIV. Songe qui menace Atys, l'un des fils de Crésus.

XXXV. Arrivée d'Adraste. Crésus le purifie du meurtre de son frère.

XXXVI. Les Mysiens, dont les terres étaient ravagées par un sanglier, demandent à Crésus une troupe de chasseurs commandée par son fils. Crésus refuse d'envoyer son fils.

XXXVII. Atys, instruit de la réponse de son père, se plaint d'être condamné à une honteuse oisiveté.

XXXVIII. Crésus lui objecte le songe qui prédit qu'il périra par le fer.

XXXIX. Atys répond que cette prédiction ne peut s'appliquer à un sanglier, qui n'est point armé de fer.

XL. Crésus, persuadé, permet le départ d'Atys.

XLI. Il le confie à la garde et à la reconnaissance d'Adraste.

XLII. Adraste aime à vivre loin des hommes, mais il obéira.

- XLIII. Adraste tue Atys, en voulant frapper le sanglier.
- XLIV. Désespoir de Crésus. Il maudit Adraste.
- XLV. Douleur d'Adraste. Crésus le prend en pitié et le console. Adraste se tue sur le tombeau d'Atys.
- XLVI. Crésus songe à attaquer Cyrus. Il envoie des députés à divers oracles pour les éprouver.
- XLVII. Les députés consultent le même jour. Réponse de l'oracle de Delphes.
- XLVIII. Les députés de retour, Crésus reconnaît la véracité de l'oracle de Delphes.
- XLIX. L'oracle d'Amphiaraüs satisfait également le roi.
- L. Sacrifices et présents offerts par Crésus au temple de Delphes.
- LI. Détails sur ces offrandes.
- LII. Présents envoyés à l'oracle d'Amphiaraüs.
- LIII. Nouvelles réponses des oracles, au sujet de la guerre projetée par Crésus.
- LIV. Présents de Crésus à tous les habitants de Delphes.
- LV. Crésus consulte sur la durée de sa monarchie. Réponse de l'oracle.
- LVI. Crésus songe à rechercher l'alliance de Sparte et d'Athènes. Les Lacédémoniens descendaient des Hellènes, et les Athéniens des Pélasges. Émigrations des Hellènes.
- LVII. De la langue des Pélasges. Les Athéniens l'oublient en devenant Hellènes.
- LVIII. Comment les Hellènes se sont agrandis.
- LIX. Pisistrate, fils d'Hippocrate, était alors tyran d'Athènes. Prodiges arrivés à Hippocrate aux jeux olympiques. Comment Pisistrate s'empare de la tyrannie. Il est chassé par Mégaclos et Lycurgue.
- LX. Mégaclos lui offre sa fille, et l'aide, au moyen d'une ruse, à rentrer dans Athènes.
- LXI. Rupture de Mégaclos et de Pisistrate. Chassé de nouveau, Pisistrate cherche du secours.
- LXII. Il marche sur Athènes. Parole d'un devin.
- LXIII. Pisistrate rentre la nuit dans Athènes.
- LXIV. Il affermit son pouvoir, et purifie Délos.
- LXV. Les Lacédémoniens commençaient à prendre le dessus dans leur guerre contre les Tégéates. — Réformes accomplies par Lycurgue.
- LXVI. Les Lacédémoniens consultent l'oracle sur la conquête de l'Arcadie. Ils marchent contre les Tégéates, et sont battus.

LXVII. Ils consultent de nouveau. La Pythie leur ordonne de rapporter à Sparte les ossements d'Oreste.

LXVIII. Liehas découvre ces ossements à Tégée, et s'en empare. Dès lors, supériorité des Lacédémoniens.

LXIX. Alliance entre Crésus et les Lacédémoniens. Présents de Crésus.

LXX. Présent des Lacédémoniens à Crésus.

LXXI. Sages conseils de Sadanis à Crésus pour le détourner de la guerre.

LXXII. L'Halys sépare les deux empires des Mèdes et des Lydiens.

LXXIII. Crésus marche sur la Cappadoce. Il veut venger son beau-frère Astyage, détrôné par Cyrus. — Des Scythes, réfugiés en Médie, servent à Cyaxare le corps d'un enfant, et se retirent à Sardes.

LXXIV. Guerre à ce sujet entre les Lydiens et les Mèdes. En faisant la paix, Alyattès donne sa fille à Astyage, fils de Cyaxare.

LXXV. Crésus passe l'Halys, Thalès de Milet ayant détourné le cours du fleuve.

LXXVI. Premiers succès de Crésus. Cyrus s'avance contre lui. Bataille indécise.

LXXVII. Crésus rentre à Sardes pour lever de nouvelles troupes.

LXXVIII. Prodige effrayant. Crésus envoie consulter les devins; la réponse n'arrive qu'après la prise de Sardes.

LXXIX. Cyrus entre en Lydie.

LXXX. Bataille livrée sous les murs de Sardes. Les Lydiens sont vaincus. Sardes est assiégée.

LXXXI. Crésus, enfermé dans Sardes, envoie demander du secours à Lacédémone.

LXXXII. Lutte des Spartiates et des Argiens au sujet de Thyrée. Combat particulier de six cents hommes. Les Lacédémoniens demeurent enfin vainqueurs des Argiens.

LXXXIII. Les Lacédémoniens se disposent à envoyer du secours à Crésus, quand ils apprennent la prise de Sardes.

LXXIV. Comment Cyrus s'empare de Sardes.

LXXXV. Le second fils de Crésus, muet de naissance, recouvre la parole au moment où il voit un soldat prêt à frapper son père.

LXXXVI. Crésus, placé sur le bûcher, se rappelle les paroles de Solon, dont il répète plusieurs fois le nom. Cyrus, à qui l'on

rapporte les anciens avertissements de Solon à Crésus, ordonne d'éteindre le feu, mais on ne peut s'en rendre maître.

LXXXVII. Apollon, invoqué par Crésus, fait tomber une pluie qui éteint le bûcher.

LXXXVIII. Délivré de ses fers, Crésus fait remarquer à Cyrus que les soldats qui pillent Sardes n'emportent pas les richesses de lui Crésus, mais bien celles du conquérant.

LXXXIX. Il conseille à Cyrus de faire reprendre aux Perses les dépouilles.

XC. Pour seule grâce, Crésus demande qu'il lui soit permis d'envoyer ses fers au temple de Delphes.

XCI. Réponse du dieu aux reproches de Crésus : Il n'a qu'à se louer d'Apollon ; s'il n'a pas saisi le sens de l'oracle, ce n'est pas le dieu qui est coupable.

XCII. Des présents de Crésus aux temples de Delphes et d'Amphiaraüs.

XCIII. Curiosités de la Lydie. Tombeau d'Alyattès.

XCIV. Lois, monnaies, inventions des Lydiens. Envoi d'une colonie dans la Tyrhénie.

XCV. Hérodote passe à l'histoire de Cyrus. — Depuis cinq cent vingt ans les Assyriens étaient maîtres de la haute Asie, quand les Mèdes secouèrent le joug.

XCVI. Déjocès aspire à la royauté chez les Mèdes. Juge dans sa bourgade, il se fait aimer par son équité.

XCVII. Il renonce à ces fonctions ; les brigandages recommencent. Dans une assemblée des Mèdes, ses amis proposent de prendre un roi.

XCVIII. Déjocès, élu roi, se bâtit un palais ; il fonde et fortifie Ecbatane.

XCIX. Cérémonial sévère établi par Déjocès.

C. Il rend la justice, et juge les procès par écrit.

CI. Il rassemble les Mèdes en un seul corps.

CII. Phraorte, son fils, subjugue les Perses, puis l'Asie, et périt dans une expédition contre les Assyriens.

CIII. Cyaxare, successeur de Phraorte, établit l'empire des Mèdes sur l'Asie. Il marche contre les Assyriens, et est battu par les Scythes.

CIV. Itinéraire des Scythes. Ils battent les Mèdes et gagnent l'empire de l'Asie.

CV. Les Scythes marchent sur l'Égypte. Arrêtés par les présents et les prières de Psammitichus, ils reviennent en Syrie, et pillent le temple de Vénus Uranie.

CVI. Les Scythes ruinent l'Asie. Les Mèdes les détruisent, s'emparent de Ninive, et soumettent le pays des Assyriens, à l'exception de Babylone. Mort de Cyaxare.

CVII. Astyage, successeur de Cyaxare, effrayé par un songe, marie sa fille Mandane au Perse Cambyse.

CVIII. Pendant la grossesse de Mandane, un nouveau songe épouvante Astyage. Il fait venir sa fille à sa cour, et ordonne à Harpage de prendre et de faire périr l'enfant à sa naissance.

CIX. Harpage se consulte avec sa femme, et prend la résolution de ne pas faire mourir l'enfant de ses propres mains.

CX. Il donne l'enfant à Mitradate, bouvier d'Astyage, et lui commande de le mettre à mort.

CXI. Mitradate emporte l'enfant chez sa femme, et lui raconte les instructions qu'il a reçues; il lui dit que cet enfant est le fils de Mandane.

CXII. La femme lui conseille de garder le jeune Cyrus, et de mettre à sa place l'enfant dont elle venait d'accoucher, et qui était mort.

CXIII. Mitradate dit à Harpage qu'il a fait périr l'enfant, auquel on donne la sépulture.

CXIV. Les enfants élisent Cyrus pour roi; il maltraite un jeune noble qui refusait de lui obéir, et dont le père se plaint à Astyage.

CXV. Astyage mande Cyrus. Noble réponse de l'enfant.

CXVI. Frappé de la ressemblance des traits de Cyrus avec les siens, Astyage interroge Mitradate, qui avoue la vérité.

CXVII. Astyage questionne Harpage, qui raconte exactement ce qu'il a fait.

CXVIII. Astyage dissimule, et demande le fils d'Harpage pour tenir compagnie à Cyrus.

CXIX. Astyage se venge d'Harpage en lui faisant servir à table le corps de son fils.

CXX. Astyage consulte de nouveau les mages, et est rassuré par leur réponse.

CXXI. Il annonce à Cyrus qu'il va l'envoyer en Perse.

CXXII. Cyrus, de retour auprès de ses parents, leur conte son histoire, dont on répand des récits miraculeux.

CXXIII. Harpage songe à se servir de Cyrus pour se venger d'Astyage. Il lui envoie une lettre dans un lièvre.

CXXIV. Lettre d'Harpage à Cyrus.

CXXV. Cyrus feint d'être nommé gouverneur des Perses par Astyage, et convoque toutes les tribus.

CXXVI. Comment il décide les Perses à la révolte.

CXXVII. Astyage donne le commandement de son armée à Harpage. Les Mèdes sont battus.

CXXVIII. Seconde défaite des Mèdes. Astyage est fait prisonnier.

CXXIX. Reproches mutuels d'Astyage et d'Harpage.

CXXX. L'empire des Mèdes passe aux Perses, et la couronne d'Astyage à Cyrus.

CXXXI. Religion des Perses.

CXXXII. Coutumes qu'ils observent dans les sacrifices.

CXXXIII. Autres coutumes des Perses.

CXXXIV. Comment ils se saluent. Ils estiment comme les meilleurs les peuples les plus rapprochés d'eux.

CXXXV. Ils ont emprunté l'habillement des Mèdes. Polygamie.

CXXXVI. Éducation des enfants.

CXXXVII. Ils ne punissent jamais pour une seule faute.

CXXXVIII. Ils ont horreur du mensonge. Ils bannissent les lépreux.

CXXXIX. Tous leurs noms se terminent par un sigma.

CXL. Des funérailles. Des mages.

CXLI. Les Ioniens et les Éoliens offrent à Cyrus de se soumettre à lui. Sur sa réponse, ils font demander du secours à Sparte.

CXLII. Du pays et de la langue des Ioniens.

CXLIII. Les Milésiens seuls, séparés des autres Ioniens, traitent avec Cyrus.

CXLIV. Les Doriens sont unis comme les Ioniens. Ils excluent Halicarnasse de leur association.

CXLV. Division des Ioniens en douze cantons quand ils habitaient le Péloponèse.

CXLVI. En mémoire du nombre de ces cantons, ils se bâtissent douze villes en Asie. Leur origine. Leurs mariages.

CXLVII. Ils se donnent des rois.

CXLVIII. Du Panionium.

CXLIX. Villes Éoliennes.

CL. Comment les Éoliens perdirent Smyrne.

CLI. Autres possessions des Éoliens.

CLII. Les Lacédémoniens refusent du secours aux Ioniens et aux Éoliens. Décret de Lacédémone. Ambassade vers Cyrus.

CLIII. Menaces de Cyrus contre les Grecs ; son mépris pour eux. Il retourne à Ecbatane.

CLIV. Pactyas soulève les Lydiens.

CLV. Crésus détourne Cyrus de réduire les Lydiens en servitude. Il lui conseille de les efféminer.

CLVI. Cyrus suit les avis de Crésus.

CLVII. Pactyas se réfugie à Cyme. Sommés de le livrer, les Cyméens consultent l'oracle.

CLVIII. L'oracle dit de livrer Pactyas. Aristodicus s'y oppose, et va de nouveau consulter l'oracle.

CLIX. Comment Aristodicus fait expliquer à l'oracle le véritable sens de la réponse.

CLX. Les Cyméens font passer Pactyas à Mytilène, et de là à Chios. Les habitants de Chios le livrent à Mazarès, général de Cyrus.

CLXI. Mazarès ravage la Priénie et la Magnésie.

CLXII. Harpage va soumettre les Ioniens et assiège Phocée.

CLXIII. Voyages des Phocéens. Bienfaits du roi de Tartesse envers eux.

CLXIV. Proposition d'Harpage aux Phocéens. Ils abandonnent leur ville.

CLXV. Les Phocéens se réfugient en Cyrne et font serment de ne point rentrer à Phocée.

CLXVI. Après une bataille contre les Tyrhéniens et les Carthaginois, ils passent à Rhégium.

CLXVII. Massacre barbare des prisonniers phocéens. Ceux qui ont échappé fondent Hyèle en Oénotrie.

CLXVIII. Les Téiens s'exilent aussi.

CLXIX. Les autres Ioniens se soumettent.

CLXX. Conseil donné par Bias aux Ioniens de se réfugier tous en Sardaigne.

CLXXI. Harpage marche contre les Cariens, les Cauniens et les Lyciens. Histoire des Cariens.

CLXXII. Histoire des Cauniens.

CLXXIII. Histoire des Lyciens.

CLXXIV. Soumission des Cariens. Les Cnidiens veulent faire une île de leur pays. Réponse de l'oracle à ce sujet.

CLXXV. Les Pédasien résistent, mais sont soumis. Prodige qui se renouvelle chaque fois qu'un malheur les menace.

CLXXVI. Les Lyciens perdent une bataille contre Harpage, mettent le feu à leur citadelle, et se font tous tuer.

CLXXVII. Cyrus subjugué la haute Asie et attaque les Assyriens.

CLXXVIII. Position et forme de Babylone.

CLXXIX. Ses remparts, ses fortifications.

CLXXX. Elle est traversée par l'Euphrate.

CLXXXI. Monuments remarquables. Temple de Bélus.

CLXXXII. Les Assyriens croient, comme les Égyptiens, que la nuit le dieu visite le temple.

CLXXXIII. Intérieur du temple de Bélus.

CLXXXIV. Babylone a eu deux reines. La première, Sémiramis, contruisit les digues de l'Euphrate.

CLXXXV. Travaux de fortification de Nitocris, seconde reine des Assyriens.

CLXXXVI. Travaux d'embellissement et d'utilité.

CLXXXVII. Tombeau que Nitocris se fit bâtir. Inscription. Ce tombeau reste fermé jusqu'au règne de Darius.

CLXXXVIII. Labynète succède à Nitocris. Le grand roi, en campagne, ne boit que l'eau du Choaspes.

CLXXXIX. Cyrus, marchant contre Babylone, coupe le Gyndes en trois cent soixante canaux.

CXC. Les Babyloniens sont battus et assiégés.

CXCI. Cyrus s'empare de Babylone en faisant détourner l'Euphrate de son lit.

CXCII. Preuve de la puissance des Babyloniens.

CXCIII. Du climat et des productions de l'Assyrie.

CXCIV. Des bateaux des Assyriens.

CXCV. De leurs costumes.

CXCVI. Loi concernant le mariage des filles; elles sont mises à l'enchère.

CXCVII. Coutumes concernant les malades.

CXCVIII. Des funérailles. Des ablutions.

CXCIX. Trois tribus des Babyloniens ne prennent pour toute nourriture que du poisson.

CC. Cyrus songe à attaquer les Massagètes. Leur position.

CCI. L'Araxe, fleuve du pays des Massagètes, va se jeter dans la mer Caspienne.

CCII. La mer Caspienne est bornée par le Caucase. Mœurs des habitants du Caucase.

CCIII. Raisons qui engagent Cyrus à attaquer les Massagètes.

CCIV. Cyrus demande en mariage Tomyris, reine des Massagètes. Il s'avance jusqu'à l'Araxe.

CCV. Proposition de Tomyris à Cyrus.

CCVI. Crésus est d'un avis contraire à celui du conseil du roi.

CCVII. Cyrus déclare son fils Cambyse pour son successeur, le renvoie en Perse avec Crésus, et passe l'Araxe.

CCVIII. Vision de Cyrus au sujet de Darius , fils d'Hystaspe. Il envoie Hystaspe en Perse pour ramener son fils.

CCIX. Hystaspe déclare qu'il obéira , et repasse l'Araxe.

CCX. Combats des Perses et des Massagètes. Le fils de la reine est fait prisonnier.

CCXI. Tomyris envoie un héraut à Cyrus pour lui demander son fils, et lui enjoindre de sortir de ses États.

CCXII. Cyrus refuse. Le jeune prince se tue.

CCXIII. Une bataille est livrée. Les Perses sont massacrés et Cyrus tué. Tomyris fait plonger la tête du roi dans une outre remplie de sang.

CCXIV. Vêtements, armes des Massagètes.

CCXV. Leurs usages et leurs mœurs.

ΗΡΟΔΟΤΟΥ

Η ΒΙΒΛΟΣ ΠΡΩΤΗ

(ΚΛΕΙΩ).

CHAPITRE PREMIER.

Hérodote veut exposer les causes de l'inimitié des Grecs et des Barbares, d'après les traditions des Perses. — Enlèvement d'Io, à Argos, par des Phéniciens.

Ηροδότου Ἀλικαρνησσηὸς ἱστορίης ἀπόδεξις ἦδε¹. ὥς μήτε τὰ γενόμενα ἐξ ἀνθρώπων² τῷ χρόνῳ ἐξίτηλα γένηται, μήτε ἔργα μεγάλα τε καὶ θαυμαστά, τὰ μὲν Ἕλλησι, τὰ δὲ βαρβάροισι ἀποδεχθέντα, ἀκλεᾶ γένηται· τὰ τε ἄλλα, καὶ δι' ἣν αἰτίην ἐπολέμησαν ἀλλήλοισι.

Περσέων μὲν νῦν οἱ λόγιοι³ Φοίνικας αἰτίους φασὶ γενέσθαι τῆς διαφορῆς· τούτους γὰρ ἀπὸ τῆς Ἐρυθρῆς καλεομένης θαλάσσης ἀπικομένους ἐπὶ τήνδε τὴν θάλασσαν⁴, καὶ οἰκήσαντας τοῦτον τὸν χῶρον, τὸν καὶ νῦν οἰκεύουσιν, αὐτίκα ναυτιλίῃσι μακρῇσι ἐπιθέσθαι· ἀπαγινέοντας δὲ φορτία Αἰγύπτια τε καὶ Ἀσσύρια, τῇ τε ἄλλῃ χώρῃ ἐξαπικνέσθαι, καὶ δὴ καὶ ἐς Ἀργος. Τὸ δὲ Ἀργος τοῦτον τὸν χρόνον προεῖχε ἅπασι τῶν ἐν τῇ νῦν Ἑλλάδι καλεομένη χώρῃ. Ἀπικομένους δὲ τοὺς Φοίνικας ἐς δὴ τὸ Ἀργος τοῦτο, διατίθεσθαι τὸν φόρτον⁵.

Πέμπτη δὲ ἡ ἕκτη ἡμέρῃ ἀπ' ἧς ἀπίκοντο, ἐξεμπολημένων σφι σχεδὸν πάντων, ἔλθειν ἐπὶ τὴν θάλασσαν γυναῖκας, ἄλλας τε πολλὰς, καὶ δὴ καὶ τοῦ βασιλέως θυγατέρα· τὸ δὲ οἱ οὖνομα εἶναι, κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ Ἕλληνες λέγουσι, Ἰοῦν τὴν Ἰνάχου. Ταύτας στάσας κατὰ πρύμνην τῆς νηός, ὠνέεσθαι τῶν φορτίων, τῶν σφι ἦν θυμὸς μάλιστα· καὶ τοὺς Φοίνικας διακελευσάμενους ὀρμῆσαι ἐπ' αὐτάς. Τὰς μὲν δὴ πλεῦνας τῶν γυναικῶν ἀποφυγέειν, τὴν δὲ Ἰοῦν σὺν ἄλλῃσι ἀρπασθῆναι. Ἐσβαλομένους δὲ ἐς τὴν νέα, οἴχεσθαι ἀποπλέοντας ἐπ' Αἰγύπτου.

CHAPITRE II.

Enlèvement d'Europe et de Médée par des Grecs.

Οὕτω μὲν Ἰοῦν ἐς Αἴγυπτον ἀπικέσθαι λέγουσι Πέρσαι, οὐκ ὡς Φοίνικες· καὶ τῶν ἀδικημάτων τοῦτο ἄρξαι πρῶτον. Μετὰ δὲ ταῦτα, Ἑλλήνων τινὰς (οὐ γὰρ ἔχουσι τοῦνομα ἀπηγήσασθαι) φασὶ τῆς Φοινίκης ἐς Τύρον προσχόντας¹, ἀρπάσαι τοῦ βασιλέως τὴν θυγατέρα Εὐρώπην. Εἶησαν δ' ἂν οὗτοι Κρήτες². Ταῦτα μὲν δὴ ἴσα σφι πρὸς ἴσα γενέσθαι. Μετὰ δὲ ταῦτα, Ἕλληνας αἰτίους τῆς δευτέρας ἀδικίης γενέσθαι. Καταπλώσαντας γὰρ μακρῇ νηὶ³ ἐς Αἰῶν τε τὴν Κολχίδα καὶ ἐπὶ Φᾶσιω ποταμόν⁴, ἐνθεῦτεν, διαπρηξαμένους καὶ τᾶλλα τῶν εἵνεκεν ἀπικάτο, ἀρπάσαι τοῦ βασιλέως τὴν θυγατέρα Μηδείην. Πέμψαντα δὲ τὸν Κόλχον⁵ ἐς τὴν Ἑλλάδα κήρυκα, αἰτέειν τε δίκας τῆς ἀρπαγῆς, καὶ ἀπαιτέειν τὴν θυγατέρα. Τοὺς δὲ ὑποκρίνασθαι, ὡς οὐδὲ ἐκεῖνοι Ἰοῦς τῆς Ἀργείης ἔδοσαν σφι δίκας τῆς ἀρπαγῆς⁶, οὐδὲ ὧν αὐτοὶ δώσειν ἐκείνοισι.

CHAPITRE III.

Enlèvement d'Hélène par Paris.

Δευτέρῃ δὲ λέγουσι γενεῇ μετὰ ταῦτα Ἀλέξανδρου τὸν Πριάμου, ἀκηκοῦτα ταῦτα, ἐθελῆσαί οἱ ἐκ τῆς Ἑλλάδος δι' ἀρπαγῆς γενέσθαι γυναῖκα, ἐπιστάμενον πάντως ὅτι οὐ δώσει δίκας· οὔτε γὰρ ἐκείνους διδόναι. Οὕτω δὴ ἀρπάσαντος αὐτοῦ Ἑλένην, τοῖσι Ἕλλησι δοῖναι πρῶτον, πέμψαντας¹ ἀγγέλους, ἀπαιτέειν τε Ἑλένην, καὶ δίκας τῆς ἀρπαγῆς αἰτέειν. Τοὺς δέ, προῖσχομένων ταῦτα², προσφέρειν σφι Μηδείης τὴν ἀρπαγὴν, ὥς οὐ δόντες αὐτοὶ δίκας, οὐδὲ ἐκδόντες ἀπαιτούντων, βουλοῖατό σφι παρ' ἄλλων δίκας γίνεσθαι.

CHAPITRE IV.

Les Grecs portent la guerre en Asie : aux yeux des Perses, cette guerre était injuste.

Μέχρι μὲν ὧν τούτου ἀρπαγὰς μούνας εἶναι παρ' ἀλλήλων· τὸ δὲ ἀπὸ τούτου, Ἕλληνας δὴ μεγάλως αἰτίους γενέσθαι· προτέρους γὰρ ἄρξαι στρατεύεσθαι ἐς τὴν Ἀσίην, ἢ σφέας ἐς τὴν Εὐρώπην. Τὸ μὲν νυν ἄρπάζειν γυναῖκας, ἀνδρῶν ἀδίκων νομίζειν ἔργον εἶναι³, τὸ δὲ ἀρπασθαισέων σπουδὴν ποιήσασθαι τιμωρέειν, ἀνοήτων, τὸ δὲ μηδεμίην ὥρην ἔχειν ἀρπασθαισέων, σωφρόνων. Δῆλα γὰρ δὴ ὅτι, εἰ μὴ αὐταὶ ἐβουλεύατο, οὐκ ἂν ἠρπάζοντο. Σφέας μὲν δὴ, τοὺς ἐκ τῆς Ἀσίης, λέγουσι Πέρσαι ἀρπαζομενέων τῶν γυναικῶν λόγον οὐδένα ποιήσασθαι· Ἕλληνας δὲ Λακεδαιμονίης εἵνεκεν γυναικὸς στόλον μέγαν συναγεῖραι, καὶ ἔπειτα ἐλθόντας ἐς τὴν Ἀσίην, τὴν Πριάμου δύναμιν κατελεῖν. Ἀπὸ τούτου αἰεὶ ἠγήσασθαι τὸ Ἑλληνικὸν σφίσι εἶναι πολέ-

μιον. Τὴν γὰρ Ἀσίην καὶ τὰ ἐνοικέοντα ἔθνεα βάρβαρα οἰκειεῦνται οἱ Πέρσαι¹, τὴν δὲ Εὐρώπην καὶ τὸ Ἕλλη-
νικὸν ἡγέεται κεχωρίσθαι.

CHAPITRE V.

La destruction de l'empire de Priam par les Grecs est la cause de la haine des Perses contre eux. — Tradition des Phéniciens au sujet d'Io.

Οὕτω μὲν Πέρσαι λέγουσι γενέσθαι, καὶ διὰ τὴν Ἰλίου ἄλωσιν εὐρίσκουσι σφίσι εἶναι τὴν ἀρχὴν τῆς ἔχθρης τῆς ἐς τοὺς Ἕλληνας. Περὶ δὲ τῆς Ἰοῦς οὐκ ὁμολογέουσι Πέρσῃσι οὕτω Φοίνικες. Οὐ γὰρ ἀρπαγῇ σφέας χρησαμένους λέγουσι ἀγαγεῖν αὐτὴν ἐς Αἴγυπτον, ἀλλ' ὥς ἐν τῷ Ἀργεῖ ἐμίσγετο τῷ ναυκλήρῳ τῆς νηός· ἐπεὶ δὲ ἔμαθεν ἔγκυος εἶναι, αἰδεομένη τοὺς τοκέας, οὕτω δὴ ἐθελοντὴν αὐτὴν τοῖσι Φοίνιξι συνεκπλῶσαι, ὥς ἂν μὴ κατὰδηλος γένηται. Ταῦτα μὲν νυν Πέρσαι τε καὶ Φοίνικες λέγουσι. Ἐγὼ δὲ περὶ μὲν τούτων οὐκ ἔρχομαι ἐρέων ὥς οὕτως ἢ ἄλλως κως ταῦτα ἐγένετο· τὸν δὲ οἶδα αὐτὸς πρῶτον ὑπάρξαντα ἀδίκων ἔργων ἐς τοὺς Ἕλληνας, τοῦτον σημήνας, προδήσομαι ἐς τὸ πρόσω τοῦ λόγου, ὁμοίως σμικρὰ καὶ μεγάλα ἄστεα ἀνθρώπων ἐπεξιῶν. Τὰ γὰρ τὸ πάλαι μεγάλα ἦν, τὰ πολλὰ αὐτῶν σμικρὰ γέγονε· τὰ δὲ ἐπ' ἐμεῦ² ἦν μεγάλα, πρότερον ἦν σμικρὰ. Τὴν ἀνθρωπότην ὧν ἐπιστάμενος εὐδαιμονίην οὐδαμὰ ἐν τούτῳ μένουσαν³, ἐπιμνήσομαι ἀμφοτέρων ὁμοίως.

CHAPITRE VI.

Crésus, roi de Lydie, est le premier Barbare qui ait soumis des Grecs.

Κροῖσος ἦν Λυδὸς μὲν γένος, παῖς δὲ Ἀλυάττειω, τύ-

ραννος δὲ ἐθνέων τῶν ἐντὸς Ἄλυσος ποταμοῦ¹. ὃς ῥέων ἀπὸ μεσαμβρίας² μεταξύ Σύρων καὶ Παφλαγόνων, ἐξίει πρὸς βορῇν ἄνεμον ἐς τὸν Εὐξείνιον καλεόμενον πόντον. Οὗτος ὁ Κροῖσος, βαρβάρων πρῶτος τῶν ἡμεῖς ἴδμεν, τοὺς μὲν κατεστρέψατο Ἑλλήνων ἐς φόρου ἀπαγωγὴν, τοὺς δὲ φίλους προσεποιήσατο. Κατεστρέψατο μὲν Ἰωνάς τε καὶ Αἰολέας καὶ Δωριέας τοὺς ἐν τῇ Ἀσίῃ· φίλους δὲ προσεποιήσατο Λακεδαιμονίους. Πρὸ δὲ τῆς Κροίσου ἀρχῆς πάντες Ἕλληνες ἦσαν ἐλεύθεροι· τὸ γὰρ Κιμμερίων στρατεύμα³ τὸ ἐπὶ τὴν Ἰωνίην ἀπικόμενον, Κροίσου ἐὼν πρεσβύτερον, οὐ καταστροφή ἐγένετο τῶν πολίων, ἀλλ' ἐξ ἐπιδρομῆς ἀρπαγή.

CHAPITRE VII.

Comment le trône de Lydie passa des Héraclides aux Mermnades, ancêtres de Crésus : Généalogie des Héraclides.

Ἡ δὲ ἡγεμονία οὕτω περιῆλθε, ἐοῦσα Ἡρακλειδέων, ἐς τὸ γένος τὸ Κροίσου, καλεομένους δὲ Μερμνάδας. Ἦν Κανδαύλης, τὸν οἱ Ἕλληνες Μυρσίλον ὀνομάζουσι, τύραννος Σαρδίων, ἀπόγονος δὲ Ἀλκαίου τοῦ Ἡρακλέος. Ἄγρων μὲν γὰρ ὁ Νίνου, τοῦ Βήλου, τοῦ Ἀλκαίου, πρῶτος Ἡρακλειδέων βασιλεὺς ἐγένετο Σαρδίων· Κανδαύλης δὲ ὁ Μύρσου, ὕστατος. Οἱ δὲ πρότερον Ἄγρωνος βασιλεύσαντες ταύτης τῆς χώρας, ἦσαν ἀπόγονοι Λυδοῦ τοῦ Ἄττος· ἀπ' ὅτεν ὁ δῆμος Λύδιος ἐκλήθη ὁ πᾶς οὗτος, πρότερον Μήων καλεόμενος. Παρὰ τούτων δὲ Ἡρακλεῖδαι ἐπιτραφέντες⁴, ἔσχον τὴν ἀρχὴν ἐν θεοπροπίου, ἐκ δούλης τε τῆς Ἰαρδάνου γεγονότες⁵ καὶ Ἡρακλέος, ἀρξάντες μὲν ἐπὶ δύο τε καὶ εἴκοσι γενεάς ἀνδρῶν ἕτεα πέντε τε καὶ πενταχόσια, παῖς παρὰ πατρός ἐκδεχόμενος τὴν ἀρχήν, μέχρι Κανδαύλεως Μύρσου.

CHAPITRE VIII.

Candaule propose à Gygès de surprendre la reine; refus de Gygès.

Οὗτος δὴ ὢν ὁ Κανδαύλης ἡράσθη τῆς ἑωυτοῦ γυναικός· ἐρασθεῖς δέ, ἐνόμιζε οἱ εἶναι γυναῖκα πολλὸν πασέων καλλίστην. Ὡς τε δὲ ταῦτα νομίζων (ἦν γάρ οἱ τῶν αἰχμοφόρων Γύγης ὁ Δασκύλου ἀρεσκόμενος μάλιστα), τούτῳ τῷ Γύγῃ καὶ τὰ σπουδαιέστερα τῶν πρηγμάτων ὑπερετίθετο¹ ὁ Κανδαύλης, καὶ δὴ καὶ τὸ εἶδος τῆς γυναικὸς ὑπερεπαινέων. Χρόνου δὲ οὐ πολλοῦ διελθόντος (χρῆν γάρ Κανδαύλῃ γενέσθαι κακῶς²), ἔλεγε πρὸς τὸν Γύγην τοιάδε· «Γύγη, οὐ γάρ σε δοκέω πείθεσθαι μοι λέγοντι περὶ τοῦ εἶδους τῆς γυναικός· ὥτα γὰρ τυγχάνει ἀνθρώποισι ἔοντα ἀπιστότερα ὀφθαλμῶν· ποίεε ὅπως ἐκείνην θεήσσαι γυμνήν. » Ὁ δὲ μέγα ἀμβώσας, εἶπε· «Δέσποτα, τίνα λέγεις λόγον οὐκ ὑγίεια, κελεύων με δέσποιναν τὴν ἐμήν θεήσασθαι γυμνήν; Ἄμα δὲ κιθῶνι ἐκδυομένῳ συνεκδύεται καὶ τὴν αἰδῶ γυμνή. Πάλαι δὲ τὰ καλὰ ἀνθρώποισι ἐξεύρηται, ἐκ τῶν μαυθάνειν δεῖ· ἐν τοῖσι ἐν τόδε ἐστί, σκοπέειν τινὰ τὰ ἑωυτοῦ. Ἐγὼ δὲ πείθομαι ἐκείνην εἶναι πασέων γυναικῶν καλλίστην· καὶ σεο δέομαι μὴ δέεσθαι ἀνόμων³. »

CHAPITRE IX.

Candaule insiste, et persuade Gygès.

Ὁ μὲν δὴ, λέγων τοιαῦτα ἀπεμάχετο, ἀρρώδων μὴ τί οἱ ἐξ αὐτῶν⁴ γένηται κακόν. Ὁ δὲ ἀμείβετο τοῖςδε· «Θάρσει, Γύγη, καὶ μὴ φοβεῦ μήτε ἐμέ, ὥς σεο πειρώμενος λέγω λόγον τόνδε, μήτε γυναῖκα τὴν ἐμήν, μὴ τί τοι ἐξ αὐτῆς γένηται βλάβος. Ἀρχὴν γὰρ ἐγὼ μὴ-

χανήσομαι οὕτω¹, ὥστε μηδὲ μαθεῖν μιν ὀφθεῖσαν ὑπὸ σεῦ. Ἐγὼ γάρ σε ἐς τὸ οἶκημα, ἐν τῷ κοιμώμεθα, ὅπισθε τῆς ἀνοιγομένης θύρης στήσω· μετὰ δ' ἐμὲ ἐξελθόντα παρέσται καὶ ἡ γυνὴ ἢ ἐμὴ ἐς κοῖταν. Κεῖται δὲ ἀγχοῦ τῆς ἐξόδου θρόνος². ἐπὶ τοῦτον τῶν ἱματίων κατὰ ἐν ἑκαστον ἐκδύνουσα θήσει· καὶ κατ' ἡσυχίην πολλὴν παρέξει ται θεήσασθαι. Ἐπεὰν δὲ ἀπὸ τοῦ θρόνου στείχῃ ἐπὶ τὴν εὐνὴν, κατὰ νώτου τε αὐτῆς γένη, σοι μελέτω τὸ ἐνθεῦτεν ὅπως μὴ σε ὄψεται ἰόντα διὰ θυρέων. »

CHAPITRE X.

Candaule et Gygès accomplissent leur dessein.

Ὁ μὲν δὴ, ὥς οὐκ ἠδύνατο διαφυγέειν, ἦν ἐτοῖμος. Ὁ δὲ Κανδαύλης, ἐπεὶ ἐδόκεε ὥρῃ τῆς κοίτης εἶναι, ἤγαγε τὸν Γύγεα ἐς τὸ οἶκημα, καὶ μετὰ ταῦτα αὐτίκα παρῆν καὶ ἡ γυνή. Ἐξελθοῦσαν δὲ καὶ τιθεῖσαν τὰ εἴματα ἐθηεῖτο ὁ Γύγης. Ὡς δὲ κατὰ νώτου ἐγένετο, ἰούσης τῆς γυναικὸς ἐς τὴν κοίτην, ὑπεκδύς ἐχώρει ἔξω. Καὶ ἡ γυνὴ ἐπορᾷ μιν ἐξιόντα. Μαθοῦσα δὲ τὸ ποιηθὲν ἐκ τοῦ ἀνδρός³, οὔτε ἀνέδωσεν αἰσχυνθεῖσα, οὔτε ἔδοξε μαθέειν, ἐν νόῳ ἔχουσα τίσεσθαι τὸν Κανδαύλεα. Παρὰ γάρ τοῖσι Λυδοῖσι, σχεδὸν δὲ καὶ παρὰ τοῖσι ἄλλοισι βαρβάροις, καὶ ἄνδρα ὀφθῆναι γυμνόν, ἐς αἰσχύνην μεγάλην φέρει⁴.

CHAPITRE XI.

Courroux de la reine. Elle mande Gygès, et lui donne le choix entre le meurtre de Candaule ou sa propre mort.

Τότε μὲν δὴ οὕτω, οὐδὲν δηλώσασα, ἡσυχίην εἶχε. Ὡς δὲ ἡμέρῃ τάχιστα ἐγεγόνεε, τῶν οἰκετέων τοὺς μά-

λιστα ὥρα πιστοὺς ἐόντας ἐωυτῇ, ἐτοίμους ποιησάμενη, ἐκάλεε τὸν Γύγεα. Ὁ δέ, οὐδὲν δοκέων αὐτὴν τῶν πρηχθέντων ἐπίστασθαι, ἤλθε καλεόμενος· ἐώθεε γὰρ καὶ πρόσθε, ὅπως ἡ βασιλεία καλέοι, φοιτᾷν. Ὡς δὲ ὁ Γύγης ἀπίκετο, ἔλεγε ἡ γυνὴ τάδε· « Νῦν τοι δυοῖν ὁδοῖν παρεουσέων¹, Γύγη, δίδωμι αἵρεσιν, ὁκοτέρην βούλει τραπέσθαι· ἡ γὰρ Κανθαύλεα ἀποκτείνας, ἐμέ τε καὶ τὴν βασιλητὴν ἔχε τὴν Λυδῶν, ἡ αὐτόν σε αὐτίκα οὕτω ἀποθνήσκειν δεῖ, ὥς ἂν μή, πάντα πειθόμενος Κανθαύλῃ, τοῦ λοιποῦ ἴδῃς τὰ μή σε δεῖ. Ἀλλ' ἦτοι κείνόν γε τὸν ταῦτα βουλευσάντα δεῖ ἀπόλλυσθαι, ἡ σὲ τὸν ἐμὲ γυμνὴν θηησάμενον, καὶ ποιήσαντα οὐ νομιζόμενα. » Ὁ δὲ Γύγης τέως μὲν ἀπεθώμαζε τὰ λεγόμενα· μετὰ δὲ ἰκέτευε, μή μιν ἀναγκαίῃ ἐνδεῖν διακρίναι τοιαύτην αἵρεσιν². Οὐκὼν δὴ ἔπειθε, ἀλλ' ὥρα ἀναγκαίην ἀληθῶς προκειμένην, ἡ τὸν δεσπότεα ἀπολλύναι, ἡ αὐτόν ὑπ' ἄλλων ἀπόλλυσθαι. Αἰρέεται αὐτὸς περιεῖναι. Ἐπειρώτα δὴ λέγων τάδε· « Ἐπεὶ με ἀναγκάζεις δεσπότεα τὸν ἐμὸν κτείνειν, οὐκ ἐθέλοντα, φέρε ἀκούσω τέω καὶ τρόπῳ ἐπιχειρήσομεν αὐτῷ. » Ἡ δὲ ὑπολαβοῦσα ἔφη· « Ἐκ τοῦ αὐτοῦ μὲν χωρίου ἡ ὁρμὴ ἔσται, ὅθεν περ καὶ ἐκεῖνος ἐμὲ ἐπεδέξατο γυμνὴν· ὑπνωμένῳ δὲ ἡ ἐπιχείρησις ἔσται. »

CHAPITRE XII.

Gygès tue Candaule, et s'empare du trône.

Ὡς δὲ ἤρτυσαν τὴν ἐπιβουλήν, νυκτὸς γενομένης (οὐ γὰρ μετίετο ὁ Γύγης, οὐδέ οἱ ἦν ἀπαλλαγὴ οὐδεμία, ἀλλὰ ἔδεε ἡ αὐτὸν ἀπολωλέναι, ἡ Κανθαύλεα) εἶπετο ἐς τὸν θάλαμον τῇ γυναικί. Καί μιν ἐκείνη, ἐγχειρίδιον δοῦσα, κατακρύπτει ὑπὸ τὴν αὐτὴν θύρην. Καὶ μετὰ

ταῦτα, ἀναπαυομένου Κανδαύλεω, ὑπεκδύς τε καὶ ἀποκτείνας αὐτόν, ἔσχε καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὴν βασιληῆν Γύγης¹. τοῦ καὶ Ἀρχίλοχος ὁ Πάριος², κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον γενόμενος, ἐν ἰάμβῳ τριμέτρῳ ἐπεμνήσθη.

CHAPITRE XIII.

Les Lydiens reconnaissent Gygès, après avoir consulté l'oracle de Delphes ; cet oracle prédit que Candaule sera vengé sur le cinquième descendant de Gygès.

Ἔσχε δὲ τὴν βασιληῆν, καὶ ἐκρατύνθη, ἐκ τοῦ ἐν Δελφοῖσι χρηστηρίου. Ὡς γὰρ δὴ οἱ Λυδοὶ δεινὸν ἐποιεῦντο τὸ Κανδαύλεω πάθος, καὶ ἐν ὅπλοισι ἦσαν, συνέβησαν ἐς τωὐτό³ οἳ τε τοῦ Γύγεω στασιῶται καὶ οἱ λοιποὶ Λυδοί, ἦν μὲν δὴ τὸ χρηστήριον ἀνέλη μιν βασιλέα εἶναι Λυδῶν, τόνδε βασιλεύειν· ἦν δὲ μὴ, ἀποδοῦναι ὀπίσω ἐς Ἡρακλείδας τὴν ἀρχήν. Ἀνεῖλε τε δὴ τὸ χρηστήριον, καὶ ἐβασίλευσεν οὕτω Γύγης. Τοσόνδε μέντοι εἶπε ἡ Πυθίη, ὥς Ἡρακλείδῃσι τίσις ἦξει ἐς τὸν πέμπτον ἀπόγονον Γύγεω⁴. Τούτου τοῦ ἔπεος Λυδοὶ τε καὶ οἱ βασιλέες αὐτῶν λόγον οὐδένα ἐποιεῦντο, πρὶν δὴ ἐπετελέσθῃ.

CHAPITRE XIV.

Gygès envoie des présents à l'oracle de Delphes. Expédition contre Milet, Smyrne et Colophon.

Τὴν μὲν δὴ τυραννίδα οὕτω ἔσχον οἱ Μερμνάδαι, τοὺς Ἡρακλείδας ἀπελόμενοι. Γύγης δὲ τυραννεύσας ἀπέπεμψε ἀναθήματα ἐς Δελφοὺς οὐκ ὀλίγα, ἀλλ' ὅσα μὲν ἀργύρου ἀναθήματά ἐστί οἱ πλεῖστα ἐν Δελφοῖσι⁵. παρέξ δὲ τοῦ ἀργύρου, χρυσὸν ἄπλετον ἀνέθηκεν ἄλλον τε καὶ τοῦ μάλιστα μνήμην ἄξιον ἔχειν ἐστί, κρητῆρές οἱ ἀριθμὸν ἐξ χρύσειοι ἀνακέαται. Ἐστᾶσι δὲ οὗτοι ἐν

τῷ Κορινθίῳ θησαυρῷ, σταθμὸν ἔχοντες τριήκοντα
τάλαντα¹. ἀληθεὶ δὲ λόγῳ χρεωμένῳ, οὐ Κορινθίῳ
τοῦ δημοσίου ἐστὶν ὁ θησαυρός, ἀλλὰ Κυψέλου τοῦ
Ἡετίωνος². Οὗτος δὲ ὁ Γύγης, πρῶτος βαρβάρων τῶν
ἡμεῖς ἴδμεν, ἐς Δελφοὺς ἀνέθηκε ἀναθήματα, μετὰ Μί-
δην τὸν Γορδίεω³, Φρυγίης βασιλέα. Ἀνέθηκε γὰρ δὴ
καὶ Μίδης τὸν βασικλήϊον θρόνον, ἐς τὸν προκατίζων
ἐδίκαζε, ἔοντα ἀξιοθέητον. Καίται δὲ ὁ θρόνος αὗτος
ἐνθαπερ οἱ τοῦ Γύγεω κρητῆρες. Ὁ δὲ χρυσὸς οὗτος
καὶ ὁ ἄργυρος, τὸν ὁ Γύγης ἀνέθηκε, ὑπὸ Δελφῶν κα-
λέεται Γυγάδας ἐπὶ τοῦ ἀναθέντος ἐπωνυμίην. Ἐξέ-
βαλε μὲν νυν στρατιήν⁴ καὶ οὗτος, ἐπεὶ τε ἤρξε, ἐς τε
Μίλητον καὶ ἐς Σμύρνην, καὶ Κολοφῶνος τὸ ἄστυ εἴλε.
Ἄλλ' οὐδὲν γὰρ μέγα ἔργον ἀπ' αὐτοῦ ἄλλο ἐγένετο βα-
σιλεύσαντος δυῶν δέοντα τεσσεράκοντα ἔτεα, τοῦτον
μὲν παρήσομεν, τοσαῦτα ἐπιμνησθέντες.

CHAPITRE XV.

Ardys, fils de Gygès, subjugué Priène. Les Cimmériens s'emparaient de Sardes.

Ἄρδυος δὲ τοῦ Γύγεω μετὰ Γύγην βασιλεύσαντος
μνήμην ποιήσομαι. Οὗτος δὲ Πριηνέας τε εἴλε, ἐς Μί-
λητόν τε ἐξέβαλε· ἐπὶ τούτου τε τυραννεύοντος Σαρ-
δίῳ, Κιμμέριοι ἐξ ἡθέων⁵ ὑπὸ Σκυθέων τῶν Νομάδων
ἐξαναστάντες, ἀπικέατο ἐς τὴν Ἀσίην, καὶ Σάρδις πλήν
τῆς ἀκροπόλιος εἶλον.

CHAPITRE XVI.

Sadyattès, successeur d'Ardys. Après lui, Alyattès fait la guerre aux Mèdes, et chasse les Cimmériens.

Ἄρδυος δὲ βασιλεύσαντος ἐνὸς δέοντα πεντήκοντα

ἔτεα, ἐξεδέξατο Σαδυάττης ὁ Ἄρδυος, καὶ ἐβασίλευσε ἔτεα δώδεκα, Σαδυάττειν δὲ Ἀλυάττης. Οὗτος δὲ Κυαζάρη τε τῷ Δηϊόκειν ἀπογόνῳ ἐπολέμησε, καὶ Μήδοισι· Κιμμερίους τε ἐκ τῆς Ἀσίης ἐξήλασε· Σμύρνην τε τὴν ἀπὸ Κολοφῶνος κτισθεῖσαν¹ εἴλε, ἐς Κλαζομενάς τε ἐξέβαλε. Ἀπὸ μὲν νυν τούτων οὐκ ὥς ἤθελε ἀπῆλλαξε, ἀλλὰ προσπταίσας μεγάλως. Ἄλλα δὲ ἔργα ἀπεδέξατο ἔων ἐν τῇ ἀρχῇ ἀξιαπνηγτότατα τάδε.

CHAPITRE XVII.

Invasions d'Alyattès sur le territoire des Milésiens.

Ἐπολέμησε Μιλησίοισι, παραδεξάμενος τὸν πόλεμον παρὰ τοῦ πατρός. Ἐπελαύνων γὰρ ἐπολιόρκεε τὴν Μίλητον τῷ τρόπῳ τοιῷδε· ὅπως μὲν εἴη ἐν τῇ γῇ καρπὸς ἀδρός², τηνικαῦτα ἐξέβαλλε τὴν στρατιήν. Ἐστρατεύετο δὲ ὑπὸ συρίγγων τε καὶ πηκτίδων, καὶ αὐλοῦ γυναικῆτος τε καὶ ἀνδρητοῦ³. Ὡς δὲ ἐς τὴν Μιλησίην ἀπίκοιτο, οἰκήματα μὲν τὰ ἐπὶ τῶν ἀγρῶν οὔτε κατέβαλλε, οὔτε ἐνεπίμπρη, οὔτε θύρας ἀπέσπα, ἕα δὲ κατὰ χώρην ἐστάμεναι· ὁ δὲ τὰ τε δένδρεα καὶ τὸν καρπὸν τὸν ἐν τῇ γῇ ὅπως διαφθείρειε, ἀπαλλάσσετο ὀπίσω. Τῆς γὰρ θαλάσσης αἱ Μιλήσιοι ἐπεκράτεον, ὥστε ἐπέδρης μὴ εἶναι ἔργων τῇ στρατιῇ⁴. Τὰς δὲ αἰκίας οὐ κατέβαλλε ὁ Λυδὸς τῶνδε εἵνεκα, ὅπως ἔχοιεν ἐνθεῦτεν ὀρμεώμεναι τὴν γῆν σπεῖρειν τε καὶ ἐργάζεσθαι αἱ Μιλήσιοι, αὐτὸς δέ, ἐκείνων ἐργαζομένων, ἔχει τι καὶ σίνεσθαι ἐξβάλλων.

CHAPITRE XVIII.

Cette guerre dure onze ans. Elle avait été commencée par Sadyattès.

Ταῦτα ποιέον, ἐπολέμεε ἔτεα ἑνδεκα· ἐν τοῖσι τρώ-

ματα μεγάλη διφάσια Μιλησίων ἐγένετο, ἐν τε Λιμενήϊω χώρῃ τῆς σφετέρης μαχεσαμένων, καὶ ἐν Μαιάνδρου πεδίῳ. Τὰ μὲν νυν ἐξ ἕτεα τῶν ἑνδεκα Σαδυάττης ὁ Ἀρδυος ἔτι Λυδῶν ἦρχε, ὁ καὶ ἐςβάλλων τηνικαῦτα ἐς τὴν Μιλησίην τὴν στρατιήν (Σαδυάττης γὰρ οὗτος καὶ ὁ τὸν πόλεμον ἦν συνάψας)· τὰ δὲ πέντε τῶν ἐτέων τὰ ἐπόμενα τοῖσι ἐξ Ἀλυάττης ὁ Σαδυάττεω ἐπολέμει, ὃς παραδεξάμενος, ὥς καὶ πρότερόν μοι δεδήλωται, παρὰ τοῦ πατρὸς τὸν πόλεμον, προσεῖχε ἐντεταμένως. Τοῖσι δὲ Μιλησίοισι οὐδαμοὶ Ἰώνων τὸν πόλεμον τοῦτον συνεπελάφρυνον, ὅτι μὴ Χῖοι μοῦνοι. Οὗτοι δὲ τὸ ὁμοῖον ἀνταποδιδόντες ἐτιμώρεον· καὶ γὰρ δὴ πρότερον οἱ Μιλήσιοι τοῖσι Χίοισι τὸν πρὸς Ἐρυθραίους πόλεμον συνδιήνεικαν.

CHAPITRE XIX.

Incendie du temple de Minerve, la douzième année de la guerre.
Maladie d'Alyattès. L'oracle de Delphes ordonne de relever le temple.

Τῷ δὲ δωδεκάτῳ ἔτει, ληΐου ἐμπίπραμένου ὑπὸ τῆς στρατιῆς, συνηνείχθη τι τοιόνδε γενέσθαι πρῆγμα· ὥς ἄφθῃ τάχιστα τὸ λήϊον ἀνέμῳ βιώμενον, ἄφατο νηοῦ Ἀθηναίης, ἐπὶ κλήσιν Ἀσσησίης¹. Ἀφθεῖς δὲ ὁ νηός, κατεκαύθη. Καὶ τὸ παραυτίκα μὲν λόγος οὐδεὶς ἐγένετο· μετὰ δέ, τῆς στρατιῆς ἀπικομένης ἐς Σάρδεις, ἐνόσησε ὁ Ἀλυάττης. Μακροτέρης δὲ οἱ γενομένης τῆς νόσου, πέμπει ἐς Δελφοὺς θεοπρόπους, εἴτε δὴ συμβουλεύσαντός τευ, εἴτε καὶ αὐτῷ ἔδοξε πέμψαντα² τὸν θεὸν ἐπείρεσθαι περὶ τῆς νόσου. Τοῖσι δὲ ἡ Πυθίη ἀπικομένοισι ἐς Δελφοὺς οὐκ ἔφη χρήσειν, πρὶν ἢ τὸν νηὸν τῆς Ἀθηναίης ἀνορθώσωσι, τὸν ἐνέπρησαν χώρης τῆς Μιλησίης ἐν Ἀσσησῷ.

CHAPITRE XX.

Le tyran de Milet est informé par Périandre de cet oracle.

Δελφῶν οἶδα ἐγὼ οὕτω ἀκούσας γενέσθαι· Μιλήσιοι δὲ τάδε προστιθεῖσι τούτοισι· Περίανδρον τὸν Κυψέλου, εὐόντα Θρασυδούλῳ τῷ τότε Μιλήτου τυραννεύοντι ξεῖνον ἐς τὰ μάλιστα, πυθόμενον τὸ χρηστήριον τὸ τῷ Ἀλυάττῃ γενόμενον, πέμψαντα ἄγγελον κατεπιπεῖν, ὅπως ἂν τι προειδῶς πρὸς τὸ παρεὸν βουλευῇται¹. Μιλήσιοι μὲν νυν οὕτω λέγουσι γενέσθαι.

CHAPITRE XXI.

Alyattès envoie un héraut. Ruse du tyran de Milet.

Ἀλυάττης δέ, ὥς οἱ ταῦτα ἐξαγγέλθη, αὐτίκα ἔπεμπε κήρυκα ἐς Μίλητον, βουλόμενος σπονδὰς ποιῆσασθαι Θρασυδούλῳ τε καὶ Μιλησίοισι χρόνον ὅσον ἂν τὸν νηὸν οἰκοδομή. Ὁ μὲν δὴ ἀπόστολος ἐς τὴν Μίλητον ἦν². Θρασύβουλος δὲ σαφέως προπεπυσμένος πάντα λόγον, καὶ εἰδῶς τὰ Ἀλυάττης μέλλοι ποιήσῃν, μηχανᾶται τοιάδε. Ὅσος ἦν ἐν τῷ ἄστει σῖτος καὶ ἐωυτοῦ καὶ ιδιωτικός, τοῦτον πάντα συγκομίσας ἐς τὴν ἀγορὴν, προεῖπε Μιλησίοισι, ἐπεὰν αὐτὸς σημήνη, τότε πίνειν τε πάντας καὶ κώμῳ χρέεσθαι ἐς ἀλλήλους³.

CHAPITRE XXII.

Nouvelles rapportées par le héraut. La paix est conclue. Alyattès élève deux temples.

Ταῦτα δὲ ἐποίησεν τε καὶ προηγόρευε Θρασύβουλος τῶνδε εἵνεκεν, ὅπως ἂν δὴ ὁ κήρυξ ὁ Σαρδιηνός, ἰδὼν τε σωρὸν μέγαν σίτου κεχυμένον, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐν εὐπαθείῃσι εὐόντας, ἀγγείλῃ Ἀλυάττῃ. Τὰ δὲ καὶ

ἐγένετο· ὡς γὰρ δὴ ἰδὼν τε ἐκείναι ὁ κήρυξ, καὶ εἶπας πρὸς Θρασύβουλον τὰς ἐντολάς τοῦ Λυδοῦ, ἀπῆλθε ἐς τὰς Σάρδις, ὡς ἐγὼ πυνθάνομαι, δι' οὐδὲν ἄλλο ἐγένετο ἢ διαλλαγή. Ελπίζων γὰρ ὁ Ἀλυάττης σιτοδηήην τε εἶναι ἰσχυρὴν ἐν τῇ Μιλήτῳ, καὶ τὸν λεὼν τετρῦσθαι ἐς τὸ ἔσχατον κακοῦ, ἤκουε τοῦ κήρυκος νοστήσαντος ἐκ τῆς Μιλήτου τοὺς ἐναντίους λόγους ἢ ὡς αὐτὸς κατεδόκει. Μετὰ δέ, ἥ τε διαλλαγήσφι ἐγένετο, ἐπ' ᾧ τε¹ ξείνους ἀλλήλοισι εἶναι καὶ ξυμμάχους. Καὶ δύο τε ἀντὶ ἐνὸς νηοὺς τῇ Ἀθηναίῃ ὠκοδόμησε ὁ Ἀλυάττης ἐν τῇ Ἀσσησῶ, αὐτὸς τε ἐκ τῆς νούσου ἀνέστη. Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὸν πρὸς Μιλησίους τε καὶ Θρασύβουλον πόλεμον Ἀλυάττη ὥδε ἔσχε.

CHAPITRE XXIII.

C'est du temps de Périandre, qui régnait à Corinthe, qu'arriva l'aventure d'Arion et du dauphin.

Περίανδρος δὲ ἦν Κυψέλου παῖς, οὗτος ὁ τῷ Θρασυβούλῳ τὰ χρηστήριον μηνύσας. Ἐτυράννευε δὲ ὁ Περίανδρος Κορίνθου. Τῷ δὴ λέγουσι Κορίνθιοι (ὁμολογέουσι δέ σφι Λέσβιοι²) ἐν τῷ βίῳ θῶμα μέγιστον παραστῆναι. Ἀρίονα τὸν Μηθυμναῖον ἐπὶ δελφῖνος ἐξενειχθέντα ἐπὶ Ταίναρον, ἐόντα κιθαρωδὸν τῶν τότε ἐόντων οὐδενὸς δεύτερον, καὶ διθύραμβον, πρῶτον ἀνθρώπων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν, ποιήσαντά τε καὶ ὀνομάσαντα καὶ διδάξαντα ἐν Κορίνθῳ³.

CHAPITRE XXIV.

Forcé par des matelots corinthiens de se jeter à la mer, Arion est sauvé par un dauphin qui le transporte à Corinthe. Les matelots sont convaincus de leur crime.

Τοῦτον τὸν Ἀρίονα λέγουσι, τὸν πολλὸν τοῦ χρόνου⁴

διατρίβοντα παρὰ Περιάνδρῳ, ἐπιθυμῆσαι πλῶσαι ἐς Ἰταλίην τε καὶ Σικελίην· ἐργασάμενον δὲ χρήματα μεγάλα¹, θελῆσαι ὀπίσω ἐς Κόρινθον ἀπικέσθαι. Ὁρμᾶσθαι μὲν νυν ἐκ Τάραντος, πιστεύοντα δὲ οὐδαμοῖσι μᾶλλον ἢ Κορινθίοισι, μισθώσασθαι πλοῖον ἀνδρῶν Κορινθίων. Τοὺς δὲ ἐν τῷ πελάγει² ἐπιβουλεύειν, τὸν Ἀρίονα ἐκβαλόντας, ἔχειν τὰ χρήματα. Τὸν δέ, συνέντα τοῦτο, λίσσεσθαι, χρήματα μὲν σφι προΐέντα, ψυχὴν δὲ παραιτεόμενον. Οὐκὼν δὲ πείθειν αὐτὸν τούτοισι, ἀλλὰ κελεύειν τοὺς πορθμέας ἢ αὐτὸν διαχρᾶσθαι μιν, ὡς ἂν ταφῆς ἐν γῇ τύχη, ἢ ἐκπνιθᾶν ἐς τὴν θάλασσαν τὴν ταχίστην. Ἀπειληθέντα δὲ τὸν Ἀρίονα ἐς ἀπορίην³, παραιτήσασθαι, ἐπειδὴ σφι οὕτω δοκέοι, περιιδέειν⁴ αὐτὸν ἐν τῇ σκευῇ πάσῃ στάντα ἐν τοῖσι ἐδωλίοισι, ἀεῖσαι· ἀείσας δὲ ὑπεδέκετο ἑωυτὸν κατεργάσασθαι. Καὶ τοῖσι ἐξελθεῖν γὰρ ἡδονήν, εἰ μέλλοιεν ἀκούσεσθαι τοῦ ἀρίστου ἀνθρώπων αἰοιδοῦ, ἀναχωρῆσαι ἐκ τῆς πρῦμνης ἐς μέσσην νέα. Τὸν δέ, ἐνδύντα τε πᾶσαν τὴν σκευὴν, καὶ λαβόντα τὴν κιθάρην, στάντα ἐν τοῖσι ἐδωλίοισι, διεξελθεῖν νόμον τὸν ὀρθιον⁵· τελευτώντος δὲ τοῦ νόμου, ῥίψαί μιν ἐς τὴν θάλασσαν ἑωυτόν, ὡς εἶχε⁶, σὺν τῇ σκευῇ πάσῃ. Καὶ τοὺς μὲν ἀποπλέειν ἐς Κόρινθον· τὸν δὲ δελφίνα λέγουσι ὑπολαβόντα, ἐξενεῖκαι ἐπὶ Ταίναρον⁷. Ἀποβάντα δὲ αὐτὸν χωρέειν ἐς Κόρινθον σὺν τῇ σκευῇ, καὶ ἀπικόμενον ἀπηγέεσθαι πᾶν τὸ γεγονός. Περιάνδρον δὲ ὑπὸ ἀπιστίης Ἀρίονα μὲν ἐν φυλακῇ ἔχειν, οὐδαμῇ μετιέντα, ἀνακῶς δὲ ἔχειν τῶν πορθμέων⁸. ὥς δὲ ἄρα παρεῖναι αὐτούς, κληθέντας ἱστορέεσθαι εἴ τι λέγοιεν περὶ Ἀρίονος. Φαμένων δὲ ἐκείνων ὡς εἴη τε σῶς περὶ Ἰταλίην, καὶ μιν εὖ πρήσσοντα λίποιεν ἐν Τάραντι, ἐπιφανῆναί σφι τὸν Ἀρίονα, ὥς περ ἔχων ἐξεπήδησε· καὶ τοὺς, ἐκπλαγέντας, οὐκ ἔχειν εἶτι

ἐλεγχομένους ἀρνέεσθαι. Ταῦτα μὲν νυν Κορίνθιοί τε καὶ Λέσβιοι λέγουσι. Καὶ Ἀρίονός ἐστι ἀνάθημα χάλκεον οὐ μέγα ἐπὶ Ταινάρῳ, ἐπὶ δελφῖνος ἐπεὶ ἄνθρωπος.

CHAPITRE XXV.

Mort d'Alyattès. Présents qu'il avait envoyés à Delphes.

Ἀλυάττης δὲ ὁ Λυδός, τὸν πρὸς Μιλησίους πόλεμον διενείκας, μετέπειτα τελευτᾷ, βασιλεύσας ἕτεα ἑπτὰ καὶ πεντήκοντα. Ἀνέθηκε δέ, ἐκφυγὼν τὴν νοῦσον, δεύτερος οὗτος τῆς οἰκίης ταύτης ἐς Δελφοὺς κρητῆρά τε ἀργύρεον μέγαν, καὶ ὑποκρητηρίδιον σιδήρεον κολλητόν, θέης ἄξιον διὰ πάντων τῶν ἐν Δελφοῖσι ἀναθημάτων¹, Γλαύκου τοῦ Χίου ποίημα, ὃς μῦθος δὴ πάντων ἀνθρώπων σιδήρου κόλλησιν ἐξεῦρε².

CHAPITRE XXVI.

Crésus monte sur le trône. Ses guerres contre les Éphésiens, les Ioniens et les Éoliens.

Τελευτήσαντος δὲ Ἀλυάττew, ἐξεδέξατο τὴν βασιλήτην Κροῖσος ὁ Ἀλυάττew, ἐτέων³ ἑὼν ἡλικίην πέντε καὶ τριήκοντα· ὃς δὴ Ἑλλήνων πρῶτοις ἐπεθήκατο Ἐφεσίοις. Ἐνθα δὴ, οἱ Ἐφέσιοι πολιορκεόμενοι ὑπ' αὐτοῦ, ἀνέθεσαν τὴν πόλιν τῇ Ἀρτέμιδι, ἐξάψαντες ἐκ τοῦ νηοῦ σχοινίον ἐς τὸ τεῖχος³. Ἔστι δὲ μεταξύ τῆς τε παλαιῆς πόλιος, ἣ τότε ἐπολιορκέετο, καὶ τοῦ νηοῦ, ἑπτὰ στάδιοι. Πρῶτοις μὲν δὴ τούτοις ἐπεχείρησε ὁ Κροῖσος· μετὰ δέ, ἐν μέρει ἐκάστοις Ἰώνων τε καὶ Αἰολέων, ἄλλοις ἄλλας αἰτίας ἐπιφέρων⁴, τῶν μὲν ἐδύνατο μέζονας παρευρίσκειν, μέζονα ἐπαιτιώμενος, τοῖσι δὲ αὐτῶν καὶ φαῦλα ἐπιφέρων.

CHAPITRE XXVII.

Comment Bias, ou Pittacus, fait renoncer Crésus à sa guerre contre les Ioniens des îles.

Ὡς δὲ ἄρα οἱ ἐν τῇ Ἀσίῃ Ἕλληνες κατεστράφατο
ἐς φόρου ἀπαγωγὴν, τὸ ἐνθεῦτεν¹⁾ ἐπενόεε, νέας ποιησά-
μενος, ἐπιχειρεῖν τοῖσι νησιώτησι. Ἐόντων δὲ οἱ πάν-
των ἐτοίμων ἐς τὴν ναυπηγίην, οἱ μὲν Βίαντα λέγουσι
τὸν Πριηνέα²⁾ ἀπικόμενον ἐς Σάρδεις, οἱ δὲ Πιττακὸν τὸν
Μυτιληναῖον³⁾, εἰρομένου Κροῖσου, εἴ τι εἴη νεώτερον
περὶ τὴν Ἑλλάδα, εἰπόντα τάδε, καταπαῦσαι τὴν ναυ-
πηγίην· « ὦ βασιλεῦ, νησιῶται ἵππον συνωνέονται
μυρίην, ἐς Σάρδεις τε καὶ ἐπὶ σὲ ἔχοντες ἐν νῶ στρα-
τεύεσθαι. » Κροῖσον δὲ, ἐλπίσαντα λέγειν ἐκεῖνον ἀλη-
θέα, εἰπεῖν· « Αἱ γὰρ τοῦτο θεοὶ ποιήσειαν ἐπὶ νόον
νησιώτῃσι, ἐλθεῖν ἐπὶ Λυδῶν παῖδας σὺν ἵπποισι. »
Τὸν δὲ ὑπολαβόντα φάναι· « ὦ βασιλεῦ, προθύμως
μοι φαίνεαι εὖξασθαι νησιώτας ἵππευομένους λαβεῖν ἐν
ἡπείρῳ, οἰκότα ἐλπίζων· νησιώτας δὲ τί δοκέεις εὖχε-
σθαι ἄλλο, ἢ, (ἐπεὶ τε τάχιστα ἐπύθοντό σε μέλλοντα
ἐπὶ σφίσι ναυπηγέεσθαι νέας, λαβεῖν (ἀρώμενον)⁴⁾ Λυδοὺς
ἐν θαλάσσῃ, ἵνα, ὑπὲρ τῶν ἐν τῇ ἡπείρῳ οἰκημένων Ἑλ-
λῆνων, τίσωνταί σε, τοὺς σὺ δουλώσας ἔχεις⁵⁾; » Κάρτα
τε ἡσθῆναι Κροῖσον τῷ ἐπιλόγῳ· καὶ οἱ (προσφυνέως
γὰρ δοῖται λέγειν) πειθόμενον παύσασθαι τῆς ναυπηγίης.
Καὶ οὕτω τοῖσι τὰς νήσους οἰκημένοισι ἴωσι ξεινίην
συνεθήκατο.

1) πρὸ ἐνθεῦτεν 2) πρὸς 3) νησιώται 4) ἀνελών 5) ἔχεις

CHAPITRE XXVIII.

Nouvelles conquêtes de Crésus.

Χρόνου δὲ ἐπιγινομένου, καὶ κατεστραμμένων σχε-
δὸν πάντων τῶν ἐντὸς Ἄλυσ ποταμοῦ οἰκημένων (πλήν

γὰρ Κιλικίων καὶ Λυκίων, τοὺς ἄλλους πάντας ὑπ' ἐωυτῷ εἶχε καταστρεψάμενος ὁ Κροῖσος· εἰσὶ δὲ οἶδε, Φρύγες, Μυσοί, Μαριανθυνοί, Χάλυβες, Παφλαγόνες, Θρήικες, οἱ Θυνοί τε καὶ Βιθυνοί, Κᾶρες, Ἴωνες, Δωριεῖς, Αἰολεῖς, Πάμφυλοι),

CHAPITRE XXIX.

Solon, législateur d'Athènes, vient à la cour de Crésus.

(κατεστραμμένων δὲ τούτων¹, (καὶ προσεπικτωμένου Κροῖσου Λυδοῖσι) ἀπικνέονται ἐς Σάρδεις ἀκραζούσας πλούτῳ ἄλλοι τε οἱ πάντες ἐκ τῆς Ἑλλάδος σοφισταί², οἱ τοῦτον τὸν χρόνον ἐτύγγανον ἐόντες, ὥς ἕκαστος αὐτῶν ἀπικνέαιτο³, καὶ δὴ καὶ Σόλων, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, ὃς Ἀθηναῖαισι νόμους κελεύσασι ποιήσας, ἀπεδήμησε ἕτεα δέκα, κατὰ θεωρίας πρόφασιν ἐκπλώσας, ἵνα δὴ μή τινα τῶν νόμων ἀναγκασθῇ λῦσαι τῶν ἔθετο. Αὐτοὶ γὰρ οὐκ οἶοί τε ἦσαν αὐτὸ ποιῆσαι Ἀθηναῖοι· ὀρκίοισι γὰρ μεγάλοισι κατείχοντο, δέκα ἕτεα χρῆσθαι νόμοις, τοὺς ἂν σοὶ Σόλων θῇται⁴.

CHAPITRE XXX.

Crésus montre ses trésors à Solon, et lui demande quel est l'homme le plus heureux de la terre. Solon répond que c'est Tellus d'Athènes.

Αὐτῶν δὴ ὧν τούτων καὶ τῆς θεωρίας ἐκδημήσας ὁ Σόλων εἵνεκεν, ἐς Αἴγυπτον ἀπῖκετο παρὰ Ἄμασιν, καὶ δὴ καὶ ἐς Σάρδεις παρὰ Κροῖσον⁵. Ἀπικόμενος δέ, ἐξείνιζετο ἐν τοῖσι βασιληίοισι ὑπὸ τοῦ Κροῖσου· μετὰ δέ, ἡμέρῃ τρίτῃ ἢ τετάρτῃ, κελεύσαντος Κροῖσου, τὸν Σόλωνα θεράποντες περιῆγον κατὰ τοὺς θησαυρούς, καὶ ἐπεδείκνυσαν πάντα ἐόντα μεγάλα τε καὶ ὄλβια.

Θησάμενον δέ μιν τὰ πάντα καὶ σκεψάμενον, ὥς οἱ κατὰ καιρὸν ἦν, εἶρετο ὁ Κροῖσος τάδε· « Εἴτῃε Ἀθηναῖε, παρ' ἡμέας γὰρ περὶ σέο λόγος ἀπικται πολλός, καὶ σοφίης εἵνεκεν τῆς σῆς καὶ πλάνης, ὥς φιλοσοφῶν γῆν πολλὴν θεωρίης εἵνεκεν ἐπελήλυθας. Νῦν ὦν ἡμερος ἐπείρεσθαί μοι ἐπῆλθε, εἴ τινα ἤδη πάντων εἶδες ὀλβιώτατον; » Ὁ μὲν, ἐλπίζων εἶναι ἀνθρώπων ὀλβιώτατος, ταῦτα ἐπειρώτα. Σόλων δὲ οὐδὲν ὑποθωπεύσας, ἀλλὰ τῷ ἑόντι χρησάμενος¹, λέγει· « ὦ βασιλεῦ, Τέλλον Ἀθηναῖον. » Ἀποθωμάσας δὲ Κροῖσος τὸ λεχθέν, εἶρετο ἐπιστρεφέως· « Κοίη δὴ κρίνεις Τέλλον εἶναι ὀλβιώτατον; » Ὁ δὲ εἶπε· « Τέλλω τοῦτο μὲν, τῆς πόλιος εὖ ἡκούσης, παῖδες ἦσαν καλοὶ τε καὶ ἀγαθοί, καὶ σφι εἶδε ἅπασι τέκνα ἐκγενόμενα, καὶ πάντα παραμείναντα, τοῦτο δὲ τοῦ βίου εὖ ἡκοντι, ὥς τὰ παρ' ἡμῖν², τελευτῇ τοῦ βίου λαμπροτάτη ἐπεγένετο. Γενομένης γὰρ Ἀθηναίοισι μάχης πρὸς τοὺς ἀστυγείτονας ἐν Ἐλευσίνι, βοηθήσας, καὶ τροπὴν ποιήσας τῶν πολεμίων, ἀπέθανε κάλλιστα. Καί μιν Ἀθηναῖοι δημοσίῃ τε ἔθαψαν αὐτοῦ, τῇ περ ἔπεσε, καὶ ἐτίμησαν μεγάλως. »

CHAPITRE XXXI.

Après Tellus, Solon nomme Cléobis et Biton, d'Argos.

Ὡς δὲ τὰ κατὰ τὸν Τέλλον³ προετρέψατο ὁ Σόλων τὸν Κροῖσον, εἶπας πολλά τε καὶ ὀλβια, ἐπειρώτα, τίνα δεύτεραν μετ' ἐκεῖνον ἴδοι, δοκέων πάγχυ δευτερεῖα γῶν οἶσσεσθαι. Ὁ δὲ εἶπε· « Κλέοβιν τε καὶ Βίτωνα. Τούτοισι γάρ, ἐοῦσι γένος Ἀργείοισι, βίος τε ἀρκέων ὑπὴν, καὶ πρὸς τούτῳ, ῥώμῃ σώματος τοιήδε· ἀεθλοφόροι τε ἀμφοτέροι ὁμοίως ἔσαν, καὶ δὴ καὶ λέγεται ὅδε ὁ λόγος. Εὐούσης ἡρτῆς τῇ Ἥρῃ τοῖσι Ἀργείοισι,

ἔδρε πάντως τὴν μητέρα¹ αὐτῶν ζεύγει κομισθῆναι εἰς τὸ ἱρόν· οἱ δὲ σφι βόες ἐκ τοῦ ἀγροῦ οὐ παρεγίνοντο ἐν ὥρῃ· ἐκκληϊόμενοι δὲ τῇ ὥρῃ² οἱ νεηνίαι, ὑποδύντες αὐτοὶ ὑπὸ τὴν ζεύγλην, εἵλκον τὴν ἄμαξαν· ἐπὶ τῆς ἀμάξης δὲ σφι ὀχέετο ἡ μήτηρ. Σταδίους δὲ πέντε καὶ τεσσαράκοντα διακομίσαντες, ἀπίκοντο εἰς τὸ ἱρόν. Ταῦτα δὲ σφι ποιήσασι, καὶ ὀφθεῖσι ὑπὸ τῆς πανηγύριος, τελευτὴ τοῦ βίου ἀρίστη ἐπεγένετο. Διέδεξέ τε ἐν τούτοισι ὁ θεός, ὥς ἄμεινον εἶη ἀνθρώπῳ τεθνάναι μᾶλλον ἢ ζῶειν. Ἀργεῖοι μὲν γὰρ περιστάντες ἐμακάριζον τῶν νεηνιέων τὴν ῥώμην· αἱ δὲ Ἀργεῖαι τὴν μητέρα αὐτῶν, οἷων τέκνων ἐκύρησε³. Ἡ δὲ μήτηρ, περιχαρὴς ἐοῦσα τῷ τε ἔργῳ καὶ τῇ φήμῃ, σταῖσα ἀντίον τοῦ ἀγάλματος, εὐχετο Κλεόβι τε καὶ Βίτωνι, τοῖσι ἐωυτῆς τέκνοισι, οἳ μιν ἐτίμησαν μεγάλως, δοῦναι τὴν θεὸν τὸ ἀνθρώπῳ τυχεῖν ἀριστόν ἐστι. Μετὰ ταύτην δὲ τὴν εὐχὴν, ὥς ἔθυσάν τε καὶ εὐωχήθησαν, κατακοιμηθέντες ἐν αὐτῷ τῷ ἱρῷ οἱ νεηνίαι, οὐκέτι ἀνέστησαν, ἀλλ' ἐν τέλει τούτῳ ἔσχοντο. Ἀργεῖοι δὲ σφρων εἰκόνας ποιησάμενοι, ἀνέθεσαν εἰς Δελφοὺς, ὥς ἀνδρῶν ἀρίστων γενομένων. »

CHAPITRE XXXII.

Colère de Crésus. Selon lui représente que l'homme est sujet à mille accidents, qu'il ne peut posséder à la fois tous les biens, et qu'on ne saurait proclamer un mortel heureux avant sa mort.

Σόλων μὲν δὴ εὐδαιμονίης δευτερεῖα ἔνεμε τούτοισι. Κροῖσος δὲ σπερχθεὶς, εἶπε· « ὦ ξεῖνε Ἀθηναῖε, ἡ δὲ ἡμετέρη εὐδαιμονία οὕτω τοι ἀπέρριπται εἰς τὸ μηδέν, ὥστε οὐδὲ ἰδιωτέων ἀνδρῶν ἀξίους ἡμέας ἐποίησας; » Ὁ δὲ εἶπε· « ὦ Κροῖσε, ἐπιστάμενόν με τὸ θεῖον πᾶν ἐὼν φθονερόν τε καὶ ταραχῶδες, ἐπειρωτᾶς ἀνθρω-

πήτων πρηγμάτων περί; Ἐν γάρ τῳ μακρῷ χρόνῳ πολλὰ μὲν ἔστι ἰδέειν τὰ μὴ τις ἐθέλει, πολλὰ δὲ καὶ παθεῖν. Ἐς γὰρ ἐβδομήκοντα ἔτεα οὖρον τῆς ζῆς ἀνθρώπων προτίθημι. Οὗτοι ἐόντες ἐνιαυτοὶ ἐβδομήκοντα, παρέχονται ἡμέρας διηκοσίας καὶ πεντακισχιλίας καὶ δις-
 μυρίας, ἐμβολίμου μηνὸς μὴ γινομένου. Εἰ δὲ δὴ ἐθε-
 λήσει¹ τοῦτερον τῶν ἐτέων μηνὶ μακρότερον γίνεσθαι,
 ἵνα δὴ αἱ ὥραι συμβαίνωσι παραγινόμεναι ἐς τὸ δέον²,
 μῆνες μὲν παρὰ τὰ ἐβδομήκοντα ἔτεα οἱ ἐμβόλιμοι γί-
 νονται τριήκοντα πέντε· ἡμέραι δὲ ἐκ τῶν μηνῶν τούτων,
 χίλιαι πεντήκοντα. Τουτέων τῶν ἀπασέων ἡμερέων,
 τῶν ἐς τὰ ἐβδομήκοντα ἔτεα ἐουσέων πεντήκοντα καὶ
 διηκοσίων καὶ ἑξακισχιλιέων καὶ διςμυριέων, ἡ ἐτέρη
 αὐτέων τῇ ἐτέρῃ ἡμέρῃ τὸ παράπαν οὐδὲν ὁμοῖον προς-
 ἀγει πρῆγμα. Οὕτω ὦν, ὦ Κροῖσε, πᾶν ἔστι ἀνθρώπος
 συμφορῇ³. Ἐμοὶ δὲ σὺ καὶ πλουτέειν μὲν μέγα φαίνεαι,
 καὶ βασιλεὺς εἶναι πολλῶν ἀνθρώπων· ἐκεῖνο δὲ τὸ εἶρεό
 με, οὐκ ἔγω λέγω, πρὶν ἂν τελευτήσαντα καλῶς
 τὸν αἰῶνα πύθωμαι (Οὐ γάρ τοι ὁ μέγα πλούσιος μᾶλ-
 λον τοῦ ἐπ' ἡμέρην ἔχοντος ὀλβιώτερός ἐστι· εἰ μὴ οἱ
 τύχη ἐπίσποιτο, πάντα καλὰ ἔχοντα τελευτῆσαι εὖ τὸν
 βίον. Πολλοὶ μὲν γὰρ ζάπλουτοι ἀνθρώπων, ἀνόλβιοί
 εἰσι, πολλοὶ δὲ μετρίως ἔχοντες βίου, εὐτυχέες. Ὁ μὲν
 δὴ μέγα πλούσιος, ἀνόλβιος δέ, δυοῖσι προέχει τοῦ
 εὐτυχέος μούνοισι· οὗτος δέ, τοῦ πλουσίου καὶ ἀνολ-
 βίου πολλοῖσι. Ὁ μὲν ἐπιθυμίην ἐκτελέσαι, καὶ ἄτην
 μεγάλην προσπεσοῦσαν ἐνεῖκαι δυνατώτερος· ὁ δὲ τοι-
 σίδε προέχει ἐκείνου· ἄτην μὲν καὶ ἐπιθυμίην οὐκ ὁμοίως
 δυνατὸς ἐκείνῳ ἐνεῖκαι, ταῦτα δὲ ἡ εὐτυχίη οἱ ἀπε-
 ρύκει· ἄπηρος δὲ ἐστι, ἄνουςος, ἀπαθὴς κακῶν, εὖ-
 παις, εὐειδής. Εἰ δὲ πρὸς τούτοις ἔτι τελευτήσῃ τὸν
 βίον εὖ, οὗτος ἐκεῖνος, τὸν σὺ ζητεῖς, ὀλβιος κεκλη-

σθαι ἀξιός ἐστι. Πρὶν δ' ἂν τελευτήσῃ, ἐπισχέειν¹, μὴδὲ καλέειν κω ὀλβιον, ἀλλ' εὐτυχέα. Τὰ πάντα μὲν νυν ταῦτα συλλαβεῖν ἀνθρώπον ἔοντα ἀδύνατόν ἐστι, ὥς περ χώρη οὐδεμία καταρκέει πάντα ἐωυτῇ παρέχουσα, ἀλλὰ ἄλλο μὲν ἔχει, ἑτέρου δὲ ἐπιδέεται· ἡ δὲ ἂν τὰ πλεῖστα ἔχῃ, ἀρίστη αὕτη. Ὡς δὲ καὶ ἀνθρώπου σῶμα ἐν οὐδὲν αὐταρκές ἐστι· τὸ μὲν γὰρ ἔχει, ἄλλου δὲ ἐνδεές ἐστι. Ὡς δ' ἂν αὐτῶν πλεῖστα ἔχων διατελέῃ, καὶ ἔπειτα τελευτήσῃ εὐχαρίστως τὸν βίον, οὗτος παρ' ἐμοὶ τὸ οὔνομα τοῦτο, ὃ βασιλεῦ, δίκαιός ἐστι φέρεσθαι. Σκοπέειν δὲ χρὴ παντὸς χρήματος τὴν τελευτὴν κῆ ἀποθήσεται. Πολλοῖσι γὰρ δὴ ὑποδέξας ὀλβον ὁ θεός, προρρίζου, ἀνέτρεψε. »

CHAPITRE XXXIII.

Crésus, mécontent, renvoie Solon.

Ταῦτα λέγων τῷ Κροίσῳ αὐκὼς οὔτε ἐχαρίζετο, οὔτε λόγου μιν ποιησάμενος αὐθενὸς ἀποπέμπεται, κάρτα δόξας ἀμαθέα εἶναι, ὅς τὰ παρεόντα ἀγαθὰ μετεῖς, τὴν τελευτὴν παντὸς χρήματος ὄραϊν ἐκέλευε.

CHAPITRE XXXIV.

Songe qui menace Atys, l'un des fils de Crésus.

Μετὰ δὲ Σόλωνα οἰχόμενον, ἔλαβε ἐκ θεοῦ νέμεσις μεγάλη Κροῖσον· ὥς εἰκάσαι, ὅτι ἐνόμισε ἐωυτὸν εἶναι ἀνθρώπων ἀπάντων ὀλβιώτατον. Αὐτίκα δὲ οἱ εὗδοντι ἐπέστη ὄνειρος, ὅς οἱ τὴν ἀληθειήν ἔφαινε τῶν μελόντων γενέσθαι κακῶν κατὰ τὸν παῖδα. Ἦσαν δὲ τῷ Κροίσῳ δύο παῖδες· τῶν οὔτερος μὲν διέφθαρτο· ἦν γὰρ δὴ κωφός²· ὁ δὲ ἕτερος, τῶν ἡλικίων μακρῷ τὰ πάντα πρῶτος· οὔνομα δὲ οἱ ἦν Ἄτυς. Τοῦτον δὴ ὦν

τὸν Ἄτυν σημαίνει τῷ Κροίσῳ ὁ ὄνειρος, ὡς ἀπολέει μιν αἰχμῇ σιδηρῇ βληθέντα. Ὁ δὲ ἐπεὶ τε ἐξεγέρθη καὶ ἑωυτῷ λόγον ἔδωκε, καταρρώδΗΣας τὸν ὄνειρον, ἄγεται μὲν τῷ παιδὶ γυναικᾶ¹. ἑωθότα δὲ στρατηγέειν μιν τῶν Λυδῶν οὐδαμῇ ἔτι ἐπὶ τοιοῦτο πρῆγμα ἐξέπεμπε· ἀκόντια δὲ καὶ δοράτια, καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα τοῖσι χρεόνται ἐς πόλεμον ἄνθρωποι, ἐκ τῶν ἀνδρεώνων ἐκκομίσας, ἐς τοὺς θαλάμους συνένησε, μή τί οἱ² κοεμᾶμενον τῷ παιδὶ ἐμπέσῃ.

CHAPITRE XXXV.

Arrivée d'Adraste. Crésus le purifie du meurtre de son frère.

ἔχοντας δὲ οἱ ἐν χερσὶ τοῦ παιδὸς τὸν γάμον, ἀπικνέεται ἐς τὰς Σάρδεις ἀνὴρ συμφορῇ ἐχόμενος, καὶ οὐ καθαρὸς χειρας ἑὼν, Φρυξ μὲν γενεῇ, γένεος δὲ τοῦ βασιλεῖου. Παρελθὼν δὲ οὗτος ἐς τὰ Κροίσου οἰκία, κατὰ νόμους τοὺς ἐπιχωρίους καθαρσίου ἐδέετο κυρῆσαι· Κροῖσος δὲ μιν ἐκάθηρε³. Ἔστι δὲ παραπλησίη ἡ κάθαρσις τοῖσι Λυδοῖσι καὶ τοῖσι Ἕλλησι. Ἐπεῖτε δὲ τὰ νομιζόμενα ἐποίησε ὁ Κροῖσος, ἐπυνθάνετο ὁκόθεν τε καὶ τίς εἴη, λέγων τάδε· « Ὁνθρωπε, τίς τε ἑὼν, καὶ κόθεν τῆς Φρυγίης ἦκων, ἐπίστιος ἐμοὶ ἐγένεο; τίνα τε ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν ἐφόνευσας; » Ὁ δὲ ἀμείβετο· « Ὁ βασιλεῦ, Γορδίῳ μὲν τοῦ Μίδεω εἰμι παῖς, οὐνομάζομαι δὲ Ἀδρηστος· φονεύσας δὲ ἀδελφεὸν ἐμευτοῦ ἀέκων, πάρειμι ἐξεληλαμένος τε ὑπὸ τοῦ πατρὸς καὶ ἐστερημένος πάντων. » Κροῖσος δὲ μιν ἀμείβετο τοῖςδε· « Ἀνδρῶν τε φίλων τυγχάνεις ἐκγονος ἑὼν, καὶ ἐλήλυθας ἐς φίλους, ἔνθα ἀμικανήσεις χρημάτων οὐδενός, μένων ἐν ἡμετέρου⁴. Συμφορὴν δὲ ταύτην

ὥς κουφότατα φέρων, κερδανέεις πλείστον. » Ὁ μὲν δὴ δίαιταν εἶχε ἐν Κροίσου.

CHAPITRE XXXVI.

Les Mysiens, dont les terres étaient ravagées par un sanglier, demandent à Crésus une troupe de chasseurs commandée par son fils. Crésus refuse d'envoyer son fils.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τούτῳ, ἐν τῷ Μυσίῳ Οὐλύμπα-
 συὸς χρῆμα γίνεται μέγα¹. ὀρμεώμενος δὲ οὗτος ἐκ
 τοῦ οὔρεος τούτου, τὰ τῶν Μυσῶν ἔργα² διαφθείρεσκε.
 Πολλάκι δὲ οἱ Μυσοὶ ἐπ' αὐτὸν ἐξεληθόντες, ποιέεσκον
 μὲν οὐδὲν κακόν, ἔπασχον δὲ πρὸς αὐτοῦ. Τέλος δέ,
 ἀπικόμενοι παρὰ τὸν Κροῖσον τῶν Μυσῶν ἄγγελοι,
 ἔλεγον τάδε· « ὦ βασιλεῦ, ὅς χρῆμα μέγιστον ἀνε-
 φάνη ἡμῖν ἐν τῇ χώρῃ, ὃς τὰ ἔργα διαφθείρει. Τοῦτον
 προθυμεόμενοι ἐλέειν οὐ δυνάμεθα. Νῦν ὦν προσδεό-
 μεθά σευ, τὸν παῖδα καὶ λογάδας νεηνίας καὶ κύνας
 συμπέμψαι ἡμῖν, ὥς ἂν μιν ἐξέλωμεν ἐκ τῆς χώρας. »
 Οἱ μὲν δὴ τούτων ἐδέοντο. Κροῖσος δέ, μνημονεύων
 τοῦ ὀνείρου, τὰ ἔπεα ἔλεγέ σφι τάδε· « Παιδὸς μὲν
 περὶ τοῦ ἐμοῦ μὴ μνησθῆτε ἔτι· οὐ γὰρ ἂν ὑμῖν συμ-
 πέμψαιμι· νεόγαμός τε γάρ ἐστι, καὶ ταῦτά³ οἱ νῦν
 μέλει. Λυδῶν μέντοι λογάδας καὶ τὸ κυνηγέσιον πᾶν
 συμπέμψω· καὶ διακελεύσομαι τοῖσι ἰοῦσι, εἶναι ὥς
 προθυμοτάτοισι συνεξελέειν ὑμῖν τὸ θηρίον ἐκ τῆς χώ-
 ρης. »

CHAPITRE XXXVII.

Atys, instruit de la réponse de son père, se plaint d'être condamné à une honteuse oisiveté.

Ταῦτα ἀμείψατο. Ἀποχρεωμένων δὲ τούτοισι τῶν
 Μυσῶν⁴, ἐπείσρχεται ὁ τοῦ Κροίσου παῖς, ἀκηκῶς

τῶν ἐδέοντο οἱ Μῦσοι. Οὐ φαμένου δὲ τοῦ Κροίσου τόν γε παῖδά σφι συμπέμψειν, λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ νεηνίης τάδε· « ὦ πάτερ, τὰ κάλλιστα πρότερόν κοτε καὶ γενναιότατα ἡμῖν ἦν, ἔς τε πολέμους καὶ ἐς ἄγρας φοιτέοντας εὐδοκίμέειν. Νῦν δὲ ἀμφοτέρων με τούτων ἀποκληίσας ἔχεις, οὔτε τινὰ δειλὴν μοι παριδών, οὔτε ἀθυμίν. Νῦν τε τέοισί με χρὴ ὄμμασι ἔς τε ἀγορὴν καὶ ἐξ ἀγορῆς φοιτέοντα φαίνεσθαι; Κοῖος μὲν τις τοῖσι πολιήτησι δόξω εἶναι; κοῖος δέ τις τῇ νεογάμῳ γυναικί; κοῖω δὲ ἐκείνη δόξει ἀνδρὶ συνοικέειν; Ἐμὲ ὦν σὺ ἢ μέθες ἰέναι ἐπὶ τὴν θήρην, ἢ λόγῳ ἀνάπεισον ὅπως μοι ἀμείνω ἐστὶ ταῦτα οὕτω ποιούμενα. »

CHAPITRE XXXVIII.

Crésus lui objecte le songe qui prédit qu'il périra par le fer.

Ἀμείβεται Κροῖσος τοῖςδε· « ὦ παῖ, οὔτε δειλὴν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἄχαρι παριδών τοι, ποιέω ταῦτα. Ἀλλὰ μοι ὄψις ὀνείρου ἐν τῷ ὕπνῳ ἐπιστᾶσα ἔφη σε ὀλιγοχρόνιον ἔσεσθαι· ὑπὸ γὰρ αἰχμῆς σιδηρέης ἀπολέεσθαι. Πρὸς ὦν τὴν ὄψιν ταύτην, τόν τε γάμον τοι τοῦτον ἔσπευσα, καὶ ἐπὶ τὰ παραλαμβανόμενα οὐκ ἀποπέμπω¹, φυλακὴν ἔχων εἴ πως δυναίμην ἐπὶ τῆς ἐμῆς σε ζόης διακλέψαι. Εἷς γάρ μοι μοῦνος τυγχάνεις ἐὼν παῖς· τὸν γὰρ δὴ ἕτερον, διεφθαρμένον τὴν ἀκοήν², οὐκ εἶναι μοι λογίζομαι. »

CHAPITRE XXXIX.

Atys répond que cette prédiction ne peut s'appliquer à un sanglier, qui n'est point armé de fer.

Ἀμείβεται ὁ νεηνίης τοῖςδε· « Συγγνώμη μὲν, ὦ πάτερ, τοί, ἰδόντι γε ὄψιν τοιαύτην, περὶ ἐμὲ φυλακὴν

ἔχειν· τὸ δὲ οὐ μανθάνεις, ἀλλὰ λέληθέ σε, τὸ ὄνειρον, ἐμέ τοι δίκαιόν ἐστι φράζειν¹. Φῆς τοι τὸ ὄνειρον ὑπὸ αἰχμῆς σιδηρῆς φάναι ἐμέ τελευτήσειν· ὅς δὲ κοῖαι μὲν εἰσι χεῖρες, κοίη δὲ αἰχμὴ σιδηρὴ, ἣν σὺ φοβέαι; Εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ ὀδόντος τοι εἶπε τελευτήσειν με, ἢ ἄλλου τευ, ὃ τι τούτῳ ἔοικε, χρῆν δὴ σε ποιέειν τὰ ποιέεις· νῦν δὲ ὑπὸ αἰχμῆς. Ἐπεῖτε ὧν οὐ πρὸς ἀνδρας ἡμῖν γίνεται ἡ μάχη, μέθες με. »

CHAPITRE XL.

Crésus, persuadé, permet le départ d'Atys.

Ἀμείβεται Κροῖσος· « ὦ παῖ, ἔστι τῇ με νικᾶς, γνώμην ἀποφαίνων περὶ τοῦ ἐνυπνίου. Ὡς ὧν νενικημένος ὑπὸ σέο μεταγινώσκω, μετήμι τέ σε ἰέναι ἐπὶ τὴν ἄγρην. »

CHAPITRE XLI.

Il le confie à la garde et à la reconnaissance d'Adraste.

Εἶπας δὲ ταῦτα ὁ Κροῖσος, μεταπέμπεται τὸν Φρύγα Ἄδρηστον, ἀπικομένῳ δέ οἱ λέγει τάδε· « Ἄδρηστε, ἐγὼ σε συμφορῇ πεπληγμένον ἀχάρι², τὴν τοι οὐκ ὄνειδίζω, ἐκάθηρα, καὶ οἰκίοισι ὑποδεξάμενος ἔχω, παρέχων πᾶσαν δαπάνην. Νῦν ὧν (ὀφείλεις γάρ, ἐμεῦ προποιήσαντος χρηστὰ ἐς σέ, χρηστοῖσί με ἀμείβεσθαι) φύλακα παιδός σε τοῦ ἐμοῦ χρήζω γενέσθαι, ἐς ἄγρην ὀρμεωμένου· μὴ τινες κατ' ὁδὸν κλῶπες κακοῦργοι ἐπὶ δηλήσει φανέωσι ὑμῖν³. Πρὸς δὲ τούτῳ⁴, καὶ σέ τοι χρεῶν ἐστι ἰέναι ἔνθα ἀπολαμπρύνεαι τοῖσι ἔργοισι· πατρώϊόν τε γάρ τοί ἐστι, καὶ προσέτι ῥώμη ὑπάρχει. »

CHAPITRE XLII.

Adraste aime à vivre loin des hommes, mais il obéira.

Ἀμείβεται ὁ Ἄδρηστος· « Ὁ βασιλεῦ, ἄλλως μὲν ἔγωγε ἂν οὐκ ἦίκα ἐς ἄθλον τοιάνδε· οὔτε γὰρ συμφορῇ τοιῇδε κεχρημένον αἰκός ἐστι ἐς ὀμήλικας εὖ πρήσσοντας ἰέναι, οὔτε τὸ βούλεσθαι πάρα· πολλαχῇ τε ἂν ἴσχον ἐμεωυτόν¹. Νῦν δέ, ἐπεῖτε σὺ σπεύδεις, καὶ θεῖ τοι χαρίζεσθαι (ὀφείλω γάρ σε ἀμείβεσθαι χρηστοῖσι), ποιέειν εἰμὶ ἐτοῖμος ταῦτα· παῖδά τε σὺν, τὸν διακελεύεαι φυλάσσειν, ἀπήμονα τοῦ φυλάσσοντος εἵνεκεν προσδόκα τοι ἀπονοστήσειν. »

CHAPITRE XLIII.

Adraste tue Atys, en voulant frapper le sanglier.

Τοιούτοισι ἐπεῖτε οὗτος ἀμείψατο Κροῖτον, ἦσαν μετὰ ταῦτα ἐξηρτυμένοι λογάσι τε νεηνίησι καὶ κυσί. Ἀπικόμενοι δὲ ἐς τὸν Οὐλυμπὸν τὸ ὄρος, ἐζήτεον τὸ θηρίον· εὐρόντες δέ, καὶ περιστάντες αὐτὸ κύκλῳ, ἐσηκόντιζον. Ἐνθα δὴ ὁ ξεῖνος, οὗτος δὴ ὁ καθαρθεὶς τὸν φόνον, καλεόμενος δὲ Ἄδρηστος, ἀκοντίζων τὸν σὺν, τοῦ μὲν ἀμαρτάνει, τυγχάνει δὲ τοῦ Κροΐτου παιδός. Ὁ μὲν δὴ βληθεὶς τῇ αἰχμῇ, ἐξέπλησε τοῦ ὀνείρου τὴν φήμην². Ἔθεε δέ τις ἀγγελέων τῷ Κροΐτῳ τὸ γεγονός· ἀπικόμενος δὲ ἐς τὰς Σάρδις, τὴν τε μάχην καὶ τὸν τοῦ παιδὸς μόρον ἐσήμηνέ αἱ.

CHAPITRE XLIV.

Désespoir de Crésus. Il maudit Adraste.

Ὁ δὲ Κροῖστος, τῷ θανάτῳ τοῦ παιδὸς συντεταραγμέ-

νος, μᾶλλον τι ἐδεινολογέετο, ὅτι μιν ἀπέκτεινε τὸν αὐτὸς φόνου ἐκάθηρε. Περιημεκτέων δὲ τῇ συμφορῇ δεινῶς, ἐκάλεε μὲν Δία Καθάρσιον, μαρτυρόμενος τὰ ὑπὸ τοῦ ξείνου πεπονθῶς εἶη· ἐκάλεε δὲ Ἐπίστιόν τε καὶ Ἐταιρήϊον, τὸν αὐτὸν τοῦτον ὀνομάζων θεόν· τὸν μὲν Ἐπίστιον καλέων, διότι δὴ οἰκίοισι ὑποδεξάμενος τὸν ξεῖνον, φονέα τοῦ παιδὸς ἐλάνθανε βόσκων· τὸν δὲ Ἐταιρήϊον, ὡς φύλακα συμπέμψας αὐτόν, εὐρήκοι πολεμιώτατον.

CHAPITRE XLV.

Douleur d'Adraste. Crésus le prend en pitié et le console. Adraste se tue sur le tombeau d'Atys.

Παρήσαν δὲ μετὰ τοῦτο οἱ Λυδοί, φέροντες τὸν νεκρόν· ὅπισθε δὲ εἶπετό οἱ ὁ φονεὺς. Στάς δὲ οὗτος πρὸ τοῦ νεκροῦ, παρεδίδου ἑωυτὸν Κροΐσῳ, προτείνων τὰς χεῖρας, ἐπικατασφάζαι μιν κελεύων τῷ νεκρῷ, λέγων τὴν τε προτέρην ἑωυτοῦ συμφορὴν, καὶ ὡς ἐπ' ἐκείνη τὸν καθήραντα ἀπολωλεκῶς εἶη¹, οὐδέ οἱ εἶη βιώσιμον. Κροῖσος δὲ τούτων ἀκούσας, τὸν τε Ἄδρηστον κατοικτεῖρει, καίπερ ἔων ἐν κακῷ οἰκίῳ τοσοῦτῳ, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· « Ἐχω, ᾧ ξεῖνε, παρὰ σεῦ πᾶσαν τὴν δίκην, ἐπειδὴ σεωυτοῦ καταδικάζεις θάνατον. Εἰς δὲ οὐ σύ μοι τοῦδε τοῦ κακοῦ αἷτιος, εἰ μὴ ὅσον ἀέκων ἐξεργάσαιο· ἀλλὰ θεῶν κού τις, ὅς μοι καὶ πάλαι προεσήμαινε τὰ μέλλοντα ἔσσεσθαι. » Κροῖσος μὲν νυν ἔθαψε, ὡς οἶκός ἦν, τὸν ἑωυτοῦ παῖδα· Ἄδρηστος δὲ ὁ Γορδίεω τοῦ Μίδεω, οὗτος δὴ ὁ φονεὺς μὲν τοῦ ἑωυτοῦ ἀδελφεοῦ γενόμενος, φονεὺς δὲ τοῦ καθήραντος, ἐπεῖτε ἡσυχίῃ τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο περὶ τὸ σῆμα, συγγινωσκόμενος ἀνθρώπων εἶναι τῶν αὐτὸς ἤειδε βαρυσυμφωρότατος, ἑωυτὸν ἐπικατασφάζει τῷ τύμβῳ.

CHAPITRE XLVI.

Crésus songe à attaquer Cyrus. Il envoie des députés à divers oracles pour les éprouver.

Κροῖσος δὲ ἐπὶ δύο ἔτεα ἐν πένθει μεγάλῳ καθῆστο, τοῦ παιδὸς ἑστερημένος. Μετὰ δέ, ἡ Ἀστυάγεος τοῦ Κυαξάρειω ἡγεμονίῃ καταιρεθεῖσα ὑπὸ Κύρου τοῦ Καμβύσειω, καὶ τὰ τῶν Περσέων πράγματα αὐξανόμενα, πένθεος μὲν Κροῖσον ἀπέπαυσε· ἐνέβησε δὲ ἐς φροντίδα, εἴ πως δύναίτο, πρὶν μεγάλους γενέσθαι τοὺς Πέρσας, καταλαβεῖν αὐτῶν αὐξανομένην τὴν δύναμιν¹. Μετὰ ὧν τὴν διάνοιαν ταύτην αὐτίκα ἀπεπειρᾶτο τῶν μαντηίων τῶν τε ἐν Ἑλλήσι, καὶ τοῦ ἐν Λιβύῃ, διαπέμψας ἄλλους ἄλλῃ, τοὺς μὲν ἐς Δελφοὺς ἰέναι, τοὺς δὲ ἐς Ἄβας τὰς Φωκέων², τοὺς δὲ ἐς Δωδώνην· οἱ δὲ τινες ἐπέμποντο παρὰ τε Ἀμφιάρεων καὶ παρὰ Τροφώνιον³, οἱ δὲ τῆς Μιλησίης ἐς Βραγχίδας⁴. Ταῦτα μὲν νυν τὰ Ἑλληνικὰ μαντήϊα, ἐς τὰ ἀπέπεμψε μαντευσόμενος Κροῖσος. Λιβύης δὲ παρὰ Ἀμμωνα ἀπέστειλε ἄλλους χρησομένους. Διέπεμπε δὲ πειρεώμενος τῶν μαντηίων, ὅ τι φρονέοιεν, ὥς, εἰ φρονέοντα τὴν ἀληθειάν εὔρεθίῃ, ἐπείρηταί σφρα δεύτερα πέμπων, εἰ ἐπιχειροῖ ἐπὶ Πέρσας στρατεύεσθαι.

CHAPITRE XLVII.

Les députés consultent le même jour. Réponse de l'oracle de Delphes.

Ἐντειλάμενος δὲ τοῖσι Λυδοῖσι τάδε, ἀπέπεμπε ἐς τὴν διάπειραν τῶν χρηστηρίων· ἀπ' ἧς ἂν ἡμέρης ὀρμηθέωσι ἐκ Σαρδίων, ἀπὸ ταύτης ἡμερολογέοντας τὸν λοιπὸν χρόνον, ἑκατοστῇ ἡμέρῃ χρῆσθαι τοῖσι χρηστηρίοις, ἐπειρωτέοντας ὅ τι ποίῳν τυγχάνοι ὁ

Λυδῶν βασιλεὺς Κροῖσος ὁ Ἀλυάττεω· ἄσσα δ' ἂν ἕκαστα τῶν χρηστηρίων θεσπίσῃ, συγγραψάμενους ἀναφέρειν παρ' ἐωυτόν. Ὅ τι μὲν νῦν τὰ λοιπὰ τῶν χρηστηρίων ἐθέσπισε, οὐ λέγεται πρὸς αὐδαμῶν· ἐν δὲ Δελφοῖσι ὡς ἐξῆλθον τάχιστα ἐς τὸ μέγαρον οἱ Λυδοὶ χρησόμενοι τῷ θεῷ, καὶ ἐπειρώτεον τὸ ἐντεταλμένον, ἡ Πυθίη ἐν ἐξαμέτρῳ τόνῳ λέγει τάδε·

Οἶδα ἐγὼ ψάμμον τ' ἀριθμὸν καὶ μέτρα θαλάσσης,
καὶ κωφοῦ συνίημι, καὶ οὐ φωνεῦντος ἀκούω.
Ὀδμή μ' ἐς φρένας ἦλθε κραταιρίναιο χελώνης
ἐφομένης ἐν χαλκῷ ἅμ' ἀρνείοισι κρέεσσι,
ἡ χαλκὸς μὲν ὑπέσπρωται, χαλκὸν δ' ἐπίεσται.

CHAPITRE XLVIII.

Les députés de retour, Crésus reconnaît la véracité de l'oracle de Delphes.

Ταῦτα οἱ Λυδοὶ θεσπισάσης τῆς Πυθίης συγγραψάμενοι, οἷχοντο ἀπιόντες ἐς τὰς Σάρδεις. Ὡς δὲ καὶ ἄλλοι οἱ περιπεμφθέντες παρῆσαν, φέροντες τοὺς χρησμούς, ἐνθαῦτα ὁ Κροῖσος ἕκαστα ἀναπτύσσων ἐπώρα τῶν συγγραμμάτων. Τῶν μὲν δὴ οὐδὲν προσίετό μιν¹. ὁ δέ, ὡς τὸ ἐκ Δελφῶν ἤκουσε, αὐτίκα προσεύχετό τε καὶ προσεδέξατο, νομίσας μοῦνον εἶναι μαντήϊον τὸ ἐν Δελφοῖσι, ὅτι οἱ ἐξευρήκεε τὰ αὐτὸς ἐποίησε. Ἐπεῖτε γὰρ δὴ διέπεμψε παρὰ τὰ χρηστήρια τοὺς θεοπρόπους, φυλάξας τὴν κυρίην τῶν ἡμερέων², ἐμηχανήσατο τοιαύδε· ἐπινοήσας τὰ ἦν ἀμήχανον ἐξευρεῖν τε καὶ ἐπιφράσασθαι, χελώνην καὶ ἄρνα κατακόψας, ὁμοῦ ἔψεε αὐτὸς ἐν λίβητι χαλκίῳ, χαλκεον ἐπίθημα ἐπιθείς.

CHAPITRE XLIX.

L'oracle d'Amphiaraüs satisfait également le roi.

Τὰ μὲν δὴ ἐκ Δελφῶν οὕτω τῷ Κροίσῳ ἐχρήσθη· κατὰ δὲ τὴν Ἀμφιάρεω τοῦ μαντηίου ἀπόκρισιν, αὐκ ἔχω εἶπαι ὅτι τοῖσι Λυδοῖσι ἔχρησε ποιήσασαι περὶ τὸ ἱερὸν τὰ νομιζόμενα. Οὐ γὰρ ὦν αὐδὲ τοῦτο λέγεται ἄλλο γε, ἢ ὅτι καὶ τοῦτο ἐνόμισε μαντήιον ἀψευδὲς ἐκτῆσθαι.

CHAPITRE L.

Sacrifices et présents offerts par Crésus au temple de Delphes.

Μετὰ δὲ ταῦτα θυσίησι μεγάλῃσι τὸν ἐν Δελφοῖσι θεὸν ἱλάσκετο. Κτήνιά τε γὰρ τὰ θύσιμα πάντα¹ τριεχίλια ἔθυσε, κλίνας τε ἐπιχρύστους καὶ ἐπαργύρους, καὶ φιάλας χρυσέας, καὶ εἴματα πορφύρεα, καὶ κιθῶνας, νηήσας πυρὴν μεγάλην, κατέκαιε, ἐλπίζων τὸν θεὸν μᾶλλον τι τούτοισι ἀνακτήσεσθαι· Λυδοῖσί τε πᾶσι προεῖπε, θύειν πάντα τινὰ αὐτῶν τούτῳ ὅτι ἔχοι ἕκαστος. Ὡς δὲ ἐκ τῆς θυσίης ἐγένετο², καταχεάμενος χρυσὸν ἄπλετον, ἡμιπλίνθια ἕξ αὐτοῦ ἐξήλαυε³, ἐπὶ μὲν τὰ μακρότερα παιῶν ἐξαπάλαιστα, ἐπὶ δὲ τὰ βραχύτερα τριπάλαιστα, ὕψος δὲ παλαιστικῆς, ἀριθμὸν δὲ ἑπτακαίδεκα καὶ ἑκατόν· καὶ ταυτέων ἀπέφθου χρυσοῦ τέσσαρα, τρίτον ἡμιτάλαντον ἕκαστον ἔλκοντα, τὰ δὲ ἄλλα ἡμιπλίνθια λευκοῦ χρυσοῦ σταθμὸν διτάλαντα. Ἐποιεέτο δὲ καὶ λέοντος εἰκόνα χρυσοῦ ἀπέφθου, ἔλκωνσαν σταθμὸν τάλαντα δέκα. Οὗτος ὁ λέων, ἐπεῖτε κατεκαίετο ὁ ἐν Δελφοῖσι νηὸς⁴, κατέπεσε ἀπὸ τῶν ἡμιπλυνθίων· ἐπὶ γὰρ τούτοισι ἱδρυτο· καὶ νῦν κεῖται ἐν τῷ Κορινθίῳ θησαυρῷ⁵, ἔλκων σταθμὸν ἑξάδομον ἡμιτάλαντον. Ἀπετάκη γὰρ αὐτοῦ τέταρτον ἡμιτάλαντον.

CHAPITRE LI.

Détails sur ces offrandes.

Ἐπιτελέσας δὲ ὁ Κροῖσος ταῦτα, ἀπέπεμπε εἰς Δελφούς, καὶ τάδε ἄλλα ἅμα τοῖσι· κρητῆρας δύο μεγάθει μεγάλους, χρύσειον καὶ ἀργύρεον· τῶν ὁ μὲν χρύσειος ἐκέετο ἐπὶ δεξιὰ ἐσιόντι εἰς τὸν νηόν, ὁ δὲ ἀργύρεος ἐπ' ἀριστερά. Μετεκινήθησαν δὲ καὶ οὗτοι ὑπὸ τὸν νηὸν κατακαέντα¹· καὶ ὁ μὲν χρύσειος κεῖται ἐν τῷ Κλαζομενίων θησαυρῷ, ἔλκων σταθμὸν ἑνατον ἡμιτάλαντον καὶ ἔτι δυώδεκα μνέας· ὁ δὲ ἀργύρεος, ἐπὶ τοῦ προνηίου τῆς γωνίης, χωρέων ἀμφορέας ἑξακοσίους· ἐπικίρναται γὰρ ὑπὸ Δελφῶν Θεοφανίοισι². Φασὶ δὲ μιν Δελφοὶ Θεοδώρου τοῦ Σαμίου³ ἔργον εἶναι· καὶ ἐγὼ δοκέω· οὐ γὰρ τὸ συντυχὸν φαίνεται μοι ἔργον εἶναι⁴. Καὶ πίθους τε ἀργυρέους τέσσαρας ἀπέπεμψε, οἱ ἐν τῷ Κορινθίων θησαυρῷ ἐστᾶσι· καὶ περιρῥαντήρια δύο ἀνέθηκε, χρυσεόν τε καὶ ἀργύρεον· τῶν τῷ χρυσῷ ἐπιγέγραπται, ΛΑΚΕΔΑΙΜΟΝΙΩΝ, φαμένων εἶναι ἀνάθημα, οὐκ ὀρθῶς λέγοντες. Ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο Κροίσου. Ἐπέγραψε δὲ τῶν τις Δελφῶν, Λακεδαιμονίοισι βουλόμενος χαρίζεσθαι· τοῦ ἐπιστάμενος τὸ οὐνομα, οὐκ ἐπιμνήσομαι⁵. Ἄλλ' ὁ μὲν παῖς, δι' οὗ τῆς χειρὸς ῥέει τὸ ὕδωρ, Λακεδαιμονίων ἐστί· οὐ μέντοι τῶν γε περιρῥαντηρίων οὐδέτερον. Ἄλλα τε ἀνάθημα οὐκ ἐπίσημα πολλὰ ἀπέπεμψε ἅμα τούτοις ὁ Κροῖσος, καὶ χεύματα ἀργύρεα κυκλοτερέα· καὶ δὴ καὶ γυναικὸς εἰδῶλον χρύσειον τρίπηχυ, τὸ Δελφοὶ τῆς ἀρτοκόπου τῆς Κροίσου εἰκόνα λέγουσι εἶναι⁶. Πρὸς δέ, καὶ τῆς ἐωυτοῦ γυναικὸς τὰ ἀπὸ τῆς δειρῆς⁷ ἀνέθηκε ὁ Κροῖσος, καὶ τὰς ζώνας.

CHAPITRE LII.

Présents envoyés à l'oracle d'Amphiaräus.

Ταῦτα μὲν ἐς Δελφοὺς ἀπέπεμψε. Τῷ δὲ Ἀμφιάρῳ, πυθόμενος αὐτοῦ τήν τε ἀρετὴν καὶ τὴν πάθην, ἀνέθηκε σάκος τε χρύσειον πᾶν, ὁμοίως καὶ αἰχμὴν στερεὴν πᾶσαν χρυσέην, τὸ ξυστὸν τῇσι λόγχῃσι¹ ἐὼν ὁμοίως χρύσειον· τὰ ἔτι καὶ ἀμφοτέρω ἐς ἐμὲ ἦν κείμενα ἐν Θήβῃσι, καὶ Θηβαίων ἐν τῷ νηῷ τοῦ Ἰσμηνίου Ἀπόλλωνος².

CHAPITRE LIII.

Nouvelles réponses des oracles, au sujet de la guerre projetée par Crésus.

Τοῖσι δὲ ἄγειν μέλλουσι τῶν Λυδῶν ταῦτα τὰ δῶρα ἐς τὰ ἱρά ἐνετέλλετο ὁ Κροῖσος ἐπειρωτᾶν τὰ χρηστήρια, εἰ στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας Κροῖσος, καὶ εἴ τινα στρατὸν ἀνδρῶν προσθέοιτο φίλον³. Ὡς δὲ ἀπικόμενοι ἐς τὰ ἀπεπέμφθησαν οἱ Λυδοὶ ἀνέθεσαν τὰ ἀναθήματα, ἐχρέωντο τοῖσι χρηστηρίοις, λέγοντες· « Κροῖσος, ὁ Λυδῶν τε καὶ ἄλλων ἐθνέων βασιλεύς, νομίσας τὰδε μαντήια εἶναι μούνα ἐν ἀνθρώποις, ὑμῖν τε ἄξια δῶρα ἔδωκε τῶν ἐξευρημάτων, καὶ νῦν ὑμέας ἐπειρωτᾶ, εἰ στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, καὶ εἴ τινα στρατὸν ἀνδρῶν προσθέοιτο σύμμαχον. » Οἱ μὲν ταῦτα ἐπειρώτεον. Τῶν δὲ μαντητίων ἀμφοτέρων ἐς τὸ αὐτὸ αἰ γινῶμαι συνέδραμον, προλέγουσαι Κροίσῳ, ἣν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχὴν μιν καταλῦσαι⁴. Τοὺς δὲ Ἑλλήνων δυνατωτάτους συνεβούλευόν οἱ ἐξευρόντα φίλους προσθέσθαι.

CHAPITRE LIV.

Présents de Crésus à tous les habitants de Delphes.

Ἐπεῖτε δὲ ἀνενειχθέντα τὰ θεοπρόπια ἐπύθετο ὁ Κροῖσος, ὑπερήσθη τε τοῖσι χρηστηρίοισι· πάγχυ τε ἐλπίσας καταλύσειν τὴν Κύρου βασιληίην, πέμψας αὐτὶς ἐς Πυθῶ, Δελφοὺς δωρεέται, πυθόμενος αὐτῶν τὸ πλῆθος κατ' ἄνδρα δύο στατῆρσι ἕκαστον χρυσοῦ. Δελφοὶ δὲ ἀντὶ τούτων ἔδωσαν Κροίσῳ καὶ Λυδοῖσι προμαντηίην καὶ ἀτελείην καὶ προεδρίην¹, καὶ ἐξεῖναι τῷ βουλομένῳ αὐτῶν γενέσθαι Δελφὸν ἐς τὸν αἰεὶ χρόνον.

CHAPITRE LV.

Crésus consulte sur la durée de sa monarchie. Réponse de l'oracle.

Δωρησάμενος δὲ τοὺς Δελφοὺς ὁ Κροῖσος, ἐχρηστηρίαζετο τὸ τρίτον. Ἐπεῖτε γὰρ δὴ παρέλαβε τοῦ μαντηίου ἀληθείην, ἐνεφορέετο αὐτοῦ². Ἐπειρώτα δὲ τάδ' ἐχρηστηριαζόμενος, εἰ οἱ πολυχρόνιος ἔσται ἡ μοναρχίη. Ἡ δὲ Πυθίη οἱ χρᾶ τάδε·

Ἀλλ' ὅταν ἡμίονος βασιλεὺς Μῆδοισι γένηται,
καὶ τότε, Λυδὲ παδαβρέ³, πολυψήφιδά παρ' Ἑρμον⁴
φεύγειν, μηδὲ μένειν, μηδ' αἰδεῖσθαι κακὸς εἶναι.

CHAPITRE LVI.

Crésus songe à rechercher l'alliance de Sparte et d'Athènes. Les Lacédémoniens descendaient des Hellènes, et les Athéniens des Pélasges. Émigrations des Hellènes.

Τούτοις ἐλθοῦσι τοῖσι ἔπεσι ὁ Κροῖσος πολλὸν τι μάλιστα πάντων ἥσθη, ἐλπίζων ἡμίονου οὐδαμὰ ἀντ' ἀνδρὸς βασιλεύσειν Μήδων· οὐδ' ὦν αὐτός, οὐδὲ οἱ ἐξ αὐτοῦ, παύσεσθαι κοτε τῆς ἀρχῆς. Μετὰ δὲ ταῦτα,

ἐπρόντιζε ἱσταρέων, τοὺς ἂν Ἑλλήνων δυνατωτάτους
 ἐόντας προσκλήσασα φίλους. Ἱστορέων δέ, εὗρισκε
 Λακεδαιμονίους καὶ Ἀθηναίους προέχοντας, τοὺς μὲν
 τοῦ Δωρικοῦ γένεος, τοὺς δὲ τοῦ Ἰωνικοῦ. Ταῦτα γὰρ
 ἦν τὰ προκεκριμένα¹, ἐόντα τὸ ἀρχαῖον τὸ μὲν Πελα-
 σγικόν, τὸ δὲ Ἑλληνικὸν ἔθνος. Καὶ τὸ μὲν οὐδαμῇ κω
 ἐξεχώρησε· τὸ δὲ πωλυπλόνητον κάρτα. Ἐπὶ μὲν γὰρ
 Δευκαλίωνος βασιλῆος οἴκεε γῆν τὴν Φθιώτιν· ἐπὶ δὲ
 Δώρου τοῦ Ἑλλήνος, τὴν ὑπὸ τὴν Ὀσσαν τε καὶ τὸν
 Οὐλύρπαν χώραν, καλεομένην δὲ Ἰστιάϊωτιν· ἐκ δὲ τῆς
 Ἰστιάϊωτιδος ὡς ἐξανεστή, ὑπὸ Καδμείῳ, οἴκεε ἐν
 Πίνδῳ, Μακεδνὸν καλεόμενον. Ἐνθεῦτεν δὲ αὐτίς ἐς τὴν
 Δρυοπίδα μετέβη, καὶ ἐκ τῆς Δρυοπίδος οὕτως ἐς Πελα-
 πόννησον ἐλθόν, Δωρικὸν ἐκλήθη.

CHAPITRE LVII.

De la langue des Pélasges. Les Athéniens l'oublient en devenant Hellènes.

Ἦντινα δὲ γλῶσσαν ἴεσαν οἱ Πελασγοί², οὐκ ἔχω
 ἀτρεκέως εἶπαι. Εἰ δὲ χρεὼν ἐστὶ τεκμαιρόμενον λέγειν
 τοῖσι νῦν ἔτι εὐσι Πελασγῶν, τῶν ὑπὲρ Τυρσησῶν Κρη-
 στῶνα πόλιν οἰκούντων, οἱ ὅμουροί κοτε ἦσαν τοῖσι νῦν
 Δωριεῦσι καλεομένοισι (οἴκεον δὲ τηνικαῦτα γῆν τὴν
 νῦν Θεσσαλιῶτιν καλεομένην), καὶ τὴν Πλακίην τε
 καὶ Σκυλάκην Πελασγῶν αἰκισάντων³ ἐν Ἑλληςπόντῳ, αἱ
 σύνοικοι ἐγένοντο Ἀθηναίοισι, καὶ ὅσα ἄλλα Πελα-
 σγικά ἐόντα πολίσματα τὸ οὖνομα μετέβαλε· εἰ τούταισι
 τεκμαιρόμενον δεῖ λέγειν, ἦσαν οἱ Πελασγοὶ βάρβαρον
 γλῶσσαν ἰέντες. Εἰ τοίνυν ἦν καὶ πᾶν τοιοῦτο τὰ Πε-
 λασγικόν, τὸ Ἀττικὸν ἔθνος, ἐὼν Πελασγικόν, ἅμα τῇ
 μεταβολῇ τῇ ἐς Ἑλλήνας καὶ τὴν γλῶσσαν μετέμαθε.

Καὶ γὰρ δὴ οὔτε οἱ Κρηστωνιῆται οὐδαμοῖσι τῶν νῦν σφεας περιοικεόντων εἰσὶ ὁμόγλωσσοι, οὔτε οἱ Πλακιηνοί, σφίσι δὲ ὁμόγλωσσοι· δηλοῦσί τε, ὅτι, τὸν ἡνείκαντο γλώσσης χαρακτῆρα μεταβαίνοντες ἐς ταῦτα τὰ χωρία, τοῦτον ἔχουσι ἐν φυλακῇ¹.

CHAPITRE LVIII.

Comment les Hellènes se sont agrandis.

Τὸ δὲ Ἑλληνικὸν γλώσση μὲν, ἐπεῖτε ἐγένετο, αἰεὶ κοτε τῇ αὐτῇ διαχρέεται, ὥς ἐμοὶ καταφαίνεται εἶναι. Ἀποσχισθὲν μέντοι ἀπὸ τοῦ Πελασγικοῦ, ἐὼν ἀσθενές, ἀπὸ σμικροῦ τεο τὴν ἀρχὴν ὀρμεώμενον, αὕξεται ἐς πλῆθος τῶν ἐθνέων πολλῶν², μάλιστα προσκεχωρηκότων αὐτῷ καὶ ἄλλων ἐθνέων βαρβάρων συχῶν. Πρὸς δὴ ὧν ἔμοιγε δοκεῖ οὐδὲ τὸ Πελασγικὸν ἔθνος³, ἐὼν βάρβαρον, οὐδαμὰ μεγάλως αὕξηθῆναι.

CHAPITRE LIX.

Pisistrate, fils d'Hippocrate, était alors tyran d'Athènes. Prodige arrivé à Hippocrate aux jeux olympiques. Comment Pisistrate s'empare de la tyrannie. Il est chassé par Mégacles et Lycurgue.

Τούτων δὴ ὧν τῶν ἐθνέων τὸ μὲν Ἀττικὸν κατεχόμενόν τε καὶ διεσπασμένον⁴ ἐπυνθάνετο ὁ Κροῖσος ὑπὸ Πεισιστράτου τοῦ Ἰπποκράτεος, τοῦτον τὸν χρόνον τυραννεύοντος Ἀθηναίων. Ἰπποκράτει γάρ, ἐόντι ἰδιώτῃ, καὶ θεωροῦντι τὰ Ὀλύμπια, τέρας ἐγένετο μέγα· θύσαντος γάρ αὐτοῦ τὰ ἱρά, οἱ λέβητες ἐπεστεῶτες, καὶ κρεῶν τε ἐόντες ἔμπλεοι καὶ ὕδατος, ἄνευ πυρὸς ἔξεσαν, καὶ ὑπερέβαλον. Χίλων δὲ ὁ Λακεδαιμόνιος⁵ παρατυχών, καὶ θεησάμενος τὸ τέρας, συνεβούλευε Ἰπποκράτει,

πρῶτα μὲν γυναῖκα τεκνοποιὸν μὴ ἄγεσθαι εἰς τὰ οἰκία· εἰ δὲ τυγχάνει ἔχων, δεύτερα τὴν γυναῖκα ἐκπέμπειν¹· καὶ εἴ τις οἱ τυγχάνει ἐὼν παῖς, τοῦτον ἀπείπασθαι²· οὐκων, ταῦτα παραινέσαντος Χίλωνος, πείθεσθαι θέλειν τὸν Ἱποκράτεα· γενέσθαι οἱ μετὰ ταῦτα τὸν Πεισίστρατον τοῦτον, ὅς, στασιαζόντων τῶν παράλων καὶ τῶν ἐκ τοῦ πεδίου Ἀθηναίων³, καὶ τῶν μὲν προεστεῶτος Μεγακλέος τοῦ Ἀλκμαίωνος, τῶν δὲ ἐκ τοῦ πεδίου Λυκούργου Ἀριστολαΐδew, καταφρονήσας τὴν τυραννίδα⁴, ἤγειρε τρίτην στάσιν. Συλλέξας δὲ στασιώτας, καὶ τῷ λόγῳ τῶν ὑπερακρίων προστάς⁵, μηχανᾶται τοιάδε. Τρωματίσας ἐωυτόν τε καὶ ἡμιόνους, ἤλασε εἰς τὴν ἀγορὴν τὸ ζεῦγος, ὥς ἐκπεφευγῶς τοὺς ἐχθρούς, οἳ μιν ἐλαύνοντα εἰς ἀγρὸν ἠθέλησαν ἀπολέσαι δῆθεν· ἐδέετό τε τοῦ δήμου φυλακῆς τινος πρὸς αὐτοῦ κυρῆσαι, πρότερον εὐδοκιμήσας ἐν τῇ πρὸς Μεγαρέας γενομένη στρατηγίῃ⁶, Νίσαιάν τε ἐλών⁷, καὶ ἄλλα ἀποδεξάμενος μεγάλα ἔργα. Ὁ δὲ δῆμος ὁ τῶν Ἀθηναίων ἐξαπατηθεὶς, ἔδωκε οἱ τῶν ἀστῶν καταλέξας ἄνδρας, τούτους, οἱ δορυφόροι μὲν οὐκ ἐγένοντο Πεισιστράτου, κορυνηφόροι δέ⁸. Ξύλων γὰρ κορύνας ἔχοντες εἶποντό οἱ ὀπισθεν. Συνεπαναστάντες δὲ οὗτοι ἅμα Πεισιστράτῳ, ἔσχον τὴν ἀκρόπολιν. Ἐνθα δὴ ὁ Πεισίστρατος ἤρχε Ἀθηναίων, οὔτε τιμὰς τὰς ἐούσας συνταράξας, οὔτε θέσμια μεταλλάξας· ἐπὶ τε τοῖσι κατεστεῶσι ἔνεμε τὴν πόλιν⁹, κοσμέων καλῶς τε καὶ εὖ.

CHAPITRE LX.

Mégacles lui offre sa fille, et l'aide, au moyen d'une ruse, à rentrer dans Athènes.

Μετὰ δὲ οὐ πολλὸν χρόνον τωὐτὸ φρονήσαντες οἱ

τε τοῦ Μεγακλέους στασιῶται καὶ οἱ τοῦ Λυκούργου, ἐξελεύνουσί μιν. Οὕτω μὲν Πεισίστρατος ἔσχε τὸ πρῶτον Ἀθήνας, καὶ τὴν τυραννίδα οὐκ ᾤκρτα ἐρρίζωμένην ἔχων, ἀπέβαλε. Οἱ δὲ ἐξελάσαντες Πεισίστρατον, αὐτὶς ἐκ νέης¹ ἐπ' ἀλλήλοισι ἐστασίασαν. Περιελαινόμενος² δὲ τῇ στάσι ὁ Μεγακλῆς, ἐπεκηρυκεύετο Πεισιστράτῳ, εἰ βούλοιτό οἱ τὴν θυγατέρα³ ἔχειν γυναῖκα ἐπὶ τῇ τυραννίδι. Ἐνδεξαμένου δὲ τὸν λόγον καὶ ὁμολογήσαντος ἐπὶ τούτοις Πεισιστράτου, μηχανῶνται δὴ ἐπὶ τῇ κατόδῳ πρῆγμα εὐηθέστατον, ὥς ἐγὼ εὐρίσκω, μακρῶ· ἐπεὶ γε ἀπεκρίθη ἐκ παλαιτέρου τοῦ βαρβάρου ἔθνους τὸ Ἑλληνικόν, ἐὼν καὶ δεξιώτερον, καὶ εὐηθίης ἡλιθίου ἀπηλλαγμένον μάλλον· εἰ καὶ τότε γε οὗτοι ἐν Ἀθηναίοις, τοῖσι πρώτοις λεγομένοις εἶναι Ἑλλήνων σοφίην, μηχανῶνται τοιάδε. Ἐν τῷ δήμῳ τῷ Παιανιεῖ ἦν γυνή, τῇ οὐνομα ἦν Φύη⁴, μέγαθος ἀπὸ τεσσέρων πηχέων ἀπολείπουσα τρεῖς δακτύλους, καὶ ἄλλως εὐειδής. Ταύτην τὴν γυναῖκα σκεύασαντες πανοπλίῃ, ἐς ἄρμα ἐςβιδάσαντες, καὶ προδέξαντες σχῆμα οἷόν τι ἔμελλε εὐπρεπέστατον φανέσθαι ἔχουσα, ἤλαυνον ἐς τὸ ἄστυ, προδρόμους κήρυκας προπέμψαντες, οἱ τὰ ἐντεταλμένα ἡγόρευαν ἐς τὸ ἄστυ ἀπικόμενοι, λέγοντες τοιάδε· «Ὁ Ἀθηναῖοι, δέκεσθε ἀγαθῷ νόῳ Πεισίστρατον, τὸν αὐτὴ ἡ Ἀθηναίη τιμήσασα ἀνθρώπων μάλιστα, κατὰγει ἐς τὴν ἐσωτῆς ἀκρόπολιν.» Οἱ μὲν δὴ ταῦτα διαφοιτέοντες ἔλεγον· αὐτίκα δὲ ἐς τε τοὺς δήμους φάτις ἀπίκετο, ὥς Ἀθηναίη Πεισίστρατον κατὰγει· καὶ οἱ ἐν τῷ ἄστεϊ, πειθόμενοι τὴν γυναῖκα εἶναι αὐτὴν τὴν θεόν, προσεύχοντό τε τὴν ἀνθρώπων, καὶ ἐδέκοντο τὸν Πεισίστρατον.

CHAPITRE LXI.

Rupture de Mégacles et de Pisistrate. Chassé de nouveau, Pisistrate cherche du secours.

Ἀπολαβὼν δὲ τὴν τυραννίδα πρόπῳ τῷ εἰρημένῳ ὁ Πεισίστρατος, κατὰ τὴν ὁμολογίην τὴν πρὸς Μεγακλέα γενομένην γαμέει τοῦ Μεγακλέους τὴν θυγατέρα¹. Οἷα δὲ παίδων τέ οἱ ὑπαρχόντων νεηνιέων, καὶ λεγομένων ἐναγέων εἶναι τῶν Ἀλκμαιωνιδέων², οὐ βουλόμενός οἱ γενέσθαι ἐκ τῆς νεογάμου γυναικὸς τέκνα, οὐκ ἐμίσητό οἱ. Τὰ μὲν νυν πρῶτα ἔκρυπτε ταῦτα ἡ γυνή· μετὰ δέ, εἴτε ἰστορεύσῃ, εἴτε καὶ οὐ, φράζει τῇ ἐωυτῆς μητρί· ἡ δέ, τῷ ἀνδρί. Τὸν δὲ δεινὸν πῖ ἔσχε ἀτιμάζεσθαι πρὸς Πεισιστράτου³. Ὀργῇ δέ, ὥς εἶχε, καταλλάσσετο τὴν ἔχθρην τοῖσι στασιώτῃσι. Μαθὼν δὲ ὁ Πεισίστρατος τὰ ποιούμενα ἐπ' ἐωυτῷ, ἀπαλλάσσετο ἐκ τῆς χώρας τὸ παράπαν. Ἀπικόμενος δὲ ἐς Ἐρέτριαν⁴, ἐβουλεύετο ἅμα τοῖσι παισὶ. Ἰππίεω δὲ γνώμην νικῆσαντος⁵, ἀνακτᾶσθαι ὀπίσω τὴν τυραννίδα, ἐνθαῦτα ἡγειρον δωτίνας ἐκ τῶν πολίων, αἵτινές σφι προηδέατό⁶ κού κλ. Πολλῶν δὲ μεγάλα παρασχόντων χρήματα, Θηβαῖοι ὑπερεβάλλοντο τῇ δόσι τῶν χρημάτων. Μετὰ δέ, οὐ πολλῷ λόγῳ εἰπεῖν⁷, χρόνος διέφυ, καὶ πάντα σφι ἐξήργυτο ἐς τὴν κάτοδον. Καὶ γὰρ Ἀργεῖοι μισθωτοὶ ἀπίκαντο ἐκ Πελοποννήσου· καὶ Ναξίός σφι ἀνὴρ ἀπιγμένος ἐθελοντής, τῷ οὐνομα ἦν Λύγδαμις⁸, προθυμίην πλείστην παρείχετο, κομίσας καὶ χρήματα καὶ ἀνδρας.

CHAPITRE LXII.

Il marche sur Athènes. Paroles d'un devin

Ἐξ Ἐρετρίας δὲ ὁρμηθέντες, διὰ ἑνδεκάτου ἔτους⁹

ἀπίκοντο ὀπίσω. Καὶ πρῶτον τῆς Ἀττικῆς ἴσχουσι Μα-
ραθῶνα. Ἐν δὲ τούτῳ τῷ χώρῳ σφι στρατοπεδευομέ-
νοισι, οἳ τε ἐκ τοῦ ἄστεος στασιῶται ἀπίκοντο, ἄλλοι τε
ἐκ τῶν δήμων προσέρρεον, οἷσι ἡ τυραννὶς πρὸ ἐλευθε-
ρίης ἦν ἀσπαστότερον. Οὗτοι μὲν δὴ συνηλίζοντο. Ἀθη-
ναίων δὲ οἱ ἐκ τοῦ ἄστεος, ἕως μὲν Πεισίστρατος τὰ
χρήματα ἤγειρε, καὶ μεταὔτις ὡς ἔσχε Μαραθῶνα, λό-
γον οὐδένα εἶχον. Ἐπεῖτε δὲ ἐπύθοντο ἐκ τοῦ Μα-
ραθῶνος αὐτὸν πορεύεσθαι ἐπὶ τὸ ἄστυ, οὕτῳ δὴ βοη-
θεύουσι ἐπ' αὐτόν. Καὶ οὗτοί τε πανστρατιῇ ἤϊσαν ἐπὶ
τοὺς κατιόντας· καὶ οἱ ἀμφὶ Πεισίστρατον, ὡς ὀρμηθέν-
τες ἐκ Μαραθῶνος ἤϊσαν ἐπὶ τὸ ἄστυ, ἐς τὸ αὐτὸ συνιόν-
τες ἀπικνέονται ἐπὶ Παλληνίδος Ἀθηναίης ἱρόν, καὶ
ἀντίᾳ ἔθεντο τὰ ὄπλα¹. Ἐνθαῦτα θεῖη πομπὴ χρεώ-
μενος² παρίσταται Πεισιστράτῳ Ἀμφίλυτος ὁ Ἀκαρνεύς,
χρησμολόγος ἀνὴρ, ὅς οἱ προσιὼν χρᾶ ἐν ἐξαμέτρῳ τό-
νῳ, τάδε λέγων·

Ἐρρίπται δ' ὁ βόλος, τὸ δὲ δίκτυον ἐκπεπέτασται·
θύννοι δ' οἰμήσουσι σεληναίης διὰ νυκτός.

CHAPITRE LXIII.

Pisistrate rentre la nuit dans Athènes.

Ὁ μὲν δὴ οἱ ἐνθεάζων χρᾶ τάδε. Πεισίστρατος δέ,
συλλαβὼν τὸ χρηστήριον, καὶ φᾶς δέκεσθαι τὸ χρη-
σθέν, ἐπῆγε τὴν στρατιήν. Ἀθηναῖοι δὲ οἱ ἐκ τοῦ ἄστεος
πρὸς ἄριστον τετραμμένοι ἦσαν δὴ τηνικαῦτα· καὶ
μετὰ τὸ ἄριστον μετεξέτεροι αὐτῶν, οἱ μὲν πρὸς κύβους,
οἱ δὲ πρὸς ὕπνον. Οἱ δὲ ἀμφὶ Πεισίστρατον ἐσπεσόντες,
τοὺς Ἀθηναίους τρέπουσι. Φευγόντων δὲ τούτων, βου-
λὴν ἐνθαῦτα σοφωτάτην Πεισίστρατος ἐπιτεχνᾶται,
ὅπως μήτε ἀλίσθεϊεν ἔτι οἱ Ἀθηναῖοι, διεσκεδασμένοι τε

εἶεν. Ἀναβιβάσας τοὺς παῖδας ἐπὶ ἵππους, προέπεμπε· οἱ δὲ καταλαμβάνοντες τοὺς φεύγοντας, ἔλεγον τὰ ἐντεταλμένα ὑπὸ Πεισιστράτου, θαρσέειν τε κελεύοντες, καὶ ἀπιέναι ἕκαστον ἐπὶ τὰ ἑωυτοῦ.

CHAPITRE LXIV.

Il affermit son pouvoir, et purifie Délos.

Πειθομένων δὲ τῶν Ἀθηναίων, οὕτω δὴ Πεισίστρατος τὸ τρίτον σχὼν Ἀθήνας, ἐρρίζωσε τὴν τυραννίδα ἐπικούροισί τε πολλοῖσι, καὶ χρημάτων συνόδοισι, τῶν μὲν αὐτόθεν, τῶν δὲ ἀπὸ Στρυμόνος ποταμοῦ συνιόντων¹, ὁμήρους τε τῶν παραμεινάντων Ἀθηναίων καὶ μὴ αὐτίκα φυγόντων παῖδας λαβὼν, καὶ καταστήσας ἐς Νάξον (καὶ γὰρ ταύτην ὁ Πεισίστρατος κατεστρέψατο πολέμῳ, καὶ ἐπέτρεψε Λυγδάμι), πρὸς τε ἔτι τούτοις τὴν νῆσον Δῆλον καθήρας ἐκ τῶν λογίων, καθήρας δὲ ὧδε. Ἐπ' ὅσον ἔποψις τοῦ ἱεροῦ εἶχε, ἐκ τούτου τοῦ χώρου παντὸς ἐξορύξας τοὺς νεκρούς, μετεφόρεε ἐς ἄλλον χώρον τῆς Δήλου. Καὶ Πεισίστρατος μὲν ἐτυράννευε Ἀθηναίων· Ἀθηναίων δὲ οἱ μὲν ἐν τῇ μάχῃ ἐπεπτώκεσαν, οἱ δὲ αὐτῶν μετὰ Ἀλκμαιωνιδέων ἔφευγον ἐκ τῆς οἰκῆτης.

CHAPITRE LXV.

Les Lacédémoniens commençaient à prendre le dessus dans leur guerre contre les Tégéates. — Réformes accomplies par Lycurgue.

Τοὺς μὲν νυν Ἀθηναίους τοιαῦτα τὸν χρόνον τοῦτον ἐπυνθάνετο ὁ Κροῖσος κατέχοντα· τοὺς δὲ Λακεδαιμονίους ἐκ κακῶν τε μεγάλων πεφευγότας, καὶ ἔοντας ἤδη τῷ πολέμῳ κατυπερτέρους Τεγεατέων. Ἐπὶ γὰρ Λέοντος βασιλεύοντος καὶ Ἡγησικλέος ἐν Σπάρτῃ, τοὺς ἄλλους

πολέμους εὐτυχεόντες οἱ Λακεδαιμόνιοι, πρὸς Τεγεά-
τας μούνους προσέπταιον¹. Τὸ δὲ ἔτι πρότερον τούτων,
καὶ κακονομώτατοι ἦσαν σχεδὸν πάντων Ἑλλήνων,
κατὰ τε σφέας αὐτούς, καὶ ξείνοισι ἀπράσμικτοι². Μετέ-
βαλον δὲ ὧδε ἐς εὐνομίην. Λυκούργου, τῶν Σπαρτιητέων
δοκίμου ἀνδρός, ἐλθόντος ἐς Δελφοὺς ἐπὶ τὸ χρηστήριον,
ὥς ἐσήϊε ἐς τὸ μέγαρον, εὐθύς ἡ Πυθίη λέγει τάδε·

Ἦκεις, ὦ Λυκόργε, ἐμὸν ποτὶ πῖονα νηόν,
Ζηνὶ φίλος, καὶ πᾶσιν Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσι.
Διζῶ, ἥ σε θεὸν μαντεύσομαι, ἥ ἄνθρωπον·
ἀλλ' ἔτι καὶ μᾶλλον θεὸν ἔλπομαι, ὦ Λυκόργε.

Οἱ μὲν δὴ τινες πρὸς τούταισι λέγουσι καὶ φράσαι αὐτῇ
τὴν Πυθίην τὸν νῦν κατεσπεῶτα κόσμον³ Σπαρτιήτησι.
Ὡς δ' αὐτοὶ Λακεδαιμόνιοι λέγουσι, Λυκούργον ἐπιτρο-
πέυσαντα Λεωδῶτew, ἀδελφιδέου μὲν ἐωυτοῦ, βασιλεύ-
ωντος δὲ Σπαρτιητέων, ἐκ Κρήτης ἀγαγέσθαι ταῦτα. Ὡς
γὰρ ἐπετρόπευσε τάχιστα, μετέστησε τὰ νόμιμα πάντα,
καὶ ἐφύλαξε ταῦτα μὴ παραβαίνειν. Μετὰ δέ, τὰ ἐς
πόλεμον ἔχοντα, ἐνωματίας καὶ τριηκάδας καὶ συσσί-
τια⁴, πρὸς τε τούτοισι τοὺς ἐφόρους⁵ καὶ γέροντας ἔστησε
Λυκούργος.

CHAPITRE LXVI.

Les Lacédémoniens consultent l'oracle sur la conquête de l'Arca-
die. Ils marchent contre les Tégéates, et sont battus.

Οὕτω μὲν μεταβαλόντες εὐνομήθησαν. Τῷ δὲ Λυ-
κούργῳ τελευτήσαντι ἱρὸν εἰσάμενοι, σέβονται μεγά-
λως. Οἷα δὲ ἐν τε χώρῃ ἀγαθῇ, καὶ πλήθει σὺν ὀλί-
γων ἀνδρῶν, ἀνά τε ἔδραμον⁶ αὐτίκα, καὶ εὐθηνήθησαν.
Καὶ δὴ σφι οὐκέτι ἀπέχρα ἡσυχίην ἄγειν, ἀλλὰ κατα-
φρονήσαντες⁷ Ἀρκάδων κρέσσονες εἶναι, ἐχρηστηριά-

ζοντο ἐν Δελφοῖσι ἐπὶ πάσῃ τῇ Ἀρκάδων χώρῃ. Ἡ δὲ Πυθίη σφι χρᾶ τάδε·

Ἀρκαδίην μὲ αἰτεῖς; Μέγα μὲ αἰτεῖς· οὐ ποι δώσω.
Πολλοὶ ἐν Ἀρκαδίῃ βαλανηφάγοι ἄνδρες ἔασι,
οἳ σ' ἀποκωλύσουσιν. Ἐγὼ δέ τοι οὔτι μεγαίρω.
Δώσω τοι Τεγέην ποσσίκρατος ὀρχήσασθαι,
καὶ καλὸν πεδίαυ σχοίνῳ διαμετρήσασθαι.

Ταῦτα ὥς ἀπευσιχθέντα ἤκουσαν οἱ Λακεδαιμόνιοι, Ἀρκάδων μὲν τῶν ἄλλων ἀπείχοντο· οἱ δὲ, πέδας φερόμενοι, ἐπὶ Τεγεήτας ἐστρατεύοντο, χρησμῷ κιβδήλω πίσυνοι, ὥς δὴ ἐξανδραποδιούμενοι τοὺς Τεγεήτας. Ἐσσωθέντες δὲ τῇ συμβολῇ, ὅσοι αὐτῶν ἐξωγρήθησαν, πέδας τε ἔχοντες τὰς ἐφέροντο αὐτοί, καὶ σχοίνῳ διαμετρησάμενοι τὸ πεδίον τὸ Τεγεγτέων, ἐργάζοντο¹. Αἱ δὲ πέδαι αὐταί, ἐν τῇσι ἐδεδέατο, ἔτι καὶ ἐς ἐμὲ ἦσαν σῶαι ἐν Τεγέῃ, περὶ τὸν νηὸν τῆς Ἀλέης Ἀθηναίης² κρεμάμεναι.

CHAPITRE LXVII.

Ils consultent de nouveau. La Pythie leur conseille de rapporter à Sparte les ossements d'Oreste.

Κατὰ μὲν δὴ τὸν πρότερον πόλεμον συνεχέως αἰεὶ κακῶς ἀέθλεον πρὸς τοὺς Τεγεήτας. Κατὰ δὲ τὸν κατὰ Κροῖσον χρόνον, καὶ τὴν Ἀναξανδρίδεώ τε καὶ Ἀρίστωνος βασιληίην ἐν Λακεδαίμονι, ἤδη οἱ Σπαρτιῆται κατυπέρτεροι τῷ πολέμῳ ἐγεγόνεσαν, τρόπῳ τοιῷδε γενόμενοι. Ἐπειδὴ αἰεὶ τῷ πολέμῳ ἐσσοῦντο ὑπὸ Τεγεγτέων, πέμψαντες θεοπρόπους ἐς Δελφούς, ἐπειρώτεον, τίνα ἂν θεῶν ἱλασάμενοι, κατύπερθε τῷ πολέμῳ Τεγεγτέων γενοίατο. Ἡ δὲ Πυθίη σφι ἔχρησε, τὰ Ὀρέστεω τοῦ Ἀγαμέμνονος ὀστέα ἐπαγαγομένους. Ὡς δὲ ἀνενυρεῖν

οὐκ οἱοί τε ἐγινέατο τὴν θήκην τοῦ Ὀρέστεω, ἔπεμπον αὖτις ἐς θεὸν ἐπειρησομένους τὸν χῶρον, ἐν τῷ κέοιτο ὁ Ὀρέστης. Εἰρωτῶσι δὲ ταῦτα τοῖσι θεοπρόποισι λέγει ἡ Πυθίη τάδε·

Ἔστι τις Ἀρκαδίας Τεγέη λευρῷ ἐνὶ χώρῳ,
ἐνθ' ἄνεμοι πνεῖουσι δύο κρατερῆς ὑπ' ἀνάγκης,
καὶ τύπος ἀντίτυπος, καὶ πῆμ' ἐπὶ πῆματι κεῖται.
Ἐνθ' Ἀγαμεμνονίδην κατέχει φυσίζρος αἴα·
τὸν σὺ κομισσάμενος Τεγέης ἐπιτάρβροθος ἔσση.

Ὡς δὲ καὶ ταῦτα ἤκουσαν οἱ Λακεδαιμόνιοι, ἀπειχόν τῆς ἐξευρέσιος οὐδὲν ἔλασσον¹, πάντα διζήμενοι· ἐς οὗ δὴ Λίχης, τῶν ἀγαθοεργῶν καλεομένων Σπαρτιητέων, ἀνεῦρε. Οἱ δὲ ἀγαθοεργοί εἰσι τῶν ἀστῶν, ἐξιόντες ἐκ τῶν ἱππέων αἰεὶ οἱ πρεσβύτατοι, πέντε ἔτεος ἐκάστου· τοὺς δεῖ τοῦτον τὸν ἐνιαυτόν, τὸν ἂν ἐξίωσι ἐκ τῶν ἱππέων, Σπαρτιητέων τῷ κοινῷ διαπεμπομένους μὴ ἐλινύειν ἄλλους ἄλλη².

CHAPITRE LXVIII.

Lichas découvre ces ossements à Tégée, et s'en empare. Dès lors, supériorité des Lacédémoniens.

Τούτων ὢν τῶν ἀνδρῶν Λίχης ἀνεῦρε ἐν Τεγέῃ, καὶ συντυχίῃ χρησάμενος καὶ σοφίῃ. Εὐούσης γάρ τοῦτον τὸν χρόνον ἐπιμιζίης πρὸς τοὺς Τεγεήτας, ἐλθὼν ἐς χαλκήϊον, ἐθηεῖτο σίδηρον ἐξελαυνόμενον· καὶ ἐν θώματι ἦν, ὀρέων τὸ ποιούμενον. Μαθὼν δέ μιν ὁ χαλκεὺς ἀποθωμάζοντα, εἶπε παυσάμενος τοῦ ἔργου· « Ἢ κου ἂν, ὦ ξεῖνε Λάκων, εἵπερ εἶδες τό περ ἐγώ, κάρτα ἂν ἐθώμαζες, ὅκου³ νῦν οὕτω τυγχάνεις θῶμα ποιεύμενος τὴν ἐργασίην τοῦ σιδήρου. Ἐγὼ γὰρ ἐν τῇδε θέλων τῇ αὐλῇ φρέαρ ποιήσασθαι, ὀρύσσων ἐπέτυχον

σορῶ ἐπταπῆχεϊ· ὑπὸ δὲ ἀπιστίας μὴ μὲν γενέσθαι
 μηδαμὰ μέζοντας ἀνθρώπους τῶν νῦν¹, ἀνῶξα αὐτήν,
 καὶ εἶδον τὸν νεκρὸν μήκει ἴσον ἑόντα τῇ σορῶ. Μετρή-
 σας δέ, συνέχωσα ὀπίσω. » Ὁ μὲν δὴ οἱ ἔλεγε τάπερ
 ὁπώπее· ὁ δέ, ἐννώσας τὰ λεγόμενα, συνεβάλλετο τὸν
 ὀρέστεα κατὰ τὸ θεοπρόπιον τοῦτον εἶναι, τῇδε συμβαλ-
 λόμενος· τοῦ χαλκέος δύο ὀρέων φύσας, τοὺς ἀνέμους
 εὗρισκε ἑόντας· τὸν δὲ ἄκμονα καὶ τὴν σφῦραν, τὸν τε
 τύπον καὶ τὸν ἀντίτυπον· τὸν δὲ ἐξελαυνόμενον σίδη-
 ρον, τὸ πῆμα ἐπὶ πῆματι κείμενον, κατὰ τοιόνδε τι
 εἰκάζων, ὥς ἐπὶ κακῷ ἀνθρώπου σίδηρος ἀνεύρηται.
 Συμβαλλόμενος δὲ ταῦτα, καὶ ἀπελθὼν εἰς Σπάρτην,
 ἔφραζε Λακεδαιμονίοισι πᾶν τὸ πρῆγμα. Οἱ δέ, ἐκ
 λόγου πλαστοῦ ἐπενείκαντές οἱ αἰτίην, ἐδίωξαν². Ὁ δέ,
 ἀπικόμενος εἰς Τεγέην, καὶ φράζων τὴν ἑωυτοῦ συμφορὴν
 πρὸς τὸν χαλκέα, ἐμισθοῦτο παρ' οὐκ ἐκδιδόντος τὴν
 αὐλήν. Χρόνῳ δὲ ὥς ἀνέγνωσε³, ἐνοικίσθη. Ἀνορύξας
 δὲ τὸν τάφον, καὶ τὰ ὀστέα συλλέξας, οἶχετο φέρων εἰς
 Σπάρτην. Καὶ ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου, ὅπως πειρώατο
 ἀλλήλων, πολλῶ κατυπέρτεροι τῷ πολέμῳ ἐγίνοντο οἱ
 Λακεδαιμόνιοι. Ἦδη δὲ σφι καὶ ἡ πολλὴ τῆς Πελοπον-
 νήσου ἦν κατεστραμμένη.

CHAPITRE LXIX.

Alliance entre Crésus et les Lacédémoniens. Présents de Crésus.

Ταῦτα δὴ ὧν πάντα πυνθανόμενος ὁ Κροῖσος, ἔπεμπε
 εἰς Σπάρτην ἀγγέλους δῶρά τε φέροντας, καὶ δεησο-
 μένους συμμαχίης, ἐντειλάμενός τε τὰ λέγειν χρῆν. Οἱ
 δὲ ἐλθόντες, ἔλεγον· « Ἐπεμψε ἡμέας Κροῖσος, ὁ Λυ-
 δῶν τε καὶ ἄλλων ἐθνέων βασιλεύς, λέγων τάδε· « Ὡ
 Λακεδαιμόνιοι, χρήσαντος τοῦ θεοῦ τὸν Ἕλληνα⁴ φίλον

προσθέσθαι, ὑμέας γὰρ πυθάνουσαι προσπαύσαι τῆς
 Ἑλλάδος, ὑμέας ὦν κατὰ τὸ χρηστήριον προσκαλέσ-
 μαι, φίλος τε θέλω γενέσθαι καὶ σύμμαχος ἄνευ τε
 δόλου καὶ ἀπάτης. » Κροῖσος μὲν δὴ ταῦτα δι' ἀγγέ-
 λων ἐπεκηρυκεύετο. Λακεδαιμόνιοι δέ, ἀκηκοότες καὶ
 αὐτοὶ τὸ θεοπράπιον τὸ Κροίσῳ γεγόμενον, ἤσθησαν
 τε τῇ ἀφίξει τῶν Λυδῶν, καὶ ἐποιήσαντο ὄρκια ξεινίας
 πέρι καὶ συμμαχίας· καὶ γὰρ τινες αὐτοὺς εὐεργεσίαι
 εἶχον ἐκ Κροίσου πρότερον ἐπὶ γεγαυῖαι. Πέμφαντες
 γὰρ οἱ Λακεδαιμόνιοι ἐς Σάρδεις, χρυσὸν ὠνεύοντο¹, ἐς
 ἄγαλμα βουλόμενοι χρήσασθαι τούτῳ, τὸ νῦν τῆς Λα-
 κωνικῆς ἐν Θόρυακι ἴδρυται Ἀπόλλωνος· Κροῖσος δέ
 σφι ὠνεομένοισι ἔδωκε δωτίην.

CHAPITRE LXX.

Présent des Lacédémoniens à Crésus.

Τούτῳ τα ὦν εἵνεκεν οἱ Λακεδαιμόνιοι τὴν συμμα-
 χίην ἐδέξαντο, καὶ ὅτι ἐκ πάντων σφέας προκρίνας Ἑλ-
 λήνων, αἰρέετα φίλους. Καὶ τοῦτα μὲν, αὐτοὶ ἦσαν
 ἐτοῖμοι ἐπαγγεῖλαντι· τοῦτα δέ, ποιησάμενοι κρητῆρα
 χάλκεον, ζυγίῳ² τε ἐξωθεν πλήσαντες περὶ τὸ χεῖλος,
 καὶ μεγάλῃ τριηκοσίους ἀμφορέας χωρέοντα ἤγον,
 δῶρον βουλόμενοι ἀντιδοῦναι Κροίσῳ. Οὗτος ὁ κρητὴρ
 οὐκ ἀπίκετο ἐς Σάρδεις, δι' αἰτίας διαφασίας λεγομένας
 τάςδε. Οἱ μὲν Λακεδαιμόνιοι λέγουσι, ὥς ἐπέιτε
 ἀγόμενος ἐς τὰς Σάρδεις ὁ κρητὴρ ἐγίνετο κατὰ τὴν Σα-
 μίην, πυθόμενοι Σάμιοι ἀπελοίατο αὐτόν, νηυσὶ μα-
 κρῇσι ἐπιπλώσαντες. Αὐτοὶ δὲ Σάμιοι λέγουσι, ὥς
 ἐπέιτε ὑστέρησαν οἱ ἄγοντες τῶν Λακεδαιμονίων τὸν
 κρητῆρα, ἐπυθάνοντο δὲ Σάρδεις τε καὶ Κροῖσον ἡλω-
 κέναι, ἀπέδαντο τὸν κρητῆρα ἐν Σάμῳ, ἰδιώτας δὲ

ἄνδρας πριαμένους ἀναθεῖναί μιν ἐς τὸ Ἡραῖον. Τάχα δὲ ἂν καὶ οἱ ἀποδόμενοι λέγοιεν, ἀπικόμενοι ἐς Σπάρτην, ὥς ἀπαιρεθείησαν ὑπὸ Σαμίων.

CHAPITRE LXXI.

Sages conseils de Sadanis à Crésus pour le détourner de la guerre.

Κατὰ μὲν νυν τὸν κρητῆρα οὕτω ἔσχε. Κροῖσος δέ, ἁμαρτῶν τοῦ χρησμοῦ¹, ἐποιέετο στρατηίην ἐς Καππαδοκίην, ἐλπίσας καταιρήσειν Κῦρόν τε καὶ τὴν Περσέων δύναμιν. Παρασκευαζομένου δὲ Κροΐσου στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας, τῶν τις Λυδῶν, νομιζόμενος καὶ πρόσθεν εἶναι σοφός, ἀπὸ δὲ ταύτης τῆς γνώμης καὶ τὸ κάρτα οὖνομα ἐν Λυδοῖσι ἔχων, συνεβούλευσε Κροΐσῳ τάδε (οὖνομά οἱ ἦν Σάνδανις). « ὦ βασιλεῦ, ἐπ' ἄνδρας τοιούτους στρατεύεσθαι παρασκευάζεαι, οἱ σκυτίνας μὲν ἀναξυρίδας, σκυτίνην δὲ τὴν ἄλλην ἐσθῆτα φορέουσι· σιτέονται δὲ οὐκ ὅσα ἐθέλουσι, ἀλλ' ὅσα ἔχουσι, χώρην ἔχοντες τρηχείην· πρὸς δέ, οὐκ οἶνω διαχρέονται, ἀλλὰ ὑδροποτέουσι· οὐ σῦκα δὲ ἔχουσι τρώγειν, οὐκ ἄλλο ἀγαθὸν οὐδέν. Τοῦτο μὲν δὴ, εἰ νικήσεις, τί σφεας ἀπαιρήσειαι, τοῖσί γε μὴ ἔστι μηδέν; τοῦτο δέ, ἣν νικηθῇς, μάθε ὅσα ἀγαθὰ ἀποβαλέεις. Γευσάμενοι γὰρ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν, περιέζονται, οὐδὲ ἀπωστοὶ ἔσονται. Ἐγὼ μὲν νυν θεοῖσι ἔχω χάριν, οἱ οὐκ ἐπὶ νόον ποιεοῦσι Πέρσῃσι στρατεύεσθαι ἐπὶ Λυδοῦς. » Ταῦτα λέγων, οὐκ ἔπειθε τὸν Κροῖσον. Πέρσῃσι γάρ, πρὶν Λυδοῦς καταστρέψασθαι, ἦν οὔτε ἀβρόν οὔτε ἀγαθὸν οὐδέν.

CHAPITRE LXXII.

L'Halys sépare les deux empires des Mèdes et des Lydiens.

Οἱ δὲ Καππαδόκαι ὑπὸ Ἑλλήνων Σύριοι ὀνομάζονται· ἦσαν δὲ οἱ Σύριοι οὗτοι, τὸ μὲν πρότερον ἢ Πέρσας ἄρξαι, Μήδων κατήκοι, τότε δὲ Κύρου. Ὁ γὰρ οὗρος ἦν τῆς τε Μηδικῆς ἀρχῆς καὶ τῆς Λυδικῆς ὁ Ἄλυσ ποταμός, ὃς ῥέει ἐξ Ἀρμενίου οὐρεος διὰ Κιλικῶν· μετὰ δέ, Ματινηοὺς μὲν ἐν δεξιῇ ἔχει ῥέων, ἐκ δὲ τοῦ ἐτέρου Φρύγας· παραμειβόμενος δὲ τούτους, καὶ ῥέων ἄνω πρὸς βορέην ἄνεμον, ἔνθεν μὲν Συρίους Καππαδόκας ἀπέργει, ἐξ εὐωνύμου δὲ Παφλαγόνας. Οὕτω ὁ Ἄλυσ ποταμός ἀποτάμνει σχεδὸν πάντα τῆς Ἀσίης τὰ κάτω ἐκ θαλάσσης τῆς ἀντίον Κύπρου ἐς τὸν Εὐξείνιον πόντον. Ἔστι δὲ αὐχὴν οὗτος τῆς χώρας ταύτης ἀπάσης· μῆκος ὁδοῦ¹, εὐζώνῳ ἀνδρὶ² πέντε ἡμέραι ἀναισιμῶνται.

CHAPITRE LXXIII.

Crésus marche sur la Cappadoce. Il veut venger son beau-frère Astyage, détrôné par Cyrus. — Des Scythes, réfugiés en Médie, servent à Cyaxare le corps d'un enfant, et se retirent à Sardes.

Ἐστρατεύετο δὲ ὁ Κροῖσος ἐπὶ τὴν Καππαδοκίην τῶνδε εἵνεκα, καὶ γῆς ἱμέρῳ, προσκτήσασθαι πρὸς τὴν ἐσωτοῦ μοῖραν βουλόμενος, καὶ μάλιστα τῷ χρηστηρίῳ πίσυνος ὢν, καὶ τίσασθαι θέλων ὑπὲρ Ἀστυάγεω Κῦρον. Ἀστυάγεα γάρ, τὸν Κυαξάρει, ἐόντα Κροίσου μὲν γαμβρόν, Μήδων δὲ βασιλέα, Κῦρος ὁ Καμβύσεια καταστρεψάμενος εἶχε, γενόμενον γαμβρόν Κροίσῳ ᾧδε. Σκυθέων τῶν νομάδων εἴλη ἀνδρῶν στασιάσασα, ὑπεξῆλθε ἐς γῆν τὴν Μηδικήν. Ἐτυράννευε δὲ τὸν χρόνον τοῦτον Μήδων Κυαξάρης, ὁ Φραόρτεω, τοῦ

Δηϊόκω, ὃς τοὺς Σκύθας τούτους τὸ μὲν πρῶτον περι-
εῖπε εὖ¹, ὥς ἑόντας ἰκέτας· ὥς τε δὲ περὶ πολλοῦ ποιό-
μενος αὐτοὺς, παῖδάς σφι παρέδωκε τὴν γλῶσσάν τε
ἐκμαθέειν, καὶ τὴν τέχνην τῶν τόξων. Χρόνου δὲ γενο-
μένου, καὶ αἰεὶ φοιτεόντων τῶν Σκυθέων ἐπ' ἄγρην,
καὶ αἰεὶ τι φερόντων, καὶ κοτε συνήνεικε ἐλεῖν σφέας
μηδέν· νοστήσαντας δὲ αὐτοὺς κεινῇσι χερσὶ ὁ Κυα-
ξάρης (ἦν γάρ, ὥς διέδεξε, ὀργὴν ἄκρος) τρηχέως
κάρτα περιέσπε ἀεικείῃ. Οἱ δὲ ταῦτα πρὸς Κυαξάρει
παθόντες, ὥς τε ἀνάξια σφείων αὐτῶν πεπονθότες, ἐβού-
λευσαν τῶν παρὰ σφίσι διδασκομένων παίδων ἓνα κα-
τακόψαι, σκευάσαντες δὲ αὐτόν, ὥς περ ἐώθησαν καὶ
τὰ θηρία σκευάζειν, Κυαξάρει δοῦναι φέροντες, ὥς
ἄγρην δῆθεν, δόντες δέ, τὴν ταχίστην κομίζεσθαι
παρὰ Ἀλυάττεα, τὸν Σαδυάττεω, ἐς Σάρδις. Ταῦτα καὶ
δὴ ἐγένετο. Καὶ γὰρ Κυαξάρης καὶ οἱ παρεόντες δαι-
τυμόνες τῶν κρεῶν τούτων ἐπάσαντο· καὶ οἱ Σκύθαι,
ταῦτα ποιήσαντες, Ἀλυάττεω ἰκέται ἐγένοντο.

CHAPITRE LXXIV.

Guerre à ce sujet entre les Lydiens et les Mèdes. En faisant la paix,
Alyattès donne sa fille à Astyage, fils de Cyaxare.

Μετὰ δὲ ταῦτα (οὐ γὰρ δὴ ὁ Ἀλυάττης ἐξεδίδου
τοὺς Σκύθας ἐξαίτεοντι Κυαξάρει) πόλεμος τοῖσι Λυ-
δοῖσι καὶ τοῖσι Μήδοισι ἐγεγόνεε ἐπ' ἔτεα πέντε· ἐν
τοῖσι πολλάκις μὲν οἱ Μῆδοι τοὺς Λυδοὺς ἐνίκησαν,
πολλάκις δὲ οἱ Λυδοὶ τοὺς Μήδους· ἐν δέ², καὶ νυκτο-
μαχίην τινὰ ἐποιήσαντο. Διαφέρουσι δέ σφι ἐπὶ ἴσης³
τὸν πόλεμον, τῷ ἕκτῳ ἔτει συμβολῆς γενομένης, συνή-
νεικε ὥς τε⁴ τῆς μάχης συνεστεώσης τὴν ἡμέρην ἑξα-
πίνης νύκτα γενέσθαι. Τὴν δὲ μεταλλαγὴν ταύτην τῆς

ἡμέρης Θαλῆς ὁ Μιλήσιος τοῖσι Ἴωσι προηγόρευσε ἔσεσθαι, οὖρον προθέμενος ἐνιαυτὸν τοῦτον, ἐν τῷ δὴ καὶ ἐγένετο ἡ μεταβολή. Οἱ δὲ Λυδοὶ τε καὶ οἱ Μῆδοι, ἐπεῖτε εἶδον νύκτα ἀντὶ ἡμέρης γινομένην, τῆς μάχης τε ἐπαύσαντο, καὶ μᾶλλον τι ἔσπευσαν καὶ ἀμφοτέρω εἰρήνην ἐωυτοῖσι γενέσθαι. Οἱ δὲ συμβιβάσαντες αὐτούς, ἦσαν οἶδε, Σύννεσις τε ὁ Κίλιξ, καὶ Λαδύνητος ὁ Βαβυλώνιος. Οὗτοί σφι καὶ τὸ ὄρκιον οἱ σπεύσαντες γενέσθαι ἦσαν, καὶ γάμων ἐπαλλαγὴν ἐποίησαν¹. Ἀλυάτεια γὰρ ἔγνωσαν δοῦναι τὴν θυγατέρα Ἀρύηνιν Ἀστυάγει τῷ Κυαξάρει παιδί. Ἄνευ γὰρ ἀναγκαίης ἰσχυρῆς συμβάσεις ἰσχυραὶ οὐκ ἐθέλουσι συμμένειν. Ὅρκια δὲ ποιεῖται ταῦτα τὰ ἔθνεα τάπερ τε Ἕλληνες, καὶ πρὸς τούτοις, ἐπεὰν τοὺς βραχίονας ἐπιτάμωται ἐς τὴν ὁμοχροίην, τὸ αἷμα ἀναλείχουσι ἀλλήλων.

CHAPITRE LXXV.

■ Crésus passe l'Halys, Thalès de Milet ayant détourné le cours du fleuve.

Τοῦτον δὴ ὦν τὸν Ἀστυάγεα Κύρος, ἐόντα ἐωυτοῦ μητροπάτορα, καταστρεψάμενος ἔσχε, δι' αἰτίην πᾶν ἐγὼ ἐν τοῖσι ὀπίσω λόγοις² σημανέω. Τὰ Κροῖσος ἐπιμεμφόμενος τῷ Κύρῳ, ἐς τε τὰ χρηστήρια ἔπεμπε, εἰ στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, καὶ δὴ καὶ ἀπικομένου χρησμοῦ κίβδηλου, ἐλπίσας πρὸς ἐωυτοῦ τὸν χρησμὸν εἶναι³, ἐστρατεύετο ἐς τὴν Περσέων μοῖραν. Ὡς δὲ ἀπῆκετο καὶ τὸν Ἄλυν ποταμὸν ὁ Κροῖσος, τὸ ἐνθεῦτεν, ὥς μὲν ἐγὼ λέγω, κατὰ τὰς ἐούσας γεφύρας διεβίβασε τὸν στρατόν· ὥς δὲ ὁ πολλὸς λόγος Ἑλλήνων, Θαλῆς οἱ ὁ Μιλήσιος⁴ διεβίβασε. Ἀπορέοντος γὰρ Κροίσου ὅπως οἱ διαδήσεται τὸν ποταμὸν ὁ στρατὸς (αὐτὸ γὰρ δὴ εἶναι⁵ κω τοῦτον τὸν χρόνον τὰς γεφύρας ταύτας), λέγεται παρεόντα τὸν Θα-

λῆν ἐν τῷ στρατοπέδῳ, ποιῆσαι αὐτῷ τὸν ποταμόν, ἐξ ἀριστερῆς χειρὸς ῥέοντα τοῦ στρατοῦ, καὶ ἐκ δεξιῆς ῥέειν· ποιῆσαι δὲ ὧδε. Ἀνωθεν τοῦ στρατοπέδου ἀρξάμενον, διώρυχα βαθέην ὀρύσσειν, ἄγοντα μνηοειδέα, ὅπως ἂν τὸ στρατόπεδον ἰδρυμένον κατὰ νότου λάβοι, ταύτη κατὰ τὴν διώρυχα ἐκτραπόμενος ἐκ τῶν ἀρχαίων ῥέεθρων, καὶ αὐτὶς παραμειδόμενος τὸ στρατόπεδον, ἐς τὰ ἀρχαῖα ἐσβάλλοι· ὥστε, ἐπεῖτε καὶ ἐσχίσθη τάχιστα ὁ ποταμός, ἀμφοτέρῃ διαβατὸς ἐγένετο. Οἱ δὲ καὶ τὸ παράπαν λέγουσι καὶ τὸ ἀρχαῖον ῥέεθρον ἀποξηρανθῆναι. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐ προσέμεται. Κῶς γὰρ ὀπίσω πορευόμενοι διέβησαν αὐτόν¹;

CHAPITRE LXXVI.

Premiers succès de Crésus. Cyrus s'avance contre lui. Bataille indécise.

Κροῖσος δέ, ἐπεῖτε διαβάς σὺν τῷ στρατῷ ἀπίκητο τῆς Καππαδοκίης ἐς τὴν Πτερίην καλεομένην (ἥ δὲ Πτερίη ἐστὶ τῆς χώρας ταύτης τὸ ἰσχυρότατον, κατὰ Σινώπην πόλιν² τὴν ἐν Εὐξείνῳ πόντῳ μάλιστα κη κειμένη), ἐνθαῦτα ἐστρατοπεδεύετο, φθειρών τῶν Συρίων τοὺς κλήρους. Καὶ εἴλε μὲν τῶν Πτερίων τὴν πόλιν, καὶ ἡνθραποδίσατο· εἴλε δὲ τὰς περιοικίδας αὐτῆς πάσας, Συρίους τε οὐδὲν ἐόντας αἰτίους, ἀναστάτους ἐποίησε³. Κῦρος δέ, ἀγείρας τὸν ἑωυτοῦ στρατόν, καὶ παραλαβὼν τοὺς μετὰξὺ οἰκέοντας πάντας, ἦντιοῦτο Κροίσῳ. Πρὶν δὲ ἐξελαύνειν ὀρμῆσαι τὸν στρατόν⁴, πέμψας κήρυκας ἐς τοὺς Ἴωνας, ἐπειρᾶτό σφεας ἀπὸ Κροίσου ἀπίστάναι. Ἴωνες μὲν νυν οὐκ ἐπείθοντο. Κῦρος δὲ ὥς ἀπίκητο, καὶ ἀντεστρατοπεδεύσατο Κροίσῳ, ἐνθαῦτα ἐν τῇ Πτερίῃ χώρῃ ἐπειρώατο κατὰ τὸ ἰσχυρόν⁵ ἀλλήλων. Μά-

χης δὲ καρτερῆς γενομένης, καὶ πεσόντων ἀμφοτέρων πολλῶν, τέλος οὐδέτεροι νικήσαντες διέστησαν, νυκτὸς ἐπελθούσης. Καὶ τὰ μὲν στρατόπεδα ἀμφοτέρα οὕτω ἠγωνίσαστο.

CHAPITRE LXXVII.

Crésus rentre à Sardes pour lever de nouvelles troupes.

Κροῖσος δέ, μεμφθεὶς κατὰ τὸ πλῆθος τὸ ἐωυτοῦ στρατεύμα¹ (ἦν γάρ οἱ ὁ συμβαλὼν στρατὸς πολλὸν ἐλάσσων ἢ ὁ Κύρου), τοῦτο μεμφθεὶς, ὥς τῇ ὑστεραίῃ οὐκ ἐπειράτο ἐπιῶν ὁ Κῦρος, ἀπήλαυνε ἐς τὰς Σάρδεις, ἐν νόῳ ἔχων, παρακαλέσας μὲν Αἰγυπτίους κατὰ τὸ ὄρκιον (ἐποίησας γὰρ καὶ πρὸς Ἀμασιν βασιλεύοντα Αἰγύπτου συμμαχίην πρότερον ἥπερ πρὸς Λακεδαιμονίους), μεταπεμφθήμενος δὲ καὶ Βαβυλωνίους (καὶ γὰρ πρὸς τούτους αὐτῷ ἐπεποιήτο συμμαχίη, ἐτυράννευε δὲ τῶν Βαβυλωνίων τὸν χρόνον τοῦτον Λαβύνητος), ἐπαγγείλας δὲ καὶ Λακεδαιμονίους παρεῖναι ἐς χρόνον ῥητόν, ἀλίσας τε δὴ τούτους, καὶ τὴν ἐωυτοῦ συλλέξας στρατιήν, ἐνένωτο, τὸν χειμῶνα παρεῖς, ἅμα τῷ ἦρι στρατεύειν ἐπὶ τοὺς Πέρσας. Καὶ ὁ μὲν, ταῦτα φρονέων, ὥς ἀπίκετο ἐς τὰς Σάρδεις, ἔπεμπε κήρυκας κατὰ τὰς συμμαχίας², προερέοντας ἐς πέμπτον μῆνα συλλέγεσθαι ἐς Σάρδεις. Τὸν δὲ παρεόντα καὶ μαχεσάμενον στρατὸν Πέρσῃσι, ὃς ἦν αὐτοῦ ξεινικός, πάντα ἀπείς διεσκέδασε, οὐδαμὰ ἐλπίσας μὴ κοτε ἄρα ἀγωνισάμενος οὕτω παραπλησίως Κῦρος ἐλάσῃ ἐπὶ Σάρδεις³.

CHAPITRE LXXVIII.

Prodige effrayant. Crésus envoie consulter les devins ; la réponse n'arrive qu'après la prise de Sardes.

Ταῦτα ἐπιλεγομένῳ⁴ Κροίσῳ τὸ προάστειον πᾶν ὀφίων

ἐνεπλήσθη. Φανέντων δὲ αὐτῶν, οἱ ἵπποι μετιέντες τὰς νομὰς νέμεσθαι, φοιτέοντες κατήσθιον. Ἰδόντι δὲ τοῦτο Κροίσῳ, ὥσπερ καὶ ἦν, ἔδοξε τέρας εἶναι. Αὐτίκα δὲ ἔπεμπε θεοπρόπους ἐς τοὺς ἐξηγητὰς Τελμησσέων. Ἀπικομένοισι δὲ τοῖσι θεοπρόποισι, καὶ μαθοῦσι πρὸς Τελμησσέων τὸ θέλει σημαίνειν τὸ τέρας, οὐκ ἐξεγένετο Κροίσῳ ἀπαγγεῖλαι. Πρὶν γάρ ἢ ὀπίσω σφέας ἀναπλῶσαι ἐς τὰς Σάρδεις, ἦλω ὁ Κροῖσος. Τελμησσέες μέντοι τάδε ἔγνωσαν, στρατὸν ἀλλόθροον προσδόκιμον εἶναι Κροίσῳ ἐπὶ τὴν χώραν, ἀπικόμενον δὲ τοῦτον καταστρέψεσθαι τοὺς ἐπιχωρίους, λέγοντες ὄφιν εἶναι γῆς παῖδα, ἵππον δέ, πολέμιόν τε καὶ ἐπήλυδα. Τελμησσέες μὲν νυν ταῦτα ὑπεκρίναντο Κροίσῳ ἤδη ἡλώκοτι, οὐδέν κω εἰδότες τῶν ἦν περὶ Σάρδεις τε καὶ αὐτὸν Κροῖσον.

CHAPITRE LXXIX.

Cyrus entre en Lydie.

Κῦρος δέ, αὐτίκα ἀπελαύνοντος Κροίσου μετὰ τὴν μάχην τὴν γενομένην ἐν τῇ Πτερίῃ, μαθὼν ὡς ἀπελάσας μέλλοι Κροῖσος διασκεδᾶν τὸν στρατὸν, βουλευόμενος εὔρισκε πρῆγμά οἱ εἶναι¹ ἐλαύνειν ὡς δύναιτο τάχιστα ἐπὶ τὰς Σάρδεις, πρὶν ἢ τὸ δεύτερον ἀλισθῆναι τῶν Λυδῶν τὴν δύναμιν. Ὡς δὲ οἱ ταῦτα ἔδοξε, καὶ ἐποίησε κατὰ τάχος. Ἐλάσας γάρ τὸν στρατὸν ἐς τὴν Λυδίην, αὐτὸς ἄγγελος Κροίσῳ ἐληλύθεε. Ἐνθαῦτα Κροῖσος ἐς ἀπορίην πολλὴν ἀπιγμένος, ὥς οἱ παρὰ δόξαν ἔσχε τὰ πρήγματα ἢ ὡς αὐτὸς κατεδόκεε, ὅμως τοὺς Λυδοὺς ἐξῆγε ἐς μάχην. Ἦν δὲ τοῦτον τὸν χρόνον ἔθνος οὐδὲν ἐν τῇ Ἀσίῃ οὔτε ἀνδοειότερον, οὔτε ἀλκιμώτερον τοῦ

Λυδίου. Ἡ δὲ μάχη σφέων ἦν ἀπ' ἵππων, δούρατά τε ἐφόρεον μεγάλα, καὶ αὐτοὶ ἦσαν ἱππεύεσθαι ἀγαθοί.

CHAPITRE LXXX.

Bataille livrée sous les murs de Sardes. Les Lydiens sont vaincus. Sardes est assiégée.

Ἐς τὸ πεδίον δὲ συνελθόντων τοῦτο, τὸ πρὸ τοῦ ἄστεος ἐστὶ τοῦ Σαρδινοῦ, ἐὼν μέγα τε καὶ ψιλόν (διὰ δὲ αὐτοῦ ποταμοὶ ῥέοντες καὶ ἄλλοι καὶ ἕλλος συρρήγνῦσι ἐς τὸν μέγιστον, καλούμενον δὲ Ἑρμον, ὃς ἐξ οὐρεος ἱεροῦ Μητρὸς Δινδυμήνης ῥέων, ἐκδιδοῖ ἐς θάλασσαν κατὰ Φωκαίην πόλιν), ἐνθαῦτα ὁ Κῦρος ὡς εἶδε τοὺς Λυδοὺς ἐς μάχην τασσομένους, καταρρώδησας τὴν ἵππον, ἐποίησε, Ἀρπάγου ὑποθεμένου ἀνδρὸς Μήδου, τοιόνδε. Ὅσαι τῷ στρατῷ τῷ ἑωυτοῦ εἶποντο σιτοφόροι τε καὶ σκευοφόροι κάμηλοι, ταύτας πάσας ἀλίσας, καὶ ἀπελὼν τὰ ἄχθεα, ἀνδρας ἐπ' αὐτάς ἀνέβησε ἱππάδα στολὴν ἐνεσταλμένους. Σκευάσας δὲ αὐτούς, προσέταξε τῆς ἄλλης στρατιῆς προῖέναι πρὸς τὴν Κροῖσου ἵππον, τῇ δὲ καμήλῳ ἔπεσθαι τὸν πεζὸν στρατὸν ἐκέλευε· ὅπισθε δὲ τοῦ πεζοῦ ἐπέταξε τὴν πᾶσαν ἵππον. Ὡς δὲ οἱ πάντες διετετάχατο, παραίνεσε τῶν μὲν ἄλλων Λυδῶν μὴ φειδομένους, κτείνειν πάντα τὸν ἐμποδῶν γινόμενον, Κροῖσον δὲ αὐτὸν μὴ κτείνειν, μηδὲ ἦν συλλαμβανόμενος ἀμύνηται. Ταῦτα μὲν παραίνεσε. Τὰς δὲ καμήλους ἔταξε ἀντία τῆς ἵππου, τῶνδε εἵνεκεν· κάμηλον ἵππος φοβέεται, καὶ οὐκ ἀνέχεται οὔτε τὴν ιδέην αὐτῆς ὁρέων, οὔτε τὴν ὁδμὴν ὁσφραϊνόμενος. Αὐτοῦ δὲ ὦν τούτου εἵνεκεν ἐσεσόφιστο, ἵνα τῷ Κροῖσῳ ἄχρηστον ᾗ τὸ ἱππικόν, τῷ δὲ τι καὶ ἐπεῖχε ἐλλάμψεσθαι ὁ Λυδός¹. Ὡς δὲ καὶ συνήεσαν ἐς τὴν μάχην, ἐνθαῦτα ὡς

ὁσφραντο τάχιστα τῶν καμήλων οἱ ἵπποι, καὶ εἶδον αὐτάς, ὁπίσω ἀνέστρεφον, διέφθαρτό τε τῷ Κροΐσῳ ἡ ἐλπίς. Οὐ μέντοι οἱ γε Λυδοὶ τὸ ἐνθεῦτεν δειλοὶ ἦσαν· ἀλλ', ὥς ἔμαθον τὸ γινόμενον, ἀποθορόντες ἀπὸ τῶν ἵππων, πεζοὶ τοῖσι Πέρσῃσι συνέβαλον. Χρόνῳ δέ¹, πεσόντων ἀμφοτέρων πολλῶν, ἐτράποντο οἱ Λυδοί. Κατελιηθέντες δὲ ἐς τὸ τεῖχος, ἐπολιορκέοντο ὑπὸ τῶν Περσέων.

CHAPITRE LXXXI.

Crésus, enfermé dans Sardes, envoie demander du secours à Lacédémone.

Τοῖσι μὲν δὴ κατεστήκειε πολιορκίη. Κροῖσος δέ, δοκέων οἱ χρόνον ἐπὶ μακρὸν ἔσεσθαι τὴν πολιορκίην, ἔπεμπε ἐκ τοῦ τείχεος ἄλλους ἀγγέλους ἐς τὰς συμμαχίας. Οἱ μὲν γὰρ πρότερον διεπέμποντο, ἐς πέμπτον μῆνα προερέοντες συλλέγεσθαι ἐς Σάρδεις· τούτους δὲ ἐξέπεμπε τὴν ταχίστην θέεσθαι βοηθέειν, ὥς πολιορκεομένου Κροῖσου.

CHAPITRE LXXXII.

Lutte des Spartiates et des Argiens au sujet de Thyrée. Combat particulier de six cents hommes. Les Lacédémoniens demeurent enfin vainqueurs des Argiens.

Ἐς τε δὴ ὧν τὰς ἄλλας ἔπεμπε συμμαχίας, καὶ δὴ καὶ ἐς Λακεδαίμονα. Τοῖσι δὲ καὶ αὐτοῖσι τοῖσι Σπαρτιήτησι κατ' αὐτὸν τοῦτον τὸν χρόνον συνεπεπτώκει ἕρις ἐοῦσα πρὸς Ἀργεῖους, περὶ χώρου καλεομένου Θυρέης². Τὰς γὰρ Θυρέας ταύτας, ἐοῦσας τῆς Ἀργολίδος μοίρης, ἀποταμόμενοι ἔσχον οἱ Λακεδαιμόνιοι. Ἦν δὲ καὶ ἡ μέχρι Μαλεῶν ἡ πρὸς ἐσπέρην Ἀργείων³, ἥ τε ἐν τῇ ἡπείρῳ χώρα, καὶ ἡ Κυθηρίη νῆσος, καὶ αἱ λοιπαὶ τῶν νήσων⁴.

Βοηθησάντων δὲ Ἀργείων τῇ σφετέρῃ ἀποταμνομένῃ, ἐνθαῦτα συνέδησαν ἐς λόγους συνελθόντες, ὥστε τριηκοσίους ἐκατέρων μαχέσασθαι· ὁκότεροι δ' ἂν περιγέ-
 νωνται, τούτων εἶναι τὸν χῶρον· τὸ δὲ πλῆθος τοῦ
 στρατοῦ ἀπαλλάσσεσθαι ἐκάτερον ἐς τὴν ἑωυτοῦ, μηδὲ
 παραμένειν ἀγωνιζομένων¹, τῶνδὲ εἵνεκεν, ἵνα μὴ, παρ-
 εόντων τῶν στρατοπέδων, ὀρῶντες οἱ ἕτεροι ἐσσομένους
 τοὺς σφετέρους, ἐπαμύνοιεν. Συνθέμενοι ὦν ταῦτα,
 ἀπαλλάσσοντο· λογάδες δὲ ἐκατέρων ὑπολειφθέντες συν-
 ἔβαλον. Μαχομένων δέ σφρων, καὶ γινομένων ἰσοπαλέων,
 ὑπελείποντο ἐξ ἀνδρῶν ἑξακοσίων τρεῖς· Ἀργείων μὲν,
 Ἀλκίηωρ τε καὶ Χρόμιος· Λακεδαιμονίων δέ, Ὀθρυάδης.
 Ὑπέλειφθησαν δὲ οὗτοι νυκτὸς ἐπελθούσης. Οἱ μὲν δὴ
 δύο τῶν Ἀργείων, ὡς νενικηκότες, ἔθεον ἐς τὸ Ἄργος· ὁ
 δὲ τῶν Λακεδαιμονίων Ὀθρυάδης, σκυλεύσας τοὺς Ἀρ-
 γείων νεκρούς, καὶ προσφορήσας τὰ ὄπλα πρὸς τὸ ἑωυ-
 τοῦ στρατόπεδον, ἐν τῇ τάξει εἶχε ἑωυτόν. Ἡμέρῃ δὲ
 δευτέρῃ παρῆσαν πυνθανόμενοι ἀμφοτέροι. Τέως μὲν
 δὴ αὐτοὶ ἐκάτεροι ἔφασαν νικᾶν· λέγοντες, οἱ μὲν, ὡς
 ἑωυτῶν πλεῖνες περιγεγόνασιν· οἱ δέ, τοὺς μὲν ἀποφαί-
 νοντες πεφευγότας, τὸν δὲ σφέτερον παραμείναντα, καὶ
 σκυλεύσαντα τοὺς ἐκείνων νεκρούς. Τέλος δὲ ἐκ τῆς ἔρι-
 δος συμπεσόντες ἐμάχοντο. Πεσόντων δὲ καὶ ἀμφοτέ-
 ρων πολλῶν, ἐνίκων Λακεδαιμόνιοι. Ἀργεῖοι μὲν νυν
 ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου κατακείραμενοι τὰς κεφαλὰς,
 πρότερον ἐπάναγκες κομῶντες, ἐποίησαντο νόμον τε καὶ
 κατάρην, μὴ πρότερον θρέψειν κόμην Ἀργείων μηδένα,
 μηδὲ τὰς γυναῖκας σφί χρυσοφορήσειν, πρὶν ἂν Θυρέας
 ἀνασώσωνται. Λακεδαιμόνιοι δὲ τὰ ἐναντία τούτων
 ἔθεντο νόμον· οὐ γὰρ κομῶντες πρὸ τούτου, ἀπὸ τού-
 του κομᾶν. Τὸν δὲ ἕνα λέγουσι τὸν περιλειφθέντα τῶν
 τριηκοσίων, Ὀθρυάδην, αἰσχυνόμενον ἀπονοστέειν ἐς

Σπάρτην, τῶν οἱ συλλοχίτεων διεφθαρμένων, αὐτοῦ μιν ἐν τῇσι Θυρέησι καταχρήσασθαι ἐνωτόν¹.

CHAPITRE LXXXIII.

Les Lacédémoniens se disposent à envoyer du secours à Crésus, quand ils apprennent la prise de Sardes.

Τοιούτων δὲ τοῖσι Σπαρτιήτησι ἐνεστέώτων πρηγμάτων, ἦκε ὁ Σαρδιηνὸς κήρυξ θεόμενος Κροίσῳ βοηθέειν πολιορκεομένῳ. Οἱ δὲ ὅμως, ἐπεῖτε ἐπύθοντο τοῦ κήρυκος, ὀρμέατο βοηθέειν. Καί σφι ἤδη παρεσκευασμένοισι, καὶ νεῶν ἐουσέων ἐταίμων, ἦλθε ἄλλη ἀγγελίη, ὡς ἠλώκοι τὸ τεῖχος τῶν Λυδῶν, καὶ ἔχοιτο Κροῖσος ζωγρηθεῖς. Οὕτω δὴ οὗτοι μὲν, συμφορὴν ποιησάμενοι μεγάλην, ἐπέπαυντο.

CHAPITRE LXXXIV.

Comment Cyrus s'empare de Sardes.

Σάρδιες δὲ ἤλωσαν ὧδε. Ἐπειδὴ τεσσερεςκαιδεκάτη ἐγένετο ἡμέρῃ πολιορκεομένῳ Κροίσῳ, Κῦρος τῇ στρατιῇ τῇ ἐνωτοῦ, διαπέμψας ἱππέας, προεῖπε, τῷ πρώτῳ ἐπιβάντι τοῦ τεύχεος δῶρα δώσειν. Μετὰ δὲ τοῦτο, πειρησαμένης τῆς στρατιῆς, ὡς οὐ προεχώρεε², ἐνθαῦτα τῶν ἄλλων πεπαυμένων, ἀνὴρ Μάρδος ἐπειράτο προσβαίνων, τῷ οὐνομα ἦν Ὑροιάδης, κατὰ τοῦτο τῆς ἀκρόπολις τῇ οὐδεὶς ἐτέτακτο φύλακος· οὐ γὰρ ἦν δειλόν, κατὰ τοῦτο μὴ ἀλῶν κοτέ³. Ἀπότομός τε γάρ ἐστι ταύτῃ ἡ ἀκρόπολις, καὶ ἄμαχος· τῇ οὐδὲ Μήλης, ὁ πρότερον βασιλεὺς Σαρδίῳν, μούνη οὐ περιήνεικε τὸν λέοντα, τὸν οἱ ἡ παλλακὴ ἔτεκε, Τελμησσέων δικασάντων, ὡς περιενειχθέντος τοῦ λέοντος τὸ τεῖχος, ἔσονται Σάρδιες ἀνάλωτοι. Ὁ δὲ Μήλης κατὰ τὸ ἄλλο τεῖχος περιενείκας,

τῇ ἦν ἐπίμαχον τὸ χωρίον τῆς ἀκροπόλιος, κατηλόγησε τοῦτου, ὡς εὖν ἄμαχόν τε καὶ ἀπότομον· ἔστι δὲ πρὸς τοῦ Τρωῶλου τετραμμένον τῆς πόλιος¹. Ὁ ὢν δὴ Ὑροιάδης οὗτος ὁ Μάρδος, ἰδὼν τῇ προτεραίῃ τῶν τινα Λυδῶν κατὰ τοῦτο τῆς ἀκροπόλιος καταβάντα ἐπὶ κυνέην² ἄνωθεν κατακυλισθεῖσαν, καὶ ἀνελόμενον, ἐφράσθη καὶ ἐς θυμὸν ἐβάλετο³. Τότε δὲ δὴ αὐτός τε ἀναβεβήκεε, καὶ κατ' αὐτὸν⁴ ἄλλοι Περσέων ἀνέβαινον. Προσβάντων δὲ συχνῶν, οὕτω δὴ Σάρδιές τε ἠλώκεσαν, καὶ πᾶν τὸ ἄστυ ἐπορθέετο.

CHAPITRE LXXXV.

Le second fils de Crésus, muet de naissance, recouvre la parole au moment où il voit un soldat prêt à frapper son père.

Κατ' αὐτὸν δὲ Κροῖσον τάδε ἐγένετο. Ἦν οἱ παῖς, τοῦ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθην, τὰ μὲν ἄλλα ἐπιεικής⁵, ἄφωνος δέ. Ἐν τῇ ὢν παρελθούσῃ εὖεστοι ὁ Κροῖσος τὸ πᾶν ἐς αὐτὸν ἐπεποιήκεε⁶, ἄλλα τε ἐπιφραζόμενος, καὶ δὴ καὶ ἐς Δελφοὺς περὶ αὐτοῦ ἐπεπόμεφε χρησομένους. Ἡ δὲ Πυθίη οἱ εἶπε τάδε·

Λυδὲ γένος, πολλῶν βασιλεῦ, μέγα νήπιε Κροῖσε,
μὴ βούλευ πολύευκτον ἰὴν ἀνὰ δώματ' ἀκοῦειν
παιδὸς φθεγγομένου. Τόδε σοι πολὺ λῶϊον ἀμφὶς
ἔμμεναι. Αὐδήσει γὰρ ἐν ἡματι πρῶτον ἀνόλῳφ.

Ἀλίσκομένου δὲ τοῦ τείχεος, ἥτε γὰρ τῶν τις Περσέων ἀλλογνώσας Κροῖσον ὡς ἀποκτενέων, Κροῖσος μὲν νυν ὀρέων ἐπιόντα, ὑπὸ τῆς παρεούσης συμφορῆς⁷ παρημελήκεε, οὐδέ τί οἱ διέφερε⁸ πληγέντι ἀποθανεῖν· ὁ δὲ παῖς οὗτος ὁ ἄφωνος, ὡς εἶδε ἐπιόντα τὸν Πέρσην, ὑπὸ δέους τε καὶ κακοῦ ἐρρήξε φωνήν, εἶπε δέ· « Ὁνθρωπε, μὴ κτεῖνε Κροῖσον. » Οὗτος μὲν δὴ τοῦτο πρῶτον ἐφθέγ-

ξάτο· μετὰ δὲ τοῦτο ἤδη ἐφώνεε τὸν πάντα χρόνον τῆς ζῆς.

CHAPITRE LXXXVI.

Crésus, placé sur le bûcher, se rappelle les paroles de Solon, dont il répète plusieurs fois le nom. Cyrus, à qui l'on rapporte les anciens avertissements de Solon à Crésus, ordonne d'éteindre le feu, mais on ne peut s'en rendre maître.

Οἱ δὲ Πέρσαι τάς τε δὴ Σάρδις ἔσχον, καὶ αὐτὸν Κροῖσον ἐζώγρησαν, ἄρξαντα ἔτεα τεσσερεςκαίδεκα, καὶ τεσσερεςκαίδεκα ἡμέρας πολιορκηθέντα, κατὰ τὸ χρηστήριόν τε καταπαύσαντα τὴν ἐωυτοῦ μεγάλην ἀρχήν· λαβόντες δὲ αὐτὸν οἱ Πέρσαι, ἤγαγον παρὰ Κῦρον. Ὁ δέ, συννήσας πυρὴν μεγάλην, ἀνεβίβασε ἐπ' αὐτὴν τὸν Κροῖσον τε ἐν πέδῃσι δεδεμένον, καὶ δις ἐπτὰ Λυδῶν παρ' αὐτὸν παῖδας, ἐν νόῳ ἔχων εἶτε δὴ ἀκροθίνια ταῦτα καταγιεῖν θεῶν ὅτεω δὴ, εἶτε καὶ εὐχὴν ἐπιτελέσαι θέλων, εἶτε καὶ πυθόμενος τὸν Κροῖσον εἶναι θεοσεβέα, τοῦδε εἵνεκεν ἀνεβίβασε ἐπὶ τὴν πυρὴν, βουλόμενος εἰδέναι εἴ τις μιν δαιμόνων ῥύσεται τοῦ μὴ ζῶντα κατακαυθῆναι. Τὸν μὲν δὴ ποιέειν ταῦτα· τῷ δὲ Κροῖσῳ, ἐστεῶτι ἐπὶ τῆς πυρῆς, ἐσελθεῖν, καίπερ ἐν κακῷ ἔοντι τοσούτῳ, τὸ τοῦ Σόλωνος, ὡς οἱ εἶη σὺν θεῷ¹ εἰρημένον, τὸ «Μηδένα εἶναι τῶν ζώντων ὄλβιον.» Ὡς δὲ ἄρα μιν προστῆναι τοῦτο, ἀνενεικάμενόν τε καὶ ἀναστενάξαντα ἐκ πολλῆς ἡσυχίης², ἐς τρεῖς ὀνομάσαι Σόλωνα. Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα, κελεῦσαι τοὺς ἑρμηνέας ἐπείρεσθαι τὸν Κροῖσον, τίνα τοῦτον ἐπικαλέοιτο· καὶ τοὺς προσελθόντας ἐπειρωτᾶν. Κροῖσον δὲ τέως μὲν σιγὴν ἔχειν ἐρωτεώμενον· μετὰ δέ, ὡς ἠναγκάζετο, εἰπεῖν· «Τὸν ἂν ἐγὼ πᾶσι τυράννοισι προετίμησα μεγάλων χρημάτων ἐς λόγους ἐλθεῖν.» Ὡς δὲ σφί ἄσσημα ἔφραζε, πάλιν ἐπειρώτεον τὰ λεγόμενα. Λιπαρεόντων δὲ

αὐτῶν, καὶ ὄχλον παρεχόντων, ἔλεγε δὴ, ὡς ἤλθε ἀρχὴν¹ ὁ Σόλων, ἐὼν Ἀθηναῖος, καὶ θεησάμενος πάντα τὸν ἐωυτοῦ ὄλβον ἀποφλαυρίσειε, οἷα δὴ εἶπας, ὥς τε αὐτῶ πάντα ἀποβεδήκοι τῇπερ ἐκεῖνος εἶπε, οὐδέν τι μᾶλλον ἐς ἐωυτὸν λέγων, ἢ ἐς ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ μάλιστα τοὺς παρὰ σφίσι αὐτοῖσι δοκέοντας ὀλβίους εἶναι. Τὸν μὲν Κροῖσον ταῦτα ἀπηγέεσθαι· τῆς δὲ πυρῆς ἤδη ἀμμένης, καίεσθαι τὰ περιέσχατα. Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα τῶν ἐρμηνέων τὰ εἶπε Κροῖσος, μεταγνόντα τε, καὶ ἐννώσαντα ὅτι καὶ αὐτὸς ἄνθρωπος ἐὼν ἄλλον ἄνθρωπον, γενόμενον ἐωυτοῦ εὐδαιμονίῃ οὐκ ἐλάσσω, ζῶντα πυρὶ διδοίῃ, πρὸς τε τούτοισι, δείσαντα τὴν τίσιν, καὶ ἐπιλεξάμενον ὡς οὐδέν εἴη τῶν ἐν ἀνθρώποισι ἀσφαλέως ἔχον, κελεύειν σβεννύναι τὴν ταχίστην τὸ καίόμενον πῦρ, καὶ καταβιβάζειν Κροῖσόν τε καὶ τοὺς μετὰ Κροῖσου. Καὶ τοὺς, πειρωμένους, οὐ δύνασθαι ἐτι τοῦ πυρὸς ἐπικρατῆσαι.

CHAPITRE LXXXVII.

Apollon, invoqué par Crésus, fait tomber une pluie qui éteint le bûcher.

Ἐνθαῦτα λέγεται ὑπὸ Λυδῶν, Κροῖσον μαθόντα τὴν Κῦρου μετάγνωσιν, ὡς ὥρα πάντα μὲν ἄνδρα σβεννύντα τὸ πῦρ, δυναμένους δὲ οὐκέτι καταλαβεῖν², ἐπιβώσασθαι, τὸν Ἀπόλλωνα ἐπικαλεόμενον, εἴ τί οἱ κεχαρισμένον ἐξ αὐτοῦ ἐδωρήθη, παραστῆναι, καὶ ῥύσασθαι μιν ἐκ τοῦ παρεόντος κακοῦ. Τὸν μὲν, δακρύοντα ἐπικαλέεσθαι τὸν θεόν· ἐκ δὲ αἰθρίης τε καὶ νηνεμῆς συνδραμέειν ἐξαπίνης νέφεα, καὶ χειμῶνά τε καταρῥαγῆναι, καὶ ὕσαι ὕδατι λαβροτάτῳ, κατασβεσθῆναί τε τὴν πυρὴν. Οὕτω δὴ μαθόντα τὸν Κῦρον, ὡς

εἶη ὁ Κροῖσος καὶ θεοφιλὴς καὶ ἀνὴρ ἀγαθός, καταβιάσαντα αὐτὸν ἀπὸ τῆς πυρῆς, εἶρεσθαι τάδε· « Κροῖσε, τίς σε ἀνθρώπων ἀνέγνωσε, ἐπὶ γῆν τὴν ἐμήν στρατεύσμενον, πολέμιον ἀντὶ φίλου ἐμοὶ καταστῆναι; » Ὁ δὲ εἶπε· « ὦ βασιλεῦ, ἐγὼ ταῦτα ἔπραξα τῇ σῇ μὲν εὐδαιμονίῃ, τῇ ἐμεωυτοῦ δὲ κακοδαιμονίῃ· αἴτιος δὲ τούτων ἐγένετο ὁ Ἑλλήνων θεός, ἐπάρας ἐμὲ στρατεύεσθαι. Οὐδεὶς γὰρ οὕτω ἀνόητός ἐστι, ὅστις¹ πόλεμον πρὸ εἰρήνης αἰρέεται. Ἐν μὲν γὰρ τῇ, οἱ παῖδες τοὺς πατέρας θάπτουσι· ἐν δὲ τῷ, οἱ πατέρες τοὺς παῖδας. Ἀλλὰ ταῦτα δαίμοσί κου φίλον ἦν οὕτω γενέσθαι. »

CHAPITRE LXXXVIII.

Délivré de ses fers, Crésus fait remarquer à Cyrus que les soldats qui pillent Sardes n'emportent pas les richesses de lui Crésus, mais celles du conquérant.

Ὁ μὲν ταῦτα ἔλεγε. Κῦρος δὲ αὐτὸν λύσας κάτισέ τε ἐγγὺς ἐωυτοῦ, καὶ κάρτα ἐν πολλῇ προμηθίῃ εἶχε, ἀπεθώμαζέ τε ὁρέων καὶ αὐτὸς καὶ οἱ περὶ ἐκεῖνον ἐόντες πάντες. Ὁ δὲ συννοίῃ ἐχόμενος², ἥσυχος ἦν. Μετὰ δέ, ἐπιστραφεὶς τε καὶ ιδόμενος τοὺς Πέρσας τὸ τῶν Λυδῶν ἄστει κεραΐζοντας, εἶπε· « ὦ βασιλεῦ, κότερον λέγειν πρὸς σε τὰ νοέων τυγχάνω, ἢ σιγᾶν ἐν τῷ παρεόντι χρή; » Κῦρος δὲ μιν θαρσέοντα ἐκέλευε λέγειν ὅ τι βούλοιο. Ὁ δὲ αὐτὸν εἰρώτα, λέγων· « Οὗτος ὁ πολλὸς ὄμιλος τί ταῦτα σπουδῇ πολλῇ ἐργάζεται; » Ὁ δὲ εἶπε· « Πόλιν τε τὴν σὴν διαρπάζει, καὶ χρήματα τὰ σὰ διαφορέει. » Κροῖσος δὲ ἀμείβετο· « Οὔτε πόλιν τὴν ἐμήν, οὔτε χρήματα τὰ ἐμὰ διαρπάζει· οὐδὲν γὰρ ἐμοὶ ἔτι τούτων μέτα. Ἀλλὰ φέρουσί τε καὶ ἄγουσι τὰ σὰ. »

CHAPITRE LXXXIX.

Il conseille à Cyrus de faire reprendre aux Perses les dépouilles.

Κύρῳ δὲ ἐπιμελὲς ἐγένετο τὰ Κροῖσος εἶπε¹. μετα-
στησάμενος δὲ τοὺς ἄλλους, εἶρετο Κροῖσον ὃ τι οἱ
ἐνορῶν ἐν τοῖσι ποιευμένοισι. Ὁ δὲ εἶπε· « Ἐπαίτε με
θεοὶ δῶκαν δοῦλόν σοι, δικαίῳ, εἴ τι ἐνορέω πλεόν,
σημαίνειν σοι. Πέρσαι, φύσιν ἐόντες ὕβρισταί, εἰσὶ
ἀχρήματοι. Ἦν ὦν σὺ τούτους περιίδης διαρπάσαντας
καὶ κατασχόντας χρήματα μεγάλα, τάδε τοι ἐξ αὐτῶν
ἐπίδοξά² γενέσθαι· ὅς ἂν αὐτῶν πλεῖστα κατάσχη, τοῦ-
τον προσδέκεσθαι τοι ἐπαναστησόμενον. Νῦν ὦν ποίησον
ὥδε, εἴ τοι ἀρέσκει τὰ ἐγὼ λέγω. Κάτισον τῶν δορυ-
φόρων ἐπὶ πάσῃσι τῇσι πύλῃσι φυλάκους, οἱ λεγόντων
πρὸς τοὺς ἐκφέροντας τὰ χρήματα ἀπαιρεόμενοι, ὥς
σφρα ἀναγκαίως ἔχει δεκατευθῆναι τῷ Δίι. Καὶ σύ τέ
σφι οὐκ ἀπεχθήσεται βίη ἀπαιρεόμενος τὰ χρήματα·
καὶ ἐκεῖνοι, συγγνόντες ποιέειν σε δίκαια, ἐκόντες
προήσουσι. »

CHAPITRE XC.

Pour seule grâce, Crésus demande qu'il lui soit permis d'envoyer
ses fers au temple de Delphes.

Ταῦτα ἀκούων ὁ Κύρος, ὑπερήδετο, ὥς οἱ ἐδόκεε
εὖ ὑποτίθεσθαι. Αἰνέσας δὲ πολλά, καὶ ἐντειλάμενος
τοῖσι δορυφόροις τὰ Κροῖσος ὑπεθήκατο ἐπιτελέειν,
εἶπε πρὸς Κροῖσον τάδε· « Κροῖσε, ἀναρτημένου³ σεῦ ἄν-
δρὸς βασιλέος χρηστὰ ἔργα καὶ ἔπεα ποιέειν, αἰτέο
δόσιν, ἥντινα βούλεαί τοι γενέσθαι παραυτίκα. » Ὁ δὲ
εἶπε· « Ὁ δέσποτα, ἐάσας με χαριεῖ μάλιστα τὸν θεὸν
τῶν Ἑλλήνων, τὸν ἐγὼ ἐτίμησα θεῶν μάλιστα, ἐπεί-

ρεσθαι, πέμψαντα τάςδε τὰς πέδας, εἰ ἐξαπατᾶν τοὺς εὖ ποιεῦντας νόμος ἐστὶ οἱ. » Κῦρος δὲ εἴρετο ὃ τι οἱ τοῦτο ἐπηγορεύων παραιτέοιτο. Κροῖσος δὲ οἱ ἐπαλιλλόγησε πᾶσαν τὴν ἑωυτοῦ διάνοιαν, καὶ τῶν χρηστηρίων τὰς ὑποκρίσεις, καὶ μάλιστα τὰ ἀναθήματα, καὶ ὡς ἐπαρθεῖς τῷ μαντηίῳ, ἐστρατεύσατο ἐπὶ Πέρσας. Λέγων δὲ ταῦτα, κατέδαινε αὐτὶς παραιτέόμενος¹ ἐπειναί οἱ τῷ θεῷ τούτων ὀνειδίσαι. Κῦρος δὲ γελάσας εἶπε· « Καὶ τούτου τεύξεαι παρ' ἐμεῦ, Κροῖσε, καὶ ἄλλου παντὸς τοῦ ὃν ἐκάστοτε δέη. » Ὡς δὲ ταῦτα ἤκουσε ὁ Κροῖσος, πέμπων τῶν Λυδῶν ἐς Δελφούς, ἐνετέλλετο, τιθέντας τὰς πέδας ἐπὶ τοῦ νηοῦ τὸν οὐδόν, εἰρωτᾶν, εἰ οὐ τι ἐπαισχύνεται τοῖσι μαντηίοισι ἐπάρας Κροῖσον στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας, ὡς καταπαύσοντα τὴν Κύρου δύνανιν, ἀπ' ἧς οἱ ἀκροθίνια τοιαῦτα γενέσθαι, δεικνύντας τὰς πέδας· ταῦτά τε ἐπειρωτᾶν, καὶ εἰ ἀχαρίστοις νόμος εἶναι τοῖσι Ἑλληνικοῖσι θεοῖσι.

CHAPITRE XCI.

Réponse du dieu aux reproches de Crésus : Il n'a qu'à se louer d'Apollon ; s'il n'a pas saisi le sens de l'oracle, ce n'est pas le dieu qui est coupable.

Ἀπικορμένοις δὲ τοῖσι Λυδοῖσι, καὶ λέγουσι τὰ ἐντεταλμένα, τὴν Πυθίην λέγεται εἰπεῖν τάδε· « Τὴν πεπρωμένην μοῖραν ἀδύνατά ἐστι ἀποφυγέειν καὶ θεῷ. Κροῖσος δὲ πέμπτου γονέος² ἁμαρτάδα ἐξέπλησε, ὃς ἐὼν δορυφόρος Ἡρακλειδέων, δόλῳ γυναικῆτι ἐπισπόμενος³, ἐφόνευσε τὸν δεσπότηα, καὶ ἔσχε τὴν ἐκείνου τιμὴν οὐδὲν οἱ προσήκουσαν. Προθυμεομένου δὲ Λοξίεω, ὅπως ἂν κατὰ τοὺς παῖδας τοὺς Κροῖσου γένοιτο τὸ Σαρδίῳ πάθος, καὶ μὴ κατ' αὐτὸν Κροῖσον, οὐκ οἷός τε ἐγένετο παραγαγεῖν μοίρας. Ὅσον δὲ ἐνέδωκαν αὐται, ἠνύσατο,

καὶ ἐχαρίσατό οἱ. Τρία γὰρ ἔτεα ἐπανεβάλετο τὴν Σαρδίων ἄλωσιν· καὶ τοῦτο ἐπιστάσθω Κροῖσος, ὡς ὕστερον τοῖσι ἔτεσι τούτοισι ἀλούς τῆς πεπρωμένης¹. Δεύτερα δὲ τούτων, καιομένῳ αὐτῷ ἐπήρκεσε. Κατὰ δὲ τὸ μαντήϊον τὸ γενόμενον, οὐκ ὀρθῶς Κροῖσος μέμφεται. Προηγόρευε γάρ οἱ Λοξίης, ἣν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχὴν αὐτὸν καταλύσειν. Τὸν δὲ πρὸς ταῦτα χρῆν, εὖ μέλλοντα βουλευέσθαι², ἐπείρεσθαι πέμψαντα, κότερα τὴν ἑωυτοῦ ἢ τὴν Κύρου λέγοι ἀρχήν. Οὐ συλλαβὼν δὲ τὸ ῥηθέν, οὐδ' ἐπανειρόμενος, ἑωυτὸν αἴτιον ἀποφαινέτω. Τῷ καὶ τὸ τελευταῖον χρηστηριαζομένῳ εἶπε τὰ εἶπε Λοξίης περὶ ἡμιόνου· οὐδὲ τοῦτο συνέλαβε. Ἦν γὰρ δὴ ὁ Κῦρος οὗτος ἡμίονος· ἐκ γὰρ δυοῖν οὐκ ὁμοεθνέων ἐγεγόνεε, μητρὸς ἀμείνωνος, πατρὸς δὲ ὑποδεεστέρου. Ἡ μὲν γὰρ ἦν Μηδὶς, καὶ Ἀστυάγειω θυγάτηρ τοῦ Μηθῶν βασιλέως· ὁ δὲ Πέρσης τε ἦν, καὶ ἀρχόμενος ὑπ' ἐκείνοισι· καὶ ἔνερθε ἐὼν τοῖσι ἄπασι³, δεσποίνῃ τῇ ἑωυτοῦ συνοίκεε. » Ταῦτα μὲν ἡ Πυθίη ὑπεκρίνατο τοῖσι Λυδοῖσι. Οἱ δὲ ἀνῆνικαν εἰς Σάρδεις, καὶ ἀπήγγειλαν τῷ Κροίσῳ. Ὁ δὲ ἀκούσας, συνέγνω ἑωυτοῦ εἶναι τὴν ἀμαρτάδα, καὶ οὐ τοῦ θεοῦ. Κατὰ μὲν δὴ τὴν Κροίσου τε ἀρχήν, καὶ Ἰωνίης τὴν πρώτην καταστροφὴν, ἔσχε, οὕτω.

CHAPITRE XCII.

Des présents de Crésus aux temples de Delphes et d'Amphiaraüs.

Κροίσῳ δὲ ἐστὶ καὶ ἄλλα ἀναθήματα ἐν τῇ Ἑλλάδι πολλά, καὶ οὐ τὰ εἰρημένα μούνα. Ἐν μὲν γὰρ Θήβῃσι τῇσι Βοιωτῶν τρίπους χρύσεος, τὸν ἀνέθηκε τῷ Ἀπόλλωνι τῷ Ἰσμηνίῳ· ἐν δὲ Ἐφέσῳ, αἶ τε βόες αἱ χρύσειαι, καὶ τῶν κιόνων αἱ πολλαί· ἐν δὲ Προνηίῃς⁴ τῆς

ἐν Δελφοῖσι, ἀσπίς χρυσή μεγάλη. Ταῦτα μὲν καὶ ἔτι ἐς ἐμὲ ἦν περιέοντα· τὰ δ' ἐξάπόλωλε τῶν ἀναθημάτων. Τὰ δ' ἐν Βραγχίδησι τῇσι Μιλησίων ἀναθήματα Κροίσῳ, ὡς ἐγὼ πυνθάνομαι, ἴσα τε σταθμὸν καὶ ὁμοῖα τοῖσι ἐν Δελφοῖσι. Τὰ μὲν νυν ἐς τε Δελφοὺς καὶ ἐς τοῦ Ἀμφιάρεω ἀνέθηκε, οἰκῆιά τε εἶντα, καὶ τῶν πατρῶων χρημάτων ἀπαρχήν, τὰ δὲ ἄλλα ἀναθήματα ἐξ ἀνδρὸς ἐγένετο οὐσίης ἐχθροῦ, ὅς οἱ, πρὶν ἢ βασιλεῦσαι, ἀντιστασιώτης κατεστήκει, συσπεύδων Πανταλέοντι γενέσθαι τὴν Λυδῶν ἀρχήν¹. Ὁ δὲ Πανταλέων ἦν Ἀλυάττεω μὲν παῖς, Κροίσου δὲ ἀδελφεὸς οὐκ ὁμομήτριος. Κροῖσος μὲν γάρ ἐκ Καείρης ἦν γυναικὸς Ἀλυάττη· Πανταλέων δέ, ἐξ Ἰάδος. Ἐπεῖτε δέ, δόντος τοῦ πατρός, ἐκράτησε τῆς ἀρχῆς ὁ Κροῖσος, τὸν ἄνθρωπον τὸν ἀντιπρήσσοντα ἐπὶ κνάφου ἔλκων διέφθειρε· τὴν δὲ οὐσίην αὐτοῦ ἔτι πρότερον κατιρώσας, τότε τρόπον τῷ εἰρημένῳ ἀνέθηκε ἐς τὰ εἶρηται. Καὶ περὶ μὲν ἀναθημάτων τοσαῦτα εἰρήσθω.

CHAPITRE XCIII.

Curiosités de la Lydie : Tombeau d'Alyattès.

Θώματα δὲ γῇ Λυδίῃ ἐς συγγραφὴν οὐ μάλα ἔχει, οἷά τε καὶ ἄλλη χώρα, παρὲξ τοῦ ἐκ τοῦ Τρώλου καταφερομένου ψήγματος. Ἐν δὲ ἔργον πολλὸν μέγιστον παρέχεται, χωρὶς τῶν τε Αἰγυπτίων ἔργων καὶ τῶν Βαβυλωνίων. Ἐστὶ αὐτόθι Ἀλυάττεω τοῦ Κροίσου πατρὸς σῆμα, τοῦ ἡ κρηπὶς μὲν ἐστὶ λίθων μεγάλων, τὸ δὲ ἄλλο σῆμα, χῶμα γῆς. Ἐξεργάσαντο δὲ μιν οἱ ἀγοραῖοι ἄνθρωποι, καὶ οἱ χειρῶνακτες, καὶ αἱ ἐνεργαζόμεναι παιδίσκαι. Οὗροι δέ, πέντε εἶντες, ἔτι καὶ ἐς ἐμὲ ἦσαν ἐπὶ τοῦ σήματος ἄνω· καὶ σφι γράμματα

ἐνεκεκόμενον, τὰ ἕκαστοι ἐξεργάσαντο. Καὶ ἐφαίνετο μετρεόμενον τὸ τῶν παιδισκέων ἔργον ἔον μέγιστον. Τοῦ γὰρ δὴ Λυδῶν δήμου αἱ θυγατέρες πορνεύονται πᾶσαι, συλλέγουσαι σφίσι φερνάς, ἐς ὃ ἂν συνοικήσωσι τοῦτο ποιέουσαι. Ἐκδιδόασι δὲ αὐταὶ ἑωυτάς¹. Ἡ μὲν δὴ περίοδος τοῦ σήματος, εἰσὶ στάδιοι ἕξ καὶ δύο πλέθρα· τὸ δὲ εὐρὸς ἐστὶ πλέθρα τριακαίδεκα. Λίμνη δὲ ἔχεται τοῦ σήματος μεγάλη², τὴν λέγουσι Λυδοὶ αἰίναον εἶναι· καλέεται δὲ αὕτη Γυγαίη. Τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτό ἐστι.

CHAPITRE XCIV.

Lois, monnaies, inventions des Lydiens. Envoi d'une colonie dans la Tyrhénie.

Λυδοὶ δὲ νόμοισι μὲν παραπλησίοισι χρέωνται καὶ Ἕλληνες· χωρὶς ἢ ὅτι τὰ θήλεα τέκνα καταπορνεύουσι. Πρῶτοι δὲ ἀνθρώπων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν, νόμισμα χρυσοῦ καὶ ἀργύρου κοψάμενοι ἐχρήσαντο· πρῶτοι δὲ καὶ κάπηλοι ἐγένοντο. Φασὶ δὲ αὐτοὶ Λυδοὶ καὶ τὰς παιγνίας³ τὰς νῦν σφίσι τε καὶ Ἕλλησι κατεστειώσας, ἑωυτῶν ἐξεύρημα γενέσθαι. Ἄμα δὲ ταύτας τε ἐξευρεθῆναι παρὰ σφίσι λέγουσι, καὶ Τυρσηνὴν ἀποικίσαι, ὧδε περὶ αὐτῶν λέγοντες. Ἐπὶ Ἄττος τοῦ Μάνεω βασιλέος σιτοδὴν ἰσχυρὴν ἀνά τὴν Λυδίην πᾶσαν γενέσθαι· καὶ τοὺς Λυδοὺς τέως μὲν διάγειν λιπαρέοντας· μετὰ δέ, ὡς οὐ παύεσθαι, ἄκεα δίζησθαι, ἄλλον δὲ ἄλλο ἐπιμηχανᾶσθαι αὐτῶν. Ἐξευρεθῆναι δὴ ὧν τότε καὶ τῶν κύβων καὶ τῶν ἀστραγάλων καὶ τῆς σφαίρης καὶ τῶν ἀλλέων πασέων παιγνιέων τὰ εἶδεα, πλὴν πεσσῶν. Τούτων γὰρ ὧν τὴν ἐξέυρεσιν οὐκ οἰκηῖοῦνται Λυδοί. Ποιέειν δὲ ὧδε, πρὸς τὸν λιμὸν ἐξευρόντας· τὴν μὲν ἐτέρην τῶν ἡμερέων παίζειν πᾶσαν, ἵνα δὴ καὶ ζη-

τέοιεν σιτία, τὴν δὲ ἐτέρην σιτέεσθαι, παυομένους τῶν παιγνιέων. Τοιούτῳ τρόπῳ διάγειν ἐπ' ἕτεα δυὼν δέοντα εἴκοσι. Ἐπεῖτε δὲ οὐκ ἀνιέναι τὸ κακόν, ἀλλ' ἐπὶ μᾶλλον ἔτι βιάζεσθαι¹, οὕτω δὴ τὸν βασιλέα αὐτῶν, δύο μοίρας διελόντα Λυδῶν πάντων, κληρῶσαι, τὴν μὲν ἐπὶ μονῇ, τὴν δὲ ἐπὶ ἐξόδῳ ἐκ τῆς χώρας. Καὶ ἐπὶ μὲν τῇ μένειν αὐτοῦ λαγχανούσῃ τῶν μοιρέων ἑωυτὸν βασιλέα προστάσσειν· ἐπὶ δὲ τῇ ἀπαλλασσομένῃ, τὸν ἑωυτοῦ παῖδα, τῷ οὖνομα εἶναι Τυρσηνόν. Λαχόντας δὲ αὐτῶν τοὺς ἐτέρους ἐξιέναι ἐκ τῆς χώρας, καταβῆναι ἐς Σμύρνην, καὶ μηχανήσασθαι πλοῖα, ἐς τὰ ἐσθεμένους τὰ πάντα, ὅσα σφι ἦν χρηστὰ ἐπίπλοα, ἀποπλέειν κατὰ βίου τε καὶ γῆς ζήτησιν· ἐς ὃ, ἔθνεα πολλὰ παραμειψάμενους, ἀπικέσθαι ἐς Ὀμβρικούς· ἔνθα σφέας ἐνιδρύσασθαι πόλιας, καὶ οἰκέειν τὸ μέχρι τοῦδε. Ἀντὶ δὲ Λυδῶν μετονομασθῆναι αὐτοὺς ἐπὶ τοῦ βασιλέως τοῦ παιδός, ὅς σφας ἀνήγαγε· ἐπὶ τούτου τὴν ἐπωνυμίην ποιευμένους², ὀνομασθῆναι Τυρσηνοὺς. Λυδοὶ μὲν δὴ ὑπὸ Πέρσῃσι δεδούλωντο.

CHAPITRE XCV.

Hérodote passe à l'histoire de Cyrus. — Depuis cinq cent vingt ans les Assyriens étaient maîtres de la Haute-Asie, quand les Mèdes secoururent le joug.

Ἐπιδίξεται δὲ δὴ τὸ ἐνθεῦτεν ἡμῖν ὁ λόγος τὸν τε Κῦρον, ὅστις ἐὼν τὴν Κροίσου ἀρχὴν κατεῖλε, καὶ τοὺς Πέρσας, ὅτεω τρόπῳ ἡγήσαντο τῆς Ἀσίης. Ὡς ὢν Περσέων μετεξέτεροι λέγουσι, οἱ μὴ βουλόμενοι σεμνοῦν τὰ περὶ Κῦρον, ἀλλὰ τὸν ἐόντα λέγειν λόγον³, κατὰ ταῦτα γράψω, ἐπιστάμενος περὶ Κύρου καὶ τριφασίας ἄλλας λόγων ὁδοὺς φῆναι⁴. Ἀσσυρίων ἀρχόντων τῆς ἀνω Ἀσίης ἐπ' ἕτεα εἴκοσι καὶ πεντακόσια, πρῶτοι ἀπ' αὐτῶν

Μῆδοι ἤρξαντο ἀπίστασθαι· καὶ κως οὗτοι περὶ τῆς ἐλευθερίας μαχεσάμενοι τοῖσι Ἀσσυρίοισι, ἐγένοντο ἄνδρες ἀγαθοί, καὶ ἀπώσάμενοι τὴν δουλοσύνην, ἤλευθερώθησαν. Μετὰ δὲ τούτους, καὶ τὰ ἄλλα ἔθνεα ἐποίησε τωὐτὸ τοῖσι Μήδοισι.

CHAPITRE XCVI.

Déjocès aspire à la royauté chez les Mèdes. Juge dans sa bourgade, il se fait aimer par son équité.

Ἐόντων δὲ αὐτονόμων πάντων ἀνὰ τὴν ἡπειρον, ὧδε αὖτις ἐς τυραννίδας περιῆλθον¹. Ἄνῃρ ἐν τοῖσι Μήδοισι ἐγένετο σοφός, τῷ οὔνομα ἦν Δηϊόκης, παῖς δὲ ἦν Φραόρτεω. Οὗτος ὁ Δηϊόκης, ἐρασθεὶς τυραννίδος, ἐποίησε τοιάδε. Κατοικημένων τῶν Μήδων κατὰ κώμας, ἐν τῇ ἐωυτοῦ ἐὼν καὶ πρότερον δόκιμος, καὶ μᾶλλον τι καὶ προθυμότερον δικαιοσύνην ἐπιθέμενος ἤσκειε². καὶ ταῦτα μέντοι, ἐούσης ἀνομίης πολλῆς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Μηδικήν, ἐποίησε, ἐπιστάμενος ὅτι τῷ δικαίῳ τὸ ἄδικον πολέμιόν ἐστι. Οἱ δ' ἐκ τῆς αὐτῆς κώμης Μῆδοι, ὁρῶντες αὐτοῦ τοὺς τρόπους, δικαστὴν μιν ἐωυτῶν αἰρέοντο. Ὁ δὲ δὴ, οἷα μνεώμενος ἀρχήν, ἰθύς τε καὶ δίκαιος ἦν. Ποιέων τε ταῦτα, ἐπαινὸν εἶχε οὐκ ὀλίγον πρὸς τῶν πολιτέων οὕτω, ὥστε πυνθανόμενοι οἱ ἐν τῇσι ἄλλῃσι κώμησι ὡς Δηϊόκης εἶη ἀνὴρ μοῦνος κατὰ τὸ ὀρθὸν δικάζων, πρότερον περιπίπτοντες ἀδίκοισι γνώμησι, τότε ἐπεῖτε ἤκουσαν, ἄσμενοι ἐφοίτεον παρὰ τὸν Δηϊόκεα καὶ αὐτοὶ δικασόμενοι· τέλος δέ, οὐδενὶ ἄλλῳ ἐπετράποντο.

CHAPITRE XCVII.

Il renonce à ces fonctions ; les brigandages recommencent. Dans une assemblée des Mèdes, ses amis proposent de prendre un roi.

Πλεῦνος δὲ αἰεὶ γινομένου τοῦ ἐπιφοιτέοντος¹, οἷα πυνθανομένων τὰς δίκας ἀποβαίνειν κατὰ τὸ ἐόν, γνούς ὁ Δηϊόκης ἐς ἑωυτὸν πᾶν ἀνακείμενον, οὔτε κατίζειν ἔτι ἤθελε ἔνθαπερ πρότερον προκατίζων ἐδίκαζε, οὔτ' ἔφη δικᾶν ἔτι. Οὐ γάρ οἱ λυσιτελέειν, τῶν ἑωυτοῦ ἐξημεληκότα, τοῖσι πέλας δι' ἡμέρης² δικάζειν. Εὐούσης ὦν ἀρπαγῆς καὶ ἀνομίης ἔτι πολλῷ μᾶλλον ἀνὰ τὰς κώμας ἢ πρότερον ἦν, συνελέχθησαν οἱ Μῆδοι ἐς τωυτό, καὶ ἐδίδοσαν σφίσι λόγον³, λέγοντες περὶ τῶν κατηκόντων. Ὡς δ' ἐγὼ δοκέω, μάλιστα ἔλεγον οἱ τοῦ Δηϊόκεω φίλοι· « Οὐ γὰρ δὴ, τρόπῳ τῷ παρεόντι χρεώμενοι, δυνατοὶ εἶμεν οἰκέειν τὴν χώραν· φέρε, στήσωμεν ἡμέων αὐτῶν βασιλέα· καὶ οὕτω ἢ τε χώρα εὐνομήσεται, καὶ αὐτοὶ πρὸς ἔργα⁴ τρεψόμεθα, οὐδὲ ὑπ' ἀνομίης ἀνάστατοι ἐσόμεθα. » Ταῦτά κη λέγοντες, πείθουσι ἑωυτοὺς βασιλεύεσθαι.

CHAPITRE XCVIII.

Déjocès, élu roi, se bâtit un palais ; il fonde et fortifie Ecbatane.

Αὐτίκα δὲ προβαλλομένων ὄντινα στήσονται βασιλέα, ὁ Δηϊόκης ἦν πολλὸς⁵ ὑπὸ παντὸς ἀνδρὸς καὶ προβαλλόμενος καὶ αἰνεόμενος, ἐς ὃ τοῦτον καταινέουσι βασιλέα σφίσι εἶναι. Ὁ δ' ἐκέλευε αὐτοὺς οἰκία τε ἑωυτῷ ἄξια τῆς βασιληΐης οἰκοδομῆσαι, καὶ κρατῦναι αὐτὸν δορυφόροισι. Ποιεῦσι δὴ ταῦτα οἱ Μῆδοι· οἰκοδομέουσιν τε γὰρ αὐτῷ οἰκία μεγάλα τε καὶ ἰσχυρά,

ἵνα αὐτὸς ἔφρασε τῆς χώρης, καὶ δορυφόρους αὐτῷ ἐπιτρέπουσι ἐκ πάντων Μήδων καταλέξασθαι. Ὁ δέ, ὥς ἔσχε τὴν ἀρχήν, τοὺς Μήδους ἠνάγκασε ἐν πόλισμα ποιήσασθαι, καὶ τοῦτο περιστέλλοντας¹, τῶν ἄλλων ἥσσαν ἐπιμέλεσθαι. Πειθομένων δὲ καὶ ταῦτα τῶν Μήδων, οἰκοδομέει τείχεα μεγάλα τε καὶ καρτερά, ταῦτα τὰ νῦν Ἀγβάτανα κέκληται, ἕτερον ἐτέρῳ κύκλον ἐνεστεῶτα. Μεμηχάνηται δὲ οὕτω τοῦτο τὸ τεῖχος, ὥστε ὁ ἕτερος τοῦ ἐτέρου κύκλος τοῖσι προμαχεῶσι μούνοισί ἐστι ὑψηλότερος. Τὸ μὲν κού τι καὶ τὸ χωρίον συμμαχείει, κολωνὸς ἐόν, ὥστε τοιοῦτο εἶναι· τὸ δὲ καὶ μᾶλλον τι ἐπετηθεύθη, κύκλων ἐόντων τῶν συναπάντων ἐπτά· ἐν δὲ τῷ τελευταίῳ τὰ βασιληῖα ἐνεστι καὶ οἱ θησαυροί. Τὸ δὲ αὐτῶν μέγιστόν ἐστι τεῖχος κατὰ τὸν Ἀθηνέων κύκλον² μάλιστα καὶ τὸ μέγαθος. Τοῦ μὲν δὴ πρώτου κύκλου οἱ προμαχεῶνές εἰσι λευκοί, τοῦ δὲ δευτέρου μέλανες, τρίτου δὲ κύκλου φοινίκεοι, τετάρτου δὲ κυάνεοι, πέμπτου δὲ σανδαράκινοι. Οὕτω πάντων τῶν κύκλων οἱ προμαχεῶνες ἠνθισμένοι εἰσὶ φαρμάκοισι³. Δύο δὲ οἱ τελευταῖοι εἰσι ὁ μὲν καταργυρωμένους, ὁ δὲ κατακεχρυσωμένους ἔχων τοὺς προμαχεῶνας.

CHAPITRE XCIX.

Cérémonial sévère établi par Déjocès.

Ταῦτα μὲν δὴ ὁ Δηϊόκης ἐωυτῷ τε ἐτείχεε, καὶ περὶ τὰ ἐωυτοῦ οἰκία· τὸν δὲ ἄλλον δῆμον περίξ ἐκέλευε τὸ τεῖχος οἰκέειν. Οἰκοδομηθέντων δὲ πάντων, κόσμον τόνδε Δηϊόκης πρῶτός ἐστι ὁ καταστησάμενος, μήτε ἐσιέναι παρὰ βασιλέα μηδένα, δι' ἀγγέλων δὲ πάντα χρεέσθαι⁴, ὁρᾶσθαι τε βασιλέα ὑπὸ μηδενός· πρὸς τε

τούτοις ἔτι, γελᾶν τε καὶ πτύειν ἀντίον καὶ ἅπασιν τοῦτό γε εἶναι αἰσχρόν. Ταῦτα δὲ περὶ ἑωυτὸν ἐσέμνυνε τῶνδε εἵνεκεν, ὅπως ἂν μὴ ὀρέοντες οἱ ὀμήλικες, ἐόντες σύντροφοί τε ἐκείνῳ, καὶ οἰκίης οὐ φλαυροτέρης, οὐδὲ ἐς ἀνδραγαθίην λειπόμενοι, λυπεοίαντο καὶ ἐπιβουλεύοιεν, ἀλλ' ἑτεροῖός σφι δοκέοι εἶναι μὴ ὀρέωσι.

CHAPITRE C.

Il rend la justice, et juge les procès par écrit.

Ἐπεῖτε δὲ ταῦτα διεκόσμησε, καὶ ἐκράτυνε ἑωυτὸν τῇ τυραννίδι, ἣν τὸ δίκαιον φυλάσσων χαλεπός. Καὶ τάς τε δίκας γράφοντες εἴσω παρ' ἐκείνων ἐσπέμπεσκον· καὶ ἐκεῖνος διακρίνων τὰς ἐσφερομένας, ἐκπέμπεσκε. Ταῦτα μὲν κατὰ τὰς δίκας ἐποίεε· τὰ δὲ δὴ ἄλλα ἐκεκοσμέατό οἱ. Εἴ τινα πυνθάνοιτο¹ ὑβρίζοντα, τοῦτον ὅπως μεταπέμψαιτο, κατ' ἀξίην ἐκάστου ἀδικήματος ἐδικαίει· καὶ οἱ κατάσκοποί τε καὶ κατήκοοι ἦσαν ἀνά πᾶσαν τὴν χώραν τῆς ἡρχε.

CHAPITRE CI.

Il rassemble les Mèdes en un seul corps.

Δηϊόκης μὲν νυν τὸ Μηδικὸν ἔθνος συνέστρεψε μόνον², καὶ τούτου ἤρξε. Ἔστι δὲ Μήδων τσαῖδε γένεα³, Βουσαί, Παρητακηνοί, Στρούχατες, Ἀρίζαντοί, Βούδιοι, Μάγοι. Γένεα μὲν δὴ Μήδων ἐστὶ τσαῖδε.

CHAPITRE CII.

Phraorte, son fils, subjugué les Perses, puis l'Asie, et périt dans une expédition contre les Assyriens.

Δηϊόκεω δὲ παῖς γίνεται Φραόρτης, ὅς, τελευτήσαν-

τος Δηϊόκεω, βασιλεύσαντος τρία καὶ πεντήκοντα ἔτεα, παρεδέξατο τὴν ἀρχήν. Παραδεξάμενος δέ, οὐκ ἀπεχρᾶτο¹ μούνων ἄρχειν τῶν Μήδων· ἀλλὰ στρατευσάμενος ἐπὶ τοὺς Πέρσας, πρώτοισί τε τούτοισι ἐπεθήκατο, καὶ πρώτους Μήδων ὑπηκόους ἐποίησε. Μετὰ δέ, ἔχων δύο ταῦτα ἔθνεα, καὶ ἀμφοτέρα ἰσχυρά, κατεστρέφετο τὴν Ἀσίην, ἀπ' ἄλλου ἐπ' ἄλλο ἰὼν ἔθνος, ἐς ὃ στρατευσάμενος ἐπὶ τοὺς Ἀσσυρίους καὶ Ἀσσυρίων τούτους οἱ Νίνον εἶχον, καὶ ἦρχον πρότερον πάντων, τότε δὲ ἦσαν μεμουνωμένοι μὲν συμμάχων, ἅτε ἀπεστεώτων, ἄλλως μέντοι ἑωυτῶν εὖ ἤκοντες². ἐπὶ τούτους δὴ στρατευσάμενος ὁ Φραόρτης, αὐτὸς τε διεφθάρη, ἄρξας δύο καὶ εἴκοσι ἔτεα, καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ ὁ πολλός.

CHAPITRE CIII.

Cyaxare, successeur de Phraorte, établit l'empire des Mèdes sur l'Asie. Il marche contre les Assyriens, et est battu par les Scythes.

Φραόρτεω δὲ τελευτήσαντος, ἐξεδέξατο Κυαξάρης ὁ Φραόρτεω τοῦ Δηϊόκεω παῖς. Οὗτος λέγεται πολλὸν ἔτι γενέσθαι ἀλκιμώτερος τῶν προγόνων· καὶ πρῶτός τε ἐλόχισε κατὰ τέλεα τοὺς ἐν τῇ Ἀσίῃ, καὶ πρῶτος διέταξε χωρὶς ἐκάστους εἶναι, τοὺς τε αἰχμοφόρους, καὶ τοὺς τοξοφόρους, καὶ τοὺς ἰππέας· πρὸ τοῦ δὲ ἀναμῖξ ἦν πάντα ὁμοίως ἀναπεφυρμένα. Οὗτος ὁ τοῖσι Λυδοῖσι ἐστι μαχεσάμενος, ὅτε νύξ ἡ ἡμέρη ἐγένετο σφι μαχομένοισι, καὶ ὁ τὴν Ἄλως ποταμοῦ ἄνω Ἀσίην πᾶσαν συστήσας ἑωυτῷ³. Συλλέξας δὲ τοὺς ὑπ' ἑωυτῷ ἀρχομένους πάντας, ἐστρατεύετο ἐπὶ τὴν Νίνον, τιμωρέων τε τῷ πατρί, καὶ τὴν πόλιν ταύτην θέλων ἐξελεῖν. Καὶ οἱ, ὡς συμβαλὼν ἐνίκησε τοὺς Ἀσσυρίους, περικατημένῳ τὴν Νίνον, ἐπῆλθε Σκυθέων στρατὸς μέγας· ἄγε δὲ αὐ-

τοὺς βασιλεὺς ὁ Σκυθέων Μαδύης, Πρωτοθύεω παῖς· οἱ ἐξέβαλον μὲν ἐς τὴν Ἀσίην, Κιμμερίους ἐκβαλόντες ἐκ τῆς Εὐρώπης, τούτοισι δὲ ἐπισπόμενοι φεύγουσι, οὕτω ἐς τὴν Μηδικὴν χώραν ἀπίκοντο.

CHAPITRE CIV.

Itinéraire des Scythes. Ils battent les Médes et gagnent l'empire de l'Asie.

Ἔστι δὲ ἀπὸ τῆς λίμνης τῆς Μαϊήτιδος ἐπὶ Φᾶσιν ποταμὸν καὶ ἐς Κόλχους τριήκοντα ἡμερέων εὐζώνῳ ὁδός. Ἐκ δὲ τῆς Κολχίδος οὐ πολλὸν ὑπερβῆναι ἐς τὴν Μηδικήν¹, ἀλλὰ ἐν τῷ διὰ μέσου ἔθνος αὐτῶν ἐστί, Σάσπειρες· τοῦτο δὲ παραμειβομένοισι, εἶναι ἐν τῇ Μηδικῇ². Οὐ μέντοι οἱ γε Σκύθαι ταύτῃ ἐξέβαλον, ἀλλὰ τὴν κατύπερθε ὁδὸν πολλῶ μακροτέρην ἐκτραπόμενοι³, ἐν δεξιῇ ἔχοντες τὸ Καυκάσιον ὄρος. Ἐνθαῦτα οἱ μὲν Μῆδοι συμβαλόντες τοῖσι Σκύθησι, καὶ ἐσσωθέντες τῇ μάχῃ, τῆς ἀρχῆς κατελύθησαν· οἱ δὲ Σκύθαι τὴν Ἀσίην πᾶσαν ἐπέσχον.

CHAPITRE CV.

Les Scythes marchent sur l'Égypte. Arrêtés par les présents et les prières de Psammitichus, ils reviennent en Syrie, et pillent le temple de Vénus-Uranie.

Ἐνθεῦτεν δὲ ἦϊσαν ἐπ' Αἴγυπτον· καὶ ἐπεῖτε ἐγένοντο ἐν τῇ Παλαιστίνῃ Συρίῃ, Ψαμμίτιχος σφεας Αἰγύπτου βασιλεὺς ἀντιάσας δώροισί τε καὶ λιτῇσι ἀποτρέπει τὸ προσωτέρω μὴ πορεύεσθαι. Οἱ δέ, ἐπεῖτε ἀναχωρέοντες ὀπίσω, ἐγένοντο τῆς Συρίας ἐν Ἀσκάλωνι πόλει, τῶν πλεόνων Σκυθέων παρεξελθόντων ἀσινέων⁴, ὀλίγοι τινὲς αὐτῶν ὑπολειφθέντες, ἐσύλησαν τῆς Οὐρανίης Ἀφροδί-

της τὸ ἱρόν. Ἔστι δὲ τοῦτο τὸ ἱρόν, ὡς ἐγὼ πυνθανόμενος εὐρίσκω, πάντων ἀρχαιότατον ἱρῶν ὅσα ταύτης τῆς θεοῦ. Καὶ γὰρ τὸ ἐν Κύπρῳ ἱρόν ἐνθευτέον ἐγένετο, ὡς αὐτοὶ λέγουσι Κύπριοι· καὶ τὸ ἐν Κυθήροισι Φοίνικες εἰσι οἱ ἰδρυσάμενοι, ἐκ ταύτης τῆς Συρίας ἐόντες. Τοῖσι δὲ τῶν Σκυθῶν συλήσασι τὸ ἱρόν τὸ ἐν Ἀσκάλωνι, καὶ τοῖσι τούτων αἰεὶ ἐκγόνοισι, ἐνέσκηψε ἡ θεὸς θήλειαν νοῦσον· ὥστε ἅμα λέγουσιν τε οἱ Σκύθαι διὰ τοῦτό σφεας νοσέειν, καὶ ὄρᾱν παρ' ἐωυτοῖσι τοὺς ἀπικνεομένους ἐς τὴν Σκυθικὴν χώραν ὡς διακέαται, τοὺς καλέουσι Ἐναρέας οἱ Σκύθαι².

CHAPITRE CVI.

Les Scythes ruinent l'Asie. Les Mèdes les détruisent, s'emparent de Ninive, et soumettent le pays des Assyriens, à l'exception de Babylone. Mort de Cyaxare.

Ἐπὶ μὲν νυν ὀκτὼ καὶ εἴκοσι ἔτεα ἦρχον τῆς Ἀσίης οἱ Σκύθαι, καὶ τὰ πάντα σφι ὑπὸ τε ὕβριος καὶ ὀλιγωρίας ἀνάστατα ἦν³. Χωρὶς μὲν γὰρ φόρων, ἔπρησσαν παρ' ἐκάστων τὸ ἐκάστοισι ἐπέβαλλον· χωρὶς δὲ τοῦ φόρου, ἤρπαζον περιελαύνοντες τοῦτο ὃ τι ἔχοιεν ἑκάστοι. Καὶ τούτων μὲν τοὺς πλεῦνας Κυαξάρης τε καὶ Μῆδοι ξεινίσαντες καὶ καταμεθύσαντες κατεφόνευσαν. Καὶ οὕτω ἀνεσώσαντο τὴν ἀρχὴν Μῆδοι, καὶ ἐπεκράτεον τῶν περ καὶ πρότερον. Καὶ τὴν τε Νίνον εἶλον (ὡς δὲ εἶλον, ἐν ἐτέροισι λόγοισι⁴ δηλώσω), καὶ τοὺς Ἀσσυρίους ὑποχειρίους ἐποίησαντο, πλὴν τῆς Βαβυλωνίης μοίρης. Μετὰ δὲ ταῦτα Κυαξάρης μὲν, βασιλεύσας τεσσαράκοντα ἔτεα, σὺν τοῖσι Σκύθαι ἦρξαν, τελευτᾷ.

CHAPITRE CVII.

Astyage, successeur de Cyaxare, effrayé par un songe, marie sa fille Mandane au Perse Cambyse.

Ἐκδέκεται δὲ Ἀστυάγης, ὁ Κυαξάρειο παῖς, τὴν βασιληίην. Καί οἱ ἐγένετο θυγάτηρ, τῇ οὔνομα ἔθετο Μανδάνην. Τὴν ἐδόκεε Ἀστυάγης ἐν τῷ ὕπνῳ οὐρῆσαι τοσοῦτον, ὥστε πληῖσαι μὲν τὴν ἐωυτοῦ πόλιν, ἐπικατακλύσαι δὲ καὶ τὴν Ἀσίην πᾶσαν. Ὑπερθέμενος¹ δὲ τῶν μάγων τοῖσι ὄνειροπόλοισι τὸ ἐνύπνιον, ἐφοδῆθη, παρ' αὐτῶν αὐτὰ ἕκαστα μαθὼν. Μετὰ δέ, τὴν Μανδάνην ταύτην, ἐοῦσαν ἤδη ἀνδρὸς ὠραίην², Μήδων μὲν τῶν ἐωυτοῦ ἀξίῳ οὐθενὶ διδοῖ γυναικα, δεδοικῶς τὴν ὄψιν· ὁ δὲ Πέρσῃ διδοῖ, τῷ οὔνομα ἦν Καμβύσης· τὸν εὗρισκε οἰκίης μὲν ἐόντα ἀγαθῆς, τρόπου δὲ ἡσυχίου, πολλῶ ἔνερθε ἄγων αὐτὸν μέσου ἀνδρὸς Μήδου.

CHAPITRE CVIII.

Pendant la grossesse de Mandane, un nouveau songe épouvante Astyage. Il fait venir sa fille à sa cour, et ordonne à Harpage de prendre et de faire périr l'enfant à sa naissance.

Συνοικεούσης δὲ τῷ Καμβύσῃ τῆς Μανδάνης, ὁ Ἀστυάγης τῷ πρώτῳ ἔτεϊ εἶδε ἄλλην ὄψιν. Ἐδόκεε δὲ οἱ ἐκ τῶν αἰδοίων τῆς θυγατρὸς ταύτης φῦναι ἄμπελον³, τὴν δὲ ἄμπελον ἐπισχεῖν τὴν Ἀσίην πᾶσαν. Ἰδὼν δὲ τοῦτο, καὶ ὑπερθέμενος τοῖσι ὄνειροπόλοισι, μετεπέμψατο ἐκ τῶν Περσέων τὴν θυγατέρα ἐπίτεκα ἐοῦσαν. Ἀπικομένην δὲ ἐφύλασσε, βουλόμενος τὸ γεννώμενον ἐξ αὐτῆς διαφθεῖραι· ἐκ γάρ οἱ τῆς ὄψιος οἱ τῶν μάγων ὄνειροπόλοι ἐσήμαινον, ὅτι μέλλοι ὁ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ γόνος βασιλεύσειν ἀντὶ ἐκείνου. Ταῦτα δὲ ὧν φυλασσόμενος ὁ Ἀστυάγης, ὡς ἐγένετο ὁ Κῦρος, καλέσας Ἀρπαγον,

ἄνδρα οἰκήϊον¹, καὶ πιστότατόν τε Μήδων, καὶ πάντων ἐπίτροπον τῶν ἐωυτοῦ, ἔλεγέ οἱ τοιάδε· « Ἄρπαγε, πρῆγμα τὸ ἄν τοι προσθέω, μηδαμὰ παραχρήση²· μηδὲ ἐμέ τε παραβάλη, καὶ ἄλλους ἐλόμενος, ἐξ ὑστέρης σεωυτῶ περιπέσης³. Λάβε τὸν Μανδάνη ἔτεκε παῖδα· φέρων δὲ ἐς σεωυτοῦ, ἀπόκτεινον· μετὰ δέ, θάψον τρόπῳ ὅτεω αὐτὸς βούλειαι.» Ὁ δὲ ἀμείβεται· « ὦ βασιλεῦ, οὔτε ἄλλοτέ κω παρεῖδες ἀνδρὶ τῷδε ἄχαρι οὐδέν, φυλασσόμεθα δὲ ἐς σὲ καὶ ἐς τὸν μετέπειτα χρόνον μηδὲν ἐξαμαρτεῖν. Ἄλλ' εἴ τοι φίλον τοῦτο οὕτω γίνεσθαι, χρή δὴ, τό γε ἐμόν⁴, ὑπηρετέεσθαι ἐπιτηδέως.»

CHAPITRE CIX.

Harpage se consulte avec sa femme, et prend la résolution de ne pas faire mourir l'enfant de ses propres mains.

Τούτοισι ἀμειψάμενος ὁ Ἄρπαγος, ὥς οἱ παρεδόθη τὸ παιδίον κεκοσμημένον τὴν ἐπὶ θανάτῳ⁵, ἥτε κλαίων ἐς τὰ οἰκία. Παρελθὼν δὲ ἔφραζε τῇ ἐωυτοῦ γυναικὶ τὸν πάντα Ἀστυάγεω ρηθέντα λόγον. Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει· « Νῦν ὦν τί σοι ἐν νόῳ ἐστὶ ποιέειν; » Ὁ δὲ ἀμείβεται· « Οὐ τῇ ἐνετέλλετο Ἀστυάγης· οὐδ' εἰ παραφρονήσει τε καὶ μανεῖται κάκιον ἢ νῦν μαίνεται, οὐ οἱ ἔγωγε προσθήσομαι τῇ γνώμῃ, οὐδὲ ἐς φόνον τοιοῦτον ὑπηρετήσω. Πολλῶν δὲ εἵνεκα οὐ φονεύσω μιν· καὶ ὅτι αὐτῷ μοι συγγενὴς ἐστὶν ὁ παῖς, καὶ ὅτι Ἀστυάγης μὲν ἐστὶ γέρων, καὶ ἄπαις ἔρσηνος γόνου. Εἰ δὲ θελήσει, τούτου τελευτήσαντος, ἐς τὴν θυγατέρα ταύτην ἀναβῆναι ἢ τυραννίς, ἥς νῦν τὸν υἱὸν κτείνει δι' ἐμεῦ, ἄλλο τι ἢ λείπεται⁶ τὸ ἐνθεῦτεν ἐμοὶ κινδύνων ὁ μέγιστος; Ἀλλὰ τοῦ μὲν ἀσφαλὲος εἵνεκα⁷ ἐμοὶ δεῖ τοῦτον τελευτᾶν τὸν παῖδα· δεῖ μέντοι τῶν τινὰ Ἀστυάγεω αὐτοῦ φονέα γενέσθαι, καὶ μὴ τῶν ἐμῶν.

CHAPITRE CX.

Il donne l'enfant à Mitradate, bouverier d'Astyage, et lui commande de le mettre à mort.

Ταῦτα εἶπε, καὶ αὐτίκα ἄγγελον ἔπεμπε ἐπὶ τῶν βουκόλων¹ τῶν Ἀστυάγει τὸν ἡπίστατο νομάς τε ἐπι-
τηδεωτάτας² νέμοντα, καὶ οὖρεα θηριωδέστατα· τῷ οὖ-
νομα ἦν Μιτραδάτης. Συνοίκεε δὲ ἑωυτοῦ συνδούλῃ·
οὔνομα δὲ τῇ γυναικὶ ἦν, τῇ συνοίκεε, Κυνώ, κατὰ τὴν
Ἑλλήνων γλῶσσαν, κατὰ δὲ τὴν Μηδικήν, Σπακώ· τὴν
γὰρ κύνα καλέουσι σπάκα Μηδοί. Αἱ δὲ ὑπώρεαι εἰσι
τῶν οὐρέων, ἔνθα τὰς νομάς τῶν βοῶν εἶχε οὗτος δὴ ὁ
βουκόλος, πρὸς βορέει τε ἀνέμου τῶν Ἀγδατάνων, καὶ
πρὸς τοῦ πόντου τοῦ Εὐξείνου. Ταύτῃ μὲν γὰρ ἡ Μηδικὴ
χώρῃ πρὸς Σασπείρων³ ὀρεινὴ ἐστὶ κάρτα, καὶ ὑψηλὴ τε
καὶ ἰδῆσι συνηρεφής. Ἡ δὲ ἄλλη Μηδικὴ χώρῃ ἐστὶ πᾶσα
ἄπεδος. Ἐπεὶ ὧν ὁ βουκόλος σπουδῇ πολλῇ καλεόμενος
ἀπίκετο, ἔλεγε ὁ Ἄρπαγος τάδε· «Κελεύει σε Ἀστυάγης
τὸ παιδίον τοῦτο λαβόντα, θεῖναι ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν
οὐρέων, ὅπως ἂν τάχιστα διαφθαρεῖν. Καὶ τάδε τοι
ἐκέλευσε εἰπεῖν, ἣν μὴ ἀποκτείνῃς αὐτό, ἀλλὰ τρω τρόπῳ
περιποιήσῃ, ὀλέθρῳ τῷ κακίστῳ σε διαχρήσεσθαι· ἐπο-
ρᾶν δὲ ἐκκείμενον διατέταγμαι ἐγώ.»

CHAPITRE CXI.

Mitradate emporte l'enfant chez sa femme, et lui raconte les instructions qu'il a reçues; il lui dit que cet enfant est le fils de Mandane.

Γαῦτα ἀκούσας ὁ βουκόλος, καὶ ἀναλαβὼν τὸ παι-
δίον, ἥτε τὴν αὐτὴν ὀπίσω ὁδόν, καὶ ἀπικνέεται ἐς τὴν
ἐπαυλιν. Τῷ δ' ἄρα καὶ αὐτῷ ἡ γυνή, ἐπίτεξ ἐοῦσα
πᾶσαν ἡμέρην⁴, τότε κως κατὰ δαίμονα τίκτει, οἰχομέ-

νου τοῦ βουκόλου ἐς πόλιν. Ἦσαν δὲ ἐν φροντίδι ἀμφοτέροι ἀλλήλων περὶ· ὁ μὲν, τοῦ τόκου τῆς γυναικὸς ἀρρωδέων· ἡ δὲ γυνή, ὃ τι οὐκ ἐωθὼς ὁ Ἄρπαγος μεταπέμφαιτο αὐτῆς τὸν ἄνδρα. Ἐπειτέ δὲ ἀπονοστήσας ἐπέστη, οἷα ἐξ ἀέλπτου ἰδοῦσα ἡ γυνή¹, εἶρετο προτέρη, ὃ τι μιν οὕτω προθύμως Ἄρπαγος μεταπέμφαιτο. Ὁ δὲ εἶπε· «ὦ γύναι, εἰδὼν τε ἐς πόλιν ἐλθὼν καὶ ἤκουσα τὸ μήτε ἰδεῖν ὄφελον, μήτε κοτὲ γενέσθαι ἐς δεσπότης τοὺς ἡμετέρους². Οἶκος μὲν πᾶς Ἀρπάγου κλαυθμῷ κατείχεται· ἐγὼ δὲ ἐκπλαγείς, ἥϊα ἔσω. Ὡς δὲ τάχιστα ἐσήλθον, ὁρέω παιδίον προκείμενον, ἀσπαῖρόν τε καὶ κραυγανόμενον, κεκοσμημένον χρυσῷ τε καὶ ἐσθῆτι ποικίλῃ. Ἄρπαγος δὲ ὥς εἶδέ με, ἐκέλευε τὴν ταχίστην ἀναλαβόντα τὸ παιδίον, οἷχεσθαι φέροντα, καὶ θεῖναι ἐνθα θηριωδέστατον εἴη τῶν οὐρέων, φᾶς Ἀστυάγεα εἶναι τὸν ταῦτα ἐπιθέμενόν μοι, πολλὰ ἀπειλήσας εἰ μὴ σφεα ποιήσαιμι. Καὶ ἐγὼ ἀναλαβὼν ἔφερον, δοκέων τῶν τινὸς οἰκετέων εἶναι· οὐ γὰρ ἂν κοτε κατέδοξα ἐνθεν γενῆν. Ἐθάμβεον δὲ ὁρέων χρυσῷ τε καὶ εἵμασι κεκοσμημένον· πρὸς δέ, καὶ κλαυθμὸν κατεστεῶτα ἐμφανέα ἐν Ἀρπάγου. Καὶ πρόκα τε δὴ κατ' ὁδὸν πυνθάνομαι τὸν πάντα λόγον θεράποντος, ὃς ἐμὲ προπέμπων ἔξω πόλιος, ἐνεχείρισε τὸ βρέφος· ὥς ἄρα Μανδάνης τε εἴη παῖς τῆς Ἀστυάγεω θυγατρὸς, καὶ Καμβύσειω τοῦ Κύρου, καὶ μιν Ἀστυάγης ἐντέλλεται ἀποκτεῖναι. Νῦν τε ὁδε ἐστί³.»

CHAPITRE CXII.

La femme lui conseille de garder le jeune Cyrus, et de mettre à sa place l'enfant dont elle venait d'accoucher, et qui était mort.

Ἄμα δὲ ταῦτα ἔλεγε ὁ βουκόλος, καὶ ἐκκαλύψας ἀπε-

δείκνυε. Ἡ δὲ ὥς εἶδε τὸ παιδίον μέγα τε καὶ εὐειδὲς ἐόν, δακρύσασα, καὶ λαβομένη τῶν γουνάτων τοῦ ἀνδρός, ἔχρηξε μηδεμιᾷ τέχνῃ ἐκθεῖναι μιν. Ὁ δὲ οὐκ ἔφη οἷός τ' εἶναι ἄλλοις αὐτὰ ποιεῖν· ἐπιφοιτήσῃν γὰρ κατασκόπους ἐξ Ἀρπάγου ἐποψομένους· ἀπολέεσθαί τε κάκιστα, ἣν μὴ σφεα ποιήσῃ. Ὡς δὲ οὐκ ἔπειθε ἄρα τὸν ἄνδρα, δεύτερα λέγει ἡ γυνὴ τάδε· «Ἐπεὶ τοίνυν οὐ δύναμαι σε πείθειν μὴ ἐκθεῖναι, σὺ δὲ ὧδε ποίησον, εἰ δὴ πᾶσά γε ἀνάγκη ὀφθῆναι ἐκκείμενον· τέτοκα γὰρ καὶ ἐγώ, τέτοκα δὲ τεθνεός· τοῦτο μὲν φέρων πρόθεσ, τὸν δὲ τῆς Ἀστυάγειο θυγατρὸς παῖδα ὥς ἐξ ἡμέων ἐόντα τρέφωμεν. Καὶ οὕτω οὔτε σὺ ἀλώσεαι ἀδικέων τοὺς δεσπότας, οὔτε ἡμῖν κακῶς βεβουλευμένα ἔσται. Ὁ τε γὰρ τεθνεὼς βασιληΐης ταφῆς κυρήσει, καὶ ὁ περιεὼν οὐκ ἀπολείει τὴν ψυχὴν.»

CHAPITRE CXIII.

Mitradate dit à Harpage qu'il a fait périr l'enfant, auquel on donne la sépulture.

Κάρτα τε ἔδοξε τῷ βουκόλῳ πρὸς τὰ παρεόντα εὖ λέγειν ἡ γυνή, καὶ αὐτίκα ἐποίησε ταῦτα. Τὸν μὲν ἔφερε θανατώσων παῖδα, τοῦτον μὲν παραδιδού τῇ ἑωυτοῦ γυναικί· τὸν δὲ ἑωυτοῦ, ἐόντα νεκρόν, λαβὼν ἔθηκε ἐς τὸ ἄγγος ἐν τῷ ἔφερε τὸν ἕτερον· κοσμήσας δὲ τῷ κόσμῳ παντὶ τοῦ ἐτέρου παιδός, φέρων ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν οὐρέων τιθεῖ. Ὡς δὲ τρίτῃ ἡμέρῃ τῷ παιδίῳ ἐκκειμένῳ ἐγένετο, ἥτις ἐς πόλιν ὁ βουκόλος, τῶν τινα προδοσκῶν φύλακον αὐτοῦ καταλιπών. Ἐλθὼν δὲ ἐς τοῦ Ἀρπάγου, ἀποδεικνύναι ἔφη ἐτοῖμος εἶναι τοῦ παιδίου τὸν νέκυν. Πέμψας δὲ ὁ Ἄρπαγος τῶν ἑωυτοῦ δορυφόρων τοὺς πιστοτάτους, εἶδὲ τε διὰ τού-

των, καὶ ἔθαψε τοῦ βουκόλου τὸ παιδίον. Καὶ τὸ μὲν ἐτέθαπτο· τὸν δὲ ὕστερον τούτων Κῦρον ὀνομασθέντα παραλαβοῦσα ἔτρεφε ἡ γυνὴ τοῦ βουκόλου, οὖνομα ἄλλο κού τι καὶ οὐ Κῦρον θεμένη.

CHAPITRE CXIV.

Les enfants élisent Cyrus pour roi; il maltraite un jeune noble qui refusait de lui obéir, et dont le père se plaint à Astyage.

Καὶ ὅτε δὴ ἦν δεκαέτης ὁ παῖς, πρῆγμα ἐς αὐτὸν τοιόνδε γενόμενον ἐξέφηνέ μιν. Ἐπαιξε ἐν τῇ κώμῃ ταύτῃ, ἐν τῇ ἦσαν καὶ αἱ βουκολίαι αὗται, ἔπαιξε δὲ μετ' ἄλλων ἡλίκων ἐν ὁδῷ. Καὶ οἱ παῖδες παίζοντες εἶλοντο ἐωυτῶν βασιλέα εἶναι τοῦτον δὴ τὸν τοῦ βουκόλου ἐπὶ κλησιν παῖδα. Ο δὲ αὐτῶν διέταξε τοὺς μὲν, οἰκίας οἰκοδομέειν· τοὺς δέ, δορυφόρους εἶναι· τὸν δὲ κού τινα αὐτῶν, ὀφθαλμὸν βασιλέος¹ εἶναι· τῷ δέ τινι, τὰς ἀγγελίας ἐσφέρειν ἐδίδου γέρας, ὡς ἐκάστῳ ἔργον προστάσων². Εἷς δὴ τούτων τῶν παίδων³ συμπαίζων, ἐὼν Ἀρτεμβάρεω παῖς, ἀνδρὸς δοκίμου ἐν Μήδοισι, οὐ γὰρ δὴ ἐποίησε τὸ προσταχθὲν ἐκ τοῦ Κύρου, ἐκέλευε αὐτὸν τοὺς ἄλλους παῖδας διαλαβέειν. Πειθομένων δὲ τῶν παίδων, ὁ Κῦρος τὸν παῖδα τρηχέως κάρτα περίεσπε μαστιγέων. Ὁ δὲ ἐπείτε μετείθη τάχιστα, ὥς γε δὴ ἀνάξια ἐωυτοῦ παθὼν, μᾶλλον τι περιημέκτεε· κατελθὼν δὲ ἐς πόλιν, πρὸς τὸν πατέρα ἀποικτιζέτο τῶν ὑπὸ Κύρου ἡντήσε, λέγων δὲ οὐ Κύρου (οὐ γὰρ κω ἦν τοῦτο τοῦνομα), ἀλλὰ πρὸς τοῦ βουκόλου τοῦ Ἀστυάγεω παιδός. Ὁ δὲ Ἀρτεμβάρης ὀργῇ, ὡς εἶχε, ἐλθὼν παρὰ τὸν Ἀστυάγεα, καὶ ἅμα ἀγόμενος τὸν παῖδα, ἀνάρσια πρήγματα ἔφη πεπονθέναι, λέγων· «ὦ βασιλεῦ, ὑπὸ τοῦ σου δούλου, βουκόλου δὲ παιδός, ὧδε περιυβρίσμεθα,» δεικνὺς τοῦ παιδὸς τοὺς ὤμους.

CHAPITRE CXV.

Astyage mande Cyrus. Noble réponse de l'enfant.

Ἀκούσας δὲ καὶ ἰδὼν ὁ Ἀστυάγης, θέλων τιμωρῆσαι τῷ παιδί τιμῆς τῆς Ἀρτεμβάρειω εἵνεκα, μετεπέμπετο τὸν τε βουκόλον καὶ τὸν παῖδα. Ἐπειτέ δὲ παρῆσαν ἀμφοτέροι, βλέψας πρὸς τὸν Κῦρον ὁ Ἀστυάγης, ἔφη· «Σὺ δὴ, ἐὼν τοῦδε τοιούτου ἐόντος παῖς, ἐτόλμησας τὸν τοῦδε παῖδα, ἐόντος πρώτου παρ' ἐμοί, ἀεικίῃ τοιῇδε περισπεῖν;» Ὁ δὲ ἀμείβετο ὧδε· «ὦ δέσποτα, ἐγὼ δὲ ταῦτα τοῦτον ἐποίησα σὺν δίκῃ. Οἱ γάρ με ἐκ τῆς κώμης παῖδες, τῶν καὶ ὅδε ἦν, παίζοντες σφέων αὐτῶν ἐστήσαντο βασιλέα. Ἐδόκεον γάρ σφι εἶναι ἐς τοῦτο ἐπιτηδεώτατος. Οἱ μὲν νυν ἄλλοι παῖδες τὰ ἐπιτασσόμενα ἐπετέλεον· οὗτος δὲ ἀνηκούστεέ τε, καὶ λόγον εἶχε οὐδένα, ἐς ὃ ἔλαβε τὴν δίκην¹. Εἰ ὦν δὴ τοῦδε εἵνεκα ἄξιός τευ κακοῦ εἰμι, ὅδε τοι πάρειμι.»

CHAPITRE CXVI.

Frappé de la ressemblance des traits de Cyrus avec les siens, Astyage interroge Mitradate, qui avoue la vérité.

Ταῦτα λέγοντος τοῦ παιδός, τὸν Ἀστυάγεα ἐςῆιε ἀνάγνωσις αὐτοῦ². καὶ οἱ ὅ τε χαρακτὴρ τοῦ προσώπου προσφέρεσθαι ἐδόκεε ἐς ἐωυτόν, καὶ ἡ ὑπόκρισις ἐλευθεριωτέρη εἶναι· ὃ τε χρόνος τῆς ἐκθέσιος τῇ ἡλικίῃ τοῦ παιδός ἐδόκεε συμβαίνειν. Ἐκπλαγεῖς δὲ τούτοισι, ἐπὶ χρόνον ἀφθογγος ἦν. Μόγισ δὲ δὴ κοτε ἀνενειχθεῖς³ εἶπε, θέλων ἐκπέμψαι τὸν Ἀρτεμβάρεα, ἵνα τὸν βουκόλον μῦνον λαβὼν βασανίσῃ· «Ἀρτέμβαρες, ἐγὼ ταῦτα ποιήσω, ὥστε σὲ καὶ τὸν παῖδα τὸν σὸν μηδὲν ἐπιμέμφεσθαι.» Τὸν μὲν δὴ Ἀρτεμβάρεα πέμπει· τὸν δὲ

Κῦρον ἦγον ἔσω οἱ θεράποντες, κελεύσαντος τοῦ Ἀστυάγεω. Ἐπεὶ δὲ ὑπελέλειπτο ὁ βουκόλος μῦνος, μουνωθέντα τάδε αὐτὸν εἶρετο ὁ Ἀστυάγης, κόθεν λάβοι τὸν παῖδα, καὶ τίς εἴη ὁ παραδοῦς; Ὁ δὲ ἐξ ἑωυτοῦ τε ἔφη γεγονέναι, καὶ τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν ἔτι εἶναι παρ' ἑωυτῷ. Ἀστυάγης δὲ μιν οὐκ εὖ βουλευέσθαι ἔφη, ἐπιθυμέοντα ἐς ἀνάγκας¹ μεγάλας ἀπικνέεσθαι· ἅμα τε λέγων ταῦτα, ἐσήμαινε τοῖσι δορυφόροισι λαμβάνειν αὐτόν. Ὁ δέ, ἀγόμενος ἐς τὰς ἀνάγκας, οὕτω δὴ ἔφαινε τὸν ἔοντα λόγον². Ἀρχόμενος δὴ ἀπ' ἀρχῆς διεξήτε τῇ ἀληθείῃ χρεώμενος, καὶ κατέβαινε ἐς λιτάς τε, καὶ συγγνώμην ἑωυτῷ κελεύων ἔχειν αὐτόν.

CHAPITRE CXVII.

Astyage questionne Harpage, qui raconte exactement ce qu'il a fait.

Ἀστυάγης δέ, τοῦ μὲν βουκόλου τὴν ἀληθητήν ἐκφάναντος, λόγον ἤδη καὶ ἐλάσσει ἐπαίετο³. Ἀρπάγῳ δὲ καὶ μεγάλως μεμφόμενος, καλέειν αὐτὸν τοὺς δορυφόρους ἐκέλευε. Ὡς δὲ οἱ παρῆν ὁ Ἀρπαγος, εἶρετό μιν ὁ Ἀστυάγης· « Ἀρπαγε, τέω δὴ μόρω τὸν παῖδα κατεχρήσαο, τόν τοι παρέδωκα ἐκ θυγατρὸς γεγονότα τῆς ἐρῆς; » Ὁ δὲ Ἀρπαγος, ὥς εἶδε τὸν βουκόλον ἔνθον ἔοντα, οὐ τρέπεται ἐπὶ ψευδέα ὁδόν, ἵνα μὴ ἐλεγχόμενος ἀλίσκηται· ἀλλὰ λέγει τάδε· « ὦ βασιλεῦ, ἐπεῖτε παρέλαβον τὸ παιδίον, ἐβούλευον σκοπῶν ὅπως σοί τε ποιήσω κατὰ νόον, καὶ ἐγὼ πρὸς σὲ γενόμενος ἀνμάρτητος, μήτε θυγατρὶ τῇ σῇ μήτε αὐτῷ σοὶ εἶην αὐθέντης. Ποιέω δὴ ὧδε. Καλέσας τὸν βουκόλον τόνδε, παραδίδωμι τὸ παιδίον, φᾶς σέ τε εἶναι τὸν κελεύοντα ἀποκτεῖναι αὐτό. Καὶ λέγων τοῦτό γε, οὐκ ἐψευδόμην·

σὺ γὰρ ἐνετέλλεο οὕτω. Παραδίδωμι μέντοι τῷδε κατὰ τάδε, ἐντειλάμενος θεῖναί μιν ἐς ἐρήμον οὖρος καὶ παραμένοντα φυλάσσειν, ἄχρι οὗ τελευτήσῃ· ἀπειλήσας παντοῖα τῷδε, ἣν μὴ τάδε ἐπιτελέα ποιήσῃ. Ἐπεῖτε δέ, ποιήσαντος τούτου τὰ κελευόμενα, ἐτελεύτησε τὸ παιδίον, πέμψας τῶν εὐνούχων τοὺς πιστοτάτους, καὶ εἶδον δι' ἐκείνων, καὶ ἔθαψά μιν. Οὕτως ἔσχε, ὃ βασιλεῦ, περὶ τοῦ πρήγματος τούτου· καὶ τοιούτῳ μὶ ὥρῳ ἐχρήσατο ὁ παῖς. »

CHAPITRE CXVIII.

Astyage dissimule, et demande le fils d'Harpage pour tenir compagnie à Cyrus.

Ἄρπαγος μὲν δὴ τὸν ἰθὺν ἔφαινε λόγον. Ἀστυάγης δέ, κρύπτων τὸν οἱ ἐνεῖχε χόλον διὰ τὸ γεγονὸς, πρῶτα μὲν, κατάπερ ἤκουσε αὐτὸς πρὸς τοῦ βουκόλου τὸ πρήγμα, πάλιν ἀπηγέετο τῷ Ἀρπάγῳ· μετὰ δέ, ὥς οἱ ἐπαλλιλόγητο, κατέβαινε λέγων, ὥς περίεστί τε ὁ παῖς, καὶ τὸ γεγονὸς ἔχει καλῶς. « Τῷ τε γὰρ πεποιημένῳ, ἔφη λέγων, ἐς τὸν παῖδα τοῦτον ἔκαμνον¹ μεγάλως, καὶ θυγατρὶ τῇ ἐμῇ διαβεβλημένος οὐκ ἐν ἐλαφρῷ ἐποιεύμην². Ὡς ὦν τῆς τύχης εὖ μετεστεώσης, τοῦτο μὲν τὸν σεωυτοῦ παῖδα ἀπόπεμψον παρὰ τὸν παῖδα τὸν νεήλυδα· τοῦτο δέ (σῶστρα γὰρ τοῦ παιδὸς μέλλω θύειν τοῖσι θεῶν τιμῇ αὕτη προσκέεται), πάρισθί μοι ἐπὶ δεῖπνον. »

CHAPITRE CXIX.

Astyage se venge d'Harpage, en lui faisant servir à table le corps de son fils.

Ἄρπαγος μὲν, ὥς ἤκουσε ταῦτα, προσκυνήσας, καὶ μεγάλα ποιησάμενος, ὅτι τε ἡ ἁμαρτὰς οἱ ἐς θεόν

ἐγεγόνεε¹, καὶ ὅτι ἐπὶ τύχησι χρηστῇσι ἐπὶ δεῖπνον κέ-
 κλητο, ἥϊε ἐς τὰ οἰκία. Ἐξελθὼν δὲ τὴν ταχίστην, ἦν
 γάρ οἱ παῖς εἰς μῦνος, ἕτεα τρία καὶ δέκα κου μάλιστα
 γεγονώς, τοῦτον ἐκπέμπει, ἰέναι τε κελεύων ἐς Ἀστυάγεω,
 καὶ ποιέειν ὅ τι ἂν ἐκεῖνος κελεύῃ. Αὐτὸς δὲ περιχαρὴς
 ἑὼν, φράζει τῇ γυναικὶ τὰ συγκυρήσαντα. Ἀστυάγης
 δέ, ὥς οἱ ἀπίκετο ὁ Ἀρπάγου παῖς, σφάξας αὐτόν, καὶ
 κατὰ μέλεα διελὼν, τὰ μὲν ὥπτησε, τὰ δὲ ἔψησε τῶν
 κρεῶν. Εὐτυχτα δὲ ποιησάμενος, εἶχε ἐτοῖμα². Ἐπεῖτε
 δέ, τῆς ὥρης γινομένης τοῦ δεῖπνου, παρῆσαν οἱ τε
 ἄλλοι δαιτυμόνες καὶ ὁ Ἀρπαγος, τοῖσι μὲν ἄλλοισι
 καὶ αὐτῷ Ἀστυάγεϊ παρετιθέατο τράπεζαι ἐπιπλέαι
 μηλείων κρεῶν· Ἀρπάγῳ δέ, τοῦ παιδὸς τοῦ ἑωυτοῦ,
 πλὴν κεφαλῆς τε καὶ ἄκρων χειρῶν τε καὶ ποδῶν, τὰ
 ἄλλα πάντα· ταῦτα δὲ χωρὶς ἔκειτο ἐπὶ κανέῳ κατα-
 κεκαλυμμένα. Ὡς δὲ τῷ Ἀρπάγῳ ἐδόκεε ἄλλις ἔχειν τῆς
 βορῆς, Ἀστυάγης εἵρετό μιν, εἰ ἡσθέη τι τῇ θοίνῃ·
 φαιμένου δὲ Ἀρπάγου καὶ κάρτα ἡσθῆναι, παρέφερον,
 τοῖσι προσέκειτο³, τὴν κεφαλὴν τοῦ παιδὸς κατακεκα-
 λυμμένην, καὶ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας, Ἀρπαγον δὲ
 ἐκέλευον προστάντες ἀποκαλύπτειν τε καὶ λαβεῖν τὸ
 βούλεται αὐτῶν. Πειθόμενος δὲ ὁ Ἀρπαγος, καὶ ἀπο-
 καλύπτων, ὁρᾷ τοῦ παιδὸς τὰ λείμματα· ἰδὼν δέ, οὔτε
 ἐξεπλάγη, ἐντὸς τε ἑωυτοῦ γίνεται. Εἵρετο δὲ αὐτόν
 ὁ Ἀστυάγης, εἰ γινώσκου ὅτευ θηρίου κρέα βεβρώκοι.
 Ὁ δὲ καὶ γινώσκειν ἔφη, καὶ ἀρεστὸν εἶναι πᾶν τὸ ἂν
 βασιλεὺς ἔρδῃ. Τούτοις δὲ ἀμειψάμενος, καὶ ἀναλαβὼν
 τὰ λοιπὰ τῶν κρεῶν, ἥϊε ἐς τὰ οἰκία. Ἐνθεῦτεν δὲ
 ἐμελλε, ὥς ἐγὼ δοκέω, ἀλίσας θάψειν τὰ πάντα.

CHAPITRE CXX.

Astyage consulte de nouveau les Mages; il est rassuré par leur réponse.

Ἀρπάγῳ μὲν Ἀστυάγης δίκην ταύτην ἐπέθηκε. Κύρου δὲ περί βουλευόντων ἐκάλεσε τοὺς αὐτοὺς τῶν μάγων, οἳ τὸ ἐνύπνιον οἱ ταύτῃ ἔκριναν. Ἀπικομένους δὲ εἶρετο ὁ Ἀστυάγης, τῇ ἔκρινάν οἱ τὴν ὄψιν. Οἱ δὲ κατὰ ταῦτά εἶπαν, λέγοντες ὡς βασιλεῦσαι χρῆν τὸν παῖδα, εἰ ἐπέζωσε¹ καὶ μὴ ἀπέθανε πρότερον. Ὁ δὲ ἀμείβεται αὐτοῖς τοῖςδε· « Ἔστι τε ὁ παῖς, καὶ περίεστι· καὶ μιν ἐπ' ἀγροῦ διαιτώμενον οἱ ἐκ τῆς κώμης παῖδες ἐστήσαντο βασιλέα. Ὁ δὲ πάντα, ὅσα περ οἱ ἀληθείᾳ λόγῳ βασιλέες, ἐτελέωσε ποιήσας. Καὶ γὰρ δορυφόρους, καὶ θυρωροὺς, καὶ ἀγγελιηφόρους, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα διατάξας εἶχε. Καὶ νῦν ἐς τί ὑμῖν ταῦτα φαίνεται φέρειν; » Εἶπαν οἱ μάγοι· « Εἰ μὲν περίεστί τε καὶ ἐβασίλευσε ὁ παῖς μὴ ἐκ προνοίας τινός, θάρσει τε τούτου εἵνεκα, καὶ θυμὸν ἔχε ἀγαθόν· οὐ γὰρ ἔτι τὸ δεύτερον ἄρξει. Παρὰ σμικρὰ γὰρ καὶ τῶν λογίων ἡμῖν ἓν ἵα κεχώρηκε²· καὶ τὰ γε τῶν ὀνειράτων ἐχόμενα³, τελέως ἐς ἀσθενὲς ἔρχεται. » Ἀμείβεται Ἀστυάγης τοῖςδε· « Καὶ αὐτός, ὦ μάγοι, ταύτῃ πλεῖστος γνώμην εἰμί⁴· βασιλέος ὀνομασθέντος τοῦ παιδός, ἐξήκειν τε τὸν ὄνειρον, καὶ μοι τὸν παῖδα τοῦτον εἶναι δεινὸν οὐδὲν ἔτι. Ὅμως μὲν γέ τοι συμβουλευσάτέ μοι, εὖ περισκεψάμενοι, τὰ μέλλει ἀσφαλέστατα εἶναι οἴκῳ τε τῷ ἐμῷ καὶ ὑμῖν. » Εἶπαν πρὸς ταῦτα οἱ μάγοι· « Ὁ βασιλεῦ, καὶ αὐτοῖσι ἡμῖν περὶ πολλοῦ ἐστὶ⁵ κατορθοῦσθαι ἀρχὴν τὴν σὴν. Κείνως μὲν γὰρ ἀλλοτριοῦται, ἐς τὸν παῖδα τοῦτον περιουῖσα, ἐόντα Πέρσῃ· καὶ ἡμεῖς, ἐόντες Μηδοί, δουλούμεθά τε, καὶ λόγου οὐδενὸς γινόμεθα πρὸς Περσέων⁶, ἐόντες ξεῖνοι· σέο δ' ἐνεστεῶτος βασιλέος,

έόντος πολιήτεω, καὶ ἄρχομεν τὸ μέρος, καὶ τιμὰς πρὸς σέο μεγάλας ἔχομεν. Οὕτω ὦν πάντως ἡμῖν σέο τε καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς προοπτέον ἐστί. Καὶ νῦν εἰ φοβερόν τι ἐωρῶμεν, πᾶν ἂν σοι προσφράζομεν. Νῦν δὲ ἀποσκήψαντος τοῦ ἐνυπνίου ἐς φλαῦρον, αὐτοί τε θαρσέομεν, καὶ σοὶ ἕτερα τοιαῦτα παρακελευόμεθα¹. Τὸν δὲ παῖδα τοῦτον ἐξ ὀφθαλμῶν ἀπόπεμψαι ἐς Πέρσας τε καὶ τοὺς γειναμένους. »

CHAPITRE CXXI.

Il annonce à Cyrus qu'il va l'envoyer en Perse.

Ἀκούσας ταῦτα ὁ Ἀστυάγης, ἐχάρη τε, καὶ καλέσας τὸν Κῦρον, ἔλεγέ οἱ τάδε · « ὦ παῖ, σὲ γὰρ ἐγὼ δι' ὄψιν ὀνείρου οὐ τελέην² ἠδίκηον, τῇ σεωυτοῦ δὲ μοίρῃ περίεις· νῦν ὦν ἴθι χαίρων ἐς Πέρσας, πομπούς δ' ἐγὼ ἅμα πέμψω. Ἐλθὼν δὲ ἐκεῖ, πατέρα τε καὶ μητέρα εὐρήσεις, οὐ κατὰ Μιτραδάτην³ τε τὸν βουκόλον καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. »

CHAPITRE CXXII.

Cyrus, de retour auprès de ses parents, leur conte son histoire, dont on répand des récits miraculeux.

Ταῦτα εἶπας ὁ Ἀστυάγης, ἀποπέμπει τὸν Κῦρον. Νοστήσαντα δὲ μιν ἐς τοῦ Καμβύσεω τὰ οἰκία, ἐδέξαντο οἱ γεινάμενοι· καὶ δεξάμενοι, ὥς ἐπύθοντο, μεγάλως ἀσπάζοντο, οἷα δὴ ἐπιστάμενοι αὐτίκα τότε τελευτῆσαι· ἱστόρεόν τε ὅτῳ τρόπῳ περιγένοιτο. Ὁ δὲ σφι ἔλεγε, φὰς πρὸ τοῦ μὲν οὐκ εἰδέναι, ἀλλὰ ἡμαρτηκέναι πλεῖστον, κατ' ὁδὸν δὲ πυθέσθαι πᾶσαν τὴν ἐωυτοῦ πάθην. Ἐπίστασθαι μὲν γάρ, ὥς βουκόλου τοῦ Ἀστυάγεω εἶη παῖς· ἀπὸ δὲ τῆς κείθεν ὁδοῦ τὸν πάντα λόγον

τῶν πομπῶν πυθέσθαι. Τραφῆναι δὲ ἔλεγε ὑπὸ τῆς τοῦ βουκόλου γυναικός· ἥϊέ τε ταύτην αἰνέων¹ διὰ παντός, ἦν τέ οἱ ἐν τῷ λόγῳ τὰ πάντα ἡ Κυνώ. Οἱ δὲ τοκέες παραλαβόντες τὸ αὔνομα τοῦτο, ἵνα θειοτέρως δοκῇ τοῖσι Πέρσῃσι περιεῖναι σφι ὁ παῖς, κατέβαλον φάτιν, ὥς ἐκκείμενον Κῦρον κύων ἐξέθρεψε. Ἐνθεῦτεν μὲν ἡ φάτις αὕτη κεχώρηκε.

CHAPITRE CXXIII.

Harpagie songe à se servir de Cyrus pour se venger d'Asiagie.
Il lui envoie une lettre dans un lièvre.

Κύρῳ δὲ ἀνδρευμένῳ, καὶ ἔοντι τῶν ἡλικίων ἀνδρειοτάτῳ καὶ προσφιλεστάτῳ, προσέκειτο ὁ Ἄρπαγος, δῶρα πέμπων, τίσασθαι Ἀστυάγεα ἐπιθυμέων. Ἀπ' ἐωυτοῦ γάρ, ἔοντος ἰδιώτῳ, οὐκ ἐνεώρα τιμωρίην ἐσομένην ἐς Ἀστυάγεα· Κῦρον δὲ ὀρέων ἐπιτρεφόμενον, ἐποιέετο σύμμαχον, τὰς πάθας τὰς Κύρου τῇσι ἐωυτοῦ ὁμοιούμενος. Πρὸ δ' ἔτι τούτου τάδε οἱ κατέργαστο· ἔοντος τοῦ Ἀστυάγεω πικροῦ ἐς τοὺς Μήδους, συμμίσγων ἐνὶ ἐκάστῳ ὁ Ἄρπαγος τῶν πρώτων Μήδων, ἀνέπειθε, ὥς χρὴ Κῦρον προστησαμένους, τὸν Ἀστυάγεα παῦσαι τῆς βασιληΐης. Κατεργασμένου δὲ οἱ τούτου, καὶ ἔοντος ἐτοίμου, οὕτῳ δὴ τῷ Κύρῳ διαιτωμένῳ ἐν Πέρσῃσι βουλούμενος ὁ Ἄρπαγος δηλώσαι τὴν ἐωυτοῦ γνώμην, ἄλλως μὲν οὐδαμῶς εἶχε, ἅτε τῶν ὁδῶν φυλασσομένων· ὁ δὲ ἐπιτεχνᾷται τοιόνδε. Λαγὸν μηχανησάμενος, καὶ ἀνασχίσας τούτου τὴν γαστέρα, καὶ οὐδὲν ἀποτίλας², ὥς δὲ εἶχε, οὕτῳ ἐσέθηκε βιβλίον, γράψας τὰ οἱ ἐδόκεε. Ἀπορράψας δὲ τοῦ λαγοῦ τὴν γαστέρα, καὶ δίκτυα δούς, ἅτε θηρευτῇ, τῶν οἰκετέων τῷ πιστοτάτῳ, ἀπέστειλε ἐς τοὺς Πέρσας, ἐντειλάμενός οἱ ἀπὸ γλώσσης³, διδόντα

τὸν λαγὸν Κύρῳ ἐπειπεῖν, αὐτοχειρίῃ μιν διελεῖν, καὶ μηδέν αὖ ταῦτα ποιεῦντι παρεῖναι.

CHAPITRE CXXIV.

Lettre d'Harpagès à Cyrus.

Ταῦτά τε δὴ ὦν ἐπιτελέα ἐγένετο· καὶ ὁ Κῦρος παραλαβὼν τὸν λαγόν, ἀνέσχισε. Εὐρύων δὲ ἐν αὐτῷ τὸ βιβλίον ἐνεόν, λαβὼν ἐπελέγετο. Τὰ δὲ γράμματα ἔλεγε τάδε· «Ὁ παῖ Καμβύσεω, σὲ γὰρ θεοὶ ἐπορέωσι· οὐ γὰρ ἂν κοτε ἐς τοσοῦτον τύχης ἀπίκευ· σύ νυν Ἀστυάγεα τὸν σεωυτοῦ φονέα τῖσαι¹. Κατὰ μὲν γὰρ τὴν τοῦτου προθυμίην τέθνηκας· τὸ δὲ κατὰ θεοὺς τε καὶ ἐμὲ περίεις. Τὰ σε καὶ πάλαι δοκέω πάντα ἐκμεμαθηκέναι, σέο τε αὐτοῦ πέρι, ὥς ἐπρήχθη, καὶ οἷα ἐγὼ ὑπὸ Ἀστυάγεω πέπονθα, ὅτι σε οὐκ ἀπέκτεινα, ἀλλὰ ἔδωκα τῷ βουκόλῳ. Σύ νυν, ἣν βούλῃ ἐμοὶ πεῖθεσθαι, τῆςπερ Ἀστυάγης ἄρχει χώρης, ταύτης ἀπάσης ἄρξεις. Πέρσας γὰρ ἀναπείσας ἀπίστασθαι, στρατηλάτεις ἐπὶ Μήδους· καὶ ἦν τε ἐγὼ ὑπὸ Ἀστυάγεω ἀποδεχθῶ στρατηγὸς ἀντὶ σεῦ, ἔστι τοι τὰ σὺ βούλει, ἦν τε τῶν τις δοκίμων ἄλλος Μήδων. Πρῶτοι γὰρ οὗτοι ἀποστάντες ἀπ' ἐκείνου, καὶ γενόμενοι πρὸς σέο², Ἀστυάγεα καταιρέειν πειρήσονται. Ὡς ὦν ἐτοίμου τοῦ γε ἐνθάδε ἐόντος, ποίεις ταῦτα, καὶ ποίεις κατὰ τάχος.»

CHAPITRE CXXV.

Cyrus feint d'être nommé gouverneur des Perses par Astyage, et convoque toutes les tribus.

Ἀκούσας ταῦτα ὁ Κῦρος, ἐφρόντιζε ὅτεω τρόπῳ σοφωτάτῳ Πέρσας ἀναπείσει ἀπίστασθαι. Φροντίζων δέ, εὕρισκέ τε ταῦτα καιριώτατα εἶναι, καὶ ἐποίησε δὴ

ταῦτα. Γράψας ἐς βιβλίον τὰ ἐβούλετο, ἀλίην τῶν Περσέων ἐποιήσατο· μετὰ δέ, ἀναπτύξας τὸ βιβλίον καὶ ἐπιλεγόμενος, ἔφη Ἀστυάγέα μιν στρατηγὸν Περσέων ἀποδεικνύναι. « Νῦν, ἔφη τε λέγων, ὦ Πέρσαι, προαγορεύω ὑμῖν παρεῖναι ἕκαστον ἔχοντα δρέπανον. » Κῦρος μὲν ταῦτα προηγόρευσε. Ἔστι δὲ Περσέων συχνὰ γένεα· καὶ τὰ μὲν αὐτῶν ὁ Κῦρος συνάλισε, καὶ ἀνέπεισε ἀπίστασθαι ἀπὸ Μήδων. Ἔστι δὲ τάδε, ἐξ ὧν ὅλλοι πάντες ἀρτέαται Πέρσαι· Πασαργάδαι, Μαράφιοι, Μάσπιοι. Τούτων Πασαργάδαι εἰσὶ ἄριστοι· ἐν τοῖσι καὶ Ἀχαιμενίδαι εἰσὶ φρήτρη, ἐνθεν οἱ βασιλέες οἱ Περσεῖδαι γεγόνασι. Ἄλλοι δὲ Πέρσαι εἰσὶ οἷδε· Πανθιαλαῖοι, Δηρουσιαῖοι, Γερμάνιοι¹. Οὗτοι μὲν πάντες ἀροτῆρές εἰσι· οἱ δὲ ἄλλοι νομάδες, Δάοι, Μάρδοι, Δροπικοί, Σαγάρτιοι.

CHAPITRE CXXVI.

Comment il décide les Perses à la révolte.

Ὡς δὲ παρῆσαν ἅπαντες ἔχοντες τὸ προειρημένον, ἐνθαῦτα ὁ Κῦρος (ἦν γάρ τις χῶρος τῆς Περσικῆς ἀκανθώδης ὅσον τε ἐπὶ ὀκτωκαίδεκα σταδίους ἢ εἴκοσι πάντη) τοῦτόν σφι τὸν χῶρον προεῖπε ἐξημερῶσαι ἐν ἡμέρῃ. Ἐπιτελεσάντων δὲ τῶν Περσέων τὸν προκείμενον ἄεθλον, δευτέρᾳ σφι προεῖπε ἐς τὴν ὑστεραίην παρεῖναι λελουμένους. Ἐν δὲ τούτῳ τὰ τε αἰπόλια καὶ τὰς ποίμνας καὶ τὰ βουκόλια ὁ Κῦρος πάντα τοῦ πατρὸς συναλίσσας ἐς τωυτό, ἔθυσεν², καὶ παρεσκεύαζε ὡς δεξόμενος τῶν Περσέων τὸν στρατόν· πρὸς δέ, οἶνω τε καὶ σιτίοισι³ ὡς ἐπιτηδεωτάτοισι. Ἀπικομένους δὲ τῇ ὑστεραίῃ τοὺς Πέρσας κατακλίνας ἐς λειμῶνα, εὐώχῃ. Ἐπεῖτε δὲ ἀπὸ δείπνου ἦσαν⁴, εἵρετό σφας ὁ Κῦρος, κότερα τὰ τῇ

προτεραίῃ εἶχον, ἢ τὰ παρεόντα σφι εἶη αἰρετώτερα. Οἱ δὲ ἔφασαν, πολλὸν εἶναι αὐτῶν τὸ μέσον¹. Τὴν μὲν γὰρ προτέρην ἡμέρην πάντα σφι κακὰ ἔχειν· τὴν δὲ τότε παρεοῦσαν, πάντα ἀγαθὰ. Παραλαβὼν δὲ τοῦτο τὸ ἔπος ὁ Κῦρος, παρεγύμνου τὸν πάντα λόγον, λέγων· « Ἄνδρες Πέρσαι, οὕτω ὑμῖν ἔχει. Βουλομένοισι μὲν ἐμέο πείθεσθαι², ἔστι τάδε τε καὶ ἄλλα μυρία ἀγαθὰ, οὐδένα πόνον δουλοπρεπέα ἔχουσι· μὴ βουλομένοισι δὲ ἐμέο πείθεσθαι, εἰσὶ ὑμῖν πόνοι τῷ χθιζῶ παραπλήσιοι ἀναρίθμητοι. Νῦν ὧν ἐμέο πειθόμενοι, γίνεσθε ἐλεύθεροι. Αὐτὸς τε γὰρ δοκέω θείῃ τύχῃ γεγωνῶς τάδε ἐς χειρὰς ἄγεσθαι³· καὶ ὑμέας ἡγῆμαι ἄνδρας Μῆδων εἶναι οὐ φαυλοτέρους, οὔτε τὰ ἄλλα, οὔτε τὰ πολέμια. Ὡς ὧν ἐχόντων ὧδε⁴, ἀπίστασθε ἀπ' Ἀστυάγεω τὴν ταχίστην. »

CHAPITRE CXXVII.

Astyage donne le commandement de son armée à Harpage.
Les Mèdes sont battus.

Πέρσαι μὲν νυν προστάτew ἐπιλαβόμενοι, ἄσμενοι ἐλευθεροῦντο, καὶ πάλαι δεινὸν ποιούμενοι ὑπὸ Μῆδων ἄρχεσθαι. Ἀστυάγης δὲ ὡς ἐπύθετο Κῦρον πρήσσοντα ταῦτα, πέμψας ἄγγελον, ἐκάλεε αὐτόν. Ὁ δὲ Κῦρος ἐκέλευε τὸν ἄγγελον ἀπαγγέλλειν, ὅτι πρότερον ἤξει παρ' ἐκείνων ἢ αὐτὸς Ἀστυάγης βουλήσεται. Ακούσας δὲ ταῦτα ὁ Ἀστυάγης, Μῆδους τε ὥπλισε πάντας, καὶ στρατηγὸν αὐτῶν, ὥστε θεοβλαβῆς ἐὼν, ἀπέδεξε Ἄρπαγον, λήθην ποιούμενος τὰ μιν ἐόργεε. Ὡς δ' οἱ Μῆδοι στρατευσάμενοι τοῖσι Πέρσησι συνέμισγον, οἱ μὲν τινες αὐτῶν ἐμάχοντο, ὅσοι μὴ τοῦ λόγου μετέσχον· οἱ δὲ αὐτομόλεον πρὸς τοὺς Πέρσας· οἱ δὲ πλείστοι ἐθελοκάκεόν τε καὶ ἔφευγον.

CHAPITRE CXXVIII.

Seconde défaite des Mèdes. Astyage est fait prisonnier.

Διαλυθέντος δὲ τοῦ Μηδικοῦ στρατεύματος αἰσχυρῶς, ὥς ἐπύθετο τάχιστα ὁ Ἀστυάγης, ἔφη, ἀπειλέων τῷ Κύρῳ· « Ἄλλ' οὐδ' ὥς ὁ Κύρος γε χαιρήσει. » Τοσαῦτα εἶπας, πρῶτον μὲν τῶν μάγων τοὺς ὄνειροπόλους, οἳ μιν ἀνέγνωσαν μετεῖναι τὸν Κύρον, τούτους ἀνεσκολόπισε. Μετὰ δέ, ὥπλισε τοὺς ὑπολειφθέντας τῶν Μήδων ἐν τῷ ἄστεϊ, νέους τε καὶ πρεσβύτας ἀνδρας. Ἐξαγαγὼν δὲ τούτους, καὶ συμβαλὼν τοῖσι Πέρσησι, ἐσώθη· καὶ αὐτὸς τε Ἀστυάγης ἐξωγρήθη, καὶ τοὺς ἐξήγαγε τῶν Μήδων ἀπέβαλε.

CHAPITRE CXXIX.

Reproches mutuels d'Astyage et d'Harpage.

Ἔόντι δὲ αἰχμαλώτῳ τῷ Ἀστυάγει προστάς ὁ Ἄρπαγος, κατέχαιρέ τε καὶ κατεκερτόμее, καὶ ἄλλα λέγων ἐς αὐτὸν θυμαλγέα ἔπεα, καὶ δὴ καὶ εἵρετό μιν, πρὸς τὸ ἑωυτοῦ δεῖπνον¹, τό μιν ἐκείνος σαρξὶ τοῦ παιδὸς ἐθοίνισε, ὃ τι εἶη ἢ ἐκείνου δουλοσύνη ἀντὶ τῆς βασιληΐης. Ὁ δὲ μιν προσιδὼν ἀντείρετο, εἰ ἑωυτοῦ ποιέεται τὸ Κύρου ἔργον. Ἄρπαγος δὲ ἔφη, αὐτὸς γὰρ γράψαι, τὸ πρῆγμα δὴ ἑωυτοῦ δικαίως εἶναι. Ἀστυάγης δὲ μιν ἀπέφαινε τῷ λόγῳ σκαιότατόν τε καὶ ἀδικώτατον ἔοντα πάντων ἀνθρώπων· σκαιότατον μὲν γε, εἰ καρεὸν αὐτῷ βασιλέα γενέσθαι, εἰ δὴ δι' ἑωυτοῦ γε ἐπρήχθη τὰ παρεόντα, ἄλλῳ περιέθηκε τὸ κράτος· ἀδικώτατον δέ, ὅτι τοῦ δεῖπνου εἵνεκεν Μήδους κατεδούλωσε. Εἰ γὰρ δὴ δεῖν πάντως περιθεῖναι ἄλλῳ τέῳ τὴν βασιληΐην, καὶ μὴ αὐτὸν ἔχειν, δικαιοτέρον εἶναι Μή-

δων τέω περιβαλέειν τοῦτο τὸ ἀγαθὸν ἢ Περσέων. Νῦν δὲ Μήδους μέν, ἀναιτίους τούτου ἔοντας, δούλους ἀντὶ δεσποτέων γεγονέναι· Πέρσας δέ, δούλους ἔοντας τὸ πρὶν, Μήδων νῦν γεγονέναι δεσπότες.

CHAPITRE CXXX.

L'empire des Mèdes passe aux Perses, et la couronne d'Astyage à Cyrus.

Ἀστυάγης μὲν νυν, βασιλεύσας ἐπ' ἔτεα πέντε καὶ τριήκοντα, οὕτω τῆς βασιληΐης κατεπαύσθη· Μῆδοι δὲ ὑπέκυψαν Πέρσῃσι διὰ τὴν τούτου πικρότητα, ἄρξαντες τῆς ἄνω Ἄλως ποταμοῦ Ἀσίης ἐπ' ἔτεα τριήκοντα καὶ ἑκατὸν θυῶν δέοντα, παρέξ ἢ ὅσον οἱ Σκύθαι ἦρχον¹. Ἰστέρω μέντοι χρόνῳ μετεμέλησέ τέ σφι ταῦτα ποιήσασι, καὶ ἀπέστησαν ἀπὸ Δαρείου· ἀποστάντες δέ, ὀπίσω κατεστράφησαν, μάχῃ νικηθέντες. Τότε δὲ ἐπὶ Ἀστυάγεω οἱ Πέρσαι τε καὶ ὁ Κῦρος ἐπαναστάντες τοῖσι Μήδοισι, ἦρχον τὸ ἀπὸ τούτου τῆς Ἀσίης. Ἀστυάγεα δὲ Κῦρος, κακὸν οὐδὲν ἄλλο ποιήσας, εἶχε παρ' ἑωυτῷ, ἕς ὃ ἐτελεύτησε. Οὕτω δὲ Κῦρος γενόμενός τε καὶ τραφεὶς ἐβασίλευσε· καὶ Κροῖσον ὕστερον τούτων² ἄρξαντα ἀδικίῃς κατεστρέψατο, ὡς εἴρηταί μοι τὸ πρότερον. Τοῦτον δὲ καταστρεψάμενος, οὕτω πάσης τῆς Ἀσίης ἦρξε.

CHAPITRE CXXXI.

Religion des Perses.

Πέρσας δὲ οἶδα νόμοισι τοιοισίδε χρεωμένους· ἀγάλματα μὲν καὶ νηοὺς καὶ βωμοὺς οὐκ ἐν νόμῳ ποιευμένους³ ἰδρύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖσι ποιεῦσι μωρίην ἐπιφέρουσι· ὡς μὲν ἐμοὶ δοκέειν, ὅτι οὐκ ἀνθρωποφυέας⁴

ἐνόμισαν τοὺς θεοὺς, κατὰπερ οἱ Ἕλληνες, εἶναι. Οἱ δὲ νομίζουσι¹ Διὶ μὲν, ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα τῶν οὐρέων ἀναβαίνοντες, θυσίας ἔρδειν, τὸν κύκλον πάντα τοῦ οὐρανοῦ Δία καλεῦντες· θύουσι δὲ ἡλίῳ τε καὶ σελήνῃ καὶ γῇ καὶ πυρὶ καὶ ὕδατι καὶ ἀνέμοισι. Τούτοισι μὲν δὴ μούνοισι θύουσι ἀρχῇθεν. Ἐπιμεμαθήκασι δὲ καὶ τῇ Οὐρανίῃ θύειν, παρὰ τε Ἀσσυρίων μαθόντες καὶ Ἀραβίων. Καλέουσι δὲ Ἀσσύριοι τὴν Ἀφροδίτην Μύλιττα, Ἀράβιοι δὲ Ἄλιττα, Πέρσαι δὲ Μίτραν.

CHAPITRE CXXXII.

Coutumes qu'ils observent dans les sacrifices.

Θυσίῃ δὲ τοῖσι Πέρσησι περὶ τοὺς εἰρημένους θεοὺς ἤδε κατέστηκε. Οὔτε βωμοὺς ποιεῦνται, οὔτε πῦρ ἀνακαίουσι, μέλλοντες θύειν· οὐ σπονδῇ χρέωνται, οὐκὶ αὐλῶ, οὐ στέμμασι, οὐκὶ οὐλῇσι. Τῶν δὲ ὡς ἐκάστῳ θύειν θέλει², ἐς χῶρον καθαρὸν ἀγαγὼν τὸ κτῆνος, καλέει τὸν θεόν, ἑστεφανωμένος τὸν τιάρην μυρσίῃ μάλιστα. Ἐωυτῷ μὲν δὴ τῷ θύοντι ἰδίῃ μούνῳ οὐ οἱ ἐγγίνεται ἀρᾶσθαι ἀγαθὰ· ὁ δὲ πᾶσι τοῖσι Πέρσησι κατεύχεται εὖ γίνεσθαι, καὶ τῷ βασιλεῖ. Ἐν γὰρ δὴ τοῖσι ἅπασι Πέρσησι καὶ αὐτὸς γίνεται. Ἐπεὰν δὲ διαμιστύλας κατὰ μέρεα τὸ ἱρήϊον ἐψήσῃ τὰ κρέα, ὑποπάσας ποίην ὡς ἀπαλωτάτην, μάλιστα δὲ τὸ τρίφυλλον, ἐπὶ ταύτης ἔθηκε ὧν πάντα τὰ κρέα. Διαθέντος δὲ αὐτοῦ, μάγος ἀνὴρ παρεστὼς ἐπαεῖδει θεογονίην, οἴην δὴ ἐκεῖνοι λέγουσι εἶναι τὴν ἐπαιοιδήν· ἄνευ γὰρ δὴ μάγου οὐ σφι νόμος ἐστὶ θυσίας ποιέεσθαι. Ἐπισχὼν δὲ ὀλίγον χρόνον, ἀποφέρεται ὁ θύσας τὰ κρέα, καὶ χρᾶται ὅ τι μιν λόγος αἰρέει³.

CHAPITRE CXXXII.

Autres coutumes des Perses.

Ἡμέρην δὲ ἀπασέων μάλιστα ἐκείνην τιμᾶν νομίζουσι, τῇ ἕκαστος ἐγένετο. Ἐν ταύτῃ δὲ πλέω δαῖτα τῶν ἄλλων δικαιοῦσι προτίθεσθαι· ἐν τῇ οἱ εὐδαίμονες¹ αὐτῶν βοῦν καὶ ἵππων καὶ κάμηλον καὶ ὄνον προτιθέαται, ὅλους ὀπτοὺς ἐν καμίνουσι· οἱ δὲ πένητες αὐτῶν τὰ λεπτά τῶν προβάτων² προτιθέαται. Σίτοισι δὲ ὀλίγοισι χρέονται, ἐπιφορήμασι δὲ πολλοῖσι, καὶ οὐκ ἀλέσι· καὶ διὰ τοῦτο φασὶ Πέρσαι, τοὺς Ἕλληνας σιτεομένους, πεινῶντας παύεσθαι, ὅτι σφι ἀπὸ δείπνου παράφορέεται οὐδὲν λόγου ἄξιον· εἰ δέ τι παραφέροιτο, ἐσθίοντας ἂν οὐ παύεσθαι. Οἶνω δὲ κάρτα προσκέαται· καὶ σφι οὐκ ἐμέσαι ἔξεστι, οὐκὶ οὐρήσαι ἀντίον ἄλλου. Ταῦτα μὲν νυν οὕτω φυλάσσεται. Μεθυσκόμενοι δὲ ἐώθασι βουλευέσθαι τὰ σπουδαιέστατα τῶν πρηγμάτων. Τὸ δ' ἂν ἄδη σφι βουλευομένοισι, τοῦτο τῇ ὑστεραίῃ νήφουσι προτιθεῖ ὁ στέγαρχος, ἐν τοῦ³ ἂν ἐόντες βουλευῶνται· καὶ ἦν μὲν ἄδη καὶ νήφουσι, χρέονται αὐτῷ· ἦν δὲ μὴ ἄδη, μετιεῖσι. Τὰ δ' ἂν νήφοντες προβουλεύσωνται, μεθυσκόμενοι ἐπιδιαγινώσκουσι.

CHAPITRE CXXXIV.

Comment ils se saluent. Ils estiment comme les meilleurs les peuples les plus rapprochés d'eux.

Ἐντυγχάνοντες δ' ἀλλήλοισι ἐν τῇσι ὁδοῖσι, τῷδε ἂν τις διαγνοίῃ εἰ ὁμοῖοι εἰσι οἱ συντυγχάνοντες· ἀντὶ γὰρ τοῦ προσαγορεύειν ἀλλήλους, φιλέσουσι τοῖσι στόμασι. Ἦν δὲ ἢ οὐτερος ὑποδεέστερος ὀλίγω, τὰς παρειὰς φιλέονται· ἦν δὲ πολλῷ ἢ οὐτερος ἀγενέστερος, προσπί-

πτων προσκυνέει τὸν ἕτερον. Τιμῶσι δὲ ἐκ πάντων τοὺς ἄγχιστα ἐωυτῶν οἰκέοντας, μετὰ γε ἐωυτοὺς· δεύτερα δέ, τοὺς δευτέρους· μετὰ δέ, κατὰ λόγον προβαίνοντες τιμῶσι· ἥκιστα δὲ τοὺς ἐωυτῶν ἐκαστάτῳ οἰκημένους ἐν τιμῇ ἄγονται, νομίζοντες ἐωυτοὺς εἶναι ἀνθρώπων μακρῷ τὰ πάντα ἀρίστους, τοὺς δὲ ἄλλους κατὰ λόγον τὸν λεγόμενον τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, τοὺς δὲ ἐκαστάτῳ οἰκέοντας ἀπὸ ἐωυτῶν κακίστους εἶναι. Ἐπὶ δὲ Μῆδων ἀρχόντων, καὶ ἤρχε τὰ ἔθνεα ἀλλήλων. Συναπάντων μὲν Μῆδοι, καὶ τῶν ἄγχιστα οἰκεόντων σφίσι· οὗτοι δέ, καὶ τῶν ὁμούρων· οἱ δέ, μάλιστα τῶν ἐχομένων¹. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ λόγον καὶ οἱ Πέρσαι τιμῶσι· προέβαινε γὰρ δὴ τὸ ἔθνος ἄρχον τε καὶ ἐπιτροπεῦον.

CHAPITRE CXXXV.

Ils ont emprunté l'habillement des Mèdes. Polygamie.

Ξεινικὰ δὲ νόμαια Πέρσαι προσίενται ἀνδρῶν μάλιστα. Καὶ γὰρ δὴ τὴν Μηδικὴν ἐσθῆτα, νομίσαντες τῆς ἐωυτῶν εἶναι καλλίῳ, φορέουσι· καὶ ἐς τοὺς πολέμους, τοὺς Αἰγυπτίους θώρηκας. Καὶ εὐπαθείας τε παντοδαπὰς πυρθανόμενοι ἐπιτηδεύουσι· καὶ δὴ καί, ἀπ' Ἑλλήνων μαθόντες, παισὶ μίσγονται. Γαμέουσι δ' ἕκαστος αὐτῶν πολλὰς μὲν κουριδίας γυναῖκας², πολλῷ δ' ἔτι πλεῦνας παλλακὰς κτῶνται.

CHAPITRE CXXXVI.

Éducation des enfants.

Ἀνδραγαθίῃ δ' αὕτη ἀποδέδεται, μετὰ τὸ μάχεσθαι εἶναι ἀγαθόν, ὃς ἂν πολλοὺς ἀποδέξῃ παῖδας³· τῷ δὲ τοὺς πλείστους ἀποδεικνύντι, δῶρα ἐκπέμπει ὁ βα-

σιλεύς ἀνὰ πᾶν ἔτος. Τὸ πολλὸν δ' ἡγάται ἰσχυρὸν εἶναι. Παιδεύουσι δὲ τοὺς παῖδας, ἀπὸ πενταέτεος ἀρξάμενοι μέχρι εἰκοσαέτεος, τρία μῶνα, ἱππεύειν, καὶ τοξεύειν, καὶ ἀληθίζεσθαι. Πρὶν δὲ ἢ πενταέτης γένηται, οὐκ ἀπικνέεται ἐς ὄψιν τῷ πατρί, ἀλλὰ παρὰ τῇσι γυναιξὶ δίαιταν ἔχει. Τοῦδε δὲ εἵνεκα τοῦτο οὕτω ποιέεται, ἵνα ἢν ἀποθάνῃ τρεφόμενος¹, μηδεμίαν ἄσπην τῷ πατρὶ προσβάλῃ.

CHAPITRE CXXXVII.

Ils ne punissent jamais pour une seule faute.

Αἰνέω μὲν νυν τόνδε τὸν νόμον· αἰνέω δὲ καὶ τόνδε, τὸ μὴ μιῆς αἰτίης εἵνεκα μήτε αὐτὸν τὸν βασιλέα μηδένα φονεύειν, μήτε τῶν ἄλλων Περσέων μηδένα τῶν ἑωυτοῦ οἰκετέων ἐπὶ μιῇ αἰτίῃ ἀνήκεστον πάθος ἔρδειν· ἀλλὰ λογισάμενος ἦν εὐρίσκη πλέω τε καὶ μέζω τὰ ἀδικήματα ἑόντα τῶν ὑπουργημάτων, οὕτω τῷ θυμῷ χράται. Ἀποκτεῖναι δὲ οὐδένα κω λέγουσι τὸν ἑωυτοῦ πατέρα, οὐδὲ μητέρα. Ἀλλὰ ὁκόσα ἤδη τοιαῦτα ἐγένετο, πᾶσαν ἀνάγκην φασὶ ἀναζητούμενα ταῦτα ἀνευρεθῆναι ἥτοι ὑποβολιμαῖα ἑόντα, ἢ μοιχίδια· οὐ γὰρ δὴ φασὶ οἶκός εἶναι τὸν γε ἀληθέως τοκέα ὑπὸ τοῦ ἑωυτοῦ παιδὸς ἀποθνήσκειν.

CHAPITRE CXXXVIII.

Ils ont horreur du mensonge. Ils bannissent les lépreux.

Ἄσπα δὲ σφι ποιέειν οὐκ ἔξεστι, ταῦτα οὐδὲ λέγειν ἔξεστι. Αἴσχιστον δὲ αὐτοῖσι τὸ ψεύδεσθαι νενόμισται· δεύτερα δέ, τὸ ὀφείλειν χρέος, πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων εἵνεκα, μάλιστα δὲ ἀναγκαίην φασὶ εἶναι, τὸν ὀφεί-

λοντα καὶ τι ψεῦδος λέγειν. Ὅς ἂν δὲ τῶν ἀστῶν λέ-
πρην ἢ λεύκην ἔχῃ, ἐς πόλιν οὗτος οὐ κατέρχεται, οὐδὲ
συμμίσγεται τοῖσι ἄλλοισι Πέρσῃσι. Φασὶ δέ μιν ἐς τὸν
ἥλιον ἀμαρτόντα τι, ταῦτα ἔχειν. Ξεῖνον δὲ πάντα, τὸν
λαμβανόμενον ὑπὸ τούτων, πολλοὶ ἐξελαύνουσι ἐκ τῆς
χώρης, καὶ τὰς λευκὰς περιστερὰς, τὴν αὐτὴν αἰτίην
ἐπιφέροντες. Ἐς ποταμὸν δὲ οὔτε ἐνουρέουσι, οὔτε ἐμ-
πτύουσι, οὐ χεῖρας ἐναπονίζονται, οὐδὲ ἄλλον οὐδένα
περιορέωσι, ἀλλὰ σέβονται ποταμοὺς μάλιστα.

CHAPITRE CXXXIX.

Tous leurs noms se terminent par un sigma.

Καὶ τότε ἄλλο σφι ὥδε συμπέπτωκε γίνεσθαι, τὸ
Πέρσας μὲν αὐτοὺς λέληθε, ἡμέας μέντοι οὔ. Τὰ οὐνό-
ματά σφι, ἔόντα ὁμοῖα τοῖσι σώμασι καὶ τῇ μεγαλο-
πρεπείῃ¹, τελευτῶσι πάντα ἐς τωὐτὸ γράμμα, τὸ Δω-
ριέες μὲν Σάν καλέουσι, Ἴωνες δὲ Σίγμα. Ἐς τοῦτο διζή-
μενος εὐρήσεις τελευτῶντα τῶν Περσέων τὰ οὐνόματα,
οὐ τὰ μὲν, τὰ δ' οὔ, ἀλλὰ πάντα ὁμοίως.

CHAPITRE CXL.

Des funérailles. Des mages.

Ταῦτα μὲν ἀτρεκέως ἔχω περὶ αὐτῶν² εἰδῶς εἰπεῖν.
Τάδε μέντοι ὥς κρυπτόμενα λέγεται καὶ οὐ σαφηνέως
περὶ τοῦ ἀποθανόντος· ὥς οὐ πρότερον θάπτεται ἀνδρὸς
Πέρσεω ὁ νέκυς, πρὶν ἂν ὑπ' ὄρνιθος ἢ κυνὸς ἐλκυσθῇ-
ναι. Μάγους μὲν γὰρ ἀτρεκέως οἶδα ποιέοντας ταῦτα·
ἐμφανέως γὰρ δὴ ποιεῦσι. Κατακνηρώσαντες δὴ ὦν τὸν
νέκυν Πέρσαι, γῇ κρύπτουσι³. Μάγοι δὲ κεχωρίδονται
πολλὸν τῶν τε ἄλλων ἀνθρώπων, καὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ

ίρέων. Οἱ μὲν γὰρ ἀγνεύουσι ἔμφυχον μηδὲν κτείνειν, εἰ μὴ ὅσα θύουσι· οἱ δὲ δὴ μάγοι αὐτοχειρίῃ πάντα, πλὴν κυνὸς καὶ ἀνθρώπου, κτείνουσι· καὶ ἀγώνισμα τοῦτο μέγα ποιεῦνται, κτείνοντες ὁμοίως μύρμηκας τε καὶ ὄφεις, καὶ τᾶλλα ἔρπετά καὶ πετεινά¹. Καὶ ἀμφὶ μὲν τῷ νόμῳ τούτῳ ἔχεται, ὡς καὶ ἀρχὴν ἐνομίσθη². Ἀνεμι δὲ ἐπὶ τὸν πρότερον λόγον.

CHAPITRE CXLI.

Les Ioniens et les Éoliens offrent à Cyrus de se soumettre à lui.
Sur sa réponse, ils font demander du secours à Sparte.

Ἴωνες δὲ καὶ Αἰολέες, ὡς οἱ Λυδοὶ τάχιστα κατεστράφατο ὑπὸ Περσέων, ἔπεμπον ἀγγέλους εἰς Σάρδεις παρὰ Κῦρον, ἐθέλοντες ἐπὶ τοῖσι αὐτοῖσι³ εἶναι, τοῖσι καὶ Κροίσῳ ἦσαν, κατήκοι⁴. Ὁ δὲ, ἀκούσας αὐτῶν τὰ προΐσχοντο, ἔλεξέ σφι λόγον⁵, ἄνδρα φᾶς αὐλητήν, ἰδόντα ἰχθῦς ἐν τῇ θαλάσῃ, αὐλέειν, δοκούντ᾽ αὖ σφας ἐξελεῦσεσθαι εἰς γῆν. Ὡς δὲ ψευσθῆναι τῆς ἐλπίδος, λαβεῖν ἀμφίβληστρον, καὶ περιβαλεῖν τε πλῆθος πολλὸν τῶν ἰχθύων καὶ ἐξειρῆσαι. Ἰδόντα δὲ παλλομένους, εἰπεῖν ἄρα αὐτὸν πρὸς τοὺς ἰχθῦς· « Παύεσθέ μοι ὀρχεόμενοι, ἐπεὶ οὐδ' ἐμέο αὐλέοντος ἠθέλετε ἐκβαίνειν ὀρχεόμενοι. » Κῦρος μὲν τοῦτον τὸν λόγον τοῖσι Ἴωσι καὶ τοῖσι Αἰολεῦσι τῶνδε εἵνεκα ἔλεξε, ὅτι δὴ οἱ Ἴωνες πρότερον, αὐτοῦ Κύρου δεηθέντος δι' ἀγγέλων ἀπίστασθαί σφας ἀπὸ Κροίσου, οὐκ ἐπείθοντο, τότε δέ, κατεργασμένων τῶν πρηγμάτων, ἦσαν ἐτοῖμοι πείθεσθαι Κύρῳ. Ὁ μὲν δὴ, ὀργῇ ἐχόμενος, ἔλεγέ σφι τάδε. Ἴωνες δὲ ὡς ἤκουσαν τούτων ἀνενειχθέντων εἰς τὰς πόλεις, τείχεά τε περιεβάλλοντο ἕκαστοι, καὶ συνελέγοντο εἰς Πανιώνιον οἱ ἄλλοι, πλὴν Μιλησίων· πρὸς μούνους γὰρ τούτους ὄρ-

κιον Κῦρος ἐποιήσατο, ἐπ' οἷσί περ ὁ Λυδός. Τοῖσι δὲ λοιποῖσι Ἴωσι ἔδοξε κοινῷ λόγῳ πέμπειν ἀγγέλους εἰς Σπάρτην, δεησομένους Ἴωσι τιμωρέειν.

CHAPITRE CXLII.

Du pays et de la langue des Ioniens.

Οἱ δὲ Ἴωνες οὗτοι, τῶν καὶ τὸ Πανιώνιον ἐστὶ, τοῦ μὲν οὐρανοῦ καὶ τῶν ὥρέων¹ ἐν τῷ καλλίστῳ ἐτύγχανον ἰδρυσάμενοι πόλιας πάντων ἀνθρώπων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν. Οὔτε γὰρ τὰ ἄνω αὐτῆς χωρία τωὐτὸ ποιεῖ τῇ Ἰωνίῃ, οὔτε τὰ κάτω, οὔτε τὰ πρὸς τὴν ἡῶ, οὔτε τὰ πρὸς τὴν ἐσπέρην, τὰ μὲν ὑπὸ τοῦ ψυχροῦ τε καὶ ὑγροῦ πιεζόμενα, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ θερμοῦ τε καὶ αὐχμώδεος. Γλῶσσαν δὲ οὐ τὴν αὐτὴν οὗτοι νενομίσασιν, ἀλλὰ τρόπους τέσσαρας παραγωγέων². Μίλητος μὲν αὐτέων πρώτη κέεται πόλις πρὸς μεσαμβρίην· μετὰ δέ, Μυοῦς τε καὶ Πριήνη· αὗται μὲν ἐν τῇ Καρίῃ κατοίκηνται, κατὰ ταῦτά διαλεγόμεναί σφι. Αἶδε δὲ ἐν τῇ Λυδίῃ· Ἐφεσος, Κολοφών, Λέβεδος, Τέως, Κλαζομεναί, Φώκαια. Αὗται δὲ αἱ πόλιες τῆσι πρότερον λεχθείσησι ὁμολογέουσι κατὰ γλῶσσαν οὐδέν, σφι δὲ ὁμοφανέουσι. Ἐπι δὲ τρεῖς ὑπόλοιποι Ἰάδες πόλιες, τῶν αἱ δύο μὲν νήσους οἰκέαται, Σάμον τε καὶ Χίον· ἡ δὲ μία ἐν τῇ ἡπείρῳ ἰδρύται, Ἐρυθραί. Χῖοι μὲν νυν καὶ Ἐρυθραῖοι κατὰ τωὐτὸ διαλέγονται, Σάμιοι δὲ ἐπ' ἐωυτῶν³ μοῦνοι. Οὗτο' χαρακτηριστῆρες γλώσσης τέσσαρες γίνονται.

CHAPITRE CXLIII.

Les Milésiens seuls, séparés des autres Ioniens, traitent avec Cyrus.

Τούτων δὴ ὧν τῶν Ἰόνων οἱ Μιλήσιοι μὲν ἦσαν ἐν

σκέπη τοῦ φόβου¹, ὅρκιον ποιησάμενοι. Τοῖσι δὲ αὐτῶν νησιώτῃσι ἦν δεινὸν οὐδέν· οὔτε γὰρ Φοίνικες ἤσαν κω Περσέων κατήκοοι, οὔτε αὐτοὶ οἱ Πέρσαι ναυδάται. Ἀπεσχίσθησαν δὲ ἀπὸ τῶν ἄλλων Ἰώνων οὔτοι κατ' ἄλλο μὲν οὐδέν, ἀσθενέος δὲ ἐόντος τοῦ παντός τότε Ἑλληνικοῦ γένεος, πολλῶν δὲ ἦν ἀσθενέστατον τῶν ἐθνέων τὸ Ἰωνικόν, καὶ λόγου ἐλαχίστου· ὅτι γὰρ μὴ Ἀθῆναι, ἦν οὐδέν ἄλλο πόλισμα λόγιμον. Οἱ μὲν νυν ἄλλοι Ἴωνες καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἔφυγον τὸ οὔνομα, οὐ βουλόμενοι Ἴωνες κεκληθῆναι· ἀλλὰ καὶ νῦν φαίνονται μοι οἱ πολλοὶ αὐτῶν ἐπαισχύνεσθαι τῷ οὔνόματι. Αἱ δὲ δυνάδεκα πόλεις αὗται τῷ τε οὔνόματι ἡγάλλοντο, καὶ ἱρὸν ἰδρύσαντο ἐπὶ σφέων αὐτῶν², τῷ οὔνομα ἔθεντο Πανιώνιον· ἐβουλεύσαντο δὲ αὐτοῦ μεταδοῦναι μηδαμοῖσι ἄλλοισι Ἰώνων· οὐδ' ἐδεήθησαν δὲ οὐδαμοὶ μετασχεῖν, ὅτι μὴ Σμυρναῖοι.

CHAPITRE CXLIV.

Les Dorien sont unis comme les Ioniens. Ils excluent Halicarnasse de leur association.

Κατάπερ οἱ ἐκ τῆς Πενταπόλιος νῦν χώρας Δωριέες, πρότερον δὲ Ἑξαπόλιος τῆς αὐτῆς ταύτης καλεομένης, φυλάσσονται ὧν μηδαμοὺς ἐςδεῖξασθαι τῶν προσοίκων Δωριέων ἐς τὸ Τριοπικὸν ἱρὸν³· ἀλλὰ καὶ σφέων αὐτῶν τοὺς περὶ τὸ ἱρὸν ἀνομήσαντας ἐξεκλήϊσαν τῆς μετοχῆς⁴. Ἐν γὰρ τῷ ἀγῶνι τοῦ Τριοπίου Ἀπόλλωνος ἐτίθεσαν τὸ πάλαι τρίποδας χαλκέους τοῖσι νικῶσι· καὶ τούτους χρῆν τοὺς λαμβάνοντας ἐκ τοῦ ἱροῦ μὴ ἐκφέρειν, ἀλλ' αὐτοῦ ἀνατιθέναι τῷ θεῷ. Ἀνὴρ ὧν Ἀλικαρνησεύς, τῷ οὔνομα ἦν Ἀγασικλῆς, νικήσας, τὸν νόμον κατηλόγησε, φέρων δὲ πρὸς τὰ ἑωυτοῦ οἰκία προσεπασσάλευσε τὸν τρίποδα. Διὰ ταύτην τὴν αἰτίην αἱ

πέντε πόλεις, Λίνδος, καὶ Ἰηλυσός τε καὶ Κάμειρος, καὶ Κῶς τε καὶ Κνίδος, ἐξεκλήϊσαν τῆς μετοχῆς τὴν ἕκτην πόλιν Ἀλικαρνησόν. Τούτοισι μὲν νυν οὗτοι ταύτην τὴν ζημίην ἐπέθηκαν.

CHAPITRE CXLV.

Division des Ioniens en douze cantons quand ils habitaient le Péloponèse.

Δοκέουσι δέ μοι δωώδεκα πόλιας ποιήσασθαι οἱ Ἴωνες, καὶ οὐκ ἐθέλῃσαι πλεῦνας ἐςδέξασθαι, τοῦδε εἵνεκα, ὅτι καὶ ὅτε ἐν Πελοποννήσῳ οἴκεον, δωώδεκα ἦν αὐτῶν μέρεα· κατάπερ νῦν Ἀχαιῶν, τῶν ἐξελασάντων Ἴωνας, δωώδεκά ἐστι μέρεα· Πελλήνη μὲν γε πρώτη πρὸς Σικυῶνος· μετὰ δέ, Αἰγείρα καὶ Αἰγαί, ἐν τῇ Κραῖθις ποταμὸς ἀένναός ἐστι, ἀπ' οὔτου ὁ ἐν Ἰταλίῃ ποταμὸς τὸ οὔνομα ἔσχε· καὶ Βοῦρα, καὶ Ἐλίκη, ἐς τὴν κατέφυγον Ἴωνες ὑπὸ Ἀχαιῶν μάχῃ ἐσσωθέντες, καὶ Αἴγιον, καὶ Ρύπες, καὶ Πατρέες, καὶ Φαρέες, καὶ Ὠλενος, ἐν τῷ Πεῖρος ποταμὸς μέγας ἐστί· καὶ Δύμη, καὶ Τριταιέες, οἱ μῶνοι τούτων μεσόγαιοι οἰκέουσι.

CHAPITRE CXLVI.

En mémoire du nombre de ces cantons, ils se bâtissent douze villes en Asie. Leur origine. Leurs mariages.

Ταῦτα δωώδεκα μέρεα νῦν Ἀχαιῶν ἐστί, καὶ τότε γε Ἴωνων ἦν. Τούτων δὴ εἵνεκα καὶ οἱ Ἴωνες δωώδεκα πόλιας ἐποιήσαντο, ἐπεὶ, ὥς γέ τι μᾶλλον οὗτοι Ἴωνές εἰσι τῶν ἄλλων Ἴωνων, ἢ κάλλιον τι γεγόνاسι, μωρίῃ πολλή λέγειν· τῶν Ἄδαντες μὲν ἐξ Εὐβοίης εἰσὶ οὐκ ἐλαχίστη μοῖρα, τοῖσι Ἴωνίης μετὰ οὐδὲ τοῦ οὐνόματος οὐδέν· Μινύαι δὲ Ὀρχομένιοι ἀναμερίχεται, καὶ Κα-

δμεῖοι, καὶ Δρύοπες, καὶ Φωκέες ἀποδάσμιοι¹, καὶ Μολοσσοί, καὶ Ἀρκάδες Πελασγοί, καὶ Δωριέες Ἐπίδαυριοι, ἄλλα τε ἔθνεα πολλὰ ἀναμεμίσχεται. Οἱ δὲ αὐτῶν, ἀπὸ τοῦ πρυτανηίου τοῦ Ἀθηναίων ὀρμηθέντες, καὶ νομίζοντες γενναιότατοι εἶναι Ἰώνων, οὗτοι δὲ οὐ γυναικας ἡγάγοντο εἰς τὴν ἀποικίην, ἀλλὰ Καείρας ἔσχον, τῶν ἐφόνευσαν τοὺς γονέας. Διὰ τοῦτον δὲ τὸν φόνον αἱ γυναικες αὗται, νόμον θέμεναι, σφίσι αὐτῇσι ὄρκους ἐπῆλασαν², καὶ παρέδωσαν τῇσι θυγατράσι, μή κοτε ὁμοσιτῆσαι τοῖσι ἀνδράσι, μηδὲ οὐνόματι βῶσαι τὸν ἐωυτῆς ἀνδρα· τοῦδε εἵνεκα, ὅτι ἐφόνευσαν σφέων τοὺς πατέρας καὶ ἀνδρας καὶ παῖδας, καὶ ἔπειτεν, ταῦτα ποιήσαντες, αὐτῇσι συνοίκεον. Ταῦτα δὲ ἦν γινόμενα ἐν Μιλήτῳ.

CHAPITRE CXLVII.

Ils se donnent des rois.

Βασιλέας δὲ ἐστήσαντο, οἱ μὲν αὐτῶν, Λυκίους, ἀπὸ Γλαύκου τοῦ Ἱππολόχου γεγονότας· οἱ δέ, Καύνκωνας Πυλίους, ἀπὸ Κόδρου τοῦ Μελάνθου· οἱ δέ, καὶ συναμφοτέρους. Ἀλλὰ γὰρ περιέχονται τοῦ οὐνόματος³ μᾶλλον τι τῶν ἄλλων Ἰώνων. Ἔστωσαν δὲ καὶ οἱ καθαρῶς γεγονότες Ἴωνες· εἰσὶ δὲ πάντες Ἴωνες, ὅσοι ἀπ' Ἀθηνῶν γεγόνασι, καὶ Ἀπατούρια ἄγουσι ὀρτήν. Ἄγουσι δὲ πάντες, πλὴν Ἐφεσίων καὶ Κολοφωνίων· οὗτοι γὰρ μοῦνοι Ἰώνων οὐκ ἄγουσι Ἀπατούρια· καὶ οὗτοι κατὰ φόνου τινὰ σκηψιν⁴.

CHAPITRE CXLVIII.

Du Panionium.

Τὸ δὲ Πανιώνιον ἐστὶ τῆς Μυκάλης χῶρος ἱρός,

πρὸς ἄρκτον τετραμμένος, κοινῇ ἐξαραιρημένος¹ ὑπὸ
 Ἰώνων Ποσειδέωνι Ἐλικωνίῳ². ἡ δὲ Μυκάλῃ ἐστὶ τῆς
 ἡπείρου ἄκρη, πρὸς ζέφυρον ἄνεμον κατήκουσα Σάμῳ³,
 ἐς τὴν συλλεγόμενοι ἀπὸ τῶν πολιῶν Ἴωνες, ἄγεσκον
 ὀρτὴν, τῇ ἔθεντο οὖνομα Πανιώνια. Πεπόνθασι δὲ οὔτι
 μοῦναι αἱ Ἰώνων ὀρταὶ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ Ἑλλήνων πάν-
 των ὁμοίως πᾶσαι ἐς τὸντὸ γράμμα τελευτῶσι, κατὰ-
 περ τῶν Περσέων τὰ οὐνόματα. Αὗται μὲν αἱ Ἰάδες
 πόλιές εἰσι.

CHAPITRE CXLIX.

Villes Éoliennes.

Αἶδε δὲ αἱ Αἰολίδες, Κύμη, ἡ Φρικωνίς καλεομένη,
 Λήρισσαι, Νέον Τεῖχος, Τῆμνος, Κίλλα, Νότιον,
 Αἰγυρόεσσα, Πιτάνη, Αἰγαῖαι, Μύρινα, Γρύνεια. Αὐ-
 ται ἑνδεκα Αἰολέων πόλιες αἱ ἀρχαῖαι. Μία γάρ σφεων
 παρελύθη ὑπὸ Ἰώνων, Σμύρνη. Ἦσαν γὰρ καὶ αὗται
 δωδέκα αἱ ἐν τῇ ἡπείρῳ. Οὔτοι δὲ οἱ Αἰολέες χώραν
 μὲν ἔτυχον κτίσαντες ἀμείνω Ἰώνων, ὥρέων δὲ ἤκουσαν
 οὐκ ὁμοίως.

CHAPITRE CL.

Comment les Éoliens perdirent Smyrne.

Σμύρνην δὲ ὧδε ἀπέβαλον Αἰολέες. Κολοφωνίους
 ἄνδρας στάσι ἐσσωθέντας, καὶ ἐκπεσόντας ἐκ τῆς
 πατρίδος, ὑπεδέξαντο. Μετὰ δέ, οἱ φυγάδες τῶν Κο-
 λοφωνίων φυλάξαντες τοὺς Σμυρναίους ὀρτὴν ἔξω τείχεος
 ποιευμένους Διούσῳ, τὰς πύλας ἀποκληίσαντες, ἔσχον
 τὴν πόλιν. Βοηθησάντων δὲ πάντων Αἰολέων, ὁμολογίῃ
 ἐχρήσαντο, τὰ ἐπιπλα ἀποδόντων τῶν Ἰώνων, ἐκλιπεῖν
 Σμύρνην Αἰολέας. Ποιησάντων δὲ ταῦτα Σμυρναίων,

ἐπιδιδίλοντό σφεας αἱ ἑνδεκα πόλεις, καὶ ἐποίησαντο σφέων αὐτέων πολιήτας.

CHAPITRE CLI.

Autres possessions des Éoliens.

Αὗται μὲν νυν αἱ ἡπειρώτιδες Αἰολίδες πόλεις, ἔξω τῶν ἐν τῇ Ἰῳ οἰκημένων· κεχωρίδεται γὰρ αὗται. Αἱ δὲ τὰς νήσους ἔχουσαι, πέντε μὲν πόλεις τὴν Λέσβον νέμονται· τὴν γὰρ ἕκτην ἐν τῇ Λέσβῳ οἰκομένην Ἀρίσβαν ἡνδραπόδισαν Μηθυμναῖοι, ἐόντας ὁμαίμους. Ἐν Τενέδῳ δὲ μία οἰκέεται πόλις, καὶ ἐν τῇσι Ἐκατὸν νήσοισι καλεομένησι ἄλλη μία. Λεσβίοισι μὲν νυν καὶ Τενεδίοισι, κατὰπερ Ἰώνων τοῖσι τὰς νήσους ἔχουσι, ἦν δεινὸν οὐδέν· τῇσι δὲ λοιπῇσι πόλισι ἕαδε κοινῇ Ἰῳσι ἔπεσθαι, τῇ ἂν οὗτοι ἐξηγέωνται.

CHAPITRE CLII.

Les Lacédémoniens refusent du secours aux Ioniens et aux Éoliens.
Décret de Lacédémone. Ambassade vers Cyrus.

Ὡς δὲ ἀπικέατο εἰς τὴν Σπάρτην τῶν Ἰώνων καὶ Αἰολέων οἱ ἄγγελοι (κατὰ γὰρ δὴ τάχος ἦν ταῦτα πρησόμενα), εἶλοντο πρὸ πάντων λέγειν τὸν Φωκαέα, τῷ οὐνομα ἦν Πύθερμος. Ὁ δέ, πορφύρεόν τε εἶμα περιβαλόμενος, ὥς ἂν πυνθανόμενοι πλεῖστοι συνέλθοιεν Σπαρτιητέων, καὶ καταστάς, ἔλεγε πολλά, τιμωρέειν ἐωυτοῖσι χρήζων. Λακεδαιμόνιοι δὲ οὐκως ἤκουον, ἀλλ' ἀπέδοξέ σφι μὴ τιμωρέειν Ἰῳσι. Οἱ μὲν δὴ ἀπαλλάσσοντο. Λακεδαιμόνιοι δὲ ἀπώσάμενοι τῶν Ἰώνων τοὺς ἀγγέλους, ὁμῶς ἀπέστειλαν πεντηκοντέρῳ ἄνδρας, ὥς μὲν ἐμοὶ δοκεῖ, κατασκόπους τῶν τε Κύρου πρηγμάτων καὶ Ἰωνίης. Ἀπικόμενοι δὲ οὗτοι εἰς Φώκαιαν, ἔπεμπον εἰς

Σάρδις σφέων αὐτῶν τὸν δοκιμώτατον, τῷ οὐνομα ἦν Λακρίνης, ἀπερέοντα Κύρῳ Λακεδαιμονίων ῥῆσιν, γῆς τῆς Ἑλλάδος μηδεμίαν πόλιν σιναμωρέειν, ὥς αὐτῶν οὐ περιοφόμενων.

CHAPITRE CLIII.

Menaces de Cyrus contre les Grecs ; son mépris pour eux.
Il retourne à Ecbatane.

Ταῦτα εἰπόντος τοῦ κήρυκος, λέγεται Κύρον ἐπειρεσθαι τοὺς παρεόντας οἱ Ἑλλήνων, τίνες εἶντες ἀνθρώποι Λακεδαιμόνιοι, καὶ κόσσοι πλῆθος, ταῦτα ἐωυτῷ προαγορεύουσι. Πυνθανόμενον δέ μιν, εἰπεῖν πρὸς τὸν κήρυκα τὸν Σπαρτιήτην· « Οὐκ ἔδειςά κω ἀνδρας τοιούτους, τοῖσί ἐστι χῶρος ἐν μέσῃ τῇ πόλει ἀποδεδεγμένος, ἐς τὸν συλλεγόμενοι ἀλλήλους ὀμνύντες ἐξαπατῶσι. Τοῖσι, ἣν ἐγὼ ὑγιαίνω, οὐ τὰ Ἰώνων πάθεα ἔσται ἔλ्लεσχα¹, ἀλλὰ τὰ οἰκήϊα. » Ταῦτα ἐς τοὺς πάντας Ἕλληνας ἀπέρριψε² ὁ Κύρος τὰ ἔπεα, ὅτι ἀγορὰς κτησάμενοι ὦνῃ τε καὶ πρήσει χρέωνται. Αὐτοὶ γὰρ οἱ Πέρσαι ἀγορῇσι οὐδὲν ἐώθασι χρῆσθαι, οὐδέ σφι ἔστι τὸ παράπαν ἀγορή. Μετὰ ταῦτα ἐπιτρέψας τὰς μὲν Σάρδις Ταβάλῳ, ἀνδρὶ Πέρσῃ, τὸν δὲ χρυσόν, τὸν τε Κροίσου καὶ τὸν τῶν ἄλλων Λυδῶν, Πακτύῃ, ἀνδρὶ Λυδῷ, κομίζειν, ἀπῆλανε αὐτὸς ἐς Ἀγβάτανα, Κροίσόν τε ἅμα ἀγόμενος, καὶ τοὺς Ἴωνας ἐν οὐδενὶ λόγῳ ποιησάμενος τὴν πρώτην εἶναι³. Ἡ τε γὰρ Βαβυλὼν οἱ ἦν ἐμπόδιος, καὶ τὸ Βάκτριον ἔθνος, καὶ Σάκαι τε καὶ Αἰγύπτιοι, ἐπ' οὓς ἐπεῖχε τε στρατηλατέειν αὐτός, ἐπὶ δὲ Ἴωνας ἄλλοι πέμπειν στρατηγόν.

CHAPITRE CLIV.

Pactyas soulève les Lydiens.

Ὡς δὲ ἀπήλασε ὁ Κῦρος ἐκ τῶν Σαρδίων, τοὺς Λυδοὺς ἀπέστησε ὁ Πακτύης ἀπὸ τε Ταβάλου καὶ Κύρου· καταβάς δὲ ἐπὶ θάλασσαν, ἄτε τὸν χρυσὸν ἔχων πάντα τὸν ἐκ τῶν Σαρδίων, ἐπικούρους τε ἐμισθοῦτο, καὶ τοὺς ἐπιθαλασσίους ἀνθρώπους ἔπειθε σὺν ἐωυτῷ στρατεύεσθαι. Ἐλάσας δὲ ἐπὶ τὰς Σάρδεις, ἐπολιόρκει Τάβαλον, ἀπεργμένον ἐν τῇ ἀκροπόλει.

CHAPITRE CLV.

Crésus détourne Cyrus de réduire les Lydiens en servitude.
Il lui conseille de les efféminer.

Πυθόμενος δὲ κατ' ὁδὸν ταῦτα ὁ Κῦρος, εἶπε πρὸς Κροῖσον τάδε· «Κροῖσε, τί ἔσται τὸ τέλος τῶν γινομένων τούτων ἐμοί; Οὐ παύσονται Λυδοί, ὥς οἴκασι, πρήγματα παρέχοντες, καὶ αὐτοὶ ἔχοντες. Φροντίζω, μὴ ἄριστον ἢ ἐξανδραποδίσασθαι σφεας. Ὁμοίως γάρ μοι νῦν γε φαίνομαι πεποιηκέναι, ὥς εἴ τις πατέρα ἀποκτείνας, τῶν παιδῶν αὐτοῦ φείσαιο¹. Ὡς δὲ καὶ ἐγὼ Λυδῶν τὸν μὲν πλεον τι ἢ πατέρα ἐόντα σὲ λαβὼν ἄγω, αὐτοῖσι δὲ Λυδοῖσι τὴν πόλιν παρέδωκα· καὶ ἔπειτα θωμάζω εἴ μοι ἀπεστᾶσι; » Ὁ μὲν δὴ τάπερ ἐνόεε, ἔλεγε· ὁ δ' ἀμείβετο τοῖςδε, δείσας μὴ ἀναστᾶτους ποιήσῃ τὰς Σάρδεις· «Ὁ βασιλεῦ, τὰ μὲν οἰκότα εἴρηκας· σὺ μέντοι μὴ πάντα θυμῷ χρέω, μηδὲ πόλιν ἀρχαίην ἐξαναστήσης, ἀναμάρτητον ἐοῦσαν καὶ τῶν πρότερον, καὶ τῶν νῦν ἐστεώτων². Τὰ μὲν γὰρ πρότερον ἐγὼ τε ἔπρηξα, καὶ ἐγὼ ἐμῇ κεφαλῇ ἀναμάξας φέρω³. Τὰ δὲ νῦν παρεόντα, Πακτύης γὰρ ἐστὶ ὁ ἀδικέων, τῷ

σὺ ἐπέτρεψας Σάρδις, οὗτος δότω τοι δίκην. Λυδοῖσι δὲ συγγνώμην ἔχων, τάδε αὐτοῖσι ἐπίταξον, ὥς μήτε ἀποστέωσι, μήτε δεινοί τοι ἔωσι. Ἄπειπε μὲν σφι πέμψας ὅπλα ἀρήϊα μὴ ἐκτῆσθαι· κέλευε δὲ σφεας κιθωνάς τε ὑποδύνειν τοῖσι εἵμασι, καὶ κοθόρνους ὑποδέσθαι· πρόειπε δ' αὐτοῖσι κιθαρίζειν τε καὶ ψάλλειν καὶ καπηλεύειν τοὺς παῖδας. Καὶ ταχέως σφέας, ὧ βασιλεῦ, γυναικας ἀντ' ἀνδρῶν ὄψεαι γεγονότας, ὥστε οὐδὲν δεινοί τοι ἔσονται μὴ ἀποστέωσι¹. »

CHAPITRE CLVI.

Cyrus suit les avis de Crésus.

Κροῖσος μὲν δὴ ταῦτά οἱ ὑπετίθετο, αἰρετώτερα ταῦτα εὐρίσκων Λυδοῖσι, ἢ ἀνδραποδισθέντας πρηθῆναι σφέας, ἐπιστάμενος ὅτι, ἦν μὴ ἀξιόχρεων πρόφασιν προτείνει, οὐκ ἀναπείσει μιν μεταβουλεύσασθαι, ἀρρώθῶν δὲ μὴ καὶ ὕστερόν ποτε οἱ Λυδοί, ἦν τὸ παρὲν ὑπεκδράμωσι, ἀποστάντες ἀπὸ τῶν Περσέων ἀπόλωνται. Κῦρος δέ, ἡσθεὶς τῇ ὑποθήκῃ καὶ ὑπεὶς τῆς ὀργῆς, ἔφη οἱ πείθεσθαι. Καλέσας δὲ Μαζάρεα, ἀνδρα Μῆδον, ταῦτά οἱ ἐνετείλατο προειπεῖν Λυδοῖσι, τὰ ὃ Κροῖσος ὑπετίθετο, καὶ πρὸς², ἐξ ἀνδραποδίσασθαι τοὺς ἄλλους πάντας, οἱ μετὰ Λυθῶν ἐπὶ Σάρδις ἐστρατεύσαντο, αὐτὸν δὲ Πακτύην πάντως ζῶοντα ἀγαγεῖν παρ' ἑωυτόν.

CHAPITRE CLVII.

Pactyas se réfugie à Cyme. Sommés de le livrer, les Cyméens consultent l'oracle.

Ὁ μὲν δὴ ταῦτα ἐκ τῆς ὁδοῦ ἐντειλάμενος, ἀπήλαυνε ἐς ἥθεα τὰ Περσέων. Πακτύης δέ, πυθόμενος ἀγχοῦ εἶναι στρατὸν ἐπ' ἑωυτόν ἰόντα, δείσας ὥχετο φεύγων

ἐς Κύμην. Μαζάρης δὲ ὁ Μῆδος ἐλάσας ἐπὶ τὰς Σάρ-
 ρεις, τοῦ Κύρου στρατοῦ μοῖραν ὅσην δῆκοτε ἔχων, ὥς
 οὐκ εὔρε ἔτι ἐόντας τοὺς ἀμφὶ Πακτύην ἐν Σάρρиси,
 πρῶτα μὲν τοὺς Λυδοὺς ἠνάγκασε τὰς Κύρου ἐντολὰς
 ἐπιτελέειν· ἐκ τούτου δὲ κελευσμοσύνης Λυδοὶ τὴν πᾶ-
 σαν δίαιταν τῆς ζόης μετέβαλον. Μαζάρης δὲ μετὰ
 τοῦτο ἔπεμπε ἐς τὴν Κύμην ἀγγέλους, ἐκδιδόναι κελεύων
 Πακτύην. Οἱ δὲ Κυμαῖοι ἔγνωσαν συμβουλῆς πέρι ἐς
 θεὸν ἀνῶσαι τὸν ἐν Βραγχιδῆσι. Ἦν γὰρ αὐτόθι μαν-
 τήιον ἐκ παλαιοῦ ἰδρυμένον, τῷ Ἰωνές τε πάντες καὶ
 Αἰολέες ἐώθεσαν χρεέσθαι. Ὁ δὲ χῶρος οὗτός ἐστι τῆς
 Μιλησίης ὑπὲρ Πανόρμου λιμένος.

CHAPITRE CLVIII.

L'oracle dit de livrer Pactyas. Aristodicus s'y oppose,
 et va de nouveau consulter l'oracle.

Πέμψαντες ὧν οἱ Κυμαῖοι ἐς τοὺς Βραγχίδας θεο-
 πρόπους, εἰρώτευν περὶ Πακτύην ὁκοῖόν τι ποιέοντες
 θεοῖσι μέλλοιεν χαριεῖσθαι. Ἐπειρωτῶσι δὲ σφι ταῦτα
 χρηστήριον ἐγένετο, ἐκδιδόναι Πακτύην Πέρσῃσι. Ταῦτα
 δὲ ὥς ἀπενειχθέντα ἤκουσαν οἱ Κυμαῖοι, ὀρμέατο ἐκδι-
 δόναι. Ὀρμεωμένου δὲ ταύτῃ τοῦ πλήθους, Ἀριστόδικος
 ὁ Ἡρακλείδew, ἀνὴρ τῶν ἀστῶν ἐὼν δόκιμος, ἔσχε μὴ
 ποιῆσαι ταῦτα Κυμαίους, ἀπιστέων τε τῷ χρησμῷ, καὶ
 δοκέων τοὺς θεοπρόπους οὐ λέγειν ἀληθείας, ἐς δὲ τὸ δεύ-
 τερον περὶ Πακτύew ἐπειρησόμενοι ἦισαν ἄλλοι θεοπρό-
 ποι, τῶν καὶ Ἀριστόδικος ἦν.

CHAPITRE CLIX.

Comment Aristodicus fait expliquer à l'oracle le véritable sens
 de sa réponse.

Ἀπικομένων δὲ ἐς Βραγχίδας. ἐχρηστηριάζετο ἐκ

πάντων Ἀριστόδικος, ἐπειρωτέων τάδε· «Ὦναξ, ἦλθε παρ' ἡμέας ἰκέτης Πακτύης ὁ Λυδός, φεύγων θάνατον βίαιον πρὸς Περσέων· οἱ δὲ μιν ἐξαιτέονται, προσεῖναι κελεύοντες Κυμαίους. Ἡμεῖς δὲ δειμαίνοντες τὴν Περσέων δύναμιν, τὸν ἰκέτην ἐς τόδε οὐ τετολμήκαμεν ἐκδιδόναι, πρὶν ἂν τὸ ἀπὸ σεῦ¹ ἡμῖν δηλωθῇ ἀτρεκέως ὁκότερα ποιεῶμεν.» Ὁ μὲν ταῦτα ἐπειρώτα· ὁ δ' αὖτις τὸν αὐτὸν σφι χρησμὸν ἔφαινε, κελεύων ἐκδιδόναι Πακτύην Πέρσῃσι. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἀριστόδικος ἐκ προνοίας² ἐποίησε τάδε· περιῶν τὸν νηὸν κύκλῳ, ἐξαίρει τοὺς στρουθοὺς, καὶ ἄλλα ὅσα ἦν νενεοσσευμένα ὀρνίθων γένεα ἐν τῷ νηῷ. Ποιέοντος δὲ αὐτοῦ ταῦτα, λέγεται φωνὴν ἐκ τοῦ ἀδύτου γενέσθαι, φέρουσιν μὲν πρὸς τὸν Ἀριστόδικον, λέγουσιν δὲ τάδε· «Ἀνοσιώτατε ἀνθρώπων, τί τάδε τολμᾷς ποιεῖν; τοὺς ἰκέτας μου ἐκ τοῦ νηοῦ κερατίζεις;» Ἀριστόδικον δέ, οὐκ ἀπορήσαντα, πρὸς ταῦτα εἰπεῖν· «Ὦναξ, αὐτὸς μὲν οὕτω τοῖσι ἰκέτῃσι βωθέεις, Κυμαίους δὲ κελεύεις τὸν ἰκέτην ἐκδιδόναι;» Τὸν δὲ αὖτις ἀμείψασθαι τοῖςδε· «Ναὶ κελεύω, ἵνα γε ἀσεδήσαντες θᾶσσον ἀπόλησθε· ὥς μὴ τὸ λοιπὸν περὶ ἰκετέων ἐκδόσιος ἔλθητε ἐπὶ χρηστήριον.»

CHAPITRE CLX.

Les Cyméens font passer Pactyas à Mytilène, et de là à Chios.
Les habitants de Chios le livrent à Mazarès, général de Cyrus.

Ταῦτα ὥς ἀπενειχθέντα ἤκουσαν οἱ Κυμαῖοι, οὐ βουλόμενοι οὔτε ἐκδόντες ἀπολέσθαι, οὔτε παρ' ἐωυτοῖσι ἔχοντες πολιορκέεσθαι, ἐς Μυτιλήνην αὐτὸν ἐκπέμπουσι. Οἱ δὲ Μυτιληναῖοι, ἐπιπέμποντος τοῦ Μαζάρεος ἀγγελίας ἐκδιδόναι τὸν Πακτύην, παρεσκευάζοντο ἐπὶ μισθῷ ὅσῳ δὴ³. οὐ γὰρ ἔχω τοῦτό γε εἰπεῖν

ἀτρεκέως· οὐ γὰρ ἐτελεώθη. Κυμαῖοι γάρ, ὥς ἔμαθον ταῦτα πρησσόμενα ἐκ τῶν Μυτιληναίων, πέμψαντες πλοῖον ἐς Λέσβον, ἐκκομίζουσι Πακτύην ἐς Χίον. Ἐνθεῦτεν δέ, ἐξ ἱροῦ Ἀθηναίης πολιούχου¹ ἀποσπασθεὶς ὑπὸ Χίων, ἐξεδόθη. Ἐξέδοσαν δὲ οἱ Χῖοι ἐπὶ τῷ Ἄταρνεί μισθῷ². τοῦ δὲ Ἄταρνέος τούτου ἐστὶ χώρος τῆς Μυσίης, Λέσβου ἀντίος. Πακτύην μὲν νυν παραδεξάμενοι οἱ Πέρσαι εἶχον ἐν φυλακῇ, θέλοντες Κύρῳ ἀποδέξαι³. Ἦν δὲ χρόνος οὗτος οὐκ ὀλίγος γενόμενος, ὅτε Χίων οὐδεὶς ἐκ τοῦ Ἄταρνέος τούτου οὔτε οὐλὰς κριθῶν πρόχυσιν ἐποιέετο θεῶν οὐδενί⁴, οὔτε πέμματα ἐπέσσετο καρποῦ τοῦ ἐνθεῦτεν, ἀπείχετό τε τῶν πάντων ἱρῶν τὰ πάντα ἐκ τῆς χώρας ταύτης γινόμενα.

CHAPITRE CLXI.

Mazarès ravage la Priénie et la Magnésie.

Χῖοι μὲν νυν Πακτύην ἐξέδοσαν. Μαζάρης δὲ μετὰ ταῦτα ἐστρατεύετο ἐπὶ τοὺς συμπολιορκήσαντας Τάβαλον. Καὶ τοῦτο μὲν, Πριηνέας ἐξηνδραποδίσατο· τοῦτο δέ, Μαιάνδρου πεδίου πᾶν ἐπέδραμε, ληΐην ποιεύμενος τῷ στρατῷ, Μαγνησίην δὲ ὡσαύτως. Μετὰ δὲ ταῦτα αὐτίκα νούσω τελευτᾷ.

CHAPITRE CLXII.

Harpag va soumettre les Ioniens et assiège Phocée.

Ἀποθανόντος δὲ τούτου, Ἄρπαγος κατέβη διάδοχος τῆς στρατηγίης, γένος καὶ αὐτὸς ἐὼν Μῆδος, τὸν ὁ Μήδων βασιλεὺς Ἀστυάγης ἀνόμῳ τραπέζῃ ἔδαισε, ὁ τῷ Κύρῳ τὴν βασιληΐην συγκατεργασάμενος. Οὗτος ὡνὴρ τότε ὑπὸ Κύρου στρατηγὸς ἀποδεχθείς, ὥς ἀπί-

κετο ἐς τὴν Ἰωνίην, αἶρεε τὰς πόλιας χώμασι· ὅπως γὰρ τειχήρεας ποιήσῃ, τὸ ἐνθεῦτεν χώματα χῶν πρὸς τὰ τεῖχεα ἐπόρθεε. Πρώτῃ δὲ Φωκαίῃ Ἰωνίης ἐπεχείρησε.

CHAPITRE CLXIII.

Voyages des Phocéens. Bienfaits du roi de Tartesse envers eux.

Οἱ δὲ Φωκαῖές οὗτοι ναυτιλήσι μακρῇσι πρῶτοι Ἑλλήνων ἐχρήσαντο· καὶ τὸν τε Ἀδρίην¹ καὶ τὴν Τυρσηνίην καὶ τὴν Ἰβηρίην καὶ τὸν Ταρτησσὸν οὗτοί εἰσι οἱ καταδέξαντες². Ἐναυτίλλουντο δὲ οὐ στρογγύλῃσι νηυσί, ἀλλὰ πεντηκοντέροισι³. Ἀπικόμενοι δὲ ἐς τὸν Ταρτησσόν, προσφιλέες ἐγένοντο τῷ βασιλεῖ τῶν Ταρτησίων, τῷ οὐνομα μὲν ἦν Ἀργανθώνιος· ἐτυράννευσε δὲ Ταρτησσοῦ ὀγδῶκοντα ἔτεα, ἐβίωσε δὲ τὰ πάντα εἴκοσι καὶ ἑκατόν. Τούτῳ δὴ τῷ ἀνδρὶ προσφιλέες οἱ Φωκαῖές οὕτω δὴ τι ἐγένοντο, ὥς τὰ μὲν πρῶτά σφεας ἐκλιπόντας Ἰωνίην ἐκέλευε τῆς ἐωυτοῦ χώρας οἰκῆσαι ὅκου βούλονται· μετὰ δέ, ὥς τοῦτό γε οὐκ ἔπειθε τοὺς Φωκαίεας, ὁ δὲ πυθόμενος τὸν Μῆδον⁴ παρ' αὐτῶν ὥς αὖξοιτο, ἐδίδου σφι χρήματα τεῖχος περιβαλέσθαι τὴν πόλιν. Ἐδίδου δὲ ἀφειδέως· καὶ γὰρ καὶ ἡ περίορος τοῦ τεύχεος οὐκ ὀλίγοι στάδιοί εἰσι, τοῦτο δὲ πᾶν λίθων μεγάλων καὶ εὖ συναρμοσμένων.

CHAPITRE CLXIV.

Proposition d'Harpag aux Phocéens Ils abandonnent leur ville.

Τὸ μὲν δὴ τεῖχος τοῖσι Φωκαieiysi τρόπῳ τοιῷδε ἐξεποιήθη. Ὁ δὲ Ἀρπαγος ὥς ἐπήλασε τὴν στρατιήν, ἐπολιόρκεε αὐτούς, προῖσχύμενος ἔπεα, ὥς οἱ καταχρᾶ, εἰ βούλονται Φωκαῖές προμαχεῶνα ἓνα μῦνον

τοῦ τείχεος ἐρεῖψαι, καὶ οἶκημα ἐν κατιρῶσαι¹. Οἱ δὲ Φωκαῖές, περιημεκτέοντες τῇ δουλοσύνῃ, ἔφασαν θέλειν βουλευσασθαι ἡμέρην μίαν, καὶ ἔπειτα ὑποκρινέεσθαι· ἐν ᾧ δὲ βουλεύονται αὐτοί, ἀπαγαγεῖν ἐκείνον ἐκέλευον τὴν στρατιὴν ἀπὸ τοῦ τείχεος. Ὁ δ' Ἄρπαγος ἔφη, εἰδέναι μὲν εὖ τὰ ἐκείνοι μέλλοιεν ποιέειν, ὅμως δέ σφι παριέναι βουλευσασθαι. Ἐν ᾧ ὧν ὁ Ἄρπαγος ἀπὸ τοῦ τείχεος ἀπήγαγε τὴν στρατιήν, οἱ Φωκαῖές ἐν τούτῳ κατασπάσαντες τὰς πεντηκοντέρους, ἐσθέμενοι τέκνα καὶ γυναῖκας καὶ ἔπιπλα πάντα, πρὸς δὲ καὶ τὰ ἀγάλματα τὰ ἐκ τῶν ἱρῶν, καὶ τὰ ἄλλα ἀναθήματα, χωρὶς ὅ τι χαλκὸς ἢ λίθος ἢ γραφὴ ἦν, τὰ δὲ ἄλλα πάντα ἐσθέντες, καὶ αὐτοὶ ἐσθάντες, ἔπλεον ἐπὶ Χίου. Τὴν δὲ Φωκαίην ἐρημωθεῖσαν ἀνδρῶν ἔσχον οἱ Πέρσαι.

CHAPITRE CLXV.

Les Phocéens se réfugient en Cyrne, et font serment de ne point rentrer à Phocée.

Οἱ δὲ Φωκαῖές, ἐπεῖτε σφι Χῖοι τὰς νήσους Οἰνούσας*καλομένας οὐκ ἐβούλοντο ὠνεομένοισι² πωλέειν, δειμαίνοντες μὴ αἱ μὲν ἐμπόριον γένωνται, ἡ δὲ αὐτῶν νήσος ἀποκληῖσθῃ τούτου εἵνεκα, πρὸς ταῦτα οἱ Φωκαῖές ἐστέλλοντο ἐς Κύρνον. Ἐν γὰρ τῇ Κύρνῳ εἰκοσι ἔτεσι πρότερον τούτων ἐκ θεοπροπίου ἀνεστήσαντο πόλιν, τῇ οὖνομα ἦν Ἀλαλίη³. Ἀργανθώνιος δὲ τῆν καῦτα ἤδη τετελευτήκεε. Στελλόμενοι δὲ ἐπὶ τὴν Κύρνον, πρῶτα καταπλεύσαντες ἐς τὴν Φωκαίην, κατεφόνευταν τῶν Περσέων τὴν φυλακὴν, ἣ ἐφρούρεε παραδεξαμένη παρὰ Ἀρπάγου τὴν πόλιν. Μετὰ δέ, ὡς τοῦτο σφι ἐξέργαστο, ἐποιήσαντο ἰσχυρὰς κατάρας τῷ ὑπολειπομένῳ ἑωυτῶν τοῦ στόλου. Πρὸς δὲ ταύτῃσι, καὶ

μύδρον σιδήρεον κατεπόντωσαν, καὶ ὤμοσαν, μὴ πρὶν εἰς Φωκαίην ἥξειν, πρὶν ἢ τὸν μύδρον τοῦτον ἀναφῆναι. Στελλομένων δὲ αὐτῶν ἐπὶ τὴν Κύρνον, ὑπὲρ ἡμίσεας τῶν ἀστῶν ἔλαβε πόθος τε καὶ οἶκτος τῆς πόλιος καὶ τῶν ἡθέων τῆς χώρας· ψευδόρκοι δὲ γενόμενοι, ἀπέπλεον ὀπίσω εἰς τὴν Φωκαίην. Οἱ δὲ αὐτῶν τὸ ὄρκιον ἐφύλασσαν, ἀερθέντες ἐκ τῶν Οἰνουσσέων ἔπλεον.

CHAPITRE CLXVI.

Après une bataille contre les Tyrrhéniens et les Carthaginois, ils passent à Rhégium.

Ἐπεῖτε δὲ εἰς τὴν Κύρνον ἀπίκοντο, οἴκεον κοινῇ μετὰ τῶν πρότερον ἀπικομένων ἐπ' ἕτεα πέντε, καὶ ἱρὰ ἐνιδρύσαντο. Καὶ ἦγον γὰρ δὴ καὶ ἔφερον τοὺς περιοίκους ἀπαντας. Στρατεύονται ὧν ἐπ' αὐτοὺς κοινῶ λόγῳ χρησάμενοι¹ Τυρσηνοὶ καὶ Καρχηδόνιοι, νηυσὶ ἐκάτεροι ἐξήκοντα. Οἱ δὲ Φωκαῖες πληρώσαντες καὶ αὐτοὶ τὰ πλοῖα, ἔοντα ἀριθμὸν ἐξήκοντα, ἀντίαζον εἰς τὸ Σαρδόνιον καλεόμενον πέλαγος. Συμμισγόντων δὲ τῇ ναυμαχίῃ, Καθμεῖη τις νίκη² τοῖσι Φωκαεῦσι ἐγένετο. Αἱ μὲν γὰρ τεσσεράκοντά σφι νῆες διεφθάρησαν, αἱ δὲ εἴκοσι αἱ περισσῶσαι, ἦσαν ἄχρηστοι· ἀπεστράφατο γὰρ τοὺς ἐμβόλους. Καταπλώσαντες δὲ εἰς τὴν Ἀλαλίην, ἀνέλαβον τὰ τέκνα καὶ τὰς γυναῖκας, καὶ τὴν ἄλλην κτῆσιν ὅσην οἰαί τε ἐγίνοντο αἱ νέες σφι ἄγειν· καὶ ἔπειτεν ἀπέντες τὴν Κύρνον, ἔπλεον εἰς Ῥήγιον.

CHAPITRE CLXVII.

Massacre barbare des prisonniers phocéens. Ceux qui ont échappé fondent Hyèle en OEnotrie.

Τῶν δὲ διαφθαρεισέων νεῶν τοὺς ἀνδρας, οἳ τε Καρ-

χρηδόνιοι καὶ οἱ Τυρσηνοὶ ἔλαχόν τε αὐτῶν πολλῶ πλείους, καὶ τούτους ἐξαγαγόντες κατέλευσαν¹. Μετὰ δὲ Ἀγυλλαίοισι πάντα τὰ παριόντα τὸν χῶρον, ἐν τῷ οἱ Φωκαῖές καταλευσθέντες ἐκέατο, ἐγίνετο διάστροφα καὶ ἔμπηρα καὶ ἀπόπληκτα, ὁμοίως πρόβατα καὶ ὑποζύγια καὶ ἄνθρωποι. Οἱ δὲ Ἀγυλλαῖοι ἐς Δελφοὺς ἔπεμπον, βουλόμενοι ἀκέσασθαι τὴν ἀμαρτάδα. Ἡ δὲ Πυθίη σφέας ἐκέλευσε ποιεῖν τὰ καὶ νῦν οἱ Ἀγυλλαῖοι ἔτι ἐπιτελέουσι· καὶ γὰρ ἐναγίζουσί² σφι μεγάλως, καὶ ἀγῶνα γυμνικὸν καὶ ἵππικὸν ἐπιστᾶσι. Καὶ οὗτοι μὲν τῶν Φωκαϊέων τοιούτῳ μὶρῳ διεχρήσαντο. Οἱ δὲ αὐτῶν ἐς τὸ Ῥήγιον καταφυγόντες, ἐνθεῦτεν ὀρμεώμενοι, ἐκτήσαντο πόλιν γῆς τῆς Οἰνωτρίας ταύτην, ἥτις νῦν Ἰέλη καλεῖται. Ἐκτίσαν δὲ ταύτην, πρὸς ἀνδρὸς Ποσειδωνιήτεω μαθόντες, ὡς τὸν Κύρνον σφι ἡ Πυθίη ἔχρησε κτίσαι³ ἥρων ἐόντα, ἀλλ' οὐ τὴν νῆσον. Φωκαῖης μὲν νυν πέρι τῆς ἐν Ἰωνίῃ οὕτω ἔσχε.

CHAPITRE CLXVIII.

Les Téiens s'exilent aussi.

Παραπλήσια δὲ τούτοισι καὶ Τηῖοι ἐποίησαν. Ἐπεῖτε γὰρ σφεων εἴλε χάματι τὸ τεῖχος Ἄρπαγος, ἐςβάντες πάντες ἐς τὰ πλοῖα, οἷχοντο πλέοντε. ἐπὶ τῆς Θρηϊκίης, καὶ ἐνθαῦτα ἐκτίσαν πόλιν Ἀβδήρα· τὴν πρότερος τούτων Κλαζομένιος Τιμήσιος κτίσας, οὐκ ἀπώνητο, ἀλλ' ὑπὸ Θρηϊκῶν ἐξελασθείς, τιμὰς νῦν ὑπὸ Τηῖων τῶν ἐν Ἀβδήροισι ὡς ἥρως ἔχει.

CHAPITRE CLXIX.

Les autres Ioniens se soumettent.

Οὗτοι μὲν νυν Ἰώνων μοῦνοι, τὴν δουλοσύνην οὐκ

ἀνεχόμενοι, ἐξέλιπον τὰς πατρίδας. Οἱ δ' ἄλλοι Ἴωνες, πλὴν Μιλησίων, διὰ μάχης μὲν ἀπικέατο Ἀρπάγω, κατὰπερ οἱ ἐκλιπόντες, καὶ ἄνδρες ἐγένοντο ἀγαθοί, περὶ τῆς ἑωυτοῦ ἕκαστος μαχόμενοι· ἐσσωθέντες δὲ καὶ ἀλόντες, ἔμενον κατὰ χώραν ἕκαστοι, καὶ τὰ ἐπιτασσόμενα ἐπετέλεον. Μιλήσιοι δέ, ὥς καὶ πρότερόν μοι εἴρηται¹, αὐτῷ Κύρῳ ὄρκιον ποιησάμενοι, ἡσυχίην ἄγον. Οὕτω δὴ τὸ δεύτερον Ἰωνίη ἐδεδούλωτο. Ὡς δὲ τοὺς ἐν τῇ ἡπείρῳ Ἴωνας ἐχειρώσατο Ἀρπαγος, οἱ τὰς νήσους ἔχοντες Ἴωνες, καταρῥωδήσαντες ταῦτα, σφέας αὐτοὺς ἔδοσαν Κύρῳ.

CHAPITRE CLXX.

Conseil donné par Bias aux Ioniens de se réfugier tous en Sardaigne.

Κεκακωμένων² δὲ Ἰώνων καὶ συλλεγομένων οὐδὲν ἥσσαν ἐς τὸ Πακινώνιον, πυθάνομαι γνώμην Βίαντα ἄνδρα Πριηνέα ἀποδέξασθαι Ἴωσι χρησιμωτάτην· τῇ εἰ ἐπείθοντο, παρεῖχε ἂν σφι εὐδαιμονέειν Ἑλλήνων μάλιστα· ὃς ἐκέλευε κοινῷ στόλῳ Ἴωνας ἀερθέντας πλέειν ἐς Σαρδῶ, καὶ ἔπειτα πόλιν μίαν κτίζειν πάντων Ἰώνων· καὶ οὕτω ἀπαλλαχθέντας σφέας δουλοσύνης εὐδαιμονήσειν, νήσων τε ἀπασέων μεγίστην νεμομένους, καὶ ἄρχοντας ἄλλων· μένουσι δέ σφι ἐν τῇ Ἰωνίῃ οὐκ ἔφη ἐνορᾶν ἐλευθερίην ἔτι ἐσομένην. Αὕτη μὲν Βίαντος τοῦ Πριηνέος γνώμη, ἐπὶ διεφθαρμένοισι Ἴωσι³ γενομένη. Χρηστὴ δὲ καὶ πρὶν ἢ διαφθαρῆναι Ἰωνίην Θάλεω ἀνδρὸς Μιλησίου ἐγένετο, τὸ ἀνέκαθεν γένος ἐόντος Φοίνικος· ὃς ἐκέλευε ἐν βουλευτήριον Ἴωνας ἐκτῆσθαι, τὸ δὲ εἶναι ἐν Τέῳ· Τέων γὰρ μέσον εἶναι Ἰωνίης· τὰς δὲ ἄλλας πόλεις οἰκεομένας μηδὲν ἥσσαν νομίζεσθαι, κα-

τάπερ εἰ δῆμοι εἶεν. Οὕτω μὲν δὴ σφι γνώμας τοιάσδε ἀπεδέξαντο.

CHAPITRE CLXXI.

Harpage marche contre les Cariens, les Cauniens et les Lyciens.
Histoire des Cariens.

Ἄρπαγος δέ, καταστρεψάμενος Ἰωνίην, ἐποιέετο στρατηγὴν ἐπὶ Κᾶρας καὶ Καυνίους καὶ Λυκίους, ἅμα ἀγόμενος καὶ Ἴωνας καὶ Αἰολέας. Εἰσὶ δὲ τούτων Κᾶρες μὲν ἀπιγμένοι ἐς τὴν ἥπειρον ἐκ τῶν νήσων. Τὸ γὰρ παλαιὸν ἔοντες Μίνω τε κατήκοοι, καὶ καλεόμενοι Δέλεγες, εἶχον τὰς νήσους, φόρον μὲν οὐδένα ὑποτελέοντες, ὅσον καὶ ἐγὼ δυνατός εἰμι μακρότατον ἐξικέσθαι ἀκοῇ· οἱ δέ, ὅπως Μίνως δέοιτο, ἐπλήρουν οἱ τὰς νέας. Ἄτε δὲ δὴ Μίνω τε κατεστραμμένου γῆν πολλήν, καὶ εὐτυχεύοντος τῷ πολέμῳ, τὸ Καρικὸν ἦν ἔθνος λογιμώτατον τῶν ἐθνέων ἀπάντων κατὰ τοῦτον ἅμα τὸν χρόνον μακρῶ μάλιστα¹. Καὶ σφι τριζᾷ ἐξευρήματα ἐγένετο, τοῖσι οἱ Ἕλληνες ἐχρήσαντο. Καὶ γὰρ ἐπὶ τὰ κράνεα λόφους ἐπιδέεσθαι Κᾶρες εἰσι οἱ καταδέξαντες, καὶ ἐπὶ τὰς ἀσπίδας τὰ σημήϊα ποιεέσθαι. Καὶ ὅχανα ἀσπίσι οὗτοί εἰσι οἱ ποιησάμενοι πρῶτοι· τέως δὲ ἄνευ ὀχάνων ἐφόρεον τὰς ἀσπίδας πάντες οἵπερ ἐώθεσαν ἀσπίσι χρέεσθαι, τελαμῶσι σκυτίνοισι οἰηκίζοντες, περὶ τοῖσι αὐχέσι τε καὶ τοῖσι ἀριστεροῖσι ὤμοισι περικείμενοι². Μετὰ δέ, τοὺς Κᾶρας χρόνῳ ὕστερον πολλῶ Δωριεὲς τε καὶ Ἴωνες ἐξανέστησαν ἐκ τῶν νήσων· καὶ οὕτω ἐς τὴν ἥπειρον ἀπίκοντο. Κατὰ μὲν δὴ Κᾶρας οὕτω Κρήτες λέγουσι γενέσθαι. Οὐ μέντοι αὐτοὶ γε ὁμολογέουσι τούτοις οἱ Κᾶρες· ἀλλὰ νομίζουσι αὐτοὶ ἐνωτοὺς εἶναι αὐτόχθονας ἡπειρώτας, καὶ τῷ οὐνόματι τῷ

αὐτῷ αἰεὶ διαχρεωμένους τῷ περ νῦν. Ἀποδεικνῦσι δὲ ἐν Μυλάσοισι Διὸς Καρίου ἱρὸν ἀρχαῖον, τοῦ Μυσοῖσι μὲν καὶ Λυδοῖσι μέτεστι, ὥς κασιγνήτοισι ἐοῦσι τοῖσι Καρσί. Τὸν γὰρ Λυδὸν καὶ τὸν Μυσὸν λέγουσι εἶναι Καρὸς ἀδελφεοῦς. Τούτοισι μὲν δὴ μέτεστι· ὅσοι δέ, ἐόντες ἄλλου ἔθνεος, ὁμόγλωσσοι τοῖσι Καρσί ἐγένοντο, τούτοισι δὲ οὐ μέτα.

CHAPITRE CLXXII.

Histoire des Cauniens.

Οἱ δὲ Καύνιοι αὐτόχθονες, δοκέειν ἐμοί, εἰσὶ· αὐτοὶ μέντοι ἐκ Κρήτης φασὶ εἶναι. Προς κειχωρήκασιν δὲ γλῶσσαν μὲν πρὸς τὸ Καρικὸν ἔθνος[†], ἢ οἱ Κᾶρες πρὸς τὸ Καυνικόν· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔχω ἀτρεκέως διακρίναι. Νόμοισι δὲ χρέωνται κεχωρισμένοις πολλὸν τῶν τε ἄλλων ἀνθρώπων καὶ Καρῶν. Τοῖσι γὰρ κάλλιστόν ἐστι κατ' ἡλικίην τε καὶ φιλότητα εἰλαδὸν συγγίνεσθαι ἐς πόσιν, καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ καὶ παισὶ. Ἰδρυθέντων δέ σφι ἱρῶν ξεινικῶν, μετέπειτα, ὥς σφι ἀπέδοξε, ἔδοξε δὲ τοῖσι πατρίοισι μῦνον χρᾶσθαι θεοῖσι, ἐνδύντες τὰ ὅπλα ἅπαντες Καύνιοι ἡδηδόν, τύπτοντες δοῦρασι τὸν ἥερα, μέχρι οὔρων τῶν Καλυνδικῶν ἔποντο, καὶ ἔφασαν ἐκβάλλειν τοὺς ξεινικοὺς θεοὺς. Καὶ οὗτοι μὲν τρόποισι τοιούτοις χρέωνται.

CHAPITRE CLXXIII.

Histoire des Lyciens.

Οἱ δὲ Λύκιοι ἐκ Κρήτης τῶρ χαῖον γεγόνασι. Τὴν γὰρ Κρήτην εἶχον τὸ παλαιὸν πᾶσαν βάρβαροι. Διενειχθέντων δὲ ἐν Κρήτῃ περὶ τῆς βασιληΐης τῶν Εὐρώπης παί-

δων, Σαρπηθόνος τε καὶ Μίνω, ὡς ἐπεκράτησε τῇ στάσι Μίνως, ἐξήλασε αὐτόν τε Σαρπηθόνα καὶ τοὺς στασιώτας αὐτοῦ· οἱ δὲ ἀπωσθέντες, ἀπίκοντο τῆς Ἀσίας εἰς γῆν τὴν Μιλυάδα· τὴν γὰρ νῦν Λύκιοι νέμονται, αὕτη τὸ παλαιὸν ἦν Μιλυάς· οἱ δὲ Μιλύαι τότε Σόλυμοι ἐκαλέοντο. Τέως μὲν δὴ αὐτῶν Σαρπηθῶν ἤρχε· οἱ δὲ ἐκαλέοντο, τόπερ τε ἠνείκαντο οὖνομα, καὶ νῦν ἔτι καλέονται ὑπὸ τῶν περιοίκων οἱ Λύκιοι, Τερμίλαι· ὡς δὲ ἐξ Ἀθηνέων Λύκος ὁ Πανδίωνος, ἐξελασθεὶς καὶ οὗτος ὑπὸ τοῦ ἀδελφεοῦ Αἰγέως, ἀπίκετο εἰς τοὺς Τερμίλας παρὰ Σαρπηθόνα, οὕτω δὴ κατὰ τοῦ Λύκου τὴν ἐπωνυμίην Λύκιοι ἀνὰ χρόνον¹ ἐκλήθησαν. Νόμοισι δέ, τὰ μὲν Κρητικοῖσι, τὰ δὲ Καρικοῖσι χρέωνται. Ἐν δὲ τόδῃ ἴδιον νενομίκασι, καὶ οὐδαμοῖσι ἄλλοισι συμφέρονται ἀνθρώπων· καλέουσι ἀπὸ τῶν μητέρων ἐωυτούς, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν πατέρων. Εἰρομένου δὲ ἐτέρου τὸν πλησίον, τίς εἴη, καταλέξει ἐωυτόν μητρόθεν, καὶ τῆς μητρὸς ἀνανεμέεται τὰς μητέρας. Καὶ ἦν μὲν γε γυνὴ ἀστὴ δούλῳ συνοικήσῃ, γενναῖα τὰ τέκνα νενομίμσται· ἦν δὲ ἀνὴρ ἀστός, καὶ ὁ πρῶτος αὐτῶν, γυναικὰ ξείνην ἢ παλλακὴν ἔχῃ, ἄτιμα τὰ τέκνα γίνεται.

CHAPITRE CLXXIV.

Soumission des Cariens. Les Cnidiens veulent faire une île de leur pays. Réponse de l'oracle à ce sujet.

Οἱ μὲν νυν Κᾶρες, οὐδὲν λαμπρὸν ἔργον ἀποδεξάμενοι, ἐδουλώθησαν ὑπὸ Ἀρπάγου· οὔτε αὐτοὶ οἱ Κᾶρες ἀποδεξάμενοι οὐδέν, οὔτε ὅσοι Ἑλλήνων ταύτην τὴν χώραν οἰκέουσι. Οἰκέουσι δὲ καὶ ἄλλοι, καὶ Λακεδαιμονίων ἄποικοι Κνίδιοι, τῆς χώρας τῆς σφετέρης τετραμμένης εἰς πόντον, τὸ δὴ Τριοπίον καλέεται. Ἀργμέ-

νης δὲ ἐκ τῆς Χερσονήσου τῆς Βυβασσίης¹, ἐαύσης τε πάσης τῆς Κνιδίης, πλὴν ὀλίγης, περιῤῥόου (τὰ μὲν γὰρ αὐτῆς πρὸς βορέην ἄνεμον, ὁ Κεραμεικὸς κόλπος ἀπέργει· τὰ δὲ πρὸς νότον, ἢ κατὰ Σύμην² τε καὶ Ρόδον θάλασσα), τὸ ὧν δὴ ὀλίγον τοῦτο, ἐὼν ὅσον τε ἐπὶ πέντε στάδια, ὄρουσαν οἱ Κνίδιοι, ἐν ὧν Ἄρπαγος τὴν Ἰωνίην κατεστρέφετο, βουλόμενοι νῆσον τὴν χώρην ποιῆσαι. Ἐντὸς δὲ πάσῃ σφι ἐγένετο³· τῇ γὰρ ἡ Κνιδίη χώρη ἐς τὴν ἡπειρον τελευτᾷ, ταύτῃ ὁ ἰσθμὸς ἐστὶ τὸν ὄρουσαν. Καὶ δὴ πολλῇ χειρὶ ἐργαζομένων τῶν Κνιδίων, μᾶλλον γάρ τι καὶ θεϊότερον ἐφαίνοντο τιτρώσκεισθαι οἱ ἐργαζόμενοι ταῦ οἰκότας τὰ τε ἄλλα τοῦ σώματος καὶ μάλιστα τὰ περὶ τοὺς ὀφθαλμούς, θραυαμένης τῆς πέτρης, ἔπεμπον ἐς Δελφοὺς θεοπρόπους ἐπερησομένους τὸ ἀντίζοον. Ἡ δὲ Πυθίη σφι, ὡς αὐτοὶ Κνίδιοι λέγουσι, χρεῖ ἐν τριμέτρῳ τόνῳ τάδε·

Ἰσθμὸν δὲ μὴ πυργοῦτε, μηδ' ὀρύσσετε·
Ζεὺς γάρ κ' ἔθηκε νῆσον, εἴ γ' ἐβούλετο.

Κνίδιοι μὲν, ταῦτα τῆς Πυθίης χρησάσης, τοῦ τε ὀρύγματος ἐπαύσαντο, καὶ Ἀρπάγῳ ἐπιόντι σὺν τῷ στρατῷ ἀμαχητί σφεας αὐτοὺς παρέδωκαν.

CHAPITRE CLXXV.

Les Pédasies résistent, mais sont soumis. Prodige qui se renouvelle chaque fois qu'un malheur les menace.

Ἦσαν δὲ Πηδασεῖς αἰκέοντες ὑπὲρ Ἀλικαρνησοῦ μεσόγαιαν· τοῖσι ὅπως τι μέλλοι ἀνεπιτήδευον ἔσεσθαι, αὐτοῖσί τε καὶ τοῖσι περιοικοῖσι, ἢ ἱρεῖα τῆς Ἀθηναίης πώγωνα μέγαν ἴσχει⁴. Τρίς σφι τοῦτο ἐγένετο. Οὗτοι τῶν περὶ Καρίην ἀνδρῶν μουνοὶ τε ἀντέσχον χρόνον⁵

Ἀρπάγω, καὶ πρήγματα παρέσχον πλείστα, ὅρος τει-
χίσαντες, τῷ οὐνομά ἐστι Λίδη.

CHAPITRE CLXXVI.

Les Lyciens perdent une bataille contre Harpage, mettent le feu
à leur citadelle, et se font tous tuer.

Πηδασέες μὲν νῦν χρόνῳ ἐξαιρέθησαν. Λύκιοι δέ,
ὥς ἐς τὸ Ξάνθιον πεδίον ἤλασε ὁ Ἀρπαγος τὸν στρατόν,
ὑπεξιόντες, καὶ μαχόμενοι ὀλίγοι πρὸς πολλούς, ἀρε-
τὰς ἀπεδείκνυντο· ἐσσωθέντες δέ, καὶ κατειληθέντες
ἐς τὸ ἄστυ, συνήλισαν ἐς τὴν ἀκρόπολιν τὰς τε γυναῖ-
κας καὶ τὰ τέκνα καὶ τὰ χρήματα καὶ τοὺς οἰκέτας·
καὶ ἔπειτα ὑπῆψαν τὴν ἀκρόπολιν πᾶσαν ταύτην καίε-
σθαι¹. Ταῦτα δὲ ποιήσαντες καὶ συνομόσαντες ὅρκους
δεινούς, ὑπεξελθόντες ἀπέθανον πάντες Ξάνθιοι μαχό-
μενοι. Τῶν δὲ νῦν Λυκίων φαμένων Ξανθίων εἶναι, οἱ
πολλοί, πλὴν ὀγδῶκοντα ἰστιέων, εἰσὶ ἐπήλυδες· αἱ δὲ
ὀγδῶκοντα ἰστίαι² αὗται ἔτυχον τηνικαῦτα ἐκδημέου-
σαι, καὶ οὕτω περιεγένοντο. Τὴν μὲν δὴ Ξάνθον οὕτως
ἔσχε ὁ Ἀρπαγος. Παραπλησίως δὲ καὶ τὴν Καῦνον
ἔσχε· καὶ γὰρ οἱ Καύνιοι τοὺς Λυκίους ἐμιμήσαντο τὰ
πλέω.

CHAPITRE CLXXVII.

Cyrus subjugue la Haute-Asie et attaque les Assyriens.

Τὰ μὲν νῦν κάτω τῆς Ἀσίας Ἀρπαγος ἀνάστατα
ἐποίηε· τὰ δὲ ἄνω αὐτῆς αὐτὸς Κῦρος, πᾶν ἔθνος κα-
ταστρεφόμενος, καὶ οὐδὲν παριείς. Τὰ μὲν νῦν αὐτῶν
πλέω παρήσομεν· τὰ δὲ οἱ παρέσχε πόνον τε πλείστον,
καὶ ἀξιαπηγητότατά ἐστι, τούτων ἐπιμνήσομαι.

CHAPITRE CLXXVIII.

Position et forme de Babylone.

Κῦρος ἐπεῖτε τὰ πάντα τῆς ἡπείρου ὑποχείρια ἐποίησατο, Ἀσσυρίοισι ἐπετίθετο. Τῆς δὲ Ἀσσυρίας ἐστὶ μὲν κου καὶ ἄλλα πόλιστα μεγάλα πολλὰ, τὸ δὲ οὐνομαστότατον καὶ ἰσχυρότατον, καὶ ἔνθα σφι, Νίνου ἀναστάτου γενομένης, τὰ βασιλήϊα κατεστήκεε, ἣν ΒΑΒΥΛΩΝ, ἐοῦσα τοιαύτη δὴ τις. Πόλις κέεται ἐν πεδίῳ μεγάλῳ, μέγαθος ἐοῦσα μέτωπον ἕκαστον εἴκοσι καὶ ἑκατὸν σταδίων, ἐούσης τετραγώνου· οὔτοι στάδιοι τῆς περιόδου τῆς πόλιος γίνονται συνάπαντες ὀγδῶκοντα καὶ τετρακόσιοι. Τὸ μὲν νυν μέγαθος τοσούτον ἐστὶ τοῦ ἄστεος τοῦ Βαβυλωνίου. Ἐκεκόσμητο δὲ ὥς οὐδὲν ἄλλο πόλισμα τῶν ἡμεῖς ἴδμεν. Τάφρος μὲν πρῶτά μιν βαθέα τε καὶ εὐρέα καὶ πλὴν ὕδατος περιθέει· μετὰ δέ, τεῖχος πεντήκοντα μὲν πηχέων βασιλήϊων ἐὼν τὸ εὖρος, ὕψος δέ, διηκοσίων πηχέων. Ὁ δὲ βασιλήϊος πῆχυς τοῦ μετρίου ἐστὶ πῆχεος μέζων τρισὶ δακτύλοισι.

CHAPITRE CLXXIX.

Ses remparts, ses fortifications.

Δεῖ δὴ με πρὸς τούτοις ἔτι φράσαι, ἵνα τε ἐκ τῆς τάφρου ἡ γῆ ἀναισιμώθη, καὶ τὸ τεῖχος ὄντινα τρόπον ἔργαστο. Ὀρύσσοντες ἅμα τὴν τάφρον, ἐπλίνθευον τὴν γῆν τὴν ἐκ τοῦ ὀρύγματος ἐκφερομένην· ἐλκύσαντες δὲ πλίνθους ἱκανάς, ὥπτησαν αὐτάς ἐν καμίνοισι. Μετὰ δέ, τέλματι χρεώμενοι ἀσφάλτῳ θερμῇ¹, καὶ διατριήκοντα δόμων πλίνθου² ταρσοὺς καλάμων διαστοιβάζοντες, ἔδειμαν πρῶτα μὲν τῆς τάφρου τὰ χεῖλεα·

δεύτερα δέ, αὐτὸ τὸ τεῖχος τὸν αὐτὸν τρόπον. Ἐπάνω δὲ τοῦ τείχεος παρὰ τὰ ἔσχατα οἰκήματα μουνόκωλα ἔδειμαν, τετραμμένα ἐς ἄλληλα¹. τὸ μέσον δὲ τῶν οἰκημάτων ἔλιπον τεθρίπῳ περιέλασιν. Πύλαι δὲ ἐνεσταῖσι περίξ τοῦ τείχεος ἑκατόν, χάλκεαι πᾶσαι· καὶ σταθμοί² τε καὶ ὑπέρθυρα ὡς αὐτως. Ἔστι δὲ ἄλλη πόλις ἀπέχουσα ὀκτὼ ἡμερέων ὁδὸν ἀπὸ Βαβυλῶνος· Ἰς οὖνομα αὐτῇ. Ἐνθα ἐστὶ ποταμὸς οὐ μέγας· Ἰς καὶ τῷ ποταμῷ τὸ οὖνομα· ἐσβάλλει δὲ οὗτος ἐς τὸν Εὐφρήτην ποταμὸν τὸ ῥέεθρον. Οὗτος ὢν ὁ Ἰς ποταμός, ἅμα τῷ ὕδατι θρόμβους ἀσφάλτου ἀναδιδοῖ πολλούς, ἔνθεν ἡ ἀσφαλτος ἐς τὸ ἐν Βαβυλῶνι τεῖχος ἐκομίσθη.

CHAPITRE CLXXX.

Elle est traversée par l'Euphrate.

Τετείχιστο μὲν νυν ἡ Βαβυλὼν τρόπῳ τοιῷδε. Ἔστι δὲ δύο φάρσεα τῆς πόλιος. Τὸ γὰρ μέσον αὐτῆς ποταμὸς διέργει, τῷ οὖνομά ἐστι Εὐφρήτης. Ῥέει δὲ ἐξ Ἀρμενίων, ἐὼν μέγας καὶ βαθύς, καὶ ταχύς· ἐξίει δὲ οὗτος ἐς τὴν Ἐρυθρὴν θάλασσαν. Τὸ ὢν δὴ τεῖχος ἑκάτερον³ τοὺς ἀγκῶνας ἐς τὸν ποταμὸν ἐλήλათαι. Τὸ δὲ ἀπὸ τούτου, αἱ ἐπικαμπαὶ παρὰ χειλὸς ἑκάτερον τοῦ ποταμοῦ, αἵμασι⁴ πλίνθων ὀπτέων παρατείνει. Τὸ δὲ ἄστει αὐτό, ἐὼν πλήρες οἰκιέων τριωρόφων τε καὶ τετρωρόφων, κατατέμνεται τὰς ὁδοὺς ἰσθῆας, τὰς τε ἄλλας, καὶ τὰς ἐπικαρσίας τὰς ἐπὶ τὸν ποταμὸν ἐχούσας⁵. Κατὰ δὴ ὢν ἑκάστην ὁδὸν ἐν τῇ αἵμασι⁴ τῇ παρὰ τὸν ποταμὸν πυλίδες ἐπῆσαν, ὅσαι περ αἱ λαῦραι, τοσαῦται ἀριθμόν. Ἦσαν δὲ καὶ αὗται χάλκεαι, φέρουσαι καὶ αὗται ἐς αὐτὸν τὸν ποταμὸν.

CHAPITRE CLXXXI.

Monuments remarquables. Temple de Bélus.

Τοῦτο μὲν δὴ τὸ τεῖχος θώρηξ ἐστί¹. Ἔτερον δὲ ἔσωθεν τεῖχος περιθέει, οὐ πολλῶν τέφρῳ ἀσθενέστερον τοῦ ἐτέρου τείχεος, στεινότερον δέ. Ἐν δὲ φάρσει ἑκατέρῳ τῆς πόλιος τετεῖχιστο ἐν μέσῳ· ἐν τῷ ἦεν τὰ βασιλῆα, περιβόλῳ μεγάλῳ τε καὶ ἰσχυρῷ². ἐν δὲ τῷ ἐτέρῳ Διὸς Βήλου ἱρὸν χαλκόπυλον, καὶ ἐς ἐμὲ τοῦτο ἔτι ἐόν, δύο σταδίων πάντη, ἐὼν τετράγωνον. Ἐν μέσῳ δὲ τοῦ ἱροῦ πύργος στερεὸς οἰκοδόμηται, σταδίου καὶ τὸ μῆκος καὶ τὸ εὖρος· καὶ ἐπὶ τούτῳ τῷ πύργῳ ἄλλος πύργος ἐπιβέβηκε, καὶ ἕτερος μάλα ἐπὶ τούτῳ, μέχρι οὗ ὀκτῶ πύργων³. Ἀνάβασις δὲ ἐς αὐτοὺς ἐξώθεν κύκλῳ περὶ πάντας τοὺς πύργους ἔχουσα πεποιήται. Μεσοῦντι δὲ κου τῆς ἀναβάσιος, ἐστὶ καταγωγὴ τε καὶ θῶκοι ἀμπαυστήριοι, ἐν τοῖσι κατίζοντες ἀμπαύονται οἱ ἀναβαίνοντες. Ἐν δὲ τῷ τελευταίῳ πύργῳ νηὸς ἔπεστι μέγας· ἐν δὲ τῷ νηῷ κλίνη μεγάλη κέεται εὖ ἐστρωμένη, καὶ οἱ τράπεζα παρακέεται χρυσῆ. Ἄγαλμα δὲ οὐκ ἔνι οὐδὲν αὐτόθι ἐνιδρυμένον· οὐδὲ νύκτα⁴ οὐδεὶς ἐναυλίζεται ἀνθρώπων, ὅτι μὴ γυνή μούνη τῶν ἐπιχωρίων, τὴν ἂν ὁ θεὸς ἔληται ἐκ πασέων, ὥς λέγουσι οἱ Χαλδαῖοι, ἐόντες ἱερεῖς τούτου τοῦ θεοῦ.

CHAPITRE CLXXXII.

Les Assyriens croient, comme les Égyptiens, que, la nuit, le dieu visite le temple.

Φασὶ δὲ οἱ αὐτοὶ οὗτοι, ἐμοὶ μὲν οὐ πιστὰ λέγοντες, τὸν θεὸν αὐτὸν φοιτᾶν τε ἐς τὸν νηόν, καὶ ἀμπαύεσθαι ἐπὶ τῆς κλίνης, κατὰπερ ἐν Θήβησι τῇσι Αἰγυπτίησι

κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ὡς λέγουσι οἱ Αἰγύπτιοι· καὶ γὰρ δὴ ἐκεῖθι κοιμᾶται ἐν τῷ τοῦ Διὸς τοῦ Θηβαιέος γυνή· ἀμφότεραι δὲ αὗται λέγονται ἀνδρῶν οὐδαμῶν ἐς ὁμιλίην φοιτᾶν· καὶ κατὰπερ ἐν Πατάροισι τῆς Λυκίης ἡ πρόμαντις τοῦ θεοῦ, ἐπεὰν γένηται¹· οὐ γὰρ ὧν αἰεὶ ἐστὶ χρηστήριον αὐτόθι²· ἐπεὰν δὲ γένηται, τότε ὧν συγκατακληῖται τὰς νύκτας ἔσω ἐν τῷ νηῷ.

CHAPITRE CLXXXIII.

Intérieur du temple de Bélus.

Ἔστι δὲ τοῦ ἐν Βαβυλῶνι ἱεροῦ καὶ ἄλλος κάτω νηός· ἔνθα ἄγαλμα μέγα τοῦ Διὸς ἐνὶ κατήμενον χρύσειον, καὶ οἱ τράπεζα μεγάλη παρακέεται χρυσῇ, καὶ τὸ βάθρον οἱ καὶ ὁ θρόνος χρυσεός ἐστι· καὶ ὡς ἔλεγον οἱ Χαλδαῖοι, ταλάντων ὀκτακοσίων χρυσοῦ πεποιήται ταῦτα. Ἐξω δὲ τοῦ νηοῦ βωμός ἐστι χρύσεος. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλος βωμός μέγας, ὅπου θύεται τὰ τέλεα τῶν προβάτων. Ἐπὶ γὰρ τοῦ χρυσοῦ βωμοῦ οὐκ ἔξεστι θύειν, ὅτι μὴ γαλαθηνὰ μοῦνα. Ἐπὶ δὲ τοῦ μέζονος βωμοῦ καὶ καταγίζουσι λιβανωτοῦ χίλια τάλαντα ἔτεος ἑκάστου οἱ Χαλδαῖοι, τότε ἐπεὰν τὴν ὀρθὴν ἄγωσι τῷ θεῷ τούτῳ. Ἦν δὲ ἐν τῷ τεμένει τούτῳ ἔτι τὸν χρόνον ἐκεῖνον καὶ ἀνδριάς δυώδεκα πήχεων, χρύσεος, στερεός. Ἐγὼ μὲν οὐκ εἶδον· τὰ δὲ λέγεται ὑπὸ Χαλδαίων, ταῦτα λέγω. Τούτῳ τῷ ἀνδριάντι Δαρεῖος μὲν ὁ Ὑστάσπεος ἐπιβουλεύσας, οὐκ ἐτόλμησε λαβεῖν· Ξέρξης δὲ ὁ Δαρείου ἔλαβε, καὶ τὸν ἱεῖα ἀπέκτεινε, ἀπαγορεύοντα μὴ κινέειν τὸν ἀνδριάντα. Τὸ μὲν δὴ ἱερὸν τοῦτο οὕτω κενόσμητο. Ἔστι δὲ καὶ ἴδια ἀναθήματα πολλά.

CHAPITRE CLXXXIV.

Babylone a eu deux reines. La première, Sémiramis, contruisit les digues de l'Euphrate.

Τῆς δὲ Βαβυλῶνος ταύτης πολλοὶ μὲν κου καὶ ἄλλοι ἐγένοντο βασιλέες, τῶν ἐν τοῖσι Ἀσσυρίοισι λόγοισι¹ μνήμην ποιήσομαι, οἳ τὰ τείχεά τε ἐπεκόσμησαν καὶ τὰ ἱρά* ἐν δὲ δὴ καὶ γυναῖκες δύο. Ἡ μὲν πρότερον ἄρ-
ξασα, τῆς ὕστερον γενεῇσι πέντε πρότερον γενομένη, τῇ οὖνομα ἦν Σεμίραμις, αὕτη μὲν ἀπεδέξατο χώματα ἀνά τὸ πεδῖον ἐόντα ἀξιοθέητα* πρότερον δὲ ἐώθεε ὁ ποταμὸς ἀνά τὸ πεδῖον πᾶν πελαγίζειν².

CHAPITRE CLXXXV.

Travaux de fortifications de Nitocris, seconde reine des Assyriens.

Ἡ δὲ δὴ δεύτερον γενομένη ταύτης βασιλεία, τῇ οὖνομα ἦν Νίτωκρις, αὕτη δὲ συνετωτέρη γενομένη τῆς πρότερον ἀρξάσης, τοῦτο μὲν μνημόσυνα ἐλίπετο, τὰ ἐγὼ ἀπηγήσομαι* τοῦτο δέ, τὴν Μῆδων ὀρώσα ἀρχὴν μεγάλην τε καὶ οὐκ ἀτρεμίζουσαν, ἄλλα τε ἀραιρημένα ἄστεα αὐτοῖσι, ἐν δὲ δὴ καὶ τὴν Νίνον, προεφυλάξατο ὅσα ἐδύνατο μάλιστα. Πρῶτα μὲν τὸν Εὐφρήτην ποταμόν, ῥέοντα πρότερον ἰθύν, ὃς σφι διὰ τῆς πόλιος μέσης ῥέει, τοῦτον, ἀνωθεν³ διώρυχας ὀρύξασα, οὕτω δὴ τι ἐποίησε σκολιόν, ὥστε δὴ τρεῖς ἐς τῶν τινὰ κωμέων τῶν ἐν τῇ Ἀσσυρίῃ ἀπικνέεται ῥέων. Τῇ δὲ κώμῃ οὖνομά ἐστι, ἐς τὴν ἀπικνέεται ὁ Εὐφρήτης, Ἀρδέρικκα. Καὶ νῦν οἳ ἂν κομίζονται ἀπὸ τῆςδε τῆς θαλάσσης⁴ ἐς Βαβυλῶνα, καταπλέοντες ἐς τὸν Εὐφρήτην ποταμόν, τρεῖς τε ἐς τὴν αὐτὴν ταύτην κώμην παραγίνονται, καὶ ἐν τρισὶ ἡμέρησι. Τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο ἐποίησε. Χῶμα

δὲ παρέχωσε παρ' ἐκάτερον τοῦ ποταμοῦ τὸ χεῖλος, ἄξιον θάματος, μέγαθος καὶ ὕψος ὅσον τι ἐστὶ¹. Κατύπερθε δὲ πολλῶ Βαβυλῶνος ὥρυσσε ἑλυτρον λίμνη², ὀλίγον τι παρατείνουσα ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, βάθος μὲν ἐς τὸ ὕδωρ³ ἀεὶ ὀρύσσουσα, εὖρος δὲ τὸ περίμετρον αὐτοῦ ποιεῦσα εἴκοσί τε καὶ τετρακοσίων σταδίων· τὸν δὲ ὀρυσσόμενον χοῦν ἐκ τούτου τοῦ ὀρύγματος ἀναισίμου παρὰ τὰ χεῖλα τοῦ ποταμοῦ παραχέουσα. Ἐπεῖτε δέ οἱ ὥρυκτο, λίθους ἀγαγομένη, κρηπίδα κύκλῳ περὶ αὐτὴν ἤλασε. Ἐποίεε δὲ ἀμφοτέρα ταῦτα, τὸν τε ποταμὸν σκολιὸν καὶ τὸ ὄρυγμα πᾶν ἔλος, ὥς ὃ τε ποταμὸς βραδύτερος εἴη, περὶ καμπὰς πολλὰς ἀγνύμενος, καὶ οἱ πλόοι ἐῷσι σκολιοὶ ἐς τὴν Βαβυλῶνα, ἐκ τε τῶν πλόων ἐκδέκῃται περίοδος τῆς λίμνης μακρὴ⁴. Κατὰ τοῦτο δὲ εἰργάζετο τῆς χώρας τῇ αἰ⁵ τε ἐςβολαὶ ἦσαν, καὶ τὰ σύντομα τῆς ἐκ Μήδων ὁδοῦ, ἵνα μὴ ἐπιμισγόμενοι⁶ οἱ Μῆδοι ἐκμανθάνοιεν αὐτῆς τὰ πράγματα.

CHAPITRE CLXXXVI.

Travaux d'embellissement et d'utilité.

Ταῦτα μὲν δὴ ἐκ βάθεος περιεβάλετο⁶· τοιγύνη δὲ ἐξ αὐτῶν παρενθήκην ἐποιήσατο. Τῆς πόλιος ἐούσης δύο φαρσέων, τοῦ δὲ ποταμοῦ μέσον ἔχοντας, ἐπὶ τῶν πρότερον βασιλείων, ὅπως τις ἐθέλοι ἐκ τοῦ ἐτέρου φάρσεος ἐς τοῦτερον διαβῆναι, χρῆν πλοίῳ διαβαίνειν. Καὶ ἦν, ὥς ἐγὼ δοκέω, ὀχληρὸν τοῦτο. Αὕτη δὲ καὶ τοῦτο προεῖδε. Ἐπεῖτε γὰρ ὥρυσσε τὸ ἑλυτρον τῇ λίμνῃ, μνημόσυνον τότε ἄλλο ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ ἔργου ἐλίπετο. Ἐτάμνετο λίθους περιμήκειας· ὥς δὲ οἱ ἦσαν οἱ λίθοι ἐτοῖμοι, καὶ τὸ χωρίον ὀρώρυκτο, ἐκτρέψασα τοῦ ποταμοῦ τὸ ῥέεθρον πᾶν ἐς τὸ ὥρυσσε χωρίον, ἐν

τῷ ἐπίμπλατο τοῦτο, ἐν τούτῳ ἀπεξήρασμένου τοῦ ἀρχαίου ῥέεθρου, τοῦτο μὲν, τὰ χεῖλα τοῦ ποταμοῦ κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὰς καταβάσις, τὰς ἐκ τῶν πυλίδων ἐς τὸν ποταμὸν φερούσας, ἀνοικοδόμησε πλίνθοισι ὀπτῆσι, κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον τῷ τείχεϊ· τοῦτο δέ, κατὰ μέσσην καὶ μάλιστα τὴν πόλιν, τοῖσι λίθοισι, τοὺς ὠρύξατο, οἰκοδόμησε γέφυραν, θέουσα τοὺς λίθους σιθῆρῳ καὶ μολίβδῳ. Ἐπιτείνεσκε δὲ ἐπ' αὐτήν, ὅπως μὲν ἡμέρη γένοιτο, ξύλα τετράγωνα, ἐπ' ὧν τὴν διαβάσιν ἐποιεῦντο οἱ Βαβυλώνιοι· τὰς δὲ νύκτας τὰ ξύλα ταῦτα ἀπαιρέεσκον, τοῦδε εἵνεκα, ἵνα μὴ διαφορετόντες τὰς νύκτας κλέπτοιεν παρ' ἀλλήλων. Ὡς δὲ τότε ὀρυχθὲν λίμνη πλήρης ἐγεγόνεε ὑπὸ τοῦ ποταμοῦ, καὶ τὰ περὶ τὴν γέφυραν ἐκεκόσμητο, τὸν Εὐφρήτην ποταμὸν ἐς τὰ ἀρχαῖα ῥέεθρα ἐκ τῆς λίμνης ἐξήγαγε· καὶ οὕτω τὸ ὀρυχθὲν, ἔλος γενόμενον, ἐς θεὸν ἐδόκεε γεγονέναι, καὶ τοῖσι πολιήτησι γέφυρα ἦν κατεσκευασμένη.

CHAPITRE CLXXXVII.

Tombeau que Nitocris se fit bâtir. Inscription. Ce tombeau reste fermé jusqu'au règne de Darius.

Ἡ δ' αὐτὴ αὕτη βασιλεία καὶ ἀπάτην τοιήνδε τινὰ ἐμηχανήσατο. Ὑπὲρ τῶν μάλιστα λεωφόρων πυλέων τοῦ ἄστεος τάφον ἐωυτῇ κατεσκευάσατο μετέωρον ἐπιπολῆς αὐτέων τῶν πυλέων. Ἐνεκόλαψε δὲ ἐς τὸν τάφον γράμματα λέγοντα τάδε· Τῶν τις ἐμεῦ ὕστερον γινομένων Βαβυλῶνος βασιλέων, ἥν σπανίσῃ χρημάτων, ἀνοίξας τὸν τάφον, λαβέτω ὁκόσα βοῦλεται χρήματα. μὴ μέντοι γε, μὴ σπανίσας γε, ἄλλως ἀνοίξῃ. οὐ γὰρ ἄμεινον¹. Οὗτος ὁ τάφος ἦν ἀκίνητος,

μέχρι οὗ ἐς Δαρεῖον περιῆλθε ἡ βασιλιή. Δαρείῳ δὲ καὶ δεινὸν ἐδόκεε εἶναι τῇσι πύλῃσι ταύτῃσι μηδὲν χρεέσθαι, καὶ χρημάτων κειμένων, καὶ αὐτῶν τῶν χρημάτων ἐπικαλεομένων, μὴ οὐ λαβεῖν αὐτά. Τῇσι δὲ πύλῃσι ταύτῃσι οὐδὲν ἐχρᾶτο, τοῦδε εἵνεκα, ὅτι ὑπὲρ κεφαλῆς οἱ ἐγίνετο ὁ νεκρὸς διεξελαύνοντι. Ἀνοίξας δὲ τὸν τάφον, εὔρε χρήματα μὲν οὐ, τὸν δὲ νεκρόν, καὶ γράμματα λέγοντα τάδε· Εἰ μὴ ἄπληστός τε ἕας χρημάτων καὶ αἰσχροκερδῆς, οὐκ ἂν νεκρῶν θήκας ἀνέωγες. Αὕτη μὲν νυν ἡ βασιλεία τοιαύτη τις λέγεται γενέσθαι.

CHAPITRE CLXXXVIII.

Labynète succède à Nitocris. Le grand roi, en campagne, ne boit que l'eau du Choaspes.

Ὁ δὲ δὴ Κῦρος ἐπὶ ταύτης τῆς γυναικὸς τὸν παῖδα ἐστρατεύετο, ἔχοντά τε τοῦ πατρὸς τοῦ ἐωυτοῦ τοῦνομα Λαβυνήτου καὶ τὴν Ἀσσυρίων ἀρχήν. Στρατεύεται δὲ δὴ βασιλεὺς ὁ μέγας¹ καὶ σιτίοισι εὖ ἐσκευασμένος ἐξ οἴκου καὶ προβάτοισι· καὶ δὴ καὶ ὕδωρ ἀπὸ τοῦ Χοάσπεω ποταμοῦ ἅμα ἄγεται τοῦ παρὰ Σοῦσα ῥέοντος, τοῦ μούνου πίνει βασιλεύς, καὶ ἄλλου οὐθενὸς ποταμοῦ. Τούτου δὲ τοῦ Χοάσπεω τοῦ ὕδατος ἀπεψήμενου πολλὰ κάρτα ἁμαξαι τετράκυκλοι ἡμιόνειαι κομίζουσαι ἐν ἀγγείοισι ἀργυρέοισι, ἔπονται, ὅπη ἂν ἐλαύνησι ἐκάστοτε.

CHAPITRE CLXXXIX.

Cyrus, marchant contre Babylone, coupe le Gyndes en trois cent soixante canaux.

Ἐπεῖτε δὲ ὁ Κῦρος πορευόμενος ἐπὶ τὴν Βαβυλῶνα

ἐγίνετο ἐπὶ Γύνδῃ ποταμῷ, τοῦ αἰ μὲν πηγαὶ ἐν Μα-
τινηοῖσι οὖρεσι, ῥέει δὲ διὰ Δαρδανέων¹, ἐκδιδοῖ δὲ ἐς
ἕτερον ποταμὸν Τίγριν· ὁ δὲ παρὰ Ὠπιν πόλιν ῥέων, ἐς
τὴν Ἐρυθρὴν θάλασσαν ἐκδιδοῖ· τοῦτον δὲ τὸν Γύν-
δην ποταμὸν ὡς διαβαίνειν ἐπειράτο ὁ Κῦρος, ἐόντα
νηυσιπέρητον, ἐνθαῦτά οἱ τῶν τις ἱρῶν ἵππων τῶν λευ-
κῶν ὑπὸ ὕβριος² ἐςβάς ἐς τὸν ποταμὸν, διαβαίνειν ἐπει-
ράτο. Ὁ δὲ μιν συμψήσας, ὑποδρύχιον οἰχώκεε φέρων.
Κάρτα τε δὴ ἐχαλέπαινε τῷ ποταμῷ ὁ Κῦρος τοῦτο
ὑβρίσαντι, καὶ οἱ ἐπηπείλησε οὕτω δὴ μιν ἀσθενέα ποιή-
σειν, ὥστε τοῦ λοιποῦ καὶ γυναικῶν μιν εὐπετέως, τὸ
γόνυ οὐ βρεχούσας, διαβήσεσθαι. Μετὰ δὲ τὴν ἀπειλήν,
μετεῖς τὴν ἐπὶ Βαβυλῶνα στρατεύουσιν, διαίρειε τὴν στρα-
τιὴν δίχα. Διελὼν δέ, κατέτεινε σχοινοτενέας ὑποδέξας
διώρυχας³ ὀγδῶκοντα καὶ ἑκατὸν παρ' ἑκάτερον τὸ χεῖ-
λος τετραμμένους τοῦ Γύνδεω πάντα τρόπον⁴. Διατάξας
δὲ τὸν στρατὸν, ὀρύσσειν ἐκέλευε. Οἷα δὲ ὁμίλου πολλοῦ
ἐργαζομένου, ἦνετο μὲν τὸ ἔργον, ὅμως μέντοι τὴν θε-
ρεῖν πᾶσαν αὐτοῦ ταύτῃ διέτριψαν ἐργαζόμενοι.

CHAPITRE CXG.

Les Babyloniens sont battus et assiégés.

Ὡς δὲ τὸν Γύνδην ποταμὸν ἐτίσατο Κῦρος, ἐς τριη-
κοσίας καὶ ἐξήκοντά μιν διώρυχας διαλαβῶν⁵, καὶ τὸ
δεύτερον ἔαρ ὑπέλαμπε, οὕτω δὴ ἤλαυνε ἐπὶ τὴν Βαβυ-
λῶνα. Οἱ δὲ Βαβυλώνιοι ἐκστρατεύσάμενοι, ἔμενον αὐ-
τόν. Ἐπεὶ δὲ ἐγένετο ἐλαύνων ἀγχοῦ τῆς πόλιος, συνέβα-
λόν τε οἱ Βαβυλώνιοι, καὶ ἐσσωθέντες τῇ μάχῃ, κατει-
λήθησαν ἐς τὸ ἄστυ. Οἷα δὲ ἐξεπιστάμενοι ἔτι πρότερον
τὸν Κῦρον οὐκ ἀτρεμίζοντα, ἀλλ' ὀρέοντες αὐτὸν παντὶ
ἔθνει ὁμοίως ἐπιχειρέοντα, προεσάξαντο σιτία ἐτέων

κάρτα πολλῶν. Ἐνθαῦτα οὗτοι μὲν λόγον εἶχον τῆς πολιορκίης οὐδέναι· Κῦρος δὲ ἀπορίησι ἐνείχετο ἅτε χρόνου τε ἐγγινομένου συχνοῦ, ἀνωτέρω δὲ οὐδὲν τῶν πρηγμάτων προκοπτομένων¹.

CHAPITRE CXCI.

Cyrus s'empare de Babylone en faisant détourner l'Euphrate de son lit.

Εἴτε δὴ ὢν ἄλλος οἱ ἀπορέοντι ὑπεθήκατο, εἴτε καὶ αὐτὸς ἔμαθε τὸ ποιητέον οἱ ἦν, ἐποίησε δὴ τοιόνδε. Τάξας τὴν στρατιὴν ἅπασαν ἐξ ἐμβολῆς τοῦ ποταμοῦ, τῇ ἐς τὴν πόλιν ἐσβάλλει, καὶ ὅπισθε αὐτὶς τῆς πόλιος τάξας ἑτέρους, τῇ ἐξίει ἐκ τῆς πόλιος ὁ ποταμός, προεῖπε τῷ στρατῷ, ὅταν διαβατὸν τὸ ρέεθρον ἴδωνται γενόμενον, ἐσιέναι ταύτῃ ἐς τὴν πόλιν. Οὕτω τε δὴ τάξας, καὶ κατὰ ταῦτα παραινέσας, ἀπήλαυε αὐτὸς σὺν τῷ ἀχρηίῳ τοῦ στρατοῦ. Ἀπικόμενος δὲ ἐπὶ τὴν λίμνην, τάπερ ἡ τῶν Βαβυλωνίων βασιλεία ἐποίησε κατὰ τε τὸν ποταμὸν καὶ κατὰ τὴν λίμνην, ἐποίησε καὶ ὁ Κῦρος ἕτερα τοιαῦτα. Τὸν γὰρ ποταμὸν διώρυχι ἐσαγαγὼν ἐς τὴν λίμνην ἐοῦσαν ἑλος, τὸ ἀρχαῖον ρέεθρον διαβατὸν εἶναι ἐποίησε, ὑπονοστήσαντος τοῦ ποταμοῦ. Γενομένου δὲ τούτου τοιούτου, οἱ Πέρσαι, οἵπερ ἐτετάχατο ἐπ' αὐτῷ τούτῳ κατὰ τὸ ρέεθρον τοῦ Εὐφρήτεω, ποταμοῦ ὑπονοστηκός τοις ἀνδρὶ ὡς ἐς μέσον μηρὸν μάλιστα², κατὰ τοῦτο ἐσῆϊσαν ἐς τὴν Βαβυλῶνα. Εἰ μὲν νυν προεπύθοντο, ἢ ἔμαθον οἱ Βαβυλώνιοι τὸ ἐκ τοῦ Κύρου ποιούμενον, οὐδ' ἂν περιδόντες τοὺς Πέρσας ἐσελθεῖν ἐς τὴν πόλιν, διέφθειραν κἀκίστα. Κατακληΐσαντες γὰρ ἂν πάσας τὰς ἐς τὸν ποταμὸν πυλίδας ἐχούσας³, καὶ αὐτοὶ ἐπὶ τὰς αἰμασιὰς ἀναβάντες τὰς παρὰ τὰ χεῖλα τοῦ

ποταμοῦ ἐληλαμένους, ἔλαβον ἂν σφεας ὡς ἐν κύρτῃ. Νῦν δὲ ἐξ ἀπροςδοκῆτου σφι παρέστησαν οἱ Πέρσαι. Ὑπὸ δὲ μεγάλῃ τοῦ πόλιος, ὡς λέγεται ὑπὸ τῶν ταύτῃ οἰκημένων, τῶν περὶ τὰ ἔσχατα τῆς πόλιος ἐαλωκότων, τοὺς τὸ μέσον οἰκέοντας τῶν Βαβυλωνίων οὐ μανθάνειν ἐαλωκότας· ἀλλὰ, τυχεῖν γάρ σφι εὐῶσαν ὀρτὴν, χορεύειν τε τοῦτον τὸν χρόνον, καὶ ἐν εὐπαθείῃσι εἶναι, ἐς ὃ δὴ καὶ τὸ κάρτα ἐπύθοντο. Καὶ Βαβυλὼν μὲν οὕτω τότε πρῶτον ἀραιήρητο.

CHAPITRE CXCH.

Preuve de la puissance des Babylonniens.

Τὴν δὲ δύναμιν τῶν Βαβυλωνίων πολλοῖσι μὲν καὶ ἄλλοισι δηλώσω ὅση τις ἐστί, ἐν δὲ δὴ καὶ τῷδε. Βασιλεῖ τῷ μεγάλῳ ἐς τροφὴν αὐτοῦ τε καὶ τῆς στρατιῆς διαραίρηται, πάρεξ τοῦ φόρου, γῆ πᾶσα ὅσης ἄρχει. Δυσώδεκα ὧν μηνῶν ἐόντων ἐς τὸν ἐνιαυτόν, τοὺς τέσσερας μῆνας τρέφει μιν ἡ Βαβυλωνίη χώρα· τοὺς δὲ ὀκτῶ τῶν μηνῶν, ἡ λοιπὴ πᾶσα Ἀσίη. Οὕτω τριτημορίη ἡ Ἀσσυρίη χώρα τῇ δυνάμει τῆς ἄλλης Ἀσίας· καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς χώρας ταύτης, τὴν οἱ Πέρσαι σατραπήην καλέουσι, ἐστὶ ἀπασέων τῶν ἀρχέων πολλόν τι κρατίστη· ὅκου Τριτανταίχημ τῷ Ἀρταβάζου ἐκ βασιλείας ἔχοντι τὸν νόμον τοῦτον, ἀργυρίου μὲν προσήει ἐκάστης ἡμέρης ἀρτάβη μεστή· ἡ δὲ ἀρτάβη, μέτρον ἐὼν Περσικόν, χωρεῖ μεδίμνου Ἀττικῆς πλεῖον χοίριξι τρισὶ Ἀττικῇσι. Ἴππου δὲ οἱ αὐτοῦ ἦσαν ἰδίῃ, πάρεξ τῶν πολεμιστηρίων, αἱ μὲν ἀναβαίνοντες τὰς θηλέας, ὀκτακόσιοι· αἱ δὲ βαινόμεναι, ἑξακισχίλια καὶ μύρια. Ἀνέβαινε γάρ ἕκαστος τῶν ἐρσένων τούτων εἴκοσι ἵππους. Κυνῶν δὲ Ἰνδικῶν τοσούτο δὴ τι πλῆθος ἐτρέφετο, ὥστε τέσσερες τῶν ἐν τῷ

πεδίῳ κῶμαι μεγάλαι, τῶν ἄλλων εἶναι ἀτελέες, τοῖσι κυσὶ προσετετάχατο σιπία παρέχειν. Τοιαῦτα μὲν τῷ ἄρχοντι τῆς Βαβυλῶνος ὑπῆρχε εἶναι.

CHAPITRE CXCIH.

Du climat et des productions de l'Assyrie.

Ἡ δὲ γῆ τῶν Ἀσσυρίων ἕεται μὲν ὀλίγῳ, καὶ τὸ ἐκτρέφον τὴν ῥίζαν τοῦ σίτου ἐστὶ τοῦτο. Ἀρδόμενον μέντοι ἐκ τοῦ ποταμοῦ ἀδρύνεται τε τὸ λήϊον, καὶ παραγίνεται ὁ σῖτος· οὐ, κατὰπερ ἐν Αἰγύπτῳ, αὐτοῦ τοῦ ποταμοῦ ἀναβαίνοντος ἐς τὰς ἀρούρας, ἀλλὰ χερσὶ τε καὶ κηλωνήτοισι ἀρδόμενος. Ἡ γὰρ Βαβυλωνίη χώρα πᾶσα, κατὰπερ ἡ Αἰγυπτία, κατατέτμηται ἐς διώρυχας· καὶ ἡ μεγίστη τῶν διωρύχων ἐστὶ νηυσιπέρητος, πρὸς ἥλιον τετραμμένη τὸν χειμερινόν· ἐσέχει δὲ ἐς ἄλλον ποταμὸν ἐκ τοῦ Εὐφρῆτεω, ἐς τὸν Τίγριν, παρ' ὃν Νίνος πόλις οἴκητο. Ἔστι δὲ χωρέων αὕτη ἀπασέων μακρῷ ἀρίστη, τῶν ἡμεῖς ἴδμεν, Δήμητρος καρπὸν ἐκφέρειν. Τὰ γὰρ δὴ ἄλλα δένδρεα οὐδὲ πειράται ἀρχὴν φέρειν¹, οὔτε συκέν, οὔτε ἄμπελον, οὔτε ἐλαίην. Τὸν δὲ τῆς Δήμητρος καρπὸν ὥδε ἀγαθὴ ἐκφέρειν ἐστὶ, ὥστε ἐπὶ διηκόσια μὲν τὸ παράπαν ἀποδιοῖ· ἐπεὰν δὲ ἄριστα αὕτη ἐωυτῆς ἐνεῖκη, ἐπὶ τριηκόσια ἐκφέρει. Τὰ δὲ φύλλα αὐτόθι τῶν τε πυρῶν καὶ τῶν κριθέων τὸ πλάτος γίνεται τεσσέρων εὐπετέως δακτύλων. Ἐκ δὲ κέγχρου καὶ σησάμου ὅσον τι δένδρον μέγαθος γίνεται, ἔξεπιστάμενος, μνήμην οὐ ποιήσομαι· εὖ εἰδὼς ὅτι τοῖσι μὴ ἀπιγμένοισι ἐς τὴν Βαβυλωνίην χώραν, καὶ τὰ εἰρημένα καρπῶν ἐχόμενα² ἐς ἀπιστίνην πολλὴν ἀπῖνται. Χρέονται δὲ οὐδὲν ἐλαίῳ, ἀλλ' ἐκ τῶν σησάμων ποιεῦνται. Εἰσὶ δὲ σφι φοίνικες πεφυκότες ἀνὰ πᾶν τὸ πεδίον;

οἱ πλεῦνες αὐτῶν καρποφόροι, ἐκ τῶν καὶ σιτία καὶ οἶνον καὶ μέλι ποιεῦνται· τοὺς συκεέων τρόπον θεραπεύουσι, τά τε ἄλλα, καὶ φοινίκων τοὺς ἔρσενας Ἕλληνες καλέουσι, τούτων τὸν καρπὸν περιδέουσι τῇσι βαλάνηφόροισι τῶν φοινίκων, ἵνα πεπαίνῃ τέ σφι ὁ ψῆν τὴν βάλανον ἐσθύνων, καὶ μὴ ἀπορρέῃ ὁ καρπὸς τοῦ φοίνικος. Ψῆνας γὰρ δὴ φορέουσι ἐν τῷ καρπῷ οἱ ἔρσενες, κατάπερ δὴ οἱ ὄλυνθοι.

CHAPITRE CXCV.

Des bateaux des Assyriens.

Τὸ δὲ ἀπάντων θῶμα μέγιστόν μοι ἐστὶ τῶν ταύτῃ, μετὰ γε αὐτὴν τὴν πόλιν, ἔρχομαι φράσων. Τὰ πλοῖα αὐτοῖσι ἐστὶ τὰ κατὰ τὸν ποταμὸν πορευόμενα ἐς τὴν Βαβυλῶνα, ἐόντα κυκλοτερέα, πάντα σκύτινα. Ἐπεὶ γὰρ ἐν τοῖσι Ἀρμενίοισι, τοῖσι κατ' ὑπερθε Ἀσσυρίων οἰκημένοισι, νομέας ἰτέης ταμόμενοι ποιήσονται, περιτείνουσι τούτοισι διφθέρας στεγαστρίδας ἔξωθεν, ἐδάφους τρόπον, οὔτε πρύμνην ἀποκρίνοντες, οὔτε πρῶρην συνάγοντες, ἀλλ' ἀσπίδος τρόπον κυκλοτερέα ποιήσαντες. Καὶ καλάμης πλήσαντες πᾶν τὸ πλοῖον τοῦτο, ἀπιᾶσι κατὰ τὸν ποταμὸν φέρεσθαι¹, φορτίων πλήσαντες· μάλιστα δὲ βίκους φοινικηίου κατάγουσι οἶνου πλέους. Ἰθύνεται δὲ ὑπὸ τε δύο πλήκτρων, καὶ δύο ἀνδρῶν ὀρθῶν ἐστεῶτων· καὶ ὁ μὲν ἔσω ἔλκει τὸ πλήκτρον, ὁ δὲ ἔξω ὠθέει. Ποιέεται δὲ καὶ κάρτα μέγала ταῦτα τὰ πλοῖα, καὶ ἐλάσσω· τὰ δὲ μέγιστα αὐτῶν, καὶ πεντακισχιλίων ταλάντων γόμον ἔχει. Ἐν ἐκάστῳ δὲ πλοίῳ ὄνος ζωὸς ἔνεστι, ἐν δὲ τοῖσι μέζοσι πλεῦνες. Ἐπεὶ ὦν ἀπικωνται πλέοντες ἐς τὴν Βαβυλῶνα, καὶ διαθέωνται τὸν φόρτον², νομέας μὲν τοῦ πλοίου καὶ τὴν καλάμην πᾶσαν

ἀπ' ὧν ἐκήρυξαν¹. τὰς δὲ διφθέρας ἐπισάξαντες ἐπὶ τοὺς ὄνους, ἀπελαύνουσι ἐς τοὺς Ἀρμενίους. Ἀνὰ τὸν ποταμὸν γὰρ δὴ οὐκ οἷά τέ ἐστι πλέειν οὐδενὶ τρόπῳ, ὑπὸ τάχεος τοῦ ποταμοῦ. Διὰ γὰρ ταῦτα καὶ οὐκ ἐκ ξύλων ποιεῦνται τὰ πλοῖα, ἀλλ' ἐκ διφθερέων. Ἐπεὶ δὲ τοὺς ὄνους ἐλαύνοντες ἀπίκωνται ὀπίσω ἐς τοὺς Ἀρμενίους, ἄλλα τρόπῳ τῷ αὐτῷ ποιεῦνται πλοῖα. Τὰ μὲν δὴ πλοῖα αὐτοῖσί ἐστι τοιαῦτα.

CHAPITRE CXCV.

De leurs costumes.

Ἐσθῆτι δὲ τοιῇδε χρέωνται, κιθῶνι ποθηνεκῇ λινέῳ· καὶ ἐπὶ τοῦτον ἄλλον εἰρίνεον κιθῶνα ἐπενδύει, καὶ χλανίδιον λευκὸν περιβαλλόμενος, ὑποδήματα ἔχων ἐπιχώρια, παραπλήσια τῇσι Βοιωτίησι ἐμβάσι². Κομῶντες δέ, τὰς κεφαλὰς μίτρησι ἀναδέονται, μεμυρισμένοι πᾶν τὸ σῶμα. Σφρηγῖδα δὲ ἕκαστος ἔχει καὶ σκῆπτρον χειροποίητον· ἐπ' ἑκάστῳ δὲ σκῆπτρῳ ἔπεστι πεποιημένον ἢ μῆλον, ἢ ῥόδον, ἢ κρίνον, ἢ αἰετός, ἢ ἄλλο τι. Ἄνευ γὰρ ἐπισήμου οὐ σφι νόμος ἐστὶ ἔχειν σκῆπτρον. Αὕτη μὲν δὴ σφι ἄρτισις περὶ τὸ σῶμά ἐστι.

CHAPITRE CXCVI.

Loi concernant le mariage des filles; elles sont toutes mises à l'enclène.

Νόμοι δὲ αὐτοῖσι ὧδε κατεστέασι. Ὁ μὲν σοφώτατος ὁδε, κατὰ γνώμην τὴν ἡμετέραν, τῷ καὶ Ἰλλυριῶν Ἐνετοὺς πυνθάνομαι χρῆσθαι. Κατὰ κώμας ἑκάστας ἅπαξ τοῦ ἔτεος ἑκάστου ἐποιέετο τάδε. Ὡς ἂν αἱ παρθένοι γινοῖατο γάμων ὥραϊαι, ταύτας ὅκως συναγάγοιεν

πάσας, ἐς ἓν χωρίον ἐσάγεσκον ἀλέας· περίξ δὲ αὐτὰς ἴστατο ὄμιλος ἀνδρῶν. Ἀνιστάς δὲ κατὰ μίαν ἐκάστην κήρυξ πωλέεσκε, πρῶτα μὲν τὴν εὐειδεστάτην ἐκ πασέων¹. μετὰ δέ, ὅπως αὕτη εὐροῦσα πολλὸν χρυσίον πρηθείη, ἄλλην ἀνεκέρυσσε, ἢ μετ' ἐκείνην ἔσκε εὐειδεστάτη. Ἐπωλέοντο δὲ ἐπὶ συνοικήσει. Ὅσοι μὲν δὴ ἔσκον εὐδαίμονες² τῶν Βαβυλωνίων ἐπίγαμοι, ὑπερβάλλοντες ἀλλήλους ἐξωνέοντο τὰς καλλιστευούσας· ὅσοι δὲ τοῦ δήμου ἔσκον ἐπίγαμοι, οὗτοι δὲ εἶδος μὲν οὐδὲν ἐδέοντο χρηστοῦ, οἱ δ' ἂν χρήματά τε καὶ αἰσχίονας παρθένους ἐλάμβανον. Ὡς γὰρ δὴ διεξέλθοι ὁ κήρυξ πωλέων τὰς εὐειδεστάτας τῶν παρθένων, ἀνίστη ἂν τὴν ἀμορφεστάτην, ἢ εἴ τις αὐτέων ἔμπηρος ᾗν, καὶ ταύτην ἀνεκέρυσσε, ὅστις θέλοι ἐλάχιστον χρυσίον λαβὼν συνοικέειν αὐτῇ· ἐς ὃ τῷ τὸ ἐλάχιστον ὑπισταμένῳ προσεκέετο. Τὸ δὲ ἂν χρυσίον ἐγίνετο ἀπὸ τῶν εὐειδέων παρθένων, καὶ οὕτω αἱ εὐμορφοὶ τὰς ἀμόρφους καὶ ἐμπήρους ἐξεδίδον. Ἐκδοῦναι δὲ τὴν ἐωυτοῦ θυγατέρα ὅτεω βούλοιντο ἕκαστος οὐκ ἔξῃν, οὐδὲ ἄνευ ἐγγυητέω ἀπαγαγέσθαι τὴν παρθένον πριάμενον, ἀλλ' ἐγγυητὰς χρῆν καταστήσαντα, ἢ μὴν συνοικήσειν αὐτῇ, οὕτω ἀπάγεσθαι· εἰ δὲ μὴ συμφεροίατο, ἀποφέρειν τὸ χρυσίον ἐκέετο νόμος. Ἐξῃν δὲ καὶ ἐξ ἄλλης ἐλθόντα κώμης τὸν βουλόμενον ὦνέεσθαι. Ὁ μὲν νυν κάλλιστος νόμος οὗτός σφι ᾗν· οὐ μέντοι νῦν γε διετέλεσε ἑῶν

CHAPITRE CXCVII.

Coutumes concernant les malades.

Δεύτερος δὲ σοφιῇ ὁδε ἄλλος σφι νόμος κατεστήκει. Τους κάμνοντας ἐς τὴν ἀγορὴν ἐκφορέουσι· οὐ γὰρ δὴ

χρέωνται ἰητροῖσι. Προσιόντες ὧν πρὸς τὸν κάμνοντα, συμβουλεύουσι περὶ τῆς νοῦσου, εἴ τις καὶ αὐτὸς τοιοῦτο ἔπαθε, ὁκοῖον ἔχει ὁ κάμνων, ἢ ἄλλον εἶδε παθόντα. Ταῦτα προσιόντες συμβουλεύουσι, καὶ παραινέουσι ἄσσα αὐτὸς ποιήσας ἐξέφυγε ὁμοίην νοῦσον, ἢ ἄλλον εἶδε ἐκφυγόντα. Σιγῇ δὲ παρεξελθεῖν τὸν κάμνοντα οὐ σφι ἔξεστι, πρὶν ἂν ἐπείρηται ἥντινα νοῦσον ἔχει.

CHAPITRE CXCVIII.

De la manière dont les Assyriens ensevelissent les morts.
Des ablutions.

Ταφαὶ δὲ σφι ἐν μέλιτι. Θρῆνοι δὲ παραπλήσιοι τοῖσι ἐν Αἰγύπτῳ. Ὁρθρου γενομένου, λούνται· ἄγγεος γὰρ οὐδενὸς ἄψονται πρὶν ἂν λούσωνται. Ταῦτὰ δὲ ταῦτα καὶ Ἀράβιοι ποιεῦσι.

CHAPITRE CXCIX.

Trois tribus des Babyloniens ne prennent pour toute nourriture que du poisson.

Νόμοι μὲν δὴ τοῖσι Βαβυλωνίοισι οὗτοι κατεστέασι. Εἰσὶ δὲ αὐτῶν πατριαὶ τρεῖς, αἱ οὐδὲν ἄλλο σιτέονται εἰ μὴ ἰχθυὲς μόνον· τοὺς ἐπεῖτε ἂν θηρεύσαντες αὐήνωσι πρὸς ἥλιον, ποιεῦσι τάδε. Ἐσβάλλουσι ἐς ὄλμον, καὶ λεήναντες ὑπέροισι, σῶσι διὰ σινδόνης· καὶ ὃς μὲν ἂν βούληται αὐτῶν, ἅτε μάζαν μαζάμενος ἔχει· ὁ δὲ, ἄρτου τρόπον ὀπτήσας.

CHAPITRE CC.

Cyrus songe à attaquer les Massagètes. Leur position.

Ὡς δὲ τῷ Κύρῳ καὶ τοῦτο τὸ ἔθνος κατέργαστο, ἐπεθύμησε Μασσαγέτας ὑπ' ἐωυτῷ ποιήσασθαι. Τὸ δὲ ἔθνος τοῦτο, καὶ μέγα λέγεται εἶναι καὶ ἄλκιμον, οἰκη-
μένον δὲ πρὸς ἡῷ τε καὶ ἡλίου ἀνατολάς, περὴν τοῦ
Ἀράξεω ποταμοῦ, ἀντίον δὲ Ἰσσηδόνων ἀνδρῶν. Εἰσὶ
δὲ οἵτινες καὶ Σκυθικὸν λέγουσι τοῦτο τὸ ἔθνος εἶναι.

CHAPITRE CCI.

L'Araxe, fleuve du pays des Massagètes, va se jeter dans la mer Caspienne.

Ὁ δὲ Ἀράξης λέγεται καὶ μέζων καὶ ἐλάσσων εἶναι
τοῦ Ἰστροῦ. Νήσους δ' ἐν αὐτῷ, Λέσβῳ μεγάθεα παρα-
πλησίας, συχνάς φασι εἶναι· ἐν δὲ αὐτῇσι ἀνθρώπους
οἱ σιτέονται μὲν ῥίζας τὸ θέρος ὀρύσσοντες παντοίας·
καρποὺς δὲ ἀπὸ δενδρέων ἐξευρημένους σφι ἐς φορβὴν
κατατίθεσθαι ὠραίους, καὶ τούτους σιτέεσθαι τὴν χει-
μερινήν¹. Ἄλλα δέ σφι ἐξευρῆσθαι δένδρεα, καρποὺς
τοιούσδε τινὰς φέροντα, τοὺς, ἐπεῖτε ἂν ἐς τωὐτό συν-
έλθωσι κατὰ ἴλας, καὶ πῦρ ἀνακαύσωνται, κύκλῳ πε-
ριζομένους ἐπιβάλλειν ἐπὶ τὸ πῦρ· ὁσφραινομένους δὲ
καταγιζομένου τοῦ καρποῦ τοῦ ἐπιβαλλομένου, μεθύσκε-
σθαι τῇ ὀδμῇ, κατὰπερ Ἕλληνας τῷ οἴνῳ. Πλεῦνος δὲ
ἐπιβαλλομένου τοῦ καρποῦ, μᾶλλον μεθύσκεσθαι· ἐς δ'
ἐς ὄρχησίν τε ἀνίστασθαι, καὶ ἐς αἰοιδὴν ἀπικνέεσθαι.
Τούτων μὲν αὕτη λέγεται δίαιτα εἶναι. Ὁ δὲ Ἀράξης
ποταμὸς ῥέει μὲν ἐκ Ματινηῶν, ὅθενπερ ὁ Γύνδης, τὸν
ἐς τὰς διώρυχας τὰς ἐξήκοντά τε καὶ τριηκοσίας διέ-
λαβε ὁ Κῦρος· στόμασι δὲ ἐξερεύγεται τεσσαράκοντα,

τῶν τὰ πάντα, πλὴν ἑνός, ἐς ἑλεά τε καὶ τενάγεια ἐκδιδοῖ. Ἐν τοῖσι ἀνθρώπους κατοικῆσθαι λέγουσι ἰχθῦς ὠμούς σιτεομένους, ἐσθῆτι δὲ νομίζοντας χρᾶσθαι φωκέων δέρμασι. Τὸ δὲ ἐν τῶν στομάτων τοῦ Ἀράξεω ῥέει διὰ καθαροῦ ἐς τὴν Κασπίνην θάλασσαν. Ἡ δὲ Κασπίνη θάλασσά ἐστι ἐπ' ἐωυτῆς, οὐ συμμίσγουσα τῇ ἐτέρῃ θάλασσῃ. Τὴν μὲν γὰρ Ἕλληνες ναυτίλλονται πᾶσαν¹, καὶ ἡ ἑξω στηλέων θάλασσα ἡ Ἀτλαντὶς καλεομένη, καὶ ἡ Ἐρυθρὴ μία τυγχάνει ἐοῦσα.

CHAPITRE CCII.

La mer Caspienne est bornée par le Caucase. Mœurs des habitants du Caucase.

Ἡ δὲ Κασπίνη ἐστὶ ἐτέρη ἐπ' ἐωυτῆς· ἐοῦσα μῆκος μὲν πλόου, εἰρεσίῃ χρεωμένῳ, πεντεκαίδεκα ἡμερέων· εὖρος δέ, τῇ εὐρυτάτῃ ἐστὶ αὐτῇ ἐωυτῆς², ὀκτὼ ἡμερέων. Καὶ τὰ μὲν πρὸς τὴν ἐσπέρην φέροντα τῆς θάλασσης ταύτης ὁ Καύκασος παρατείνει, ἐὼν οὐρέων καὶ πλήθει μέγιστον, καὶ μεγάλῃ ὑψηλότατον. Ἔθνεα δὲ ἀνθρώπων πολλὰ καὶ παντοῖα ἐν ἐωυτῇ ἔχει ὁ Καύκασος· τὰ πολλὰ πάντα ἀπ' ὕλης ἀγρίης ζῶοντα. Ἐν τοῖσι καὶ δένδρεα φύλλα τοιῆσδε ἰδέης παρεχόμενα³ εἶναι λέγεται, τὰ τρίβοντάς τε καὶ παραμίσγοντας ὕδωρ, ζῶα ἐνωτοῖσι ἐς τὴν ἐσθῆτα ἐγγράφειν⁴· τὰ δὲ ζῶα οὐκ ἐκπλύνεσθαι, ἀλλὰ συγκαταγηράσκειν τῷ ἄλλῳ εἰρίῳ, κατὰπερ ἐνυφανθέντα ἀρχήν. Μίξιν τε τούτων τῶν ἀνθρώπων εἶναι ἐμφανέα, κατὰπερ τοῖσι προβάτοις.

CHAPITRE CCIII.

Raisons qui engagent Cyrus à attaquer les Massagètes.

Τὰ μὲν δὴ πρὸς ἐσπέρην τῆς θαλάσσης ταύτης, τῆς Κασπίης καλεαμένης, ὁ Καύκασος ἀπέργει· τὰ δὲ πρὸς ἧν τε καὶ ἥλιον ἀνατέλλοντα, πεδίον ἐκδέκεται, πλῆθος ἄπειρον ἐς ἄποψιν. Τοῦ ὧν δὴ πεδίου τοῦ μεγάλου οὐκ ἐλαχίστην μοῖρην μετέχουσι οἱ Μασσαγέται, ἐπ' αὐς ὁ Κῦρος ἔσχε προθυμίην στρατεύεσθαι. Πολλὰ τε γάρ μιν καὶ μεγάλα τὰ ἐπαείροντα καὶ ἐποτρύνοντα ἦν· πρῶτον μὲν ἡ γένεσις, τὸ δοκέειν πλεον τι εἶναι ἀνθρώπου· δευτέρα δέ, ἡ εὐτυχία ἢ κατὰ τοὺς πολέμους γενομένη· ὅκη γὰρ ἰθύσειε στρατεύεσθαι Κῦρος, ἀμήχανον ἦν ἐκεῖνο τὸ ἔθνος διαφυγέειν.

CHAPITRE CCIV.

Cyrus demande en mariage Tomyris, reine des Massagètes.
Il s'avance jusqu'à l'Araxe.

Ἦν δέ, τοῦ ἀνδρὸς ἀπαθανόντος, γυνὴ τῶν Μασσαγετέων βασίλεια· Τόμυρίς οἱ ἦν οὖνομα. Ταύτην πέμπων ὁ Κῦρος ἐμνᾶτο τῷ λόγῳ¹, θέλων γυναιῖκα ἦν ἔχειν. Ἡ δὲ Τόμυρις συνειῖσα οὐκ αὐτὴν μιν μνῶμενον, ἀλλὰ τὴν Μασσαγετέων βασιλῆην, ἀπείπατο τὴν πρόσοδον. Κῦρος δὲ μετὰ τοῦτο, ὥς οἱ δόλῳ οὐ προεχώρει, ἐλάσας ἐπὶ τὸν Ἀράξεα, ἐποιέετο ἐκ τοῦ ἐμφανέος ἐπὶ τοῦ Μασσαγέτας στρατητὴν, γεφύρας τε ζευγνύων ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ, διάβασιν τῷ στρατῷ, καὶ πύργους ἐπὶ πλοίων τῶν διαπορθμευόντων τὸν ποταμὸν οἰκοδομέμενος.

● CHAPITRE CCV.

Proposition de Tomyris à Cyrus.

Εχοντι δέ οί τοῦτον τὸν πόνον, πέμψασα ἡ Τόμυρις κήρυκα, ἔλεγε τάδε· « ὦ βασιλεῦ Μήδων, παῦσαι σπεύδων τὰ σπεύδεις· οὐ γὰρ ἂν εἰδείης εἴ τοι ἐς καιρὸν ἔσται ταῦτα τελεύμενα· παυσάμενος δέ, βασίλευε τῶν σεωυτοῦ, καὶ ἡμέας ἀνέχευ ὁρέων ἄρχοντας τῶν περ ἄρχομεν. Οὐκὼν ἐθελήσεις ὑποθήκησι τησίδε χρῆσθαι, ἀλλὰ πάντα μᾶλλον ἢ δι' ἡσυχίης εἶναι. Σὺ δὲ εἰ μεγάλως προθυμέσαι Μασσαγετέων πειρηθῆναι, φέρε, μόχθον μὲν, τὸν ἔχεις ζευγνύς τὸν ποταμόν, ἄφες· σὺ δέ, ἡμέων ἀναχωρησάντων ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τριῶν ἡμερέων ὁδόν, διάβαινε ἐς τὴν ἡμετέρην. Εἰ δ' ἡμέας βούλει ἐσδέξασθαι μᾶλλον ἐς τὴν ὑμετέρην, σὺ τωὐτὸ ποίει. » Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ Κῦρος, συνεκάλεσε Περσέων τοὺς πρώτους· συναγείρας δὲ τούτους, ἐς μέσον σφι προετίθει τὸ πρῆγμα, συμβουλευόμενος ὁκότερα ποιήῃ¹. Τῶν δὲ κατὰ τωὐτὸ αἰ γινῶμαι συνεξέπιπτον, κελευόντων ἐσδέκεσθαι Τόμυριν τε καὶ τὸν στρατὸν αὐτῆς ἐς τὴν χώραν.

CHAPITRE CCVI.

Crésus est d'un avis contraire à celui du conseil du roi.

Παρεὼν δὲ καὶ μεμφόμενος τὴν γνώμην ταύτην Κροῖσος ὁ Λυδός, ἀπεδείκνυτο ἐναντίην τῇ προκειμένη γνώμῃ, λέγων τάδε· « ὦ βασιλεῦ, εἶπα μὲν καὶ πρότερόν τοι, ὅτι ἐπεὶ με Ζεὺς ἔδωκέ τοι, τὸ ἂν ὁρῶ σφάλμα ἐὼν οἴκῳ τῷ σῷ, κατὰ δύναμιν ἀποτρέψειν. Τὰ δέ μοι παθήματα, εἶντα ἀχάρिता, μαθήματα γεγόνεε. Εἰ μὲν ἀθάνατος δοκέεις εἶναι, καὶ στρατιῆς τοιαύτης ἄρχειν, οὐδὲν ἂν

εἶη πρῆγμα γνώμας ἐμέ σοι ἀποφαίνεσθαι. Εἰ δὲ ἔγνω-
 κας, ὅτι ἄνθρωπος καὶ σὺ εἷς, καὶ ἐτέρων τοιῶνδε ἄρ-
 χεις, ἐκεῖνο πρῶτον μάθε, ὥς κύκλος τῶν ἀνθρωπίνων
 ἐστὶ πρηγμάτων· περιφερόμενος δέ, οὐκ ἔἴαι αἰεὶ τοὺς
 αὐτοὺς εὐτυχεῖν. Ἦδη ὦν ἐγὼ γνώμην ἔχω περὶ τοῦ
 προκειμένου πρήγματος τὰ ἔμπαλιν ἢ οὗτοι. Εἰ γὰρ ἐθε-
 λήσομεν ἐσδέξασθαι τοὺς πολεμίους ἐς τὴν χώραν, ὅδε
 τοι ἐν αὐτῷ κίνδυνος ἐνι. Ἐσσωθεὶς μὲν, προσπολλύεις
 πᾶσαν τὴν ἀρχήν· δηλα γὰρ δὴ, ὅτι νικῶντες Μασσα-
 γέται, οὐ τὸ ὀπίσω φεύγονται, ἀλλ' ἐπ' ἀρχὰς τὰς σὰς
 ἑλῶσι. Νικῶν δέ, οὐ νικᾷς τοσούτον, ὅσον εἰ διαβάς ἐς
 τὴν ἐκείνων, νικῶν Μασσαγέτας, ἔποιο φεύγουσι· τωὐτὸ
 γὰρ ἀντιθήσω ἐκείνῳ, ὅτι νικήσας τοὺς ἐναντιουμένους
 ἑλᾷς ἰθὺ τῆς ἀρχῆς τῆς Τομύριος. Χωρὶς τε τοῦ ἀπη-
 γημένου¹, αἰσχρὸν καὶ οὐκ ἀνασχετόν, Κῦρόν γε τὸν
 Καμβύσειω γυναικὶ εἵξαντα ὑποχωρῆσαι τῆς χώρας.
 Νῦν ὦν μοι δοκεῖ, διαβάντας προελθεῖν ὅσον ἂν ἐκεῖνοι
 διεξίωσι· ἐνθεῦτεν δὲ τάδε ποιεῦντας, πειρᾶσθαι ἐκείνων
 περιγενέσθαι. Ὡς γὰρ ἐγὼ πυθάνομαι, Μασσαγέται
 εἰσὶ ἀγαθῶν τε Περσικῶν ἄπειροι, καὶ καλῶν μεγάλων
 ἀπαθείς. Τούτοισι ὦν τοῖσι ἀνδράσι, τῶν προβάτων ἀφει-
 δέως πολλὰ κατακόψαντας, καὶ σκευάσαντας, προθεῖναι
 ἐν τῷ στρατοπέδῳ τῷ ἡμετέρῳ δαῖτα· πρὸς δέ, καὶ κρη-
 τήρας ἀφειδέως οἴνου ἀκρήτου, καὶ σιτία παντοῖα. Ποιή-
 σαντας δὲ ταῦτα, ὑπολειπομένους τῆς στρατιῆς τὸ φλαυ-
 ρότατον, τοὺς λοιποὺς αὗτις ἐξαναχωρέειν ἐπὶ τὸν
 ποταμόν. Ἦν γὰρ ἐγὼ γνώμης μὴ ἀμάρτω, κείνοι ἰδό-
 μενοι ἀγαθὰ πολλά, τρέφονταί τε πρὸς αὐτά, καὶ ἡμῖν
 τὸ ἐνθεῦτεν λείπεται ἀπόδεξις ἔργων μεγάλων². »

CHAPITRE CCVII.

Cyrus déclare son fils Cambyse pour son successeur, le renvoie en Perse avec Crésus, et passe l'Araxe.

Γινώμαι μὲν αὐται συνέστασαν. Κῦρος δέ, μετείς τὴν προτέραν γνώμην, τὴν Κροΐσου δὲ ἐλόμενος, προηγόρευε Τομύρι ἐξαναχωρέειν ὡς αὐτοῦ διαβησομένου ἐπ' ἐκείνην. Ἡ μὲν δὴ ἐξαναχώρεε, κατὰ¹ ὑπέσχετο πρῶτα. Κῦρος δέ, Κροΐσον ἐς τὰς χεῖρας ἐςθεὶς τῷ ἑωυτοῦ παιδὶ Καμβύσῃ, τῷ περ τὴν βασιληίην ἐδίδου, καὶ πολλὰ ἐντειλάμενός οἱ τιμᾶν τε αὐτὸν καὶ εὖ ποιέειν, ἣν ἡ διάβασις ἢ ἐπὶ Μασσαγέτας μὴ ὀρθωθῇ, ταῦτα ἐντειλάμενος, καὶ ἀποστείλας τούτους ἐς Πέρσας, αὐτὸς διέβαινε τὸν ποταμόν, καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ.

CHAPITRE CCVIII.

Vision de Cyrus au sujet de Darius, fils d'Hystaspe. Il envoie Hystaspe en Perse pour ramener son fils.

Ἐπεῖτε δὲ ἐπεραιώθη τὸν Ἀράξεα, νυκτὸς ἐπελθούσης, εἶδε ὄψιν, εὐδὼν ἐν τῶν Μασσαγετέων τῇ χώρῃ, τοιήνδε. Ἐδόκεε ὁ Κῦρος ἐν τῷ ὕπνῳ ὄρᾱν τῶν Ὑστάσπεος παίδων τὸν πρεσβύτατον ἔχοντα ἐπὶ τῶν ὤμων πτέρυγας, καὶ τουτέων τῇ μὲν τὴν Ἀσίην, τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην ἐπισκιάζειν. Ὑστάσπεϊ δὲ τῷ Ἀρσάμεος, ἐόντι ἀνδρὶ Ἀχαιμενίδῃ, ἣν τῶν παίδων Δαρεῖος πρεσβύτατος, ἐὼν τότε ἡλικίην ἐς εἴκοσιν κου μάλιστα ἔτα. Καὶ οὗτος καταλέλειπτο ἐν Πέρσῃσι· οὐ γὰρ εἶχε κω ἡλικίην στρατεύεσθαι. Ἐπεὶ ὧν δὴ ἐξεγέρθη ὁ Κῦρος, ἐδίδου λόγον ἑωυτῷ περὶ τῆς ὀψιος. Ὡς δὲ οἱ ἐδόκεε μεγάλη εἶναι ἡ ὄψις, καλέσας Ὑστάσπεα, καὶ ἀπολαβὼν μοῦνον, εἶπε· « Ὑστάσπες, παῖς σὸς ἐπιβουλεύων

ἐμοί τε καὶ τῇ ἐμῇ ἀρχῇ ἐάλωκε. Ὡς δὲ ταῦτα ἀτρεκέως οἶδα, ἐγὼ σημανέω. Ἐμεῦ θεοὶ κήδονται, καὶ μοι πάντα προδεικνύουσι τὰ ἐπιφερόμενα· ἤδη ὦν ἐν τῇ παροιχομένη νυκτὶ εὐδων, εἶδον τῶν σῶν παίδων τὸν πρεσβύτατον ἔχοντα ἐπὶ τῶν ὤμων πτέρυγας, καὶ τουτέων τῇ μὲν τὴν Ἀσίην, τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην ἐπισκιάζειν. Οὐκὼν ἐστὶ μηχανὴ ἀπὸ τῆς ὀψιος ταύτης οὐδεμία, τὸ μὴ κεῖνον ἐπιβουλεύειν ἐμοί. Σὺ τοίνυν τὴν ταχίστην πορεύεο ὀπίσω εἰς Πέρσας, καὶ ποίεε ὅκως, ἐπεὰν ἐγὼ τάδε καταστρεψάμενος ἔλθω ἐκεῖ, ὥς¹ μοι καταστήσης τὸν παῖδα εἰς ἔλεγχον. »

CHAPITRE CCIX.

Hystaspe déclare qu'il obéira, et repasse l'Araxe.

Κῦρος μὲν δοκέων Δαρεῖόν οἱ ἐπιβουλεύειν, ἔλεγε τάδε· τῷ δὲ ὁ δαίμων προέφαινε, ὡς αὐτὸς μὲν τελευτήσκειν αὐτοῦ ταύτῃ μέλλοι, ἡ δὲ βασιληΐη αὐτοῦ περιχωρέοι εἰς Δαρεῖον. Ἀμείβεται οἱ δὴ ὦν ὁ Ὑστάσπης τοῖςδε· « ὦ βασιλεῦ, μὴ εἴη ἀνὴρ Πέρσης γεγονώς, ὅστις τοι ἐπιβουλεύσει· εἰ δ' ἔστι, ἀπόλοιτο ὡς τάχιστα· ὅς ἀντὶ μὲν δούλων, ἐποίησας ἐλευθέρους Πέρσας εἶναι, ἀντὶ δὲ τοῦ ἀρχεσθαι ὑπ' ἄλλων, ἀρχεῖν ἀπάντων. Εἰ δὲ τίς τοι ὄψις ἀπαγγέλλει παῖδα τὸν ἐμὸν νεώτερα βουλεύειν περὶ σέο, ἐγὼ τοι παραδίδωμι χρῆσθαι αὐτῷ ταῦτόν ὅ τι σὺ βούλει. » Ὑστάσπης μὲν τούτοις ἀμειψάμενος, καὶ διαβάς τὸν Ἀράξα, ἥϊε εἰς Πέρσας, φυλάζων Κῦρον τὸν παῖδα Δαρεῖον.

CHAPITRE CCX.

Combats des Perses et des Massagètes. Le fils de la reine est fait prisonnier.

Κῦρος δὲ προελθὼν ἀπὸ τοῦ Ἀράξεω ἡμέρης ὁδόν, ἐποίει τὰς Κροίσου ὑποθήκας. Μετὰ δὲ ταῦτα, Κύρου τε καὶ Περσέων τοῦ καθαροῦ στρατοῦ ¹ ἀπελάσαντος ὀπίσω ἐπὶ τὸν Ἀράξεα, λειφθέντος δὲ τοῦ ἀχρηῖτου, ἐπελθοῦσα τῶν Μασσαγετέων τριτημορίς τοῦ στρατοῦ, τοὺς τε λειφθέντας τῆς Κύρου στρατιῆς ἐφόνευε ἀλεξομένους, καὶ τὴν προκειμένην ἰδόντες δαῖτα, ὡς ἐχειρώσαντο τοὺς ἐναντίους, κλιθέντες δαίνυντο· πληρωθέντες δὲ φορβῆς καὶ οἴνου, εὐδον. Οἱ δὲ Πέρσαι ἐπελθόντες πολλοὺς μὲν σφρων ἐφόνευσαν, πολλῶ δ' ἔτι πλεῦνας ἐζώγησαν, καὶ ἄλλους, καὶ τὸν τῆς βασιλείης Τομύριος παῖδα, στρατηγέοντα Μασσαγετέων, τῷ οὐνομα ἦν Σπαργαπίσης.

CHAPITRE CCXI.

Tomiris envoie un héraut à Cyrus pour lui redemander son fils, et lui enjoindre de sortir de ses États.

Ἡ δέ, πυθομένη τά τε περὶ τὴν στρατιὴν γεγονότα καὶ τὰ περὶ τὸν παῖδα, πέμπουσα κήρυκα παρὰ Κῦρον, ἔλεγε τάδε· « Ἀπληστε αἵματος Κῦρε, μηδὲν ἐπαρθῆς τῷ γεγονότι τῷδε πρήγματι, εἰ ² ἀμπελίνῳ καρπῷ, τῷπερ αὐτοὶ ἐμπιπλάμενοι μαίνεσθε οὕτω, ὥστε κατιόντος τοῦ οἴνου ἐς τὸ σῶμα, ἐπαναπλῶειν ὑμῖν ἔπεα κακὰ ³, τοιοῦτῳ φαρμάκῳ δολώσας, ἐκράτησας παιδὸς τοῦ ἐμοῦ, ἀλλ' οὐ μάχῃ κατὰ τὸ καρτερόν. Νῦν ὦν μευ εὖ παραινέουσῃς ὑπόλαβε τὸν λόγον. Ἀποδοὺς μοι τὸν παῖδα, ἅπιθι ἐκ τῆςδε τῆς χώρας ἀζήμιος, Μασσαγετέων τρι-

τημορίδι τοῦ στρατοῦ κατυβρίσας¹. Εἰ δὲ μὴ ταῦτα σὺ ποιήσεις, ἥλιον ἐπόμνυμί τοι τὸν Μασσαγετέων δεσπότην, ἧ μὴν σε ἐγώ, καὶ ἄπληστον ἔοντα, αἵματος κορέσω. »

CHAPITRE CCXII.

Cyrus refuse. Le jeune prince se tue.

Κῦρος μὲν νυν τῶν ἐπέων οὐδένα τούτων ἀνενειχθέντων ἐποιέετο λόγον. Ὁ δὲ τῆς βασιλείης Τομύριος παῖς Σπαργαπίσης, ὥς μιν ὁ τε οἶνος ἀνῆκε², καὶ ἔμαθε ἵνα ἦν κακοῦ, δεηθεὶς Κύρου ἐκ τῶν δεσμῶν λυθῆναι, ἔτυχε· ὥς δὲ ἐλύθη τε τάχιστα καὶ τῶν χειρῶν ἐκράτησε, διεργάζεται ἐωυτόν. Καὶ δὴ οὗτος μὲν τρόπῳ τοιούτῳ τελευτᾷ.

CHAPITRE CCXIII.

Une bataille est livrée. Les Perses sont massacrés et Cyrus tué.

Tomyris fait plonger la tête du roi dans une outre remplie de sang.

Τόμυρις δέ, ὥς οἱ Κῦρος οὐκ ἐσήκουσε, συλλέξασα πᾶσαν τὴν ἐωυτῆς δύναμιν, συνέβαλε Κύρῳ. Ταύτην τὴν μάχην, ὅσαι δὴ βαρβάρων ἀνδρῶν μάχαι ἐγόνοντο, κρίνω ἰσχυροτάτην γενέσθαι· καὶ δὴ καὶ πυνθάνομαι οὕτω τοῦτο γενόμενον. Πρῶτα μὲν γὰρ λέγεται αὐτοὺς διαστάντας ἐς ἀλλήλους τοξεύειν· μετὰ δέ, ὥς σφι τὰ βέλεα ἐξετετόξευτο, συμπεσόντας τῆσι αἰχμῇσι τε καὶ τοῖσι ἐγχειριδίοισι συνέχεσθαι· χρόνον τε δὴ ἐπὶ πολλὸν συνεστάναι μαχομένους, καὶ οὐδετέρους ἐθέλειν φεύγειν· τέλος δέ, οἱ Μασσαγέται περιεγενέατο. Ἡ τε δὴ πολλὴ τῆς Περσικῆς στρατιῆς αὐτοῦ ταύτῃ διεφθάρη, καὶ δὴ καὶ αὐτὸς Κῦρος τελευτᾷ, βασιλεύσας τὰ πάντα

ένος δέοντα τριήκοντα ἔτεα. Ἀσκὸν δὲ πλήσασα αἵματος ἀνθρωπίνου Τόμυρις, ἐδίζητο ἐν τοῖσι τεθνεῶσι τῶν Περσέων τὸν Κύρου νέκυν. Ὡς δὲ εὔρε, ἐπανῆκε αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν ἐς τὸν ἀσκόν· λυμαινομένη δὲ τῷ νεκρῷ, ἐπέλεγε τάδε· « Σὺ μὲν ἐμέ ζώουσάν τε καὶ νικῶσάν σε μάχῃ ἀπώλεσας, παῖδα τὸν ἐμὸν ἐλὼν δόλῳ· σέ δ' ἐγώ, κατὰ περ ἠπειλήσα, αἵματος κορέσω. » Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν Κύρου τελευτὴν τοῦ βίου, πολλῶν λόγων λεγομένων, ὅδε μοι ὁ πιθανώτατος εἴρηται.

CHAPITRE CCXIV.

Vêtements, armes des Massagètes.

Μασσαγέται δὲ ἐσθῆτά τε ὁμοίην τῇ Σκυθικῇ φορέουσι, καὶ δίαιταν ἔχουσι. Ἴππόται δὲ εἰσι καὶ ἄνιπποι· ἀμφοτέρων γὰρ μετέχουσι. Καὶ τοξόται τε καὶ αἰχμοφόροι, σαγάρεις νομίζοντες ἔχειν. Χρυσῷ δὲ καὶ χαλκῷ τὰ πάντα χρέονται· ὅσα μὲν γὰρ ἐς αἰχμᾶς, καὶ ἄρδεις, καὶ σαγάρεις, χαλκῷ τὰ πάντα χρέονται· ὅσα δὲ περικεφαλὴν, καὶ ζωστήρας, καὶ μασχαλιστήρας, χρυσῷ κοσμέονται. Ὡς δ' αὕτως τῶν ἵππων τὰ μὲν περὶ τὰ στέρνα, χαλκέους θώρηκας περιβάλλουσι· τὰ δὲ περὶ τοὺς χαλινοὺς καὶ στόμια καὶ φάλαρα, χρυσῷ. Σιδήρῳ δὲ οὐδ' ἀργύρῳ χρέονται οὐδέν· οὐδὲ γὰρ οὐδέ σφί ἐστι ἐν τῇ χώρῃ· ὁ δὲ χρυσὸς καὶ ὁ χαλκός, ἄπλετος.

CHAPITRE CCXV.

Leurs usages et leurs mœurs.

Νόμοισι δὲ χρέονται τοιοῖσδε. Γυναῖκα μὲν γαμέει ἕκαστος, ταύτησι δὲ ἐπίκοινα¹ χρέονται. Τὸ γὰρ Σκύθας φασὶ Ἕλληνες ποιεῖν, οὐ Σκύθαι εἰσὶ οἱ ποιέοντες,

ἀλλὰ Μασσαγέται· τῆς γὰρ ἐπιθυμήσει γυναικὸς Μασ-
σαγέτης ἀνὴρ, τὸν φαρετρεῶνα ἀποκρεμάσας πρὸ τῆς
ἀμάξης, μίσγεται ἀδεῶς. Οὗρος δὲ ἡλικίης σφι προ-
κέεται ἄλλος μὲν οὐδεὶς· ἐπεὰν δὲ γέρων γένηται κάρτα,
οἱ προσήκοντές οἱ πάντες συνελθόντες θύουσί μιν, καὶ
ἄλλα πρόβατα ἅμα αὐτῷ· ἐψήσαντες δὲ τὰ κρέα, κα-
τευωχέονται. Ταῦτα μὲν τὰ ὀλβιώτατά σφι νενόμισται.
Τὸν δὲ νόυσω τελευτήσαντα οὐ κατασιτέονται, ἀλλὰ γῇ
κρύπτουσι, συμφορὴν ποιεύμενοι, ὅτι οὐκ ἔκετο ἐς τὸ
τυθῆναι. Σπείρουσι δὲ οὐδέν, ἀλλ' ἀπὸ κτηνέων ζώουσι
καὶ ἰχθύων· οἱ δὲ ἄφθονοί σφι ἐκ τοῦ Ἀράξεω ποταμοῦ
παραγίνονται· γαλακτοπόται δέ εἰσι. Θεῶν δὲ μῦνον
ἥλιον σέβονται, τῷ θύουσι ἵππους. Νόμος δὲ οὗτος τῆς
θυσίης· τῶν θεῶν τῷ ταχίστῳ πάντων τῶν θνητῶν τὸ
τάχιστον δατέονται.

NOTES.

Page 13 : 1. Ἱστορίας ἀπόδεξις ἦδε. Ἀπόδεξις est parfaitement expliqué par Wytttenbach *absolutio, publica propositio, ostensio-que absoluti operis*. — Ἱστορίη, à l'époque d'Hérodote, n'avait pas encore le sens d'*histoire*, mais seulement de *recherche*. Le sens de la phrase est donc à peu près ceci : Hérodote livre au public le résultat de ses recherches.

— 2. Ἐξ ἀνθρώπων dépend de τὰ γενόμενα, et non de ἐξίτηλα γένηται, Hérodote employant assez souvent la préposition ἐκ au lieu de ὑπό.

— 3. Περσέων οἱ λόγιοι. Λόγιος, qui est versé dans la connaissance des faits, savant, docte. Et en effet, Hésychius, II, p. 493, explique λόγιος, ὁ τῆς ἱστορίας ἔμπειρος.

— 4. Τούτους γάρ... ἐπὶ τήνδε τὴν θάλασσαν. Les Phéniciens occupaient anciennement les bords de la mer Rouge; c'est de là qu'ils vinrent, par terre, s'établir sur les côtes de Phénicie. — Τήνδε τὴν θάλασσαν. Il faut entendre la mer Méditerranée.

— 5. Διατίθεσθαι, *venum exponere et vendere*, mettre en vente, vendre.

Page 14 : 1. Il ne faut pas se tromper sur la forme προσχόντας, que d'autres écrivent avec deux σ, προσσχόντας. Ce participe, de quelque manière qu'on l'écrive, vient en effet de προσέχω; mais, tous les manuscrits donnant προσχόντας, on est porté à croire que, pour des raisons d'euphonie, l'autre forme n'était pas usitée.

— 2. Εἶσαν δ' ἂν οὔτοι Κρητες. Les Crétois avaient devancé tous les autres Grecs dans l'art de la navigation. — Remarquez cet emploi de l'optatif avec ἂν, qui ne donne pas au fait avancé par l'historien quelque chose de vague et d'indécis, mais indique même quelquefois ce que l'on sait d'une manière certaine. Voy. Matthiæ, § 514.

— 3. Μακρῇ νηϊ. Les vaisseaux longs étaient des vaisseaux de guerre, et les ronds, des vaisseaux marchands, des vaisseaux de charge. Jason le premier, dit-on, se servit d'un vaisseau long.

— 4. Αἶαν. Plinie mentionne une ville appelée *Æa*, et située près du Phase, fleuve de la Colchide. Quelques commentateurs ont

pensé que Αἶα Κολχίς pouvait bien désigner simplement la Colchide, αἶα se disant anciennement pour γαῖα (γη).

— 5. Τὸν Κόλχον. On lisait dans toutes les anciennes éditions τὸν Κόλχων βασιλῆα. Nous adoptons avec Bæhr τὸν Κόλχον, qui a absolument la même signification. De même, I, 80, ὁ Λυδός, *le roi de Lydie*; de même aussi dans Xénophon, ὁ Σκύθης, ὁ Θράξ, *le roi de Scythie, de Thrace*.

— 6. Ὡς οὐδὲ ἐκείνοι.... τῆς ἀρπαγῆς. On pourrait dire que les Phéniciens ayant enlevé Io, ce n'était pas au roi de la Colchide à donner satisfaction de cet enlèvement; mais tous les peuples de l'Asie ne composant qu'un seul corps, suivant l'opinion des Perses, qui s'en croyaient les maîtres, une injure faite par une des nations qui l'habitaient était censée celle du corps entier des Asiatiques, de même que ce corps ressentait les insultes faites à un de ses membres; aussi verrons-nous, chap. iv, que les Perses regardaient les Grecs comme leurs ennemis, depuis la prise de Troie.

Page 15 : 1. Τοῖσι Ἑλλήσι δόξαι πέμψαντας. Remarquez le changement de construction qui amène πέμψαντας, alors que l'on attendrait πέμψασι. De même, ch. xix : εἶτε καὶ αὐτῷ ἔδοξε πέμψαντα.

— 2. Τοὺς δέ, désigne les Troyens. Προῖτοχόμενων ταῦτα, sous-entendez τῶν Ἑλλήνων, *les Grecs exposant leurs réclamations*. La construction de ἀπαιτεσόντων, deux lignes plus loin, est à peu près semblable.

— 3. Τὸ μὲν νυν ἀρπάζειν.... ἔργον εἶναι. *Les Perses disent qu'ils regardent comme une action coupable d'enlever les femmes*. — Immédiatement après, ἀρπασθεισῶν est encore un génitif absolu; τιμωρέειν dépend de σπουδὴν ποιήσασθαι. — Nous écrivons avec Bæhr μηδεμίην ὄρην ἔχειν, au lieu de ὄρην : ὄρη, dans la langue ionienne, est cura; μηδεμίην ὄρην ἔχειν, n'avoir nul souci de.

Page 16 : 1. Τὴν γὰρ Ἀσίην.... οἰκιστύνται οἱ Πέρσαι. Cette phrase est parfaitement expliquée par la suivante, IX, 116 : Τὴν Ἀσίην πᾶσαν νομίζουσι ἑαυτῶν Πέρσαι εἶναι καὶ τοῦ αἰεὶ βασιλεύοντος.

— 2. Ἐπ' ἐμεῦ, *mea ætate, de mon temps*.

— 3. Οὐδαμὰ ἐν τωὐτῷ μένουσαν, *ne restant pas dans la même place, c'est-à-dire, connaissant l'inconstance du bonheur, de la fortune*.

Page 17 : 1. Τῶν ἐντὸς Ἁλυος ποταμοῦ, cette partie de l'Asie mineure qui va de l'Halys vers l'Occident.

— 2. Πέων ἀπὸ μεσαμβρίας. Arrien prétend que l'Halys ne coule pas du midi, mais du levant.

— 3. Τὸ γὰρ Κιμμερίων στράτευμα. Les Cimmériens habitaient

la Chersonèse Taurique, avant que les Scythes les en eussent chassés. Cette invasion des Cimmériens en Ionie, dont parle ici Hérodote, eut lieu sous Ardys, successeur de Gygès, comme nous le verrons au ch. xv.

— 4. Ἐπιτραφθέντες vient de ἐπιτρέπω, *ayant été commis (au soin du royaume)*; παρὰ τούτων, les rois de Lydie qui précédèrent les Héraclides. — Ainsi, la Lydie est d'abord gouvernée par les descendants d'Atys, et le sceptre, en vertu d'un oracle, passe de ceux-ci aux Héraclides, déjà tout-puissants, puisque les derniers rois se reposaient sur eux des soins du gouvernement.

— 5. Ἐκ δούλης τῆς Ἰαρδάνου γεγονότες. Quelques modernes prétendent que la famille des Héraclides ne descendait pas d'une esclave de Iardanus, mais d'Omphale, femme ou plutôt fille de Iardanus; mais l'autorité de plusieurs auteurs anciens vient confirmer ce que dit ici Hérodote.

Page 18 : 1. Ὑπερτίθεσθαι τινί τι, *cum aliquo aliqua de re communicare, conferre ad aliquem, consulere aliquem*, sens qui se retrouve plusieurs fois dans Hérodote. Voy. le Lexique de Schweighæuser.

— 2. Χρῆν Κανθαύλῃ γενέσθαι κακῶς. Χρῆν, *il fallait, il était dans la destinée, le destin voulait*. Γενέσθαι κακῶς est exactement et littéralement reproduit par notre expression française *arriver mal*. Le destin voulait qu'il arrivât mal à Candaule.

— 3. Καί σεο δέομαι μὴ δέεσθαι ἀνόμῳ. Il faut remarquer le double emploi du verbe δέεσθαι, tellement rapproché, mais avec des nuances différentes, δέεσθαι τινος signifiant, selon que τινός se dit d'une personne ou d'une chose, *prier quelqu'un ou demander quelque chose*.

— 4. Ἐξ αὐτῶν, c'est-à-dire *de là, de cette action*.

Page 19 : 1. Ἀρχὴν signifie ordinairement *dans le commencement, d'abord, tout d'abord*; mais il a aussi assez fréquemment le sens du latin *omnino, prorsus*. Nous en verrons plusieurs exemples dans le cours de ce livre; on peut consulter d'ailleurs l'excellent ouvrage de Vigier et les remarques de Hermann.

— 2. On appelait θρόνος, comme le dit fort bien Larcher, un siège à bras avec un marchepied.

— 3. Τὸ ποιηθὲν ἐκ τοῦ ἀνδρός. Voy. sur cet emploi de la préposition ἐκ notre note 2 de la page 13.

— 4. Παρὰ γάρ.... αἰσχύνῃν μεγάλην φέρει. Platon, *République*, V, 3 : Οὐ πολὺς χρόνος, ἐξ οὗ τοῖς Ἕλλησιν ἐδόκει αἰσχρὰ εἶναι καὶ γελοῖα, ἅπερ νῦν τοῖς πολλοῖς τῶν βαρβάρων, γυμνοὺς ἀνδράς ὀρᾶσθαι.

Page 20 : 1. Διοῖν ὁδοῖν παρρουσίων. Quelques éditeurs retrans-

chent ὁδοῖν. Le substantif ὁδός est en effet l'un des mots grecs qui se sous-entendent le plus volontiers.

— 2. Ἰκέτευε μὴ μιν ἀναγκαίῃ ἐνδεῖν διακρῖναι τοιαύτην αἵρεσιν, bien traduit par Bæhr. *Obsecrabat ne ipsum illigaret necessitati dijudicandæ talis optionis.*

Page 21 : 1. Ὑπείσδους τε.... Γύγης. « Les sentiments sont partagés sur Gygès, et sur la manière dont il tua Candaule. Platon en fait un berger du roi de Lydie, qui se mit en possession d'un anneau qu'il trouva au doigt d'un homme mort et enfermé dans les flancs d'un cheval de bronze. Ce berger s'étant aperçu de la propriété qu'avait cet anneau de rendre invisible lorsque le chaton se trouvait dans le dedans de la main, il se fit députer par les bergers, séduisit la reine, et assassina Candaule.... Plutarque prétend que Gygès prit les armes contre Candaule, et qu'avec un secours de Mylasiens conduits par Arsélès, il défit ce prince, qui demeura sur le champ de bataille.... Le sentiment d'Hérodote paraît préférable aux autres. Né dans une ville voisine de la Lydie, il était plus à portée que personne de s'instruire des faits qui concernaient ce royaume. » (LARCHER.)

— 2. Archiloque de Paros, auteur d'odes, de satires, d'épigrammes, d'élégies et de fables, inventeur du vers iambique, vivait dans le vi^e siècle avant notre ère. — On considère cette phrase comme une interpolation.

— 3. Συνέβησαν εἰς τὸ αὐτό, ils tombèrent d'accord que, avec l'infinif.

— 4. Ce cinquième descendant de Gygès est Crésus, comme nous le verrons plus loin.

— 5. Ἀλλ' ὅσα.... ἐν Δελφοῖσι. Οἱ, le datif pour le génitif αὐτοῦ. Joignez πλεῖστα ὅσα, locution bien connue : *Sed argentea quidem ejus donaria plurima Delphis exstant.*

Page 22 : 1. Trente talents, environ deux millions cent six mille francs.

— 2. Cypsélus, fils d'Éétion, fut le premier tyran de Corinthe. Hérodote dit donc que les cratères d'or envoyés par Gygès à Delphes étaient dans le trésor des Corinthiens, quoique, à dire vrai, ce trésor ne fût point à la république de Corinthe, mais à Cypsélus, fils d'Éétion.

— 3. On trouve dans l'histoire de la Lydie plusieurs rois du nom de Midas ou de Gordius; mais il est probable que ce Midas est celui qui régnait l'an 737 avant notre ère, c'est-à-dire vingt-deux ans avant Gygès.

— 4. Ἐξέβαλε στρατιήν. Hérodote joint ainsi ordinairement au

verbe ἐσβάλλειν l'accusatif exprimant l'armée à l'aide de laquelle s'opère l'invasion, tandis que d'autres auteurs, Pausanias, par exemple, font plus volontiers de ἐσβάλλειν un verbe neutre, qu'ils emploient avec le datif.

— 5. Il faut remarquer le sens de ἡθη, *habitations, demeure fixe*, qui est déjà parfaitement établi dans Homère, et en général très-fréquent chez les auteurs Ioniens. On en trouve aussi des exemples chez les Attiques.

Page 23 : 1. Τὴν ἀπὸ Κολοφῶνος κτισθεῖσαν. Les habitants de Colophon avaient envoyé une colonie à Smyrne, après en avoir chassé les Éoliens.

— 2. Καρπὸς ἁδρός, *les fruits dans leur maturité*. Ces fruits sont les fruits de la terre, c'est-à-dire les blés, les moissons.

— 3. Αὐλοῦ γυναικῆτος τε καὶ ἀνδρῆτος, ne veut pas dire qu'il y avait dans l'armée d'Alyattès des joueurs et des joueuses de flûte, comme l'a dit Aulu-Gelle. Larcher suppose, et tous les commentateurs l'approuvent, que la flûte *masculine* était une flûte d'un son plus grave, et la flûte *féminine*, une flûte d'un son plus doux et plus aigu.

— 4. Ὡστε ἐπέδρης μὴ εἶναι ἔργον τῇ στρατιῇ. Comme la ville de Milet, maîtresse de la mer, était par là abondamment pourvue, un siège n'eût servi de rien.

Page 24 : 1. Ἀθηναίης, ἐπὶ κλησιν Ἀσσησίης. Assésos était une petite ville de la dépendance de Milet. Minerve y avait un temple, et de là elle avait pris le nom de Minerve Assésienne.

— 2. Εἴτε καὶ αὐτῷ ἔδοξε πέμψαντα. Nous avons déjà vu plus haut, ch. III : Οὕτω δὴ.... τοῖσι Ἑλλήσι δόξαι, πρῶτον πέμψοντας ἀγγέλους, ἀπαιτεῖν.

Page 25 : 1. Ὅπως ἂν τι προειδώς.... βουλευῆται. Rapportez τι à βουλευῆται, et non à προειδώς, qui a ici la signification de *instruit d'avance*, et non *prévoyant*.

— 2. Ὁ μὲν... ἐς τὴν Μίλητον ἦν. Remarquez l'emploi du verbe εἶναι avec la préposition ἐς et un nom de lieu. De même, V, 38 : Δεύτερα αὐτὸς ἐς Λακεδαίμονα τριήρεϊ ἀπόστολος ἐγένετο.

— 3. Κώμῳ χρίεσθαι ἐς ἀλλήλους, *ut comissiones mutuas cuncti instituerent*.

Page 26 : 1. Ἐπ' ᾧ τε, suivi de l'infinitif, à la *condition de ou que*, locution bien connue. Voy. Matthiæ, § 479.

— 2. Ὁμολογεῖσιν δὲ σφι Λέσθιοι. Le témoignage des Lesbians a ici son importance; car Méthymne, patrie d'Arion, était une ville de l'île de Lesbos.

— 3. Καὶ διθύραμβον.... διδάξαντα ἐν Κορίνθῳ. Clément d'Alexan-

drie attribue à tort l'invention du dithyrambe à Lasus d'Hermione, car le témoignage d'Hérodote est positif. — Διδάξαντα. On sait que ce verbe, *docere fabulam*, se dit du poète qui donne sa pièce au public, qui la fait représenter. Les poètes dithyrambiques, les tragiques, les comiques, s'appelaient particulièrement διδάσκαλοι.

— 4. Τὸν πολλὸν τοῦ χρόνου, locution qui équivaut exactement à τὸν πλεῖστον χρόνον.

Page 27 : 1. Ἐργασάμενον χρήματα μέγιστα. Le verbe ἐργάζεσθαι signifie assez souvent *acquérir, amasser par son travail, gagner*.

— 2. Τοὺς δὲ ἐν τῇ πελάγει, ceux-ci, c'est-à-dire, les matelots, quand ils furent en pleine mer.

— 3. Ἀπειληθέντα... ἐς ἀπορίην. Ce participe ne vient pas du verbe ἀπειλέω, *menacer*, mais d'un autre ἀπειλέω, synonyme de ἀπειλλω, *volvere, compellere*, dont quelques lexiques, à tort, révoquent en doute l'existence.

— 4. Περιδεῖν ne veut pas dire ici comme d'habitude *voir avec indifférence*, mais *permettre*, ἔξν.

— 5. Νόμον τὸν ὀρθιον. Nous ne savons pas au juste ce que c'était que le nome orthien. Voici toutefois l'explication que donne Plutarque du mot νόμος, dans son traité sur la musique : Οὐ γὰρ ἐξῆν τὸ παλαιὸν οὕτω ποιῆσθαι τὰς κιθαρῳδιὰς ὥς νῦν οὐδὲ μεταφέρειν τὰς ἁρμονίας καὶ τοὺς ῥυθμούς· ἐν γὰρ τοῖς νόμοις ἕκαστος διετήρουν τὴν οἰκείαν τάσιν· διὸ καὶ ταύτην ἐπωνυμίαν εἶχον· νόμοι γὰρ προσηγχορεύθησαν, ἐπειδὴ οὐκ ἐξῆν παραβῆναι καθ' ἕκαστον νενομισμένον εἶδος τῆς τάσεως.

— 6. Ὡς εἶχε, *ut erat, ut sese habebat*.

— 7. Ténare, promontoire de Laconie, fameux par un temple de Neptune, et voisin de la ville de Ténare.

— 8. Ἀνακῶς ἔχειν τῶν πορθμέων, *curam intendisse in nautas*.

Page 28 : 1. Διὰ πάντων τῶν... ἀναθημάτων. Dans ces sortes de constructions, διὰ prend la signification de la préposition latine *præ*.

— 2. Γλαύκου τοῦ Χίου ποίημα, ὃς μούνος... ἐξεύρε. Glaucus de Chio, artiste fameux dans l'antiquité, inventa l'art de souder le fer. — Μούνος est ici synonyme de πρῶτος.

— 3. Ἐξάψαντες... ἐς τὸ τεῖχος. « Le but des anciens, en consacrant de la sorte leurs villes, était de retenir les dieux par force, et de les empêcher d'en sortir; car c'était leur opinion, que lorsqu'une ville était sur le point d'être prise, les dieux l'abandonnaient.... Ce fut de la sorte que Polycrate, tyran de Samos, s'étant rendu maître de l'île de Rhénée, la consacra à Apollon Délien, en joignant par une chaîne cette île à celle de Délos. » (LARCHER.)

— 4. Ἐν μέρει, *per vices*. Ἄλλοισι ἄλλας αἰτίας ἐπιφέρων, *aliis alia crimina exprobrans*.

Page 29 : 1. Bias de Priène, l'un des sept sages de la Grèce.

— 2. Pittacus de Mytilène, dans l'île de Lesbos, était bon philosophe et excellent politique; il fut le législateur de sa patrie.

— 3. Ἀρώμενοι, synonyme ici de εὐχόμενοι.

— 4. Οἰκημένος a dans Hérodote tantôt le sens passif, *habité*, en parlant d'un lieu, et tantôt le sens actif, *habitant*, comme ici, en parlant des personnes.

— 5. Τοὺς σὺ δουλώσας ἔχεις. Le verbe ἔχω, dit Matthiæ, § 559, *b*, est souvent uni au participe d'un autre verbe actif, dans le cas où ce dernier, mis à un temps défini, aurait pu suffire. Ἐχειν alors désigne proprement la possession, et le participe la manière dont quelqu'un est parvenu à se la procurer.

Page 30 : 1. Κατεστραμμένων δὲ τούτων. La phrase n'était qu'interrompue par toute cette longue énumération des peuples compris dans les États de Crésus; elle continue au commencement de ce chapitre, où l'auteur reprend la même expression κατεστραμμένων, qui se trouve déjà au chapitre précédent.

— 2. Σοφισταί, *les philosophes, les sages*; car alors le mot σοφιστής se prenait dans un sens très-honorable, qu'il perdit depuis.

— 3. Ὡς ἕκαστος αὐτῶν ἀπικνέοιτο, *ut eorum quisque adveniret*, pour exprimer qu'ils ne vinrent pas tous ensemble, mais chacun en particulier, et à divers moments.

— 4. Τοὺς ἄν σφι Σόλων θῆται. Sur cet emploi du subjonctif avec ἄν, voy. Matthiæ, § 527, note 1.

— 5. Καὶ ἐς Σάροισι παρὰ Κροῖσον. Quelques auteurs sont portés, par des difficultés de chronologie que Larcher s'efforce de résoudre, à rejeter comme une fable cette entrevue de Solon et de Crésus.

Page 31 : 1. Τῷ ἐόντι χρησάμενος, *faisant usage de ce qui était*, c'est-à-dire *répondant la vérité*, comme nous avons vu au ch. xiv : ἀληθείᾳ λόγῳ χρησόμενος.

— 2. Εὖ ἔχειν τοῦ βίου, *florere quod ad vitam attinet, in re familiaris satis lauta constitutum esse*. Ὡς τὰ παρ' ἡμῖν, *pro modulo nostratum facultatum*.

— 3. Τὰ κατὰ τὸν Τέλλον, *en ce qui concernait Tellus, par son récit sur Tellus*.

Page 32 : 1. Τὴν μητέρα. La mère de Cléobis et de Biton se nommait Cydippé ou Théano. — Voy. sur ce récit d'Hérodote, Cicéron, *Tusculanes*, I, 47.

— 2. Ἐκκλητόμενοι τῇ ὥρῃ, *tempore exclusi*, c'est-à-dire que le temps, qui les pressait, les empêcha d'attendre plus longtemps

l'arrivée des bœufs qui devaient conduire le char de leur mère. Comparez César, *Guerre des Gaules*, VII, 11 : *Huc biduo pervenit : castris ante oppidum positis, diei tempore exclusus, in posterum oppugnationem differt.*

— 3. Οἷων τέκνων ἐκύρησε, a absolument la même valeur que si on lisait ὅτι τοιούτων τέκνων ἐκύρησε. Voy. Matthiæ, § 328.

Page 33 : 1. Ἐθελήσει. On sait assez que le verbe ἐθέλειν, même lorsqu'il a pour sujet un nom de chose, signifie *avoir coutume de.*

— 2. Ἐς τὸ δέον, *justo, opportuno tempore*. Le sens est donc : Afin que le retour des saisons soit placé en temps convenable, et qu'à la longue leur ordre ne soit pas bouleversé.

— 3. Πᾶν ἐστὶ ἀνθρωπος συμφορῇ, *l'homme est tout accident, n'est rien qu'accident*, c'est-à-dire qu'il est sujet à mille accidents.

Page 34 : 1. Ἐπισχέειν, sous-entendez δεῖ, et voy. Matthiæ, § 546. Pour l'idée, comparez Sophocle, *OEdipe Roi*, derniers vers :

Ὡς τε θνητὸν ὄντ' ἐκείνην τὴν τελευταίαν ἰδεῖν
ἡμέραν ἐπισχοποῦντα, μηδέν' ὀλιγίζειν, πρὶν ἂν
τέρμα τοῦ βίου περάσῃ, μηδέν ἀλγεῖνόν παθῶν.

— 2. Κωφός, ici, ne veut probablement pas dire seulement *muet*, mais bien *sourd-muet*; car nous lisons au ch. xxxviii : διεφθαρμένον τὴν ἀκοήν, en parlant de ce même fils de Crésus.

Page 35 : 1. Ἄγετχι τῷ παιδὶ γυναῖκα. Remarquez la valeur du moyen ἄγεσθαι, *faire emmener*. Crésus fait emmener une femme à son fils, c'est-à-dire lui donne une épouse.

— 2. Οἱ fait ici pléonasme, puisqu'il y a τῷ παιδί. Voy. Matthiæ, § 389, f.

— 3. « Celui qui avait commis un meurtre involontaire s'enfuyait de sa patrie et se retirait dans la maison d'un homme riche... On s'asseyait en silence sur le foyer, les yeux baissés, et l'on enfonçait en terre l'instrument du meurtre. Celui dont on implorait la protection reconnaissait à ces signes qu'on demandait à être expié d'un meurtre. Alors il prenait le petit d'une truie qui tétait encore, l'égorgeait, et frottait de son sang les mains du suppliant. Il employait ensuite des eaux lustrales, en invoquant Jupiter expiateur. On emportait hors de la maison tout ce qui avait servi à l'expiation. Il brûlait ensuite des gâteaux en versant de l'eau et en invoquant les dieux, afin d'apaiser la colère des Furies, et pour se rendre propice Jupiter. » (LARCHER).

— 4. Μένων ἐν ἡμετέρου. Ἐν ἡμετέρου, comme ἐν ἡμετέρῳ (οἶκῳ). On trouve dans Homère, *Odyssée*, II, 55 : εἰς ἡμετέρου, pour εἰς

ἡμέτερον (οἶκον). — Deux lignes plus loin, ἐν Κροίσου, sous-entendez encore οἶκον.

Page 36 : 1. Συὸς χρῆμα... μέγα, comme simplement μέγας σῦς, *aper ingentis magnitudinis*.

— 2. « Ἔργα signifie non-seulement les moissons, mais encore les vignes, les arbres, en un mot tout ce qui fait l'objet des travaux de la campagne. Xénophon dit (*Mémorables*, I, 5), ἔργων ἐπίστασις, *le soin, l'inspection de l'agriculture*. Ἐργάται et ἔργαστῆρες (dans Xénophon) sont des agriculteurs, des cultivateurs. » (LARCHER.)

— 3. Ταῦτα, c'est-à-dire τὰ τοῦ γάμου.

— 4. Ἀποχρεωμένων δὲ τοῦτοισι τῶν Μυσῶν, *quum vero Mysi his contenti essent*.

Page 37 : 1. Τὰ παραλαμβανόμενα, ea quæ suscipiuntur, ce que l'on entreprend, cette entreprise, cette chasse. Il n'y a évidemment dans ce passage aucune des difficultés que veut y voir Larcher.

— 2. Τὸν γὰρ δὴ ἕτερον, διεφθαρμένον τὴν ἀκοήν. Nous avons vu plus haut, ch. xxxiv : τῶν οὐτερος μὲν διεφθαρτο· ἦν γὰρ δὴ κωφός.

Page 38 : 1. Τὸ δὲ οὐ μνηθάνεις, ἀλλὰ λέληθέ σε, τὸ ὄνειρον, ἐμέ τοι δίχαιόν ἐστι φράζειν. Matthiæ, § 476, explique parfaitement bien cette locution, qui consiste en ce que le relatif est suivi du nom lui-même avec l'article comme d'une explication par forme d'apposition : *Ce que vous ne saisissez pas, (c'est-à-dire) le sens du songe, il convient que je vous l'explique*.

— 2. Ἀχάρι, pour ἀχάριτι, datif ionien, comme on trouve, VIII, 61, ἀπόλι.

— 3. Μὴ τινες κατ' ὁδὸν κλώπες... φανέωσι ὑμῖν. Ἐπὶ δηλήσει, pour vous faire du mal, ἐπὶ exprimant fort souvent l'objet, le but. — Homère, *Odyssée*, VIII, 444 :

Μήτις τοι καθ' ὁδὸν δηλήσεται.

— 4. Πρὸς δὲ τούτῳ, outre cela, d'ailleurs.

Page 39 : 1. Πολλὰχὲρ τε ἂν ἔσχον ἐμεωυτόν. Avec l'imparfait de l'indicatif, ἂν exprime une action souvent répétée, une habitude. Le sens de la phrase est donc : *Je me suis souvent retenu*, pour ne pas me mêler à ceux de mon âge.

— 2. Φήμη, ici a simplement le sens de *effatum, id quod indicatum, traditum erat*.

Page 40 : 1. Καὶ ὥς τὸν καθήραντα ἀπολωλεκὸς εἶη. Nous avons vu plus haut, ch. xxxv, que c'était Crésus lui-même qui avait purifié Adraste. Larcher entend à tort, par ce passage, que Crésus avait pu faire faire les cérémonies de cette purification par Atys,

bien que lui seul eût le droit de purifier. Le sens est celui-ci : *qu'il avait perdu celui qui l'avait purifié, c'est-à-dire, qu'il avait porté la désolation chez celui qui l'avait purifié.*

Page 41 : 1. Καταλαβεῖν αὐτῶν αὐξανομένην τὴν δύναμιν. On a voulu à tort changer καταλαβεῖν en καταβαλεῖν. Il est bien certain que Crésus ne songeait pas d'abord à détruire complètement la puissance des Perses, mais à l'empêcher de prendre de trop grands développements. Or, καταλαβεῖν signifie bien *coercere, compescere.*

— 2. Ἀβας τὰς Φωκίων. Abæ, ville de la Phocide, était célèbre par un oracle d'Apollon. Son temple fut détruit pendant l'invasion des Perses en Grèce; mais bientôt après on le releva.

— 3. Le temple d'Amphiaraius était dans la ville d'Orope. — L'autre de Trophonius était dans le voisinage de Lébadée, en Béotie. Voyez le *Dictionnaire de l'Antiquité.*

— 4. Les Branchides habitaient dans la Carie, au sud de Milet. Là se trouvait le fameux temple d'Apollon Dindyméen, que détruisit et pillà Xerxès.

Page 42 : 1. Τῶν μὲν δὴ οὐδὲν προσίετό μιν. Matthiæ fait remarquer, § 411, que προσίετο a ici absolument le sens de ἤρεσκε.

— 2. Φυλάσσας τὴν κυρίην τῶν ἡμερέων, *statutum diem observans.*

Page 43 : 1. Πάντα a ici la même valeur que ἐκάστων γένους. De même, IX, 80 : Πανσαντή δὲ πάντα δέκα ἐξαίρεθη, on choisit à Pausanias une dizaine de tout.

— 2. Ὡς δὲ ἐκ τῆς θυσίης ἐγένετο, *sacris peractis.*

— 3. Ἐξελαύνειν se dit des métaux que l'on travaille avec le marteau et que l'on ne soumet pas à l'action du feu.

— 4. Ἐπεῖτε κατεκκίετο νηός. Voyez, sur cet incendie du temple de Delphes, II, 180.

— 5. Ἐν τῷ Κορινθίων θησαυρῷ. Les Corinthiens avaient, ainsi que plusieurs autres peuples, leur trésor dans une chapelle du temple de Delphes.

Page 44 : 1. Ὑπὸ τὸν νηὸν κατακκέντα, *vers le temps où le temple avait été incendié.*

— 2. Nous n'avons aucun renseignement sur cette fête de Delphes appelée *les Théophanies*; nous en connaissons cependant une autre que l'on appelait *Théoxénies* : mais il est peu probable que l'on ait confondu les deux noms.

— 3. Théodore de Samos. Pline, XXXV, 12 : *Sunt qui in Samo primos omnium plasticen invenisse Rhæcum et Theodorum tradant, multo ante Bacchiadas Corintho pulsos.*

— 4. Το συντυχόν... ἔργον, *un ouvrage vulgaire, d'un artiste sans talent, du premier venu.*

— 5. Cet homme, au rapport de Ptolémée, s'appelait Æthos.

— 6. Καὶ δὴ καὶ... λέγουσι εἶναι. Plutarque, *des Oracles de la Pythie* : « Crésus fit élever une statue d'or à sa boulangère, et l'offrit au dieu, non pour l'insulter, mais pour un sujet juste et honnête. On dit qu'Alyattès, père de Crésus, eut des enfants d'une seconde femme; que cette marâtre voulant faire périr Crésus, donna du poison à la boulangère, avec ordre de le mettre dans le pain qu'elle ferait servir à ce prince; que la boulangère en avertit secrètement Crésus, et qu'elle donna le pain empoisonné aux enfants de la belle-mère; que Crésus, étant monté sur le trône, en témoigna sa reconnaissance à cette femme par une action louable, dont il rendit le dieu en quelque sorte témoin. » Cette statue fut dans la suite convertie en monnaie, et servit aux Phocidiens, avec les autres richesses du temple, à soutenir la guerre sacrée.

— 7. Τὰ ἀπὸ τῆς δειρῆς, *monilia collo uxoris detracta*.

Page 45 : 1. Τὸ ξυστόν, *la hampe*. Τῇσι λόγχῃσι, *les pointes*.

— 2. Il faut penser que, par la suite des temps, les présents de Crésus furent déposés dans le temple d'Apollon Isménien. Car, d'après le ch. cxxxiv du livre VIII, on ne peut pas supposer qu'Amphiaraüs avait une chapelle dans ce temple.

— 3. Εἰ στρατεύηται... καὶ εἰ προσθέοιτο. Remarquez la valeur tout à fait différente du subjonctif et de l'optatif : *An deberet bellum inferre Persis, et an posset sibi aliquos socios adjungere*.

— 4. Μεγάλην ἀρχὴν μιν καταλύσαι. Diodore nous a conservé le texte même de l'oracle :

Κροῖστος Ἄλυν διαβάς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

Ce vers est traduit par Cicéron, *de la Divination*, II, 56 :

Cræsus Halym penetrans magnam pervertet opum vim.

Page 46 : 1. Προμαντητήν, la prérogative de consulter les premiers l'oracle. — Ἀτελείην, l'exemption de tous droits pour interroger l'oracle. — Προεδρίην, le droit de préséance, c'est-à-dire le droit de siéger au premier rang pour assister à la célébration des jeux en l'honneur d'Apollon.

— 2. Ἐνεφορέετο αὐτοῦ, *implebat se oraculo*, c'est-à-dire *largiter in eo consulendo sibi indulgit*.

— 3. Λυτὲ ποδᾶθρέ. Ποδᾶθρός, *qui a les pieds délicats*, et par extension, *mou, efféminé*.

— 4. Le fleuve Hermus sort des montagnes de la Phrygie, traverse les campagnes de Sardes, reçoit les eaux du Pactole, et se jette dans la mer Égée par le golfe de Smyrne.

Page 47 : 1. Ταῦτα γὰρ ἦν τὰ προκεκριμένα. *Hæ enim gentes an-*

tiquitus præcipue habebantur. Les Athéniens descendaient des Pélasges, et les Lacédémoniens des Doriens, qui étaient de la race des Hellènes.

— 2. Ἦντινα γλῶσσαν ἔεσαν οἱ Πελασγοί, *quelle langue émettaient, c'est-à-dire parlaient les Pélasges.*

— 3. Οἰκισάντων, pour οἰκησάντων.

Page 48 : 1. Ἐχειν ἐν φυλακῇ, pour le verbe simple, φυλάσσειν, *servare, retinere, conserver.*

— 2. Τῶν ἐθνέων πολλῶν, bien expliqué par Matthiæ : *Populorum e quibus constare Hellenes notum est, quique multi sunt.*

— 3. Πρὸς δὴ ὧν ἔμοιγε δοκεῖ οὐδὲ τὸ Πελασγικὸν ἔθνος, κ. τ. λ. *Accedit, et sic mihi videtur, quod Pelasgica gens, etc.*

— 4. Κατεχόμενον καὶ διεσπασμένον. Le premier de ces deux participes a rapport à la domination de Pisistrate, qui *contenait, opprimait* l'Attique, et le second aux différentes factions qui la *divisaient*.

— 5. Chilon de Lacédémone, l'un des sept sages de la Grèce.

Page 49 : 1. Ἐκπέμπειν est l'expression consacrée pour le mari qui divorce en renvoyant sa femme; ἀπολείπειν, pour la femme qui quitte le toit conjugal.

— 2. Ἀπείπασθαι, ne pas reconnaître un enfant comme sien, comme légitime, le renier.

— 3. Τῶν παράλων καὶ τῶν ἐκ τοῦ πεδίου Ἀθηναίων. Les Paraliens, ou habitants de la côte maritime, étaient l'une des quatre anciennes tribus d'Athènes, ainsi que les Mésogéens, qu'Hérodote appelle habitants de la plaine.

— 4. Καταφρονήσας τὴν τυραννίδα. Καταφρονεῖν, qui signifie ordinairement *mépriser*, prend quelquefois dans Hérodote le sens de *croire, estimer, penser*; quelquefois encore il veut dire, comme ici, *méditer, aspirer à, ambitionner.*

— 5. Τῷ λόγῳ τῶν ὑπερακρίων προστάς, mot à mot, *s'étant mis à la tête des Hyperacriens par la parole, c'est-à-dire, ayant persuadé aux Hyperacriens, par ses discours, de le choisir pour chef.* — Les Hyperacriens, que Plutarque nomme Diacriens, étaient l'une des quatre anciennes tribus d'Athènes; ils étaient attachés au gouvernement démocratique. Les mercenaires, tourbe vile qui détestait les riches, en faisaient aussi partie. Pisistrate gagna ceux de ce parti que leur indigence ne portait déjà que trop à toute sorte de crimes.

— 6. Ἐν τῇ πρὸς Μεγαρέας γενομένη-στρατηγίῃ. Hérodote fait ici allusion à l'expédition par laquelle les Athéniens recouvrèrent Salamine.

— 7. Νίσαιαν ἐλὼν. Nisée, port de Mégare, environ à deux milles de la ville, à laquelle il était réuni par de grandes murailles.

— 8. Δορυφόροι μὲν οὐκ... κορυνηφόροι δέ. Le nom de doryphores (δόρυ, φέρω) était consacré pour désigner les satellites des rois, et par conséquent il était odieux dans des villes libres; les κορυνηφόροι étaient armés d'une massue.

— 9. Ἐπὶ τοῖσι κατεστειώσι ἔνεμε τὴν πόλιν. Ἐπὶ τοῖσι κατεστειώσι est bien expliqué par ce qui précède, où il est dit que Pisistrate ne changea ni les lois ni les magistrats (τιμᾶς). Il gouverna donc l'État suivant la constitution établie.

Page 50 : 1. Ἐκ νέης, de novo. Il faut probablement sous-entendre ἀρχῆς.

— 2. Bæhr : « Περιελανόμενος est : agitated, vexatus, circum-actus. Unde nec Stephanus aberravit a sensu, vertens : fatigatus, nec Gronovius, vertens : obsessus.

— 3. Οἱ τὴν θυγατέρα, suam ipsius filiam. — A la même ligne : Ἐπὶ τῇ τυραννίδι, sub conditione tyrannidis.

— 4. « Cette Phya était fille d'un nommé Socrates, et vendait des couronnes. Pisistrate la maria à son fils Hipparque, comme le raconte Clidémus, au huitième livre des Retours. » (LARCHER.)

Page 51 : 1. Γαμέει... τὴν θυγατέρα. Le verbe γαμεῖν se dit, à l'actif, du mari, et au moyen, de la femme.

— 2. Λεγομένων ἐναγέων εἶναι τῶν Ἀλκμαίωνιδέων. « Mégaclês, qui était archonte dans le temps de la conjuration de Cylon, en fit égorger les complices au pied des autels où ils s'étaient réfugiés. Tous ceux qui avaient eu part à ces meurtres furent regardés comme des gens abominables.... On bannit ceux qui étaient encore en vie; on déterra les morts, et on jeta leurs cadavres hors des frontières de l'Attique. Mégaclês était sans doute revenu de son exil, ainsi que ceux de son parti. » (LARCHER.)

— 3. Τὸν δέ... ἀτιμάζεσθαι πρὸς Πεισιστράτου. Souvent un infinitif sert de sujet à un autre verbe, et alors le sujet de l'infinitif se met à l'accusatif. Construisez donc : Τὸν δέ ἀτιμάζεσθαι πρὸς Πεισιστράτου ἔσχε τι δεινόν. Voyez Matthiæ, § 534, 1^o.

— 4. Ἐρέτριά, ville d'Eubée, qu'il ne faut pas confondre ici avec Ἐρέτριά en Thessalie.

— 5. Ἰππίεω γνώμην νικήσαντος. Quelques éditeurs proposent γνώμη; mais l'accusatif s'entend fort bien, et cet emploi est assez connu.

— 6. Προηδέετο, vient de προαιδέομαι, et, comme l'explique Coray, signifie *devoir un service, avoir reçu un service*. Ainsi, les Pisistratides demandent des présents aux villes qu'ils avaient au-

trefois obligées. Ce sens de *προσιδέομαι* est confirmé par le passage suivant, III, 140 : *Καὶ τίς ἐστὶ Ἑλλήνων εὐεργέτης, ὃ ἔγὼ προσιδεῦμαι* ;

— 7. Οὐ πολλῷ λόγῳ εἰπεῖν, pour ne pas entrer dans le détail, pour abréger.

— 8. Sur Lygdamis, voyez plus bas, ch. LXIV.

— 9. Διὰ ἐνδεκάτου ἔτους, *intra undecimum annum*, la onzième année de leur exil.

Page 52 : 1. Ἀντία ἔθεντο τὰ ὅπλα, ils se rangèrent en bataille.

— 2. Θεῇ πομπῇ χρεώμενος, *divinitus missus, divino instinctu usus*.

Page 53 : 1. Τῶν μὲν αὐτόθεν, τῶν δὲ ἀπὸ Στρυμόνος ποταμοῦ συνιόντων. « Il y avait des mines d'argent dans l'Attique, à Laurium et à Thorique. Le pays entre le Strymon et le Nestus était célèbre par ses mines. Philippe s'en étant emparé, en tirait de grands revenus. Il y avait au mont Pangée des mines d'or et d'argent, aussi bien que dans le pays en deçà et au delà du Strymon. On sait que les Athéniens avaient des places sur ce fleuve, et entre autres Amphipolis. » (LARCHER.)

Page 54 : 1. Πρὸς Τεγεάτας μούρους προσέπταιον. Les verbes *προσπταίειν* et *περιπταίειν* signifient souvent éprouver un échec. Le sens est donc : Ils ne furent malheureux que dans leur guerre contre les Tégéates.

— 2. Κατὰ τε σφέας αὐτούς, καὶ ξείνοισι ἀπρόξμικτοι. Bæhr : *Vult Herodotus : Lacedæmonios omnium fere Græcorum pessimis legibus fuisse usos, tum, quod ad se ipsos ipsorumque mutuum inter se commercium attinet, tum vero etiam in eorum cum exteris commercio, quod scilicet omnem cum his recusabant consociationem omneque commercium. Unde apparet vis particularum τε, καί.*

— 3. Κόσμον. Platon dit dans le même sens, des Lois, VI, πολιτείας κόσμον. Cicéron, de la République, I, XXVIII, emploie de même ornatum.

— 4. On croit que l'énomotie était une compagnie de vingt-cinq hommes ; on ne sait trop ce qu'étaient, dans les troupes de guerre, les triacades et les syssities. Voyez la longue dissertation de Larcher, et Barthélemy, *Voyage d'Anacharsis*.

— 5. Les éphores étaient au nombre de cinq. On procédait à leur élection tous les ans, et ils étaient pris dans la classe du peuple. Le premier s'appelait éphore éponyme ; son nom servait à désigner l'année, de même qu'à Athènes celui de l'archonte éponyme.

— 6. Ἀνὰ τε ἑδραμον. Joignez ἀνεδραμόν τε. Le verbe ἀνεδρα-

μεῖν est ici employé par métaphore ; on s'en sert ordinairement pour désigner la *croissance* des plantes.

— 7. Καταφρονήσαντες. Voyez notre note 4 de la page 49.

Page 55 : 1. Ἐργάζεσθαι, *travailler à la terre*. Nous avons vu ci-dessus, ch. xxxvi, ἔργον pris dans le sens de *travail des champs*.

— 2 Minerve Aléa. « La statue de cette Minerve qu'on voyait à Tégée du temps de Pausanias, avait été apportée du bourg de Mantinée, en Arcadie. On l'appelait Minerve Hippias, parce que dans le combat contre les Géants elle avait poussé son char contre Encélade. L'usage prévalut parmi les différents peuples de la Grèce, et surtout parmi les Péloponésiens, de l'appeler Minerve Aléa. Ce fut sans doute parce que le secours de cette déesse fit éviter aux dieux leur défaite, ἀλέα signifiant *effugium*. Il ne faut pas cependant confondre cette Minerve avec une autre surnommée Aléa, parce qu'elle était adorée dans la ville de ce nom, en Arcadie. » (LARCHER.)

Page 56 : 1. Ἀπέχον τῆς ἐξευρέσεως οὐδὲν ἔλασσον, *ils ne trouvaient pas davantage, mot à mot, ils n'étaient pas moins éloignés de la trouvaille*. — A la même ligne, ἐς οὗ, *donec, dum*, pour ἐς τὸν χρόνον οὗ.

— 2. Τοὺς δεῖ.... τῷ κοινῷ διαπεμπομένους μὴ ἐλινύειν ἄλλους ἄλλῃ. *Iis non licet otium agere, quippe qui rei publicæ causa alii alio dimittuntur.*

— 3. Ὅζου, *quum, puisque*.

Page 57 : 1. Ὑπὸ δὲ ἀπιστίας μὴ μὲν γενέσθαι, κ. τ. λ. *Quoniam diffidebam, ou, persuadere mihi non poteram fuisse unquam majores homines quam qui nunc sunt.*

— 2. Ἐδίωξαν ne veut pas dire qu'ils le bannirent, mais qu'ils le *poursuivirent* en justice.

— 3. Χρόνῳ δὲ ὡς ἀνέγνωσε. Χρόνῳ, ainsi employé, a parfaitement la valeur du latin *tandem*. — Ἀναγιγνώσκειν, surtout chez les Ioniens, signifie quelquefois *persuader*.

— 4. Τὸν Ἕλληνα. Les noms de peuple, dit Matthiæ, § 293, se trouvent quelquefois au singulier au lieu du pluriel ; et il cite ce passage même d'Hérodote.

Page 58 : 1. Ὠνέοντο. L'imparfait ne désigne pas toujours une action accomplie, mais bien souvent aussi une intention, un dessein. Ainsi, ὦνέοντο ne veut pas ici dire *ils achetaient*, mais *ils voulaient acheter*. Il en est de même au chapitre précédent, de l'imparfait ἐμισθοῦτο.

— 2. Ζῳδίων ne signifie pas seulement des *figures d'animaux*,

mais en général des peintures, animaux, fruits, fleurs, etc. Nous verrons ζῶα dans le même sens, au ch. ccm.

Page 59 : 1. Ἀμαρτῶν τοῦ χρησμοῦ, ayant manqué l'oracle, c'est-à-dire, n'ayant pas saisi le véritable sens de l'oracle.

Page 60 : 1. Μῆκος ὁδοῦ, quod ad itineris longitudinem attinet.

— 2. Εὐζώνῳ ἀνδρὶ, mot à mot, un homme bien ceint, veut dire un piéton qui n'est pas embarrassé de bagages, qui ne porte aucun fardeau qui puisse le retarder.

Page 61 : 1. Περιέπειν εὖ τινα, bien traiter quelqu'un, le bien accueillir.

— 2. Ἐν δέ, c'est-à-dire, ἐν τοῖς πέντε ἔτεσι τούτοις.

— 3. Ἐπὶ ἱσῆς, æqua fortuna, æquo Marte. Sous-entendez τύχης ou μοίρας.

— 4. Ὡς τε est ici tout à fait explétif.

Page 62 : 1. Γάμων ἐπαλλαγὴν ἐποίησαν, mutua instituerunt conubia.

— 2. Ἐν τοῖσι ὀπίσω λόγοις, dans la suite de cette histoire.

— 3. Ἐλπίσας πρὸς ἑωυτοῦ τὸν χρησμὸν εἶναι. Πρὸς τινος εἶναι signifie être dans les intérêts de quelqu'un, être favorable à quelqu'un.

— 4. Thalès de Milet, l'un des sept sages de la Grèce, était originaire de Phénicie. Voyez au ch. clxx.

— 5. Οὐ γὰρ ὁ γὰρ εἶναι κ. τ. λ. Cette parenthèse dépend déjà du verbe λέγεται, qui vient immédiatement après elle.

Page 63 : 1. Κῶς γὰρ ὀπίσω πορευόμενοι διέβησαν αὐτόν; traduisez διέβησαν comme s'il était accompagné de ἄν : Comment auraient-ils pu le franchir...? Et voyez Matthiæ, § 508.

— 2. Κατὰ Σινώπην πόλιν. Κατὰ signifie en face de, vis-à-vis, ex adverso, e regione.

— 3. Ἀναστάτους ἐποίησε, funditus evertit, locution assez fréquente chez Hérodote.

— 4. Πρὶν ἐξελαύνειν ὀρμῆσαι τὸν στατόν, priusquam exercitum educere instituisset.

— 5. Κατὰ τὸ ἰσχυρόν répond à la locution latine pro viribus. On traduirait bien en français : Ils mesurèrent leurs forces.

Page 64 : 1. Μεμφθεὶς κατὰ τὸ πλῆθος τὸ ἑωυτοῦ στράτευμα, mot à mot, ayant blâmé son armée sous le rapport du nombre; c'est-à-dire que Crésus ne se plaignait pas de la bravoure, mais de la faiblesse numérique de son armée.

— 2. Κατὰ τὰς συμμαχίας, selon les traités d'alliance. Nous verrons plus bas, ch. lxxxι, αἱ συμμαχίαι, signifiant les alliés.

— 3. Οὐδαμὰ ἐλπίσας.... ἐλάσθη ἐπὶ Σάρδις. Le verbe ἐλπίζειν,

dont la signification la plus ordinaire est *espérer*, signifiait primitivement *s'attendre à*, soit en bonne, soit en mauvaise part; de là quelquefois, comme ici, il faut le rendre par le mot *craindre*. — Οὕτω παραπλησίως, avec des avantages si égaux, tam æquo Marte.

— 4. Ἐπιλέγεσθαι, *secum reputare, cogitare*.

Page 65 : 1. Πρῆμα οἱ εἶναι, *e re sua, ex usu suo esse*, c'est-à-dire qu'il était de son intérêt.

Page 66 : 1. Τῷ δὲ τι καὶ ἐπέχεε ἐλλάμψεσθαι ὁ Λυδός. Le verbe ἐπέχειν, que l'on sous-entend ou non τὸν νοῦν, a assez souvent le sens de *avoir dans l'esprit, avoir l'idée, la pensée*. On peut donc traduire : Afin de rendre inutile la cavalerie, à l'aide de laquelle le Lydien (Crésus) espérait remporter une victoire éclatante.

Page 67 : 1. Χρόνῳ, *tandem, postremo*.

— 2. « Thyrée et Anthéné étaient dans la Cynurie. La première de ces places était de la dernière importance pour les Argiens : elle leur servait de communication pour se rendre par terre aux autres places qui leur appartenaient sur la même côte ; les Argiens redemandèrent ce pays dans la guerre du Péloponèse. » (LARCHER.)

— 3. Ἦν δὲ καὶ ἡ μέχρι Μαλεῶν ἡ πρὸς ἐσπέρην Ἀργείων. Après ἡ, sous-entendez *χώρη*. — Ainsi toute la côte du Péloponèse, depuis Thyrée jusqu'au promontoire de Malée, appartenait aux Argiens. Thyrée et toute cette côte est à l'ouest, relativement à l'Argolide, qui est à l'est.

— 4. Αἱ λοιπαὶ τῶν νήτων, les îles de la mer Égée les plus rapprochées de cette côte.

Page 68 : 1. Μὴδὲ παραμένειν ἀγωνιζομένων, *nec permanere, dum illi relictis dimicarent*.

Page 69 : 1. Καταχρήσασθαι ἑωυτόν, *se tuer, se faire périr*. On trouve plus ordinairement, dans ce sens, le verbe διαχράζομαι.

— 2. Ὡς οὐ προεχώρει, *ubi res non successit*.

— 3. Οὐ γὰρ ἦν δεινόν, κατὰ τοῦτο μὴ ἄλῳ κοτε. On connaît la locution οὐδὲν δεινὸν μὴ, *il n'y pas de danger que*. Le sens est ici le même : *On ne craignait pas que la citadelle fût jamais prise par ce côté*.

Page 70 : 1. Ἔστι δὲ πρὸς τοῦ Τμώλου τετραμμένον τῆς πόλεως. Πρὸς, avec le génitif, signifie souvent *du côté de, vers*. Hérodote veut donc dire que cette partie de la ville (ou plutôt de la citadelle, πόλις ayant aussi ce sens), que l'on croyait inaccessible, est celle qui regarde le Tmolus.

— 2. Ἐπὶ κυνέην, *pour ressaisir son casque*.

— 3. Ἐρράσθη καὶ ἐς θυμὸν ἐβάλετο, deux expressions homériques qui signifient également bien, *se mettre dans l'esprit, songer à, méditer sur.*

— 4. Κατὰ αὐτόν ne veut pas dire *après lui*, mais *à son exemple, en l'imitant.*

— 5. Τοῦ πρότερον ἐπεμνήσθην. Voyez aux chapitres xxxiv et xxxviii. — Τὰ μὲν ἄλλα ἐπεικίης, *ad cetera quidem aptus, cetera non ineptus.*

— 6. Τὸ πᾶν ἐς αὐτὸν ἐπεποιήκαε. Crésus avait tout fait pour guérir ce fils de son infirmité.

— 7. Ὑπὸ συμφορῆς, *præ calamitate.* Voyez Matthiæ, § 592.

— 8. Οὐδέ τι οἱ διέφερε, *il ne lui importait pas, il lui était égal, il s'inquiétait peu.*

Page 71 : 1. Σὺν θεῷ, *divino instinctu nutuque.*

— 2. Ὡς δὲ ἄρα μιν προστῆναι τοῦτο, *quod dictum (Solonis) ubi subiit Cræso.* — Ἐκ πολλῆς ἡσυχίης, *sortant du long silence* qu'il avait gardé jusqu'alors.

Page 72 : 1. Ἀρχὴν veut dire ici *autrefois, jadis.*

— 2. Καταλβεῖν, *coercere, inhibere.*

Page 73 : 1. Au lieu de *ὅστις*, on attendrait *ὥς τε*. Il faut, du reste, expliquer l'un comme l'autre.

— 2. Συννοίῃ ἐχόμενος, *absorbé dans la méditation, plongé dans la méditation, tout entier à ses pensées.*

Page 74 : 1. Κύρῳ ἐπιμελὲς ἐγένετο τὰ Κροῖτος εἶπε. Remarquez cette construction du singulier ἐπιμελὲς et du pluriel τὰ. On trouve quelquefois dans Platon une autre construction absolument semblable, par exemple : Ταῦτα ἀδύνατον ἐφάνη. Voyez Matthiæ, § 437, *Remarques.*

— 2. Bæhr : Ἐπίδοξα dicuntur τὰ προσδόκιμα seu προσδοκώμενα, ἐλπιζόμενα, *quæ tanquam futura probabiliter possunt expectari.*

— 3. Ἀναρτᾶσθαι veut dire *animum inducere, instituere.* Remarquez encore cet emploi du génitif absolu, qui n'ôte rien à la phrase de sa clarté, mais à la place duquel on attendrait beaucoup plutôt le nominatif.

Page 75 : 1. Κατέβαινε... παραιττόμενος ne veut pas dire *il descendit aux prières.* Le sens de καταβαίνειν est *pergere, progredi.* On traduirait donc bien : *Il finit en le priant de nouveau....*

— 2. Πέμπτον γονέος. Voyez l'oracle dont il est question plus haut, au chapitre xiii.

— 3. Δόλῳ γυναικῆϊ ἐπισπόμενος, *mulieris dolo obsecutus, ayant consenti à, ayant été le complice de la perfidie d'une femme.*

Page 76 : 1. Ὑστερον... τῆς πεπρωμένης, *plus tard que ne l'avait marqué le destin*. Ainsi, Apollon a reculé pour Crésus le terme fatal.

— 2. Εὖ μέλλοντα βουλευέσθαι, *si bene sibi consulere voluisset*.

— 3. Ἐνερθε εἰὼν τοῖσι ἅπασι, littéralement, *étant au-dessous*, c'est-à-dire, *dans une position inférieure sous tous les rapports*.

— 4. Ἐν Προνηΐης, sous-entendez ναῶ. Il y avait à Delphes un temple de Minerve Pronæa.

Page 77 : 1. Συσπεύδων Πανταλέοντι γενέσθαι τὴν Λυδῶν ἀρχήν. Par συσπεύδων, il faut entendre *prenant à tâche avec d'autres*, c'est-à-dire *aidant un parti, une faction, dans le but de donner la royauté à Pantaleon*. Bæhr traduit : *Pantaleonti conciliare student Lydorum regnum*.

Page 78 : 1. Ἐκδιόδασι δὲ αὐτὰι ἑωυτάς, *elles ont le droit de choisir leurs époux*, mot à mot, *elles se donnent elles-mêmes en mariage*. « Ἐκδίδωμι se dit proprement du père qui donne sa fille en mariage, qui la remet entre les mains de son mari. Or, c'est ce dernier droit que les filles s'attribuaient. » (LARCHER.)

— 2. Le verbe ἔχσθαι, ainsi construit avec le génitif, signifie *être attaché à, être contigu à*.

— 3. Παιγνία, ludus, mot assez rare, dit Bœckh.

Page 79 : 1. Ἐπὶ μᾶλλον ἔτι βιάζεσθαι. Il ne faut pas réunir ἐπὶ à βιάζεσθαι, comme s'il y avait une tmèse. Ἐπὶ tient à μᾶλλον, comme on voit ἐπὶ πλέον, etc.

— 2. Ἐπὶ τούτου τὴν ἐπωνυμίην ποιευμένους. Avec les verbes *nomen, être nommé*, dit Matthiæ, la préposition ἐπὶ veut dire *d'après, de*, en latin, *a, ab*. Et il cite plusieurs exemples d'Hérodote, entre autres le passage que nous expliquons.

— 3. Τὸν ἔόντα λέγειν λόγον, *dicere id quod res est, id quod verum est*.

— 4. Ἐπιστάμενος.... φῆναι. « On racontait en Orient d'une manière différente l'origine et les grandes actions de Cyrus. Ctésias suit une route différente de celle d'Hérodote, dans les extraits que Photius a publiés de son Histoire de Perse. Tout le monde a connoissance de celle qu'a tenue Xénophon dans la Cyropédie. Eschyle, auteur très-ancien, qui avait combattu à Marathon contre les troupes de Darius, et qui s'était trouvé aux batailles de Salamine et de Platée, paraît avoir suivi une autre tradition dans sa tragédie intitulée, *les Perses*. Selon ce poète très-instruit, il y a eu deux rois de Perse avant Cyrus ; Darius, qu'on regarde comme le troisième, est, suivant lui, le huitième. » (LARCHER.)

Page 80 : 1. Περιέρχεται se dit ordinairement d'un royaume qui passe à une autre personne ou à une autre race.

— 2. Ἐπιθέμενος a pour régime sous-entendu δικαιοσύνη. Bæhi traduit donc avec raison : *Justitiam, cui valde operam dedit, exercebat.*

Page 81 : 1. Beaucoup d'adjectifs ou de participes au singulier neutre, accompagnés de l'article, expriment un tout, une généralité qui peut se rendre par le pluriel masculin, comme τὸ ἐναντίον, les ennemis. Ainsi, πλεῦνος γινομένου τοῦ ἐπιφοιτέοντος a la même valeur que πλεόνων γινομένων τῶν ἐπιφοιτούντων.

— 2. Δι' ἡμέρας, pendant tout le jour.

— 3. Διδόναι λόγον ἑαυτῷ, rationem sibi reddere, secum reputare, deliberare. Le sens de la phrase est donc : ils se consultèrent entre eux, ils délibérèrent.

— 4. Nous ne pensons pas qu'il faille entendre ici ἔργα seulement des travaux de la campagne ; ce sont en général les affaires.

— 5. Sur cet emploi bien connu de πολὺς, voyez Matthiæ, § 554.

Page 82 : 1. Τοῦτο περιστέλλοντας, hoc præcipue curantes ac tuentes, in una urbe condenda præcipuam suam curam ponentes.

— 2. Κατά exprime ici un rapport : La plus grande muraille d'Ecbatane est à peu près de la longueur de celle qui entoure Athènes.

— 3. Il ne faut pas oublier que φάρμακον a très-fréquemment le sens de couleur.

— 4. Χρᾶσθαι, consulter, demander.

Page 83 : 1. Εἰ πυνθάνοιτο. Εἰ prend ici l'optatif, parce qu'il a le sens de quoties.

— 2. Συνέστρεψε μόνον, il la réunit en un seul corps.

— 3. Γένεα ne peut avoir ici d'autre sens que celui de tribus.

Page 84 : 1. Bekker, *Anecd. I*, p. 423, 26 : Ἀπεχρᾶτο Ἡρόδοτος μὲν ἀντὶ τοῦ ἀρκεῖν ἡγεῖτο. Θουκυδίδης δὲ ἀπεχρῶντο ἀντὶ τοῦ ἀνήρου.

— 2. Ἑωυτῶν εἷ ἦκοντες, ipsorum rebus florentibus.

— 3. Συστήσας ἑωυτῷ, ayant réuni sous lui, ayant ajouté à son empire.

Page 85 : 1. Οὐ πολλὸν ὑπερβῆναι ἐς τὴν Μηδικήν. Suppléer ἐστὶ : Non multum (est itineris) transcendere in Mediam. Ὑπερβαίνειν se dit très-bien lorsqu'il est question de montagnes ou de fleuves qu'on traverse.

— 2. Εἶναι ἐν τῇ Μηδικῇ. Suppléer ἐξέσσι de préférence à tout autre mot.

— 3. Ἐκτραπόμενοι, s'étant détournés de cette route plus courte pour passer plus haut, et prenant une route plus longue.

— 4. L'adjectif ἀσινής se prend ordinairement dans le sens passif; il faut ici l'entendre dans la signification active, *qui ne fait pas de mal*.

Page 86 : 1. Les verbes ἐνσκήπτειν et κατασκήπτειν se disent proprement de la foudre lancée, et par extension de toute espèce de fléau envoyé par les dieux.

— 2. Ὡστε ἄμα λέγουσιν τε... Ἐναρέας οἱ Σκύθαι. Bæhr : Ita quidem ut etiam Scythæ dicant, ob hanc causam morbo hoc laborare illos, et apud se ab adeuntibus Scythicam terram conspici quomodo illi affecti sint, quos Enareas Scythæ appellant.

— 3. Τὰ πάντα... ἀνάστατα ἦν, tout était sens dessus dessous, tout était bouleversé.

— 4. Ἐν ἐτέροις λόγοις. Quelques commentateurs supposent qu'Hérodote avait écrit une histoire d'Assyrie; peut-être s'était-il proposé d'en écrire une, mais nous ne savons à ce sujet rien de certain.

Page 87 : 1. Ὑπερθέμενος. Ὑποθέσθαι τινί τι, alicui consilium dare; ὑπερθέσθαι τινί τι, cum aliquo consilium communicare.

— 2. Avec des adjectifs, dit Matthiæ, § 339, on exprime au moyen du génitif, l'idée qu'on veut préciser particulièrement dans l'adjectif: ἀνδρὸς ὡραίῃ, mûre à l'égard du mariage, nubile. — Trois lignes plus loin, οἰκίῃ, famille.

— 3. Ἐδόκέε οἱ φῦναι ἄμπελον, pour ἄμπελος ἐδόκέε οἱ φῦναι. Voy. Matthiæ, § 537.

Page 88 : 1. Ἀνδρα οἰκῆτον. Harpage était parent d'Astyage. Nous verrons au chapitre suivant qu'il dit en parlant de l'enfant de Mandane : Αὐτῷ μοι συγγενὴς ἐστίν ὁ παῖς.

— 2. Παραχρᾶσθαι, traiter négligemment, faire à la légère, négliger. — A la ligne suivante, ἐξ ὑστέρης, postmodo.

— 3. Μηδὲ ἐμέ τε... περιπέσης. Wytttenbach traduit avec raison, pour παραβάλλῃ, nec me deceptum objicias periculo. — Ἄλλους ἐλόμενος, aliorum αἵρεσιν, factionem suspiciens, aliis dominis studens.

— 4. Τό γε ἐμόν, quod ad me attinet.

— 5. Κεκοσμημένον τὴν ἐπὶ θανάτῳ. Sous-entendez ὁδόν, avec Bæhr, et expliquez avec lui : Quum ipsi traderetur puerulus ornatus (eo consilio) ut ad mortem duceretur, ou bien, ut (ornatus pro more, dein) viam ad mortem abduceretur.

— 6. Ἄλλο τι ἢ λείπεται. Matthiæ, § 487, 9 : Ἄλλοτι, propre-

ment ἄλλο τι, s'emploie dans les tournures interrogatives qui font attendre une réponse affirmative; il est suivi de ἤ. Hérodote, I, 109 : Ἄλλο τι ἢ λείπεται...; *nonne superest...?*

— 7. Τοῦ ἀσφαλέως εἵνεκα. L'adjectif neutre est mis pour le substantif, ἀσφάλεια.

Page 89 : 1. Ἐπεμπε ἐπὶ τῶν βουκόλων, comme s'il y avait ἐπὶ τοῦτον τῶν βουκόλων.

— 2. Ἐπιτηδεωτάτας, les pâturages les plus convenables pour accomplir son dessein. C'est ainsi qu'explique Schweigheuser, et avec raison.

— 3. Πρὸς Σασπείρων. La partie de la Médie qui est tournée du côté du pays des Saspies.

— 4. Πᾶσαν ἡμέρην, de jour en jour; la femme du berger, que l'on s'attendait tous les jours à voir accoucher. — A la même ligne, κατὰ δαίμονα, forte, par hasard.

Page 90 : 1. Οἷα ἐξ ἀέλιπου ἰδοῦσα ἡ γυνή. Οἷα, ὥς, ὥστε, ἄτε, avec le participe, indiquent une raison, un motif objectif, qui vient du dehors, et n'a pas son principe en lui-même. On traduirait bien : *Sa femme, qui ne s'attendait pas à le revoir.*

— 2. Ἐς δεσπότας τοὺς ἡμετέρους. Ἐς veut dire ici *quod attinet ad*.

— 3. Νῦν τε ὁδε ἐστί. Larcher traduit bien : *Le voici cet enfant.*

Page 92 : 1. Ὀφθαλμὸν βασιλέως. On appelait ὀφθαλμοὶ βασιλέως, mot à mot *yeux du roi*, des officiers, sortes d'inspecteurs, qui parcouraient le royaume, et venaient rendre compte au roi de ce qu'ils avaient vu.

— 2. Ὡς ἐκάστῳ ἔργον προστάσων. Wytttenbach : *Opus unicuique pro suo ipse iudicio mandans*, ou mieux : *opus cuique, ut conveniret, mandans*.

— 3. Εἷς δὲ τούτων τῶν παίδων κ. τ. λ. Il y a dans cette phrase une anacoluthie. Εἷς παίδων, qui est d'abord le sujet, devient ensuite le régime, par l'intermédiaire du pronom αὐτόν.

Page 93 : 1. Ἐς ἃ ἐλάβε τὴν δίκην, *donec tandem pœnas dedit*.

— 2. Τὸν Ἀστυάγεα ἐσχέτε ἀνάγνωσις αὐτοῦ, *subiit Astyagem ut agnosceret puerum*.

— 3. Ἀνευχεθεις, s'étant recueilli, c'est-à-dire étant revenu à lui, s'étant remis.

Page 94 : 1. Ἀνάγκαι a ici le sens de *tortures*.

— 2. Τὸν ἑόντα λόγον. Nous avons déjà fait remarquer cette expression au ch. xcv.

— 3. Λόγον ἥδη καὶ ἐλάσσω ἐποιέετο. Sous-entendez τοῦ βουκόλου. *Minorem ejus rationem habuit, minorem ei culpam tribuit.*

Page 95. 1 : Ἐκαμνον. Le verbe κάμνειν répond très-bien ici au latin *œgre ferre, dolere*.

— 2. Οὐκ ἐν ἐλαφρῷ ἐποιεύμην, *je ne supportais pas légèrement*. Le sens de la phrase est donc : J'étais fort sensible aux reproches de ma fille.

Page 96 : 1. Ὅτι τε ἡ ἀμαρτὰς οἱ ἐς δέον ἐγεγόνεε, *quod peccatum ei cesserat in id, quod debuit, c'est-à-dire bene, recte cesserat; de ce que sa faute avait eu un heureux résultat*. — Même ligne, ἐπὶ τύχησι χρηστῇσι, *bonis avibus, felicibus auspiciis*.

— 2. Εὐτυχτα et ἐτοῖμα, à peu près synonymes. C'est là une redondance de style familière à notre historien.

— 3. Τοῖσι προσέκειτο, *ceux à qui cela était imposé, c'est-à-dire ceux qui en avaient reçu l'ordre*.

Page 97 : 1. Ἐπέζωσε, forme très-rare du verbe ἐπιζώω, que l'on ne trouve guère qu'au présent et à l'imparfait.

— 2. Παρὰ σμικρὰ γάρ... ἔνια κενώρηκε. La valeur de παρὰ ne diffère guère ici de celle de πρὸς ou de εἰς. Il faut donc entendre : *Namque in exiguum etiam oracula nonnulla nobis exierunt, levem exitum habuerunt*. De même, vers la fin du chapitre : ἀποσκήψαντος τοῦ ἐνυπνίου ἐς φλαῦρον.

— 3. Τὰ τῶν ὄνειράτων ἐχόμενα, *ea quæ ad somnia pertinent, quæ hujus generis sunt*.

— 4. Ταύτῃ πλεῖστος γνώμην εἰμί, *in hac maxime sum sententia*.

— 5. Περὶ πολλοῦ ἐστὶ, *plurimum nostra interest, magni facimus*.

— 6. Λόγου οὐδενὸς γίνεσθαι πρὸς τινοῦς signifie *ne pas être estimé par quelqu'un, être compté pour rien, être méprisé*.

Page 98 : 1. Καὶ σοὶ ἕτερα τοιαῦτα παρακλυόμεθα, *nous te conseillons d'autres choses semblables, c'est-à-dire nous t'engageons à te tranquilliser comme nous*.

— 2. Οὐ τελέην, *sans résultat, qui ne devait pas s'accomplir, c'est-à-dire vaine*.

— 3. Οὐ κατὰ Μιτραδάτην τε, *qui ne ressemblent pas à Mitradate, etc.*

Page 99 : 1. Ἦξε αἰνέων, hellénisme pour l'imparfait ἤξει. Nous dirions de même en français : *Il allait la louant toujours*.

— 2. Οὐδὲν ἀποτίλλας, *sans enlever de poils*.

— 3. Ἀπὸ γλώσσης, *verbalement*.

Page 100 : 1. Ὡ παῖ Καμβύσῳ... τὸν σεωντοῦ φονέα τίσαι. *Matthiæ*, § 615 : « Fort souvent, dans la vivacité du discours, la proposition où se trouve γάρ précède celle dont elle renferme la raison ou le motif. Hérodote, I, 124 : Ὡ παῖ Καμβύσῳ... σὲ γὰρ θεοὶ ἐπορεύοσι· οὐ γὰρ ὦν κοτὲ ἐς τοσοῦτον τύχης ἀπέπευ... σὺ γὰρ

Ἀστυάγεα τὸν σεωυτοῦ φονέα τίσαι. *Venge-toi d'Astyage; car les dieux te protègent, ou, tu le peux, puisque les dieux te protègent.* De même les Latins font précéder la préposition causative renfermant *quum*, de celle qui expose la conséquence, et les poètes construisent ainsi des propositions avec *nam*. Virgile, *Énéide*, I, 65 :

*Æole, namque tibi divum pater atque hominum rex
Et mulcere dedit fluctus et tollere vento,
Gens inimica mihi Tyrrhenum navigat æquor.*

— Κατά, qui commence la phrase suivante, répond à *secundum*, *quod attinet ad*.

— 2. Γίνεσθαι πρὸς τινος, expression fréquente pour dire *être du parti de quelqu'un, embrasser son parti*.

Page 101 : 1. *Les Germaniens*. Ces peuples, dit Larcher, sont les mêmes que les Caramaniens.

— 2. Le verbe θύειν a ici simplement le sens de *tuer, égorger*, et ne veut pas dire *sacrifier*.

— 3. Rapportez encore à δεξιόμενος les mots οἶνω τε καὶ σιτίοισι.

— 4. Ἀπὸ δεῖπνου εἶναι, *avoir fini son repas*.

Page 102 : 1. Πολλὸν εἶναι αὐτῶν τὸ μέσον, qu'il y avait une grande différence. Τὸ μέσον, le milieu, l'intervalle, la différence.

— 2. Ἐμέο πεῖθεσθαι. On ne trouve que très-rarement le verbe πεῖθεσθαι régissant le génitif.

— 3. Τάδε ἐς χειρὰς ἄγεσθαι, *ut hæc aggrediar atque suscipiam*, ou plus littéralement, *ut hæc in manus meas abducam*, *in potestatem meam redigere coner*.

— 4. Ὡς ὧν ἐχόντων ὧδε, bien rendu par la formule latine, *quæ quum ita sint*.

Page 103 : 1. Πρὸς τὸ ἐωυτοῦ δεῖπνον, *quod attinet ad illam ipsius cœnam, de illa ipsius cœna*.

Page 104 : 1. Παρᾷ ἢ ὅσον οἱ Σκύθαι ἤρχον, sans y comprendre le temps de la domination des Scythes.

— 2. Ὑστερον τοῦτων, postérieurement à cette expédition, dont le résultat fut de chasser Astyage du trône.

— 3. Ἐν νόμῳ ποιεῖσθαι, *in more habere*. — Larcher : « Il est bon d'observer que les anciens peuples n'étaient pas idolâtres, ou adoreurs d'images, de statues. Lucien remarque que les anciens Égyptiens n'avaient point de statues dans leurs temples. Suivant Eusèbe, les Grecs n'en eurent point non plus jusqu'à Cécrops, qui le premier éleva une statue à Minerve, et Plutarque assure que Numa défendit aux Romains de représenter Dieu sous la forme d'un homme ou d'un animal, et que pendant cent soixante-dix ans

on ne vit dans leurs temples ni statue, ni peinture de la Divinité.»

— 4. Ἀνθρωποφυής est ici synonyme de ἀνθρωποειδής, qui a une forme humaine.

Page 105 : 1. Νομίζουσι a le même sens que, un peu plus haut, ἐν νόμῳ ποιέσθαι. — Διί. « Les Grecs et les Latins avaient pris la mauvaise habitude de donner aux dieux des autres nations les noms des divinités en vogue parmi eux. Quelques attributs, à peu près les mêmes chez les uns et chez les autres, suffisaient pour leur faire croire à l'identité de ces dieux. Comme on appelait en Grèce la divinité suprême Zeus, les Grecs donnèrent ce nom à la divinité qui, dans un autre pays, passait pour la suprême. » (LARCHER.)

— 2. Τῶν δὲ ὡς ἐκάστῳ θύειν θέλει, prout eorum (deorum) cuique sacra facere quis vult.

— 3. Ὅ τι μιν λόγος αἰρίει, prout ei commodum videtur, prout ratio suadet.

Page 106 : 1. Οἱ εὐδαίμονες, les riches. On emploie en latin *beatus* dans le même sens.

— 2. Τὰ λεπτά τῶν προβάτων, le menu bétail.

— 3. Ἐν τοῦ. Τοῦ pour οὔ. Sous-entendez οἶκῳ.

Page 107 : 1. Οἱ ἐχόμενοι, *proximi* quique, sens fréquent dans Hérodote.

— 2. Γυνή κουριδίη, femme légitime, opposé à παλλακή, concubine.

— 3. Ἀνδραγαθίη δ' αὐτή.... ἀποδέξῃ παῖδας. *Post bellicam fortitudinem hoc habetur ac declaratur boni viri officium, ou in eo cernitur bonus vir, si quis multos procreaverit filios.*

Page 108 : 1. Τρεφόμενος, bien expliqué par Schweigheuser : *Dum apud mulieres educatur.*

Page 109 : 1. Ἔοντα ὁμοῖα τοῖσι σώμασι καὶ τῇ μεγαλοπρεπείῃ, veut dire que tous les noms, chez les Perses, sont empruntés à des qualités corporelles ou à des emplois, à des dignités, etc.

— 2. Περὶ αὐτῶν, sur eux, c'est-à-dire sur les Perses.

— 3. Κατακρύπτουσιν.... γῇ κρύπτουσι. Cicéron, *Tusculanes*, I, 45 : *Persæ cera circumlitos condunt, ut quam maxime permaneant diuturna corpora.* — Ἐγὼ κρύπτειν, cacher dans la terre, c'est-à-dire enterrer.

Page 110 : 1. Κτείνοντες.... πετεινά. Chardin, *Voyage en Perse*, II : « Les Guébres croient que non-seulement il est permis de tuer les insectes et tous les autres animaux inutiles... mais que c'est même une action agréable à Dieu, une œuvre méritoire, parce que ces méchantes créatures ne pouvant avoir été produites que

par un mauvais principe et par un méchant auteur, c'est témoigner de la complaisance pour lui, que de souffrir ses productions : de sorte qu'il faut les étouffer et les détruire, pour mieux témoigner l'aversion qu'on lui porte. »

— 2. Ἀμφὶ τῷ νόμῳ τούτῳ, *quod attinet ad hanc legem, de hac lege.* — Ὡς καὶ ἀρχὴν ἐνομίσθη, *ut apud istos omnino (inde a principio) more receptum fuit.* Larcher traduit : Quant à cet usage, laissons-le tel qu'il a été originairement établi.

— 3. Ἐπὶ τοῖσι αὐτοῖσι, *aux mêmes conditions.*

— 4. Κατήκοος est construit ici avec le datif; nous le verrons, deux chapitres plus loin, avec le génitif.

— 5. Ἐλεξέ σφι λόγον. Λόγος a ici le sens de *fable, apologue.* De même dans Xénophon, *Mémorables*, II, vii : Εἶτα οὐ λέγεις αὐτοῖς τὸν τοῦ κυνὸς λόγον; *Que ne leur dis-tu la fable du chien?* De même encore, au deuxième livre, Hérodote appelle Ésope λογοποιός, *fabuliste.*

Page 111 : 1. Ὁρέων. Il faut remarquer que ὥραι, *les saisons*, prend aussi la signification de *température*, qui découle assez naturellement de la première.

— 2. Παραγωγί, *desflexiones, mutationum genera, varietates*; ce qu'Hérodote appelle à la fin du chapitre χαρακτῆρες, *dialectes.*

— 3. Bæhr : Ἐφ' ἑαυτοῦ *is dicitur, qui quid facit per se et apud se, solus, aliis exclusis.*

Page 112 : 1. Ἦσαν ἐν σκέπῃ τοῦ φόβου, *ils étaient à couvert de la crainte, ils n'avaient rien à craindre*, grâce au traité qu'ils avaient conclu.

— 2. Ἐπὶ σφέων αὐτῶν. Voyez la note 3 de la page précédente.

— 3. Ἐς τὸ Τριοπικὸν ἱρόν. « Triopium, ville de Carie, fondée par Triopas, père d'Érysichthon. De là le promontoire de même nom, où l'on voyait un temple connu sous le nom de temple Triopique, qui était consacré à Apollon. Les Doriens y célébraient des jeux en l'honneur de ce dieu, comme l'assure Hérodote, mais sans y joindre Neptune et les Nymphes, avec le Scholiaste de Théocrite. Il se tenait en ce temple une assemblée générale des Doriens de l'Asie, sur le modèle de celle des Thermopyles. Aussi n'avaient-ils d'autre objet que de célébrer entre eux des fêtes religieuses et des jeux publics. » (LARCHER.)

— 4. Μετοχή signifie, selon l'observation de Sainte-Croix, la participation aux sacrifices et autres cérémonies religieuses.

Page 114 : 1. Ἀποδάσμιτοι, *a reliquis divisi, divulsi.* On peut donc bien traduire : *une partie des Phocidiens.*

— 2. Σφίσι αὐτῇσι ὅρκους ἐπέλασαν, *jusjurandum sibi adduxerunt, jurejurando sese obstrinxerunt, elles firent un serment.*

— 3. Περιέχονται τοῦ δνόματος, *ils s'attachent fortement à leur nom, y tiennent, le conservent.*

— 4. Καὶ οὗτοι, *et quidem.* — Κατὰ φόνον τινὰ σπῆσιν, *sous prétexte d'un meurtre, c'est-à-dire que les Éphésiens et les Colophonniens furent, à cause d'un meurtre, exclus de la participation à ces fêtes.*

Page 115 : 1. Ἐξαρχιζόμενος, *séparé pour être consacré, et par conséquent consacré.*

— 2. Larcher : « Les Ioniens avaient beaucoup de vénération pour Neptune. Ils lui avaient élevé un temple à Hélice, ville d'Achaïe, dans le temps que ce pays leur appartenait. Ce dieu prit de cette ville le surnom d'Héliconien... Ces peuples s'étant ensuite fixés en Asie, ils y bâtirent en l'honneur de cette divinité un temple sur le modèle de celui d'Hélice. »

— 3. Πρὸς ξέφυρον ἀνεμὸν κατήκουσα Σάμῳ, *occidentem versus pertendens ad Samum.* — A la fin du chapitre suivant : Ὀρέων ἤκουσαν οὐκ ὁμοίως, *étant inférieure pour la bonté du climat.*

Page 117 : 1. Ἑλλεσχα vient de λέσχη, *conversation.* Le sens est donc : *Ils ne s'entretiendront pas des maux des Ioniens, mais de leurs propres maux.*

— 2. Ἀπερῶριψε, comme en latin *projecit, jactavit.*

— 3. Τὴν πρώτην εἶναι, *dans le commencement.* Εἶναι est explétif, comme dans les phrases τὸ σὺμπαν εἶναι, *en général, etc.* Voy. Matthiæ, § 545.

Page 118 : 1. Ὡς εἴ τις... φείσεται. On cite ici ce vers de Stasinus, l'un des poètes cycliques :

Νήπιος, ὃς πατέρα κτείνων, παῖδας καταλείπει.

— 2. Καὶ τῶν πρότερον, καὶ τῶν νῦν ἐστεώτων, *quod attinet ad ea, quæ prius acta sunt et quæ nunc aguntur.*

— 3. Καὶ ἐγὼ ἐμῇ κεφαλῇ ἀναμάξας φέρω, *et ego meo capite culpam luo.* Hérodote a sans doute imité Homère, *Odyssée*, XIX, 92 : Ὅ σῃ κεφαλῇ ἀναμάξεις.

Page 119 : 1. Ὡς τε οὐδέν... μὴ ἀποστέωσι, comme s'il y avait : Ὡς τε οὐδέν δεινὸν τοι ἔσται, μὴ ἀποστέωσι.

— 2. Πρὸς, sans régime, *insuper, præterea.*

Page 121 : 1. Τὸ ἀπὸ σεῦ, comme τὸ σόν, *id quod a te provenit, tua sententia.*

— 2. Ἐκ προνοίας, de dessein prémédité, après s'être bien consulté.

— 3. Ἐπὶ μισθῷ ὅσῳ δὴ, pour un salaire aussi grand ou aussi petit qu'il puisse être, c'est-à-dire pour un salaire quelconque.

Page 122 : 1. Minerve Poliouchos, c'est-à-dire protectrice de la citadelle. A Athènes, la ville s'appelait ἄστυ, et la citadelle πόλις. Ainsi on trouve dans le plaidoyer d'Eschine contre Timarque : Οἰκίαν ὀπισθεν τῆς πόλεως, une maison derrière la citadelle.

— 2. Ἐπὶ τῷ Ἀταρνέϊ μισθῷ. Le territoire d'Atarnée fut donné aux habitants de Chios pour avoir livré Pactyas.

— 3. Θέλοντες Κύρῳ ἀποδέξαι, cupientes monstrare eum Cyro (ut adhuc vivum), c'est-à-dire, in conspectum Cyri eum producere; tradere vivum eum Cyro.

— 4. On répandait sur la tête de la victime de l'orge mêlée avec du sel. C'est ce que les Latins appelaient mola salsa, d'où vient le mot immoler.

Page 123 : 1. Τὸν Ἀδριεὺν, la mer Adriatique ou le golfe Adriatique.

— 2. Καταδεικνύναι, montrer, faire voir, et par extension, découvrir.

— 3. Πεντηκοντέροισι, des vaisseaux à cinquante rames, c'est-à-dire des vaisseaux longs. Les vaisseaux ronds servaient plutôt pour le commerce, et les vaisseaux longs pour la guerre. On voit cependant que les Phocéens, dont les expéditions étaient toutes pacifiques, se servaient de vaisseaux longs.

— 4. Τὸν Μῆδον, le roi des Mèdes. Nous avons déjà fait la même remarque plus haut sur ὁ Λυδός, le roi des Lydiens.

Page 124 : 1. Οἴκημα ἐν κατιρῶσαι. Nous entendons par ces mots, consacrer une seule maison au roi ou au gouverneur qu'il enverrait; les Phocéens auraient ainsi fait acte de soumission.

— 2. Ὡνεῖσθαι ne signifie pas seulement acheter, mais quelquefois aussi avoir envie d'acheter.

— 3. Ἀλαλία. Cette ville prit dans la suite le nom d'Aléria.

Page 125 : 1. Κοινῷ λόγῳ, communi consilio, locution qui est très-fréquente aussi chez Pausanias.

— 2. Καδμείη νίκη. « Cette expression était passée en proverbe pour dire une victoire funeste au vainqueur. Platon se sert de παιδεία καδμεία, éducation cadméeenne, pour une éducation funeste à ceux qui l'avaient reçue.... Plutarque (de Fraterno Amore) dit que, par victoire cadméeenne, les anciens n'en ont point entendu d'autre

que celle des deux frères Étéocle et Polynice, comme étant très-honteuse et très-pernicieuse. » (LARCHER.)

Page 126 : 1. Τῶν δὲ διαφθαρεισέων.... κατέλευσαν. Matthiæ, § 319, cite plusieurs exemples de constructions semblables à celles-ci. Dans Hérodote même, VI, III : Τὸ στρατόπεδον ἐξισούμενον τῇ Μηδικῇ στρατοπέδῳ τὸ μὲν αὐτοῦ μέσον ἐγένετο ἐπὶ τάξις ὀλίγας, τὸ δὲ κέρας ἐκάτερον ἑρῶντο πλήθει. — Αὐτῶν est donc ici un génitif partitif.

— 2. Ἐναγίζεῖν se dit surtout en parlant des honneurs rendus aux morts, du culte des mânes, des héros.

— 3. Τὸν Κύρνον κτίσαι, *condere Cynnum*, c'est-à-dire *Cynnum ut heroem colere sacris in ejus honorem constitutis*.

Page 127 : 1. Ὡς καὶ πρότερόν μοι εἴρηται. Voyez ci-dessus au ch. CXLIII.

— 2. Le verbe κακοῦσθαι veut dire ici *être réduit en servitude*.

— 3. Ἐπὶ διεφθαρμένοισι Ἴωσι, *postquam Ionum res jam per-versæ erant*. Voyez, sur cet emploi de ἐπὶ, Matthiæ, § 565, remarque 1.

Page 128 : 1. Λογιμώτατον.... μακρῷ μάλιστα. Quelquefois, dit Matthiæ, § 461, le superlatif prend un adverbe ou un adjectif au superlatif, au lieu du positif. Sophocle, *OEdipe à Colone*, 743 : Πλεῖστον ἀνθρώπων χάριστος, pour πολὺ χάριστος.

— 2. Περιχαίμενοι. Supplétez τὰς ἀσπίδας.

Page 129 : 1. Προσχωρήκασι γλῶσσαν πρὸς τὸ Καρικὸν ἔθνος, *accesserunt, quod ad linguam attinet, ad Caricam nationem*, c'est-à-dire *accommodarunt suam linguam ad Caricæ nationis linguam*.

Page 130 : 1. Ἀνὰ χρόνον, *temporis successu* ou *decursu*, dans la suite, plus tard.

Page 131 : 1. Ἀργιμένης δὲ ἐκ τῆς Χερσονήσου τῆς Βυβασσίνης. Bien traduit par Larcher : *La Bybassie commençant à la Chersonèse*.

— 2. Symé, île entre Chios et Rhodes.

— 3. Ἐντὸς πᾶσά σφι ἐγένετο. A ἐντός supplétez τοῦ ἰσθμοῦ, et à πᾶσα, χώρα ἢ Κνιδίη. *Omnis Cnidiorum ditio intra isthmum illum erat, ita ut ibi terminaretur, ubi isthmus ille terraque Asiæ continens inciperet*.

— 4. Aristote, *Histoire des Animaux*, III, II, parle aussi de cette longue barbe qui poussait à la prêtresse de Minerve, quand les Pédasieus étaient menacés d'une calamité publique.

— 5. Χρόνον, *diu*.

Page 132 : 1. Ὑπῆψαν τὴν ἀκρόπολιν... καίεσθαι. L'infinifif καίεσθαι est ici complètement superflu. Matthiæ, § 535, c, remarque 1 : Souvent, surtout chez les poètes, après δοῦναι, πέμπειν, on trouve les infinitifs εἶναι, ἔχειν, φέρειν, ἄγειν, ἰέναι et autres, mis par redondance. — Toutefois, l'infinifif ne sera pas de trop, si l'on explique avec Bæhr : *Ignem subjecerunt, ita ut tota arx flammis absumeretur.*

— 2. Ἰστίαί, ædes, domus, par extension, familiæ.

Page 133 : 1. Τέλυατι χρεώμενοι ἀσφάλτῳ θερμῇ. Au lieu de chaux ou de ciment, ils employaient le bitume. Pline, *Histoire naturelle*, XXXV, xv : *Calcis quoque usum præbuit (bitumen), ita ferruminatis Babylonis muris.*

— 2. Δόμος πλίνθου signifie, suivant Wyttenbach : *Ordo laterum*, ou *una linea singulorum laterum deinceps juxta se invicem positorum*. — Ταρσοὺς καλάμων, *texta, crates arundineas.*

Page 134 : 1. Οἰκήματα μονόκωλα, τετραμμένα ἐς ἄλληλα. Wittenbach : *Ædificia unius membri, unius conclavis, quorum facies (id est, anteriores partes) adversæ sunt, id est ad se invicem conversæ.*

— 2. Σταθμοί, ce que nous appelons les jambages d'une porte.

— 3. Τεῖχος ἐκάτερον. Bellanger : « L'Euphrate traversait Babylone par le milieu ; il divisait donc ses murailles en deux. Voilà ce qu'Hérodote appelle l'une et l'autre muraille. »

— 4. Τὰς τε ἄλλας, καὶ τὰς ἐπικαρσίας κ. τ. λ. Hérodote veut dire que toutes les rues de Babylone étaient alignées, tant celles qui allaient d'un point à l'autre de la ville que celles transversales qui aboutissaient au fleuve.

Page 135 : 1. Θώρηξ ἐστὶ, mot à mot : *ce mur est une cuirasse*, c'est-à-dire *un mur de défense.*

— 2. Περιβόλῳ μεγάλῳ τε καὶ ἰσχυρῷ. Sous-entendez τετελειωμένῳ, se rapportant à τὰ βασιλεῖα.

— 3. Μέχρι οὗ ὁκτὼ πύργων. Matthiæ, § 480, b, remarque : Hérodote emploie μέχρι οὗ ou bien ὅτου pour le simple μέχρι, comme, II, 173 : Μέχρι ὅτου πληθώρας ἀγορῆς. III, 104 : Μέχρι οὗ ἀγορῆς διαλύσιος. Dans ce cas, l'usage, chez les Ioniens, a fait confondre l'origine et la signification primitive de la particule μέχρι.

— 4. Νύκτα, noctu.

Page 136 : 1. Ἐπεὶν γέννηται, quando scilicet fatidica adest sacerdos oraculaque edit.

— 2. « Apollon rendait des oracles à Patares les six mois d'hi-

ver, et à Délos les six mois d'été, comme nous l'apprend Servius. » (LARCHER).

Page 137 : 1. Ἐν τοῖσι Ἀσσυρίοισι λόγοισι. Voyez ci-dessus notre note 4 de la page 86.

— 2. Πρώτερον δέ... πελαγίζειν. C'est-à-dire qu'avant les travaux de Sémiramis le fleuve inondait la plaine tout entière, et présentait alors l'aspect d'une mer.

— 3. Ἄνωθεν. Sous-entendez τῆς Βαβυλῶνος πόλιος.

— 4. Ἀπὸ τῆςδε τῆς θαλάσσης, la mer Égée ou Méditerranée.

Page 138 : 1. Μέγαθος καὶ ὕψος ὅσον τι ἐστί. Bæhr : *Tantæ est illud opus magnitudinis et altitudinis, quantæ vix quidquam aliud invenitur.*

— 2. Ὄρυσσε ἔλυτρον λίμνη. Larcher : « Elle fit creuser un lac destiné à recevoir les eaux du fleuve quand il viendrait à déborder. Il y a seulement dans le grec : Elle fit creuser un égoût au marais. » Λίμνη est donc ici le fleuve débordé, prenant l'aspect d'un vaste étang.

— 3. Ἐς τὸ ὕδωρ, jusqu'à l'eau, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'eau jaillit.

— 4. Ἐκ τε τῶν πλόων ἐκδέχεται περίοδος τῆς λίμνης μακρή. Mot à mot : *Ut ex navigatione per Euphratem (hostes) exciperet longa paludis circuitio.* C'est-à-dire que quand les ennemis quitteraient l'Euphrate pour marcher sur Babylone, ils auraient encore un long chemin à faire pour tourner cet immense réservoir, et qu'il serait plus facile alors de les repousser que s'ils pouvaient arriver à Babylone par une route directe. — Ἐκ τῶν πλόων, *ex navigatione, continuo post navigationem.*

— 5. Ἐπιμίσγεται, engager ou entretenir des relations.

— 6. Ταῦτα μὲν δὴ ἐκ βάρους περιεβάλετο, *his igitur munitionibus e profundo effossis ou fossa ista eductis se circumvallavit et ab hoste tueri studuit.*

Page 139 : 1. Οὐ γὰρ ἄμεινον, *non enim id melius*, c'est-à-dire, comme traduit Larcher : *Cette infraction lui serait funeste.*

Page 140 : 1. Βασιλεὺς ὁ μέγας, le grand roi, titre que l'on donnait au roi de Perse seul. Souvent même ὁ βασιλεὺς a la même signification, comme on le voit plusieurs fois dans Démosthène.

Page 141 : 1. Διὰ Δαρδανέων. Nous ne savons pas aujourd'hui ce qu'était ce peuple. Aussi plusieurs éditeurs, et Larcher entre autres, ont changé ce nom de Dardanéens en celui de *Darnéens*, peut-être avec raison.

— 2. Ὑπὸ ὕβριος, *præ ferocia* ou *petulantia*, par *vivacité*.

— 3. Κατέτεινε... διώρυχας. Cyrus indiqua, au moyen de cordes tendues, la direction des canaux qu'il voulait faire creuser, et entre lesquels il voulait partager le Gyndes.

— 4. Πάντα τρόπον, *quaquaversum*, in *qualibet directione*.

— 5. Διαλαβεῖν a ici le sens de *diviser*, *détourner*.

Page 142 : 1. Ἀνωτέρω δέ... προκοπτομένων. Bæhr traduit très-exactement : (*Quum*) *neque eo ulterius res progredieretur, quum neque melius res succederet*.

— 2. Ὑπονενεστηκότος.... μάλιστα κη. Le fleuve s'était tellement retiré, qu'en le traversant un homme avait à peine de l'eau au-dessus du genou, *jusqu'à la cuisse*.

— 3. Ἐχούσας. Nous avons vu un peu plus haut *φερούσας*, absolument dans le même sens.

Page 144 : 1. Οὐδὲ πειρᾶται ἀρχὴν φέρειν. Le sujet de *πειρᾶται* est αὕτη ἡ χώρα. — Ἀρχήν, *omnino*.

— 2. Τὰ καρπῶν ἐχόμενα, *ea, quæ ad fruges pertinent, quæ hujus generis sunt*. Nous avons déjà vu, au ch. cxx, τὰ τῶν ὀνειράτων ἐχόμενα.

Page 145 : 1. Ἀπιᾶσι κατὰ τὸν ποταμὸν φέρεσθαι. Sous-entendez τὸ πλοῖον. *Navigium emittunt, ut secundo deferatur flumine*.

— 2. Διαθέωνται τὸν φόρτον. Voyez notre note 5 de la page 13.

Page 146 : 1. Ἀπ' ὧν ἐκέρυξαν. Tmèse, pour ἀπεκέρυξαν ὧν. Ἀποκερύττειν veut dire *vendre à la criée* ou *vendre publiquement, faire une vente publique*.

— 2. Παραπλήσια τῇσι Βοιωτίῃσι ἐμβάσι. « La chaussure des Béotiens était de bois et une espèce de cothurne ; on l'appelait τὰ κρουπέζια, ce qui leur avait fait donner le nom de croupézophores. » (LARCHER.) C'est proprement la chaussure des femmes que l'on appelait ἐμβάδες.

Page 147 : 1. Τὴν εὐειδεστάτην ἐκ πασέων. La préposition ἐκ est ici superflue, le superlatif s'employant ordinairement avec le génitif seul.

— 2. Εὐδαίμονες signifie ici *les riches*, par opposition à τοῦ δήμου. Nous avons déjà vu, au ch. xxxii, εὐδαιμονίη pris dans le sens de *richesse*.

Page 149 : 1. Τὴν χειμερινήν (ὥρην), pendant la saison d'hiver.

Page 150 : 1. Τὴν Ἑλλήνες ναυτίλλονται πᾶσαν. Cette mer dont parle ici Hérodote est la mer Méditerranée.

— 2. Τῇ εὐρυτάτῃ ἐστὶ αὐτῇ ἐκυστῆς, locution bien connue : *dans sa plus grande largeur*.

— 3. Δένδρεα.... παρεχόμενα, *les arbres qui donnent des feuilles de cette espèce*.

— 4. Ζῶα.... ἐγγράφειν. Nous avons déjà fait remarquer, dans une de nos notes précédentes, que, dans cette locution, ζῶα signifie *figures de toute sorte*.

Page 151 : 1. Τῷ λόγῳ, par prétexte; c'est-à-dire qu'il feignait de vouloir épouser la reine. Α τῷ λόγῳ on oppose ordinairement τῷ ἔργῳ. — Α la même ligne. ἦν pour ἐήν.

Page 152 : 1. Ὅσότερα ποιέη, *consultant sur ce qu'il avait à faire*.

Page 153 : 1. Χωρὶς τοῦ ἀπηγημένου. Il faut remarquer que ce participe a ici un sens passif qui est très-rare : *Outre ce qui a été exposé*, c'est-à-dire *outre ce que j'ai dit, d'ailleurs*.

— 2. Δείπεται ἀπόδεξις ἔργων μεγάλων, *dabitur occasio magna facinora edendi*.

Page 154 : 1. Κατό, ionisme pour κατό εἰ, *prout*.

Page 155 : 1. Ποίεε θεως... ὥς. Ποίεε θεως, *fais en sorte que*. Ὡς a la même signification que ὅπως; cette répétition est faite à cause du membre de phrase intercalé entre ποίεε θεως et καταστάσης.

Page 156 : 1. Τοῦ καθαροῦ στρατοῦ, opposé à ἀχρηίτου, qui est à la ligne suivante, signifie *la meilleure partie des troupes, les troupes valides*.

— 2. Εἰ pour εἴτι.

— 3. Ἐπαναπλώειν ὑμῖν ἔπεια κατό. Bæhr : « *Ad verbi significationem apte monet Wesselingius, indicare Tomyrin, ebriis sursum tendere et quasi in ore natæ improba verba* ».

Page 157 : 1. La construction de ce verbe, καταθρίζειν, avec le datif est très-rare.

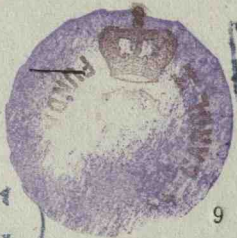
— 2. Ὡς..., οἶνος ἀνῆκε, *quand le vin l'eut lâché, l'eut quitté*, c'est-à-dire *quand il fut sorti de l'ivresse*.

Page 158 : 1. Ἐπικρίναι, *promiscue*. On lisait autrefois ἐπικρινά.

VERIFICAT
2017

VERIFICAT
2007

BIBLIOTECĂ
CENTRALĂ
UNIVERSITĂȚII
BUCUREȘTI



VERIFICAT
1987